

UNIVERSITE DU QUEBEC

MEMOIRE

PRESENTE A

L'UNIVERSITE DU QUEBEC A TROIS-RIVIERES

COMME EXIGENCE PARTIELLE

DE LA MAITRISE ES ARTS (THEOLOGIE)

PAR

FRANCOIS LESSARD, B. Sp. Théologie

LA CRÉATIVITÉ DE L'ESPRIT DANS DES REGROUPEMENTS COMMUNAUTAIRES

FEVRIER 1975

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

"Je ne saurais croire en  
un Dieu qui ne sait dan-  
ser"

F. Nietzsche.  
(Ainsi parlait Zarathoustra)

## AVANT PROPOS

Je commence la rédaction de mon travail et j'apprends la mort subite du père Vincent Harvey. Le Québec vient de perdre un bon chrétien et un bon théologien. Le Devoir publiait, mercredi le 11 octobre 1972, un texte inédit qui se terminait comme suit:

Pour nous, la souveraineté du Québec est l'instrument privilégié pour en arriver à une société bien définie et libre, qui puisse apporter au monde entier l'exemple d'une vie collective basée sur une conception chrétienne de l'homme et du monde. Nous n'avons pas encore, comme collectivité québécoise, donné l'exemple du dynamisme créateur du ferment évangélique dans l'histoire. Pourquoi pas maintenant?

Mon travail voudrait analyser le phénomène naissant de cet élan créateur dans le vécu de certains rassemblements communautaires authentiques et sensibles aux appels de la vie. Ces "densités de vie chrétienne" réfléchissant la vie et la foi à l'intérieur d'une dynamique d'amour-justice nous invitent à utiliser un nouveau vocabulaire et une nouvelle tournure d'esprit.

Cette recherche n'est évidemment pas terminée puisqu'elle ouvre sur un champ très vaste: les interrelations entre la foi et la construction de l'histoire; ou les liens entre l'agir de l'Esprit et le recours à l'imagination pour refaire le monde.

Je voudrais toutefois remercier les communautaires qui ont vraiment dynamisé ma recherche. Merci aussi à mon directeur de thèse.



Le lecteur sera invité à réfléchir sur les regroupements communautaires avec un regard créateur. Cette recherche comporte quelques maladresses qui étaient difficiles à corriger. En effet, il existe peu de travaux théologiques qui portent sur l'expression créatrice des cheminements communautaires.

## TABLE DES ABBREVIATIONS

C.C.I.	;	Courrier Communautaire International (Bruxelles).
C.E.P.L.	;	Centre d'Etude et de Promotion de la Lecture (Paris).
D.C.	;	Documentation Catholique (Paris).
D.D.B.	;	Desclée de Brouwer (Bruges).
E.S.F.	;	Maison d'édition dont le signe n'a pas de signification comme (Paris).
E.T.L.	;	Ephemerides Theologicae Lovanienses (Louvain).
I.C.I.	;	Informations Catholiques Internationales (Paris).
I.D.O.C.	;	Revue Interconfessionnelle de Documentation (Paris).
Interpr.	;	Interpretation, Richmond (Virginia).
N.R.T.	;	Nouvelle Revue Théologique (Louvain).
P.M.	;	Prêtres et Missions (Paris).
P.U.F.	;	Presses Universitaires de France (Paris).
R.B.	;	Revue Biblique (Paris).
R.Sc.Ph.Th.	;	Revue des sciences philosophiques et théologiques (Le Saulchoir).
S.P.C.K.	;	Society for Promoting Christian Knowledge (London).
U.G.E.	;	Union Générale d'Édition (Paris).

## TABLE DES MATIERES

Avant-propos .....	page ii
Table des abréviations .....	page iv
Table des matières .....	page v
INTRODUCTION .....	page 1

### CHAPITRE PREMIER: LA CREATIVITE.

Le regroupement comme lieu d'une activité créatrice appelé lieu de l'utopie .....	page 5
La fonction régulatrice de l'utopie .....	page 6
Le pouvoir d'être capable de créer .....	page 8
La créativité:	
a) généralités .....	page 9
b) sa définition .....	page 12
La "critique créatrice": une méthode scientifique de créa- tivité .....	page 15
Description de la méthode de créativité: la "critique créa- trice" .....	page 16
Sujet à l'étude; La paroisse traditionnelle .....	page 18
Stratégies de recherches créatrices .....	page 21
Motivations à la créativité .....	page 25
Conditions de la créativité quant à l'individu .....	page 27
Conditions de la créativité quant à l'environnement et à l'encadrement fonctionnel .....	page 29
La créativité et l'éducation .....	page 31

Les freins à la créativité .....	page 37
Le groupe et la créativité .....	page 41
Distanciation et interpellation .....	page 42
1. La réaction à ce qui précède .....	page 43
2. L'action dans ce qui entoure .....	page 44
3. L'inaction malgré les stimulations .....	page 46
Les qualités reconnues aux groupes de créativité .....	page 46
Le diagramme d'Euler-Venn .....	page 48
Conclusion: le choix de regroupements communautaires en fa- ce de leur capacité créatrice .....	page 52

## CHAPITRE DEUXIEME: LES RASSEMBLEMENTS COMMUNAUTAIRES ET LA CREA- TIVITE.

Introduction .....	page 53
Généralités sur les rassemblements communautaires .....	page 55
Trois catégories de gens .....	page 57
Responsabilité historique et créatrice prophétique .....	page 58
Description et analyse des regroupements communautaires:	
I. Description de la Fraternité Ammi .....	page 60
Historique .....	page 60
Analyse de la créativité des communautaires de la Fraterni- té Ammi .....	page 64
Leur production d'idées nouvelles selon la "critique créa- trice" .....	page 67
Le cadrage biblique de la Fraternité Ammi .....	page 71
La communauté de bien: base du rassemblement .....	page 75
La formation d'un prêtre: co-responsabilité ecclésiale ..	page 76
La prière à l'Esprit: seul lieu non équivoque de rassemble- ment .....	page 77
La ferme collective: expression d'une vitalité .....	page 78
Conclusion: appréciation sommaire .....	page 79
II. Description des équipes du Réarmement moral .....	page 80
1. Le besoin de changement .....	page 82
2. La docilité à la volonté de Dieu .....	page 84
3. L'ouverture au monde .....	page 85

4. La prière et la discipline .....	page 85
La possibilité du changement .....	page 86
Analyse de la créativité des communautaires du Réarmement moral .....	page 87
1. L'efficacité de l'écoute de Dieu pour découvrir le plan de Dieu sur le monde et sur chaque personne .....	page 89
2. Une idéologie de reconstruction du monde à l'aide de la connaissance de la volonté de Dieu sur des hommes et des situations .....	page 90
3. La mise en pratique, de façon systématique, de la volonté de Dieu .....	page 90
L'Entreprise Brant (Description) .....	page 91
Notre raison de vivre et de travailler .....	page 92
Tableau d'analyse de l'Entreprise Brant .....	page 94
Conclusion (appréciation sommaire) .....	page 100

#### CHAPITRE TROISIEME: LA CREATIVITE DANS L'ESPRIT.

Introduction .....	page 102
Des hommes croient à la valeur du changement et à la créa- tivité .....	page 104
1. Orthodoxie et spontanéité .....	page 108
2. Culture-créativité .....	page 109
3. Amour-justice .....	page 112
4. L'amour au centre .....	page 114
5. L'amour, dynamisme créateur .....	page 115
L'attitude biblique face à la créativité .....	page 117
1. Vérifier l'efficacité de la Parole de Dieu dans la Bible .....	page 119
2. Constater la vitalité de la présence de l'Esprit de Dieu dans le développement de l'Eglise .....	page 120
3. Vérifier le but de cette présence de l'Esprit au cœur des hommes réunis en regroupements communautai- res .....	page 124
1. Des Dix commandements aux Béatitudes .....	page 126
2. Lazare et le mauvais riche .....	page 126

3. Des controverses de Jésus avec les scribes et les pharisiens à la diversité et l'unité des charismes .....	page 127
Un défi d'Eglise: la créativité dans l'Esprit .....	page 128
1. Le pouvoir créateur du chrétien .....	page 133
2. Premier frein: l'homme face à l'angoisse .....	page 134
3. Deuxième frein: l'homme face à l'indifférence ...	page 134
4. Le pouvoir de la raison et le pouvoir de l'imagination .....	page 135
Le rôle de l'Esprit .....	page 138
Suivre Jésus .....	page 139
L'Esprit et l'histoire .....	page 140
La sagesse du changement .....	page 142
1. Les enfants porteurs d'attitudes créatrices .....	page 144
2. Le chrétien, un homme qui crée la justice dans l'amour .....	page 145
3. Le chrétien, créateur de changement .....	page 146
Le rôle de la prière .....	page 147
La libéralité du chrétien .....	page 148
Des communautaires et la créativité .....	page 149
Le fait communautaire qui fait l'histoire .....	page 151
Conclusion .....	page 154
BIBLIOGRAPHIE .....	page 160
ANNEXE I .....	page 184
ANNEXE II .....	page 186
ANNEXE III .....	page 189
ANNEXE IV .....	page 194
ANNEXE V .....	page 200
ANNEXE VI .....	page 206
ANNEXE VII .....	page 208

## INTRODUCTION.

Une réflexion sur la créativité comporte essentiellement deux grands pôles: une recherche positive sur la définition, les attitudes, les conditions et les expressions dites créatives et un regard sur l'homme qui se fait tout en faisant l'histoire par l'exercice de sa créativité. Afin de mieux situer ma démarche, j'aimerais préciser quelques a-priori philosophiques quant à ma conception du monde, de l'homme et de sa responsabilité historique. Il est évident que ces choix sont discutables mais ils m'apparaissent être fonctionnels pour approcher des dynamismes de foi à caractère créateur.

Il peut sembler banal d'affirmer que l'homme vit au sein d'une histoire, mais il n'est pas toujours évident pour tous que l'homme ordinaire, dans ses choix de tous les jours, contribue lui aussi à faire l'histoire. La participation historique de chaque individu n'apparaît pas toujours peser très lourd dans l'évolution humaine et sociale. A cause de cela, je crois pertinent de souligner l'importance de la signification de l'agir individuel sur le groupe et de l'agir du groupe sur l'ensemble d'une société et enfin, l'influence de celle-ci sur le reste du monde. Une originalité féconde ouvre souvent une porte à plus grand que le simple champ du problème solutionné.

C'est ainsi que le monde peut se comparer au tissu qui serait formé d'une fibre entrelacée dont les composantes se soutiendraient mutuellement. Vivre, signifierait alors exercer son dynamisme personnel, conjugué ou non

avec un groupe comme en un centre de forces, dans le but de faire l'histoire. Voilà bien une prise de conscience fondamentale à tout individu lucide sur la signification de sa présence au monde. Mais, cet ensemble organisé où chacun a sa place signifie aussi un système d'interrelations où chacun joue son rôle spécifique qui porte l'identité originale de celui qui l'exerce.

Dans cette unification des forces vives, il va sans dire que chaque effort de vie se situe au sein d'un ensemble qui le porte ou le provoque, le nourrit ou le tue. N'est-ce pas ce tissu humain et cet environnement spatio-temporel qui forment la culture où baigne l'effort individuel qu'on pourrait appeler l'originalité de chaque homme?

Cette originalité, et n'est-ce pas formidable, s'exerce à une croisée du tissu humain et à une époque historique donnée. Ce lieu précieux mais précaire déterminera, par la façon dont chaque homme l'utilise et s'en libère à la fois, la valeur, la profondeur et la pertinence de l'impact de son projet de vie au monde. En effet, chaque homme est le fruit d'une histoire qui le précède, l'éduque, l'instruit, l'acculture et le stimule. Mais chaque homme conserve un droit et un pouvoir exceptionnel sur l'histoire: il peut contrôler son mode d'adaptation à l'environnement et orienter ses facultés de transformation de l'histoire. La personne humaine ne peut pas être ce robot ou ce vestige d'originalité devant qui se déroule la vie comme un mouvement inaccessible et intouchable. Non. L'homme, ce fils de la terre, est lié à celle-ci par toutes les fibres de son être. Même plus, il est polarisé par Dieu à vivre sa vie en fils des hommes mais aussi en fils de Dieu. Parce que fils des hommes, il convient qu'il soit à l'aise avec l'humanité; et, parce que fils de Dieu, il importe qu'il découvre, parallèlement à ses aptitudes humaines, les appels de Dieu.

C'est à cet homme, non pas perdu entre ciel et terre, mais à la fois de la terre et du ciel, que revient la responsabilité de son avenir personnel et collectif. Il suffit de lire la Bible avec attention pour s'apercevoir que ses textes nous interpellent continuellement à cette responsabilité historique de protection de l'homme et de son environnement.



Il faut entendre le terme "protection" dans sa signification la plus active. Je veux souligner l'importance de qualifier le progrès par le souci que témoigne l'homme à vouloir faciliter l'expression humaine et la croissance, de plus en plus libre, des hommes de la terre. En ce sens, la protection devient l'acharnement amoureux à créer un environnement juste qui favorise l'expression de la vie. C'est important de qualifier "protection" par l'action amoureuse et ingénieuse d'un être qui veut continuer de vivre lui-même mais aussi permettre à la vie de se développer toujours davantage.

Selon cette perspective, la conservation de la vie s'éloigne beaucoup de la conception d'une sécurité qui vise à conserver un statu quo pour se rapprocher vraiment de l'ingéniosité à retrouver continuellement l'environnement nécessaire à une meilleure croissance. Le secret de toute vie pleine ne dépasse-t-il pas le déjà-vécu pour se projeter et s'épanouir dans un pas-encore-vécu qu'il lui appartient de bien vivre ? En d'autres termes, ne pourrions-nous pas dire que l'activité véritable de l'homme créateur ne peut s'épanouir si le passé et le futur l'écrasent et n'existent que pour déterminer, sécuriser et banaliser sa vitalité en simple loi ou règle de vie<sup>1</sup>?

Cet effort historique de l'homme se conjugue à la vie dans ce qu'on peut appeler l'utopie. C'est elle qui vient stimuler, dynamiser et relancer continuellement les petits efforts de tous les jours mais surtout, les projets de dépassement humain.

Le propos de ce travail est de vérifier si c'est afin de répondre le plus adéquatement possible à cet impératif amoureux de la vie que tant d'hommes et de femmes exercent leur imagination créative pour modifier et pour transformer la nature et les hommes selon des idéologies, des modes de vie et des types culturels nouveaux. Quoiqu'ils soient aussi variés dans leurs significations, leurs valeurs et leurs forces que le sont les hommes eux-mêmes, je tenterai d'évaluer leurs attitudes créatives, leur conscience du besoin de changement du monde et leur environnement.

---

(1) Cf. M. DELESPESSÉ, Jésus et la triple contestation, Paris/Ottawa, Fleurus/Novalis, 1972, pp. 28-38.

Ce que je développerai, dans cette première partie, c'est la démarche créative d'un groupe qui se forme dans le but de faire quelque chose de neuf: ce qui signifie quelque chose d'original, correspondant davantage à ce qu'ils sont dans leurs relations à la culture dans laquelle ils baignent; à l'environnement dont ils sont responsables; et à la conscience qu'ils ont de l'histoire, de l'homme et, pour notre étude, de Dieu.

## CHAPITRE PREMIER

### LA CREATIVITE

La démarche intellectuelle qui suit veut cerner ce que sont les groupes qui expriment des originalités, des nouveautés et des attitudes particulières face à la vie. Ils seront nommés groupes de créativité en fonction même de leur style d'actualisation de leurs projets de vie.

Afin de bien comprendre leur fonctionnement et leurs méthodes d'action, il faudra préciser leur environnement qualifié par l'utopie, leur vitalité créatrice, les exigences et les limites à la créativité. La première observation porte donc sur l'utopie. Cette capacité de vivre au présent le futur espéré donne à ces regroupements la vitalité et la stimulation nécessaire pour proposer une forme nouvelle de vie, un style nouveau de comportement.

Le regroupement comme lieu d'une activité créatrice appelé: lieu de l'utopie.

Au moment où un groupe s'organise à l'intérieur d'une société, il se crée, tout naturellement, une structuration au niveau de son fonctionnement

et de ses relations interpersonnelles. Ce mode de vie-ensemble varie, il va sans dire, en fonction de l'idéologie<sup>2</sup> véhiculée par le groupe et de ses agirs stratégiques, conscients ou non. En effet, tout groupe qui s'identifie par des attitudes spécifiques, comme celles qualifiant la vie communautaire, doit fixer ses buts et ses modes de regroupement selon l'idéologie qui motive et stimule ce projet de vivre ensemble, dans telles ou telles circonstances de temps et de lieu et selon telles ou telles déterminations sociales. Cet encadrement idéologique et stratégique provoque et stimule le comportement personnel et l'attitude d'esprit et de coeur des membres du groupe. C'est cette détermination ou ce conditionnement extérieur qu'on peut appeler l'environnement spatio-temporel d'un groupe. L'environnement soutiendra et encadrera, en quelque sorte, le devenir même du regroupement communautaire. C'est l'implication historique d'un mode particulier de regroupement communautaire qui peut être appelé: "utopie régulatrice".

#### La fonction régulatrice de l'utopie.

N'est-ce pas parce que le groupe sent profondément le besoin de changer une situation qu'il s'efforce de projeter dans le temps une nouvelle expression contradictoire de la forme antérieure d'une réalité? Cette projection dynamique d'une réalité nouvelle dans le temps et l'espace pourrait se comprendre à travers la visée utopique qu'il a du monde à changer. L'utopie devient la jonction du déjà-là et du pas-encore là. Dans sa réflexion sur la logique de l'invention, M. Le Roy fait un rapprochement entre l'utopie et la créativité.

---

(2) Pour mieux comprendre la définition de l'idéologie, je renvoie le lecteur à ce texte de Philippe WARNIER, tiré de son livre: Le phénomène des communautés de base, Paris, DDB, 1973, p.111:

Qu'entendons-nous par idéologie? Intermédiaire entre l'action et l'utopie (le "lieu de nulle part", la projection d'un avenir parfait), l'idéologie est une théorie de la vie sociale, un "faisceau d'idées-force cohérentes" (Lénine) susceptible de projeter dans l'avenir un modèle concret de société ou de justifier celui que l'on subit. C'est un système de pensée organisé, une explication cohérente du réel qui "mobilise" dans la mesure où elle permet de discerner les lignes d'une action pour changer la société, la réformer ou la conserver.

Dans la première phase du travail, celle qui est proprement créatrice, l'inventeur vrai ne diffère pas de l'utopiste. Même hardiesse, même obscurité, même folie venant ici et là des mêmes causes: révolte contre l'évidence traditionnelle, mépris de la loi reçue, rupture des habitudes d'association, interférence entre la clarté du discours jusqu'alors en service et la lumière de l'intuition naissante. La différenciation ne se fait qu'ensuite, par l'épreuve de la mise en action et par l'emploi des réducteurs critiques<sup>3</sup>.

C'est ainsi que le regroupement communautaire qui décide telle orientation selon telle idéologie et moyennant telles stratégies se doit, pour vivre réellement son idéologie, de créer une véritable communauté "utopique" qui régularise ses modes de comportement, ses styles d'agir et ses politiques de gestion. Tout groupe, vraiment impliqué dans un renouveau historique et une radicalisation de la vie, doit donc bâtir à force de bras et d'audace le monde auquel il croit, mais qui n'existe pas encore. L'utopie devient donc l'archétype ou le modèle anticipé pour créer maintenant ce qui n'existera vraiment que plus tard. Cette démarche implique le changement des attitudes des communautaires et de leurs interventions dans leur aménagement nouveau du monde.

Voilà donc le genre de postulat qui peut sous-tendre le développement qui suit: face aux mêmes matériaux primaires que l'on retrouve dans l'humanité, la société et la nature, tout groupe choisit ceux qui lui conviennent, les harmonise en fonction de son idéologie de base et les utilise selon des stratégies appropriées.

Le sens de la stratégie est donc vital pour un regroupement communautaire. Peu importe la qualité de coeur et la force de conviction d'un homme communautaire. Si l'agir de cet homme est irrecevable par la société qu'il conteste ou contredit, il n'a pas d'influence efficace sur le changement des hommes et des structures qui font l'histoire. Mais ce sera son sens stratégique qui lui permettra de bien choisir le mode de lutte et le style d'existence historique en fonction des hommes et des situations à changer. Cela est dû au fait que toute manifestation sociale s'insère dans une culture et en est tout à fait solidaire; que ce soit pour la soutenir

---

(3) E. LE ROY, Sur la logique de l'invention, in Revue de métaphysique et de morale, (1905), pp.193-223 et pp.213-214.

ou la contester. Cette dimension politique de l'utopie, à savoir l'implication d'une idée nouvelle dans le réel, est clairement précisée par Philippe Warnier:

L'utopie politique qui projette le rêve d'une société parfaite a une valeur créatrice pour la personne de même que l'analyse et la pratique politiques construisent la personne dans l'exercice de sa liberté s'affrontant au réel, au niveau de la connaissance et de l'action, qui d'ailleurs se renvoient l'un à l'autre<sup>4</sup>.

#### Le pouvoir d'être capable de créer.

Il convient de situer l'agir créateur face au pouvoir. Cette première réflexion sur le sens du pouvoir permettra de mieux saisir les lieux de l'agir des hommes qui contestent et qui proposent du nouveau. Ainsi, dans l'ensemble de la société, il y a la force des gens qui sont au pouvoir et qui exercent une gestion particulière; il y a aussi la lutte des exploités qui veulent vaincre le pouvoir en place et enfin, il y a la vitalité des personnes qui font l'expérience de leur pouvoir créateur pour innover dans le but de redonner l'amour au pouvoir et de changer les lieux d'exploitation en agir de justice. Cette distinction peut recouvrir des réalités complexes et composites. Toutefois, il est intéressant de situer ces formes de pouvoir puisque chaque expression de vie peut se localiser, plus ou moins globalement, à l'intérieur d'une des trois catégories et y reconnaître les autres forces environnantes. Chose certaine, comprendre la différence entre pouvoir comme lieu de possession; ou le pouvoir comme lieu d'agression; ou encore le pouvoir comme lieu d'expression de la créativité et manifestation d'hommes qui sont capables de changer des choses, c'est reconnaître des secteurs importants où se font la vie et l'histoire. C'est aussi discerner les différentes attitudes et les nombreuses motivations de l'agir des hommes. Il nous faudra revenir sur ce point pour découvrir la conception biblique du mot pouvoir au sens d'être capable.

Voyons maintenant ce que signifie "être capable" à la lumière de l'attitude créatrice.

---

(4) P. WARNIER, Le phénomène des communautés de base, p.109.

## La créativité (sa définition),

### a) généralités,

La science actuelle n'est pas encore capable de préciser avec haute certitude tous les processus créatifs et inventifs de l'agir humain. Toutefois, elle en connaît suffisamment bien les expressions pour comprendre les principes fondamentaux, les conditions environnementales et psychologiques qui favorisent leur accomplissement et leur cheminement vers la découverte ou l'agir créatif. Malgré un grand nombre d'éléments variables, imprévisibles, impondérables et intangibles, le processus créatif peut quand même être bien saisi et bien étudié<sup>5</sup>.

Avant de tenter une définition de la créativité ou de l'agir créateur, voici quelques considérations générales:

- 1- Il y a tout un vocabulaire spécialisé qui permet de mieux situer les étapes, les cheminements et les différentes réalités du monde de l'imagination. (Pour une compréhension plus aisée du vocabulaire, consulter le lexique des mots spécialisés: Annexe 1).
- 2- Il semble que le talent, le sexe, l'âge, l'instruction, l'hérédité, la santé, le caractère et le type de personnalité n'influencent pas tellement le coefficient de créativité des gens; c'est l'effort personnel et l'encadrement culturel qui maintiennent et accentuent la force dynamique de la créativité<sup>6</sup>.
- 3- En matière de jugement, les faits sont les assises; par contre, en matière de créativité, les faits sont des tremplins.

---

(5) A.F. OSBORN, L'imagination constructive, Paris, Dunod, 1971, p.105.

(6) Cf. Ibid., pp.14-23: l'universalité de la faculté imaginative; G. et B. VERALDI, Psychologie de la création, Paris, C.E.P.L., 1972, pp.49-60: Création et hérédité; et A.BEAUDOT, La créativité à l'école, (coll. "SUP", no 24), Paris, P.U.F., 1969, pp. 17-28: Créativité et quotient intellectuel.



4- La créativité ne s'exerce véritablement que dans un climat de permissivité. Il s'agit plus précisément de l'intégration positive du principe "essai-erreur" dans le cheminement intellectuel. L'erreur prend ainsi la valeur d'indicateur et de direction à prendre ou à ne pas prendre. De plus, cette attitude positive face à l'erreur enlève toute sensation de culpabilisation dans le processus de recherche. Le chercheur ne se croit pas tenu d'avoir trouvé avant même que de découvrir<sup>7</sup>.

5- L'agir créateur s'exerce dans les trois grands secteurs de l'activité humaine:

1. l'univers affectif et l'environnement sociologique,
2. l'univers fonctionnel,<sup>8</sup>
3. l'univers technologique<sup>8</sup>.

Il est intéressant de noter que:

L'invention se situe précisément au passage de l'univers fonctionnel à l'univers technique lorsqu'on s'aperçoit que telle solution technique traditionnelle peut être remplacée et très avantageusement par une autre: soit que l'on invente un instrument nouveau (ce qui, dans le cas du couteau, reste à faire), soit que l'on répartisse autrement les fonctions décrites, qu'on les disperse ou, au contraire, qu'on les concentre<sup>9</sup>.

6- L'origine de l'action créatrice provient principalement de l'insatisfaction produite par l'accoutumance aux choses et aux structures existantes<sup>10</sup>.

(7) Cf. A.PAGE, art. Pour une pédagogie de croissance personnelle in L'école coopérative, no 19, oct. 1972, pp. 5-16. Il affirme en page 6:

"Il est bien évident que tous les essais dont nous sommes témoins comportent des réussites et des échecs, mais les réussites sont la seule direction qui puisse nous guider, et, un échec peut toujours être analysé et corrigé, pour devenir graduellement une piste prometteuse".

(8) Cf. A.KAUFMANN, M.FUSTIER, A.DREVET, L'Inventique, Paris, Entreprise Moderne d'Édition, 1970, pp. 85-86.

(9) Ibid., p.87.

(10) Cf. Ibid., p.208.



- 7- La fonction imaginatrice et créatrice a été et est encore très suspecte dans plusieurs milieux. La rationalité semble être la principale, sinon la seule démarche de connaissance de la vérité. L'imagination est spontanément associée à la folie ou à la superficialité. Encore bien peu de gens acceptent de franchir les barrières des mots, des conventions et des "choses apprises". Il y a souvent une réaction de rejet lorsque l'on greffe l'imagination aux autres fonctions intellectuelles<sup>11</sup>.
- 8- Mais, chose certaine, l'imagination existe et modifie l'existence des hommes, des structures et des autres occupants de la terre. C'est parce qu'un homme, ne pouvant cueillir de sa main le fruit d'un arbre, a décidé un jour d'utiliser une branche comme outil qu'il a révolutionné toute la création. La branche n'était plus simplement cette pousse végétale qui supportait des feuilles et des fruits; elle venait d'acquérir, par l'imagination humaine, une fonction nouvelle: l'outil. Ce fait illustre très clairement comment l'imagination augmente la vie et la transforme continuellement. Tout l'univers et tout, dans l'univers, grandit et s'améliore dans le changement. Les évolutionnistes le savent bien; le dinosaure s'est fossilisé parce qu'il n'a pas su se changer et s'adapter à la vie et aux conditions climatiques en mutation. Par contre, c'est par invention, par changement, par essai d'un nouveau mode d'existence que toutes les formes de vie actuellement connues ont pu survivre et pleinement vivre jusqu'à nos jours. Cette fonction adaptative très noble et surtout si vitale n'est pas une réalité passagère ou un fruit du hasard qui se produirait une fois tous les cent mille ans. L'activité créatrice travaille l'intelligence humaine et la nature, au jour le jour, sous peine de ne pas les transformer du tout et de périr avec elles, engorgée dans l'étouffement d'une sclérose prématurée.

---

(11) Cf. A. KAUFMANN, M. FUSTIER, A. DREVET, L'Inventique p.16:

A cette époque, dans toute démarche scientifique, l'imagination est tellement suspecte qu'elle en vient presque à s'opposer au concept même de la démarche scientifique. Et encore, au début du siècle, "Brunschwig considère l'imagination comme un péché contre l'esprit. Alain n'y voit que l'enfance confuse de la conscience, Sartre la considère comme un fantôme, pauvreté essentielle; et Bachelard lui-même souhaite purifier l'esprit du chercheur de toutes les influences de l'imagination déformatrice".

L'imagination est un des attributs fondamentaux de l'espèce humaine, et à ce titre elle doit être respectée et développée comme la source de l'amélioration de nos conditions de vie; encore convient-il de ne pas oublier que la création de valeurs morales est le but principal que l'imagination doit se proposer, tant il est vrai, toujours vrai, que "science sans conscience n'est que ruine de l'âme"<sup>12</sup>.

En effet, le rôle de l'homme sur la terre n'est-t-il pas de comprendre le monde, de l'analyser et de le conceptualiser<sup>13</sup>, mais dans le but très précis et obligatoirement rentable de créer un environnement meilleur pour l'homme? La science ne peut vraiment pas se réduire à un simple instrument d'analyse fait pour embêter les pauvres gens; elle doit nécessairement servir à humaniser à la fois l'homme et la nature, le coeur et l'environnement de l'homme.

b) définition.

L'agir créateur, cette fonction de l'intelligence, n'est pas facile à définir de façon stricte et définitive. Toutefois, il y a des approches passablement certaines qui peuvent nous éclairer. Ainsi, le physiologue R.W.Gérard définit la créativité comme "l'action de l'esprit qui produit une idée nouvelle ou découvre une nouvelle façon de comprendre"<sup>14</sup>. Ou encore, selon Joseph Jastrow, l'effort créatif se décrit par une suite de verbes à l'actif: "L'imagination qui regarde vers l'avant, prévoit, alimente, complète, planifie, invente, résoud, avance, fait naître"<sup>15</sup>.

Nous pouvons aussi affirmer que l'effort créatif ne consiste pas tant à analyser (fonction privilégiée de l'intelligence rationnelle qui est antérieure à l'agir créatif) qu'à combiner (fonction privilégiée de l'intelligence imaginative). En d'autres termes, on peut dire qu'il y a créativité au moment où se conjuguent les fonction imaginatives de l'intelligence

---

(12) Louis ARMAND, Préface, dans A.F. OSBORN, L'imagination constructive, p. VII.

(13) Voir le second récit de la création (Gn 2,4b - 2,25); il y a aussi une foule d'autres textes qui précisent le rôle de l'homme dans la création. C'est comme un refrain du chant de la création.

(14) A.F. OSBORN, L'imagination constructive, p. 33.

(15) Ibid., p.33.

aux inerties du monde matériel connues par l'intelligence rationnelle pour exprimer une réalité nouvelle qui va au-delà des limites d'une situation à corriger. "C'est pourquoi, la créativité est bien plus que l'imagination pure (et désengagée); elle constitue une forme de l'imagination inséparablement liée à nos desseins et à nos efforts<sup>16</sup>". Dans cette perspective, il convient d'affirmer que l'imagination créatrice est "la pierre de touche de l'effort humain<sup>17</sup>"; que l'imagination constructive est ce qui rend l'homme différent de la bête et de la nature quant à l'aménagement de l'environnement. Et ceci, parce que l'homme peut déterminer ses changements en fonction de ses besoins précis et des impératifs de son environnement que lui permet de déceler son intelligence critique.

Lorsqu'une personne a à faire un choix, elle peut utiliser trois champs de connaissance et trois styles d'outils de travail. Il y a le niveau affectif qui propose ce qui plaît, ce qui est agréable; il y a aussi le niveau de l'intelligence rationnelle qui tente de découvrir ce qui est vrai; et, enfin, il y a le niveau de l'imagination qui essaie, non simplement de regarder les choses qui existent et l'aménagement rationnel de ces choses déjà-là, mais qui s'efforce de trouver une façon nouvelle de faire. A ces trois niveaux, correspond une même préoccupation morale ou éthique qui varie selon les conceptions de la vie et des valeurs primordiales. Dans cette étude des regroupements communautaires, la préoccupation morale des agirs communautaires fera découvrir " ce qui est juste" dans les situations à vivre . Et, concrètement, il est parfois juste de vibrer à des émotions, de rationaliser les réalités qui nous entourent mais, parfois aussi, il est juste de créer des choses nouvelles, tout à fait autres.

Nous voyons ainsi que l'imagination s'éloigne de l'anarchie et du désordre stérile. En effet, la démarche créative exige davantage que l'énon-

---

(16) A.F. OSBORN, l'imagination constructive, p.33.

(17) Louis ARMAND, Préface, dans A.F. OSBORN, L'imagination constructive, p. XlII.

ciation d'idées plus ou moins farfelues; elle demande, avec grande rigueur, de les mettre à exécution.

Cette rentabilisation des idées trouvées peut s'appeler d'une façon toute simple: l'idée à l'essai. Ce mécanisme de vérification est essentiel à toute démarche créatrice.

Nous reconnaissons bien que la recherche des idées n'est qu'une étape dans la marche vers la solution d'un problème; mais il y a deux raisons qui font mettre en vedette le rôle de l'imagination: 1<sup>o</sup> La recherche des idées est l'activité qui court le plus de risque d'être négligée. 2<sup>o</sup> L'imagination doit encore s'employer dans les démarches ultimes pour résoudre un problème, y compris le choix décisif<sup>18</sup>.

La plus grande difficulté qui guette le chercheur, qu'on ne doit pas confondre avec le spécialiste, est la masse toujours assez impressionnante des inerties à vaincre. Ces inerties proviennent de deux sources: de la matière elle-même et des hommes. C'est surtout chez ces derniers que se situent les plus importantes résistances. Nous y reviendrons plus loin en parlant des freins à la créativité. Pour l'instant, essayons de comprendre les mécanismes de recherche qui permettent l'investigation et la découverte de nouveautés<sup>19</sup>.

Pour arriver à définir plus précisément ce qu'est la créativité, il nous faut retenir quelques concepts clés: l'imagination, le changement, l'originalité et la vitalité intellectuelle. Il serait trop long de distinguer toutes les nuances qui différencient la découverte de l'invention et de la création. Je voudrais simplement proposer une approche élémentaire en me basant sur Bronowski<sup>20</sup>. Ainsi, on peut dire que l'on fait une découverte, qu'on invente une théorie et que l'on crée un chef-d'oeuvre. Abraham Moles définit la créativité en ces termes: "faculté de l'esprit de réorganiser les éléments du champ de perception de façon originale, et susceptible de

---

(18) A.F.OSBORN, l'imagination constructive, pp.122-123.

(19) Notons que le caractère de nouveauté a deux sens. Le premier se réfère à une réalité non encore connue ou non encore inventée; c'est l'originalité toute première, celle qui émerge de l'inconnu. C'est la moins fréquente. La seconde se retrouve beaucoup plus souvent; il s'agit d'une reformulation originale, nouvelle d'une réalité déjà connue mais nouvellement assemblée. C'est l'utilisation nouvelle d'un instrument déjà découvert mais réhabilité dans un nouveau contexte.

(20) J.BRONOWSKI, The Creative Process, dans J.D.ROSLANSKY Creativity, Amsterdam, North Holland Publishing. Co., 1970, pp.3-16

donner lieu à des opérations dans un quelconque champ phénoménal<sup>21</sup>."

Et d'une façon moins théorique, Guy Aznar reprend la définition comme suit: "La créativité est le mouvement intellectuel qui consiste à relier des informations de manière imprévisible afin de produire un arrangement nouveau<sup>22</sup>". En un mot, la créativité, c'est le croisement. C'est le processus de décortication des éléments d'une réalité et de ré-assemblage original des parties, en moins ou en surplus, pour exprimer une réalité nouvelle. Arthur Koestler dit: la créativité c'est "le fait de relier des dimensions jusque-là étrangères l'une à l'autre<sup>23</sup>".

### La "critique créatrice": une méthode scientifique de créativité.

Y a-t-il possibilité de connaître les processus qui mènent à la découverte ou à la créativité? Cette démarche est très importante pour le présent sujet. Effectivement, connaître des processus créatifs permettra au lecteur de mieux saisir la dynamique interne des rassemblements communautaires et assurera une meilleure sensibilité à leurs attitudes et à leurs modes de comportement. Je crois qu'il importe de passer suffisamment de temps à comprendre le rouage de la pensée créative et ses mécanismes de fonctionnement.

(21) R. CAUDE et A. MOLES, Créativité et méthodes d'innovation, Paris, Fayard-Mame, 1970, p. 48.

(22) G. AZNAR, La créativité dans l'entreprise, Paris, Les Editions d'Organisation, 1971, p. 20.

(23) A. KOESTLER, Le cri d'Archimède, Paris, Calmann-Lévy, 1969, p. 83.

Si le lecteur désire connaître une série de définitions de la créativité selon différents moments historiques, il pourra lire A. BEAUDOT, La créativité à l'école, pp. 16-17. Il est intéressant de pouvoir imaginer plusieurs approches du cheminement qui mène à la découverte. Une telle ouverture permet une compréhension plus profonde des mécanismes de la découverte et de la création puisqu'elle élargit la perception à une grandeur convenable pour la connaissance réelle de ce phénomène. En effet, la démarche créative est complexe et s'opère différemment en fonction de l'environnement, de la culture et des attitudes de la personne qui cherche.



Au point de départ, il faut noter qu'il y a plusieurs écoles qui proposent plusieurs chemins; qu'il y a plusieurs théories qui soutiennent plusieurs hypothèses de départ<sup>24</sup>. Toutefois, il faut bien reconnaître qu'il y a des étapes et des mécanismes de mieux en mieux connus qui peuvent soutenir une démarche de découverte ou de création. Pour comprendre davantage le processus de la créativité, voici une méthode de dissociation-réassociation appelée "critique créatrice". Cet instrument de travail permet de décomposer les éléments d'une réalité à changer, d'analyser le fonctionnement et les interrelations entre chacune des parties et enfin les recomposer, de façon originale, pour faire une nouvelle réalité. Cette démarche est présentée par Kaufmann, Fustier et Drevet dans leur livre: L'Inventique; nouvelles méthodes de créativité<sup>25</sup>. Je choisis cette méthode pour sa qualité évocative et sa pertinence concernant l'approche social<sup>2</sup> du changement.

Afin de mieux comprendre ce cheminement intellectuel créatif et aussi pour mieux analyser le phénomène des regroupements communautaires dans l'Eglise, je préciserai le fonctionnement de ce mécanisme à penser créativement en l'appliquant à l'Eglise. Le sujet de l'étude sera la paroisse et le regroupement communautaire. Cet instrument de travail permettra de comprendre, dans la deuxième partie de ce travail, le phénomène de la communautarisation dans l'Eglise en vue de promouvoir des élans créateurs. Ce phénomène sera étudié via deux types très différents de rassemblement communautaire à caractère créatif.

#### Description de la méthode de créativité: la "critique créatrice".

Cette méthode de créativité comporte deux phases fondamentales: elles constituent deux modes d'approche d'un même sujet mais en deux temps bien définis.

1<sup>o</sup> temps: L'analyse de l'intérieur vers l'extérieur pour comprendre et expliquer les connexions internes qui relient et régissent l'ensemble du phénomène étudié;

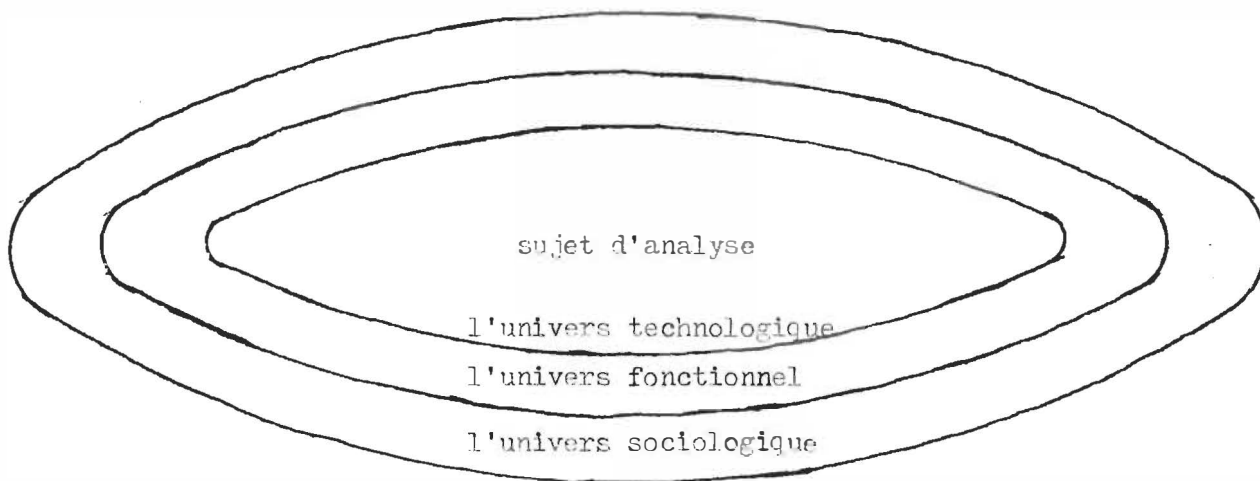
---

(24) Cf. ANNEXE II: Méthodes de créativité, p. 186.

(25) A.KAUFMANN, M.FUSTIER, A. DREVET, L'Inventique, pp.85-93

2<sup>o</sup> temps: L'analyse de l'extérieur vers l'intérieur pour trouver une autre fonction ou un autre instrument qui réaliserait le même but, mais d'une façon différente et nouvelle.

Ces deux phases s'exercent en franchissant successivement trois couronnes concentriques qui constituent trois étapes d'une même direction mais en deux sens différents comme en aller-retour. Ces trois couronnes concentriques constituent trois couches d'une même réalité à étudier: ce sont les trois couches qui enveloppent tout phénomène réel. Elles sont:



Il s'agit donc de déterminer un sujet d'analyse et de l'exposer à cette démarche. Pour mieux comprendre le fonctionnement de cette méthode et notre propre sujet, les communautés de base, tentons de mettre à l'épreuve cet outil de travail.

1<sup>o</sup> temps:

Nous avons donc notre sujet: l'Eglise. Soumettons-la au schéma d'"analyse critique", soit aux deux phases de critique créatrice pour voir ce qui peut en découler. Nous considérons que l'analyse de l'Eglise peut avantageusement se faire par l'intermédiaire de la paroisse traditionnelle, du fait que celle-ci est le lieu stratégique où se jouent les conflits des chrétiens. Pour cette raison, nous prendrons la paroisse comme sujet plus

restreint de notre mise à l'essai. Nous devons découvrir quels sont les éléments et les liens qui les unissent: ce sont les données technologiques de la paroisse. Puis, en passant par l'univers fonctionnel, nous reconstituerons l'univers sociologique. Le sens de la démarche se fait donc de l'intérieur vers l'extérieur. Cette première approche vise donc à connaître le fonctionnement du sujet soumis à l'analyse pour en apprécier davantage les éléments, les inter-relations, les fonctions et le but.

Pour fin de clarté descriptive, je mettrai en tableau les trois types d'univers qu'il faudra lire de gauche à droite, soit de l'univers technologique à l'univers sociologique. -La lecture, en sens inverse, donnerait une toute autre perception; elle permettrait de connaître la réalité fondamentale que veut exprimer le sujet soumis à l'étude mais vue par sa manifestation sociologique, fonctionnelle et enfin, technique-.

Sujet à l'étude: La paroisse traditionnelle.

Univers technologique	Univers fonctionnel	Univers sociologique
. Une église et des salles de rencontres.	. Rassembler les chrétiens en une assemblée devant laquelle le prêtre exerce un ministère ou une fonction.	. La paroisse se caractérise par l'édifice qui est souvent un monument d'architecture difficile à payer.
. Une structure de gestion à dominante cléricale.	. Des prêtres (curés, vicaires, séminaristes ou futurs prêtres, parfois des religieux et rarement des laïcs) constituent l'équipe sacerdotale qui prie, prêche, administre des sacrements, anime la paroisse et fait du "counseling" pastoral ou religieux.	. Le pouvoir réel appartient majoritairement au clergé; le peuple de Dieu n'a souvent qu'à obéir ou à exécuter.



Univers technologique(suite) →	Univers fonctionnel(suite) →	Univers sociologique(suite)
. Un territoire géographique.	. Ce territoire regroupe un nombre souvent considérable de gens.	. Le mode de regroupement est essentiellement territorial.
. Des comités d'action catholique et parfois de gestion.	. Ces comités réunissent des paroissiens en vue de l'éducation de leur foi et, parfois, de la mise en oeuvre de leurs talents.	. Les membres des comités d'action des catholiques sont les intégrés de la paroisse; les autres paroissiens sont des gens à conquérir.
. Des moyens d'action directe.  - rencontres hebdomadaires (messes dominicales).	. Les messes obligatoires sont les temps de rassemblement de la paroisse (à noter qu'il n'y a pas qu'un seul rassemblement, mais bien plusieurs, et que ces modes de rassemblement varient puisqu'il y a différentes catégories de messes (basses et grand'messes; messes avec ou sans chant; avec ou sans lecteur...) Il n'y a donc pas qu'un seul rassemblement ni qu'une seule manière de rassembler même si les nuances sont minces et que les expressions veulent se rapprocher le plus possible d'un même modèle.	. Les assemblées dominicales sont stéréotypées et très uniformes même si les paroisses regroupent des secteurs différents de population.
- homélies dominicales.	. Ces homélies ont pour but d'enseigner l'assemblée et de l'édifier dans sa vie spirituelle; le prêtre étant à la fois un spécialiste de la foi et un croyant.	. Elles sont le lieu privilégié de l'exercice de l'autorité et parfois du paternalisme; c'est le temps où les paroissiens viennent y puiser la nourriture spirituelle de la semaine.

Univers technologique(suite) →	Univers fonctionnel(suite) →	Univers sociologique(suite)
- Catéchèse aux adultes.	. La catéchèse veut tenir à jour et perfectionner la compréhension que les paroissiens se font de la foi et de l'Eglise.	. Un regroupement où l'on approfondit la connaissance intellectuelle de la foi et de l'Eglise. Ce sont souvent des groupes dits "en recherche".
- Pastorale sacramentaire.	. Les sacrements donnent la grâce et sont des moyens de salut. Ils manifestent la présence de Dieu à la paroisse et aux paroissiens.	. Une activité en perte de vitesse et en grande difficulté de signification et d'expression.
. Un budget de fonctionnement et d'investissement. - quêtes - dîmes - honoraires professionnels - autres.	. La quête et la dîme sont des contributions volontaires demandées par l'administration de la paroisse. Des honoraires professionnels sont exigés par les prêtres, en retour de leurs services pastoraux. Ces fonds servent à faire vivre l'équipe sacerdotale, à entretenir l'église et à défrayer les frais d'animation paroissiale.	. Un revenu pour l'équipe sacerdotale et la fabrique, un dû pour les paroissiens.

Cette phase de la "critique créatrice" nous a permis d'apprécier des éléments constitutifs de la paroisse, d'en percevoir les fonctions et de les traduire dans un vécu sociologique.

## 2e temps:

La deuxième phase se rapporte plus spécifiquement à la découverte de quelque chose de neuf. Il s'agit de pénétrer la même réalité dans son intérieur le plus profond, mais selon un processus inverse; celui de la découverte créatrice. La deuxième phase reprendra, un à un, chacun des éléments du sujet à l'étude (le monument d'architecture, le clergé...) mais en l'analysant de l'extérieur vers l'intérieur, soit de son univers sociologique à son univers technologique. Le but de cette deuxième démarche est de trouver une autre façon de rassembler des gens que la forme traditionnelle de la paroisse.

Il va sans dire que "le champ d'investigation est immense et, encore une fois, la seule limite qui lui soit donnée est notre difficulté à imaginer autre chose que ce que la tradition nous a livré<sup>26</sup>". Mais la survie consiste précisément à dépasser des encadrements livrés par la tradition et devenus ou perçus comme étant vétustes, périmés et sans significations pour l'ensemble des gens ou, tout au moins, pour une partie d'entre eux. La critique créatrice ne se limite donc pas à l'analyse des parties, des éléments, des structures et des associations; elle la comprend, dans sa première phase, et l'utilise, dans sa deuxième phase, afin de lancer l'imagination à la découverte de nouvelles associations et de nouvelles structures. "La vie indépendante des éléments est une condition de la fécondité de l'esprit [...]. Cette vie indépendante des éléments n'est possible qu'à condition de se défaire des systèmes de relations qui en font des associations contraignantes<sup>27</sup>".

#### Stratégies de recherches créatrices.

Mais au moment d'entrer dans cette deuxième étape de la critique créatrice, une question très importante se pose: celle du choix d'une stratégie. En effet, la méthode employée pour découvrir dépend beaucoup du but poursuivi et, de ce fait, de la stratégie d'action. Et quoique toute recherche contienne sa propre finalité, ses développements sont parfois empreints de beaucoup de gratuité et de fantaisie. Il sera donc intéressant pour le lecteur de reconnaître les sept questions préalables à la recherche d'idées nouvelles que l'on retrouve exposées dans l'Inventique<sup>28</sup>. Ces questions veulent aider le chercheur d'idées nouvelles à mieux préciser son angle d'attaque du sujet à changer. C'est donc pour faciliter la détermination de l'axe du mouvement créatif<sup>29</sup> qu'il importe de choisir une bonne stratégie d'action. Les regroupements communautaires en perçoivent la valeur et la pertinence quand ils sont confrontés au défi de faire l'histoire tout en faisant l'Eglise. M. Guy Aznar décrit très bien l'importance d'une bonne stratégie lorsqu'il s'agit d'innover dans l'entreprise. Ces observations visent à préciser le genre de

(26) A. KAUFMANN, M. FUSTIER, A. DREVET, L'Inventique, p. 89.

(27) Ibid., p. 116.

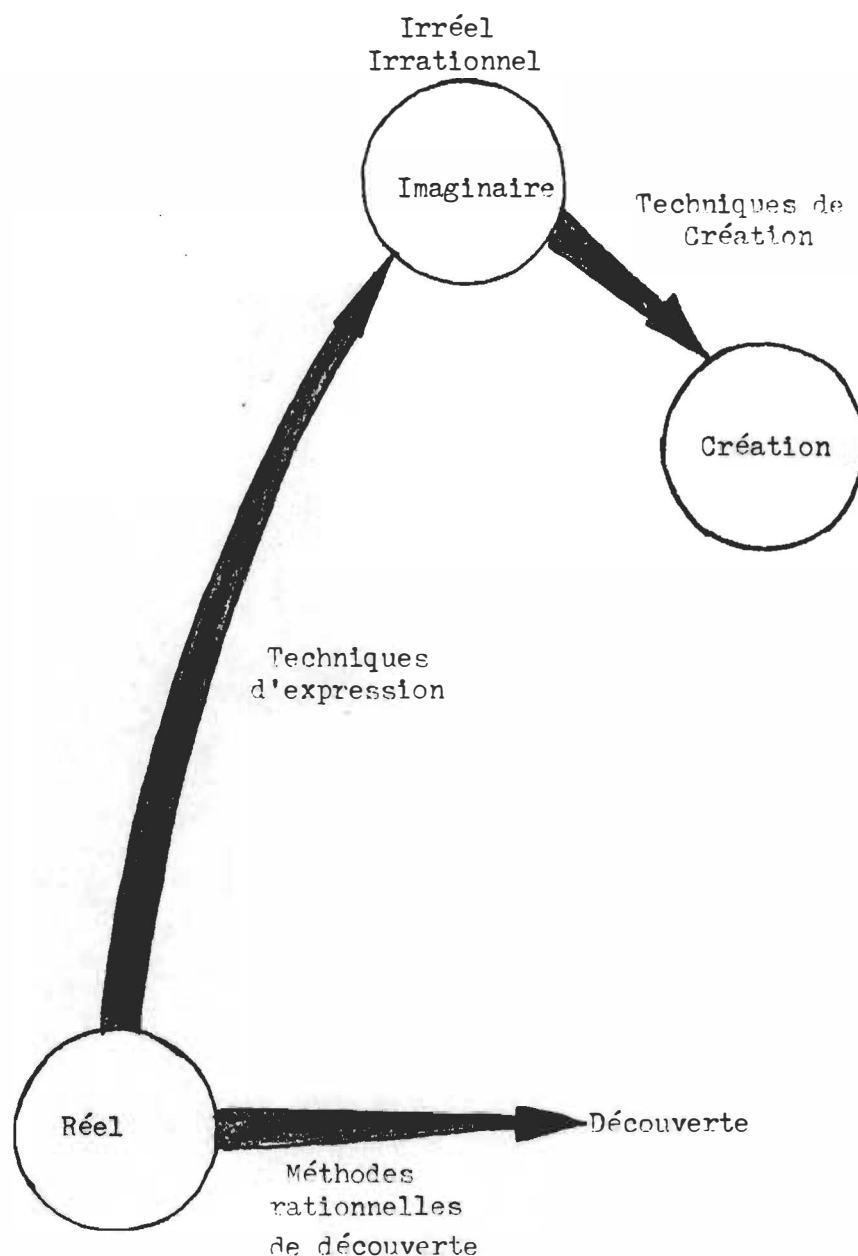
(28) Ibid., pp. 90-93.

(29) Cf. G. AZNAR, La créativité dans l'entreprise, pp. 21-24.

questions que nous devons nous poser afin de déterminer la méthode à employer dans ce processus créatif.

Voici donc ces sept façons d'aborder un sujet à transformer. Ces sept points de départ ont trois étapes communes et tout à fait essentielles à toute démarche créative. Le mouvement créatif exige du chercheur d'idées nouvelles de :

1. Quitter le champ du réel et du déjà connu.
2. Trouver un stimulus efficace à la recherche.
3. Revenir au réel en lui couplant, de façon efficace, les idées nouvelles, fruits de l'imagination.



Ces trois étapes se retrouvent donc dans sept modes d'approche différents:

1. Si nous voulons modifier une réalité globale (la paroisse), nous pouvons:
  - a. faire un concassage(\*) afin d'isoler les éléments les uns des autres,
  - b. chercher des analogies de ce que nous cherchons dans le déjà connu,
  - c. pratiquer des superpositions\* dans le but de faire des arrangements nouveaux.
  
2. Si nous voulons améliorer un simple point de cette réalité globale (la liturgie de la paroisse), nous pouvons:
  - a. simuler une identification\* à la fonction liturgique,
  - b. faire un concassage,
  - c. pratiquer des superpositions.
  
3. Si nous voulons améliorer quelque chose sans en connaître exactement le comment (quoi d'autre que la paroisse?), nous pouvons:
  - a. chercher des analogies,
  - b. simuler une identification à l'utilisateur,
  - c. faire un concassage.
  
4. Si nous avons telle sorte de structure de soutien (la paroisse), que pouvons-nous faire de neuf tout en conservant les éléments actuels le plus possible? nous pouvons:
  - a. chercher des analogies,
  - b. pratiquer des superpositions,
  - c. recourir à des méthodes systématiques telles:
    - les études morphologiques\*,
    - les matrices\* de recherche,
    - ...

---

Note: les mots suivis d'un astérisque sont définis à l'Annexé I : lexique des mots spécialisés, p. 184.

5. Si nous voulons lancer quelque chose de neuf sans en connaître d'avance la clientèle (un nouveau style de rassemblement; mais pour qui? Ou encore, que pouvons-nous faire d'autre avec les mêmes chrétiens au niveau des rassemblements?),

nous pouvons :

- a. simuler ce nouveau mode de rassemblement,
- b. chercher des analogies de formes,
- c. simuler l'identification à l'utilisateur,
- d. faire un concassage sur les analogies,
- e. analyser les idées fructueuses.

6. Si nous cherchons un nouveau service dans le cadre du producteur-con-sommateur (la structure paroissiale voudrait offrir un nouveau service aux paroissiens),

nous pouvons: a. chercher des analogies de la situation,

- b. chercher des analogies vécues et profondément ressenties.
- c. jouer avec les mots qui pourraient qualifier ce nouveau service,
- d. faire un concassage pour se débarrasser des stéréotypes.

7. Si nous recherchons un objet social ou moral, une situation globale (la vie paroissiale),

nous pouvons: a. chercher des analogies pour capter la dimension complète du phénomène,

- b. chercher des analogies vécues afin d'approfondir davantage les éléments significatifs obtenus par l'analogie,
- c. faire un concassage et le jeu avec les mots afin de libérer l'esprit de ses relations et connexions traditionnelles et stéréotypées.

Toutes ces formulations de travail demandent beaucoup d'attention et d'étude car elles déterminent le succès de la recherche de nouvelles idées concrètes. En effet, bien poser la question demeure toujours la loi la plus fondamentale pour avoir une chance d'arriver à une solution valable.

Bien choisir la stratégie assure aussi l'utilisation maximale des forces vives en les stimulant suffisamment pour atteindre une productivité acceptable. Un choix aléatoire ou mauvais risque d'éteindre les élans dans un processus sans débouché véritable. Cette loi s'applique aussi pour les regroupements communautaires. Il est intéressant de constater la relation qui existe entre leurs modes d'approche de la vie et le succès de leurs interventions.

Quelle que soit la méthode créatique\* employée, le chercheur se retrouve pratiquement toujours devant cette série de questions. En résumé, la démarche de découverte a trois phases<sup>30</sup>;

1. Une phase logique: formulation du problème,  
rassemblement des données,  
recherche des solutions;
2. Une phase intuitive:  
prise de distance,  
maturation et décantation,  
illumination;
3. Une phase critique:  
examen de la découverte,  
vérification de la solution,  
mise au point définitive.

Il faut aussi noter que ces méthodes, ces techniques et ces étapes du mouvement créateur sont directement soumises aux stimulus de la motivation. Ceux-ci sont nombreux et déterminants. Leur méconnaissance risque toujours la diminution ou la mort de l'activité créatrice. Ceci est vrai pour l'individu et vrai aussi pour le rassemblement communautaire. C'est la mission que se donne un groupe qui harnache les énergies pour les transformer, dans certains cas, en gestes de créativité.

#### Motivation à la créativité.

L'invention est ce qu'il y a de proprement humain dans l'homme; dans le monde contemporain, elle est la raison de la plupart de ses expériences et de ses craintes. C'est donc une tâche d'une

---

(30) A.KAUFMANN, M.FUSTLER, A.DREVET, L'Inventique, p.18.

exceptionnelle importance que de rechercher les moyens d'éduquer la fonction inventive, de l'exercer et de la maîtriser<sup>31</sup>"

Voilà bien précisée la nature intime de l'homme aux prises avec son environnement, l'histoire et le progrès. L'homme ne fait pas que s'adapter comme la plupart des espèces biologiques. C'est bien connu. Son activité de génie consiste à innover, à modifier et à modeler son environnement à ses propres besoins et à sa propre mesure. Cette activité inventive est proprement humaine et peut se retrouver chez tout homme doté des structures mentales qui lui permettent une réflexion; une conceptualisation de son entourage; une retenue des connaissances positives, mémorielles et techniques suffisantes (méthodologie de recherche); enfin, une motivation à transformer son petit monde environnant. Mueller qualifie l'activité inventive de l'homme en ces termes: "Discovery is natural to man; it is his imagination in action. Discovery and invention and art happen when a person is using his imagination to his fullest extent<sup>32</sup>". Ce besoin ardent de la découverte, l'homme le vit en fonction de son acuité à percevoir les limitations de son environnement. Ce sont les frustrations, les excitations et les stress nerveux des villes qui le poussent à réagir. Ou encore, c'est la richesse de sa culture, les beautés de son environnement et la provocation de son entourage qui l'aideront à s'épanouir par l'exercice efficace de ses aptitudes créatives. Face aux stimulations de la vie, le choix des réactions est assez limité: il y a ceux qui se laissent balloter au gré des opinions et innovations générales (tout le monde le fait, fais le donc); ceux qui se refusent à vivre dans un tel monde d'excitations en se réfugiant dans des paradis artificiels (certaines expressions contre-culturelles); et enfin, ceux qui acceptent le défi de la créativité (en outre, certains regroupements communautaires). Ces derniers mettent en chantier dans leur vie une entreprise de resignification et de régénération du monde; ils font ce que d'autres appellent un défolement positif. La créativité est une faculté d'adaptation au changement mais aussi une faculté de promotion de l'environnement. C'est parce que le monde présente des limites insupportables pour l'homme que celui-ci veut constamment les dépasser. L'homme vit comme prisonnier de son corps, de la matière et de l'histoire où il s'incarne; et c'est contre les pierres de l'adversité que l'esprit inventif découvre ses modes de

---

(31) M. DEMAREST, M. DRUEL, La créatique, Paris, Clé, 1970, p.29.

(32) R.E. MUELLER, Inventive Man, New York, Lancer Books, 1964, (cité dans: M. DEMAREST, M. DRUEL, La créatique, p. 80).



libération. Paul Hoffmann a décrit cette qualité d'esprit de l'homme inventif comme suit: "Cet esprit jamais satisfait, jeune, cet esprit de prisonnier, recherchant constamment ce qui est le meilleur"<sup>33</sup>. C'est l'effort permanent de l'homme qui veut se défaire des anciennes structures intérieures et extérieures qui l'aliènent et le limitent dans son développement évolutif. Mais la motivation seule ne suffit pas. Comme dans toutes choses, il y a des conditions, ou mieux encore, des composantes essentielles à connaître et à mettre en pratique.

### Conditions de la créativité quant à l'individu.

Il va sans dire que nous ne pourrions pas expliquer toutes les conditions, les stimulations et les freins à la capacité créatrice de l'homme. Toutefois, nous tenterons d'en préciser les grands principes généraux et ses principaux éléments caractéristiques. Cette connaissance nous permettra de mieux analyser les regroupements communautaires en fonction de ces données essentielles à l'épanouissement de l'activité créatrice. Le docteur De Bono, en expliquant sa méthode de créativité qu'il nomme: "Lateral thinking", nous propose neuf principes fondamentaux pour pouvoir exercer un agir créatif<sup>34</sup>:

1. On peut reproduire volontairement le processus de la découverte;
2. Le processus de la découverte est le même dans toutes les disciplines<sup>35</sup>;
3. La découverte se fait dans l'inconscient;
4. Il faut, pour accéder à l'inconscient, libérer l'esprit de ses inhibitions;

---

(33) P. HOFFMANN, dans A.F. OSBORN, Imagination constructive, p. 53-54.

(34) A. KAUFMANN, M. FUSTIER, A. DREVET, L'Inventique, p. 17.

(35) Quoique des auteurs proposent de légères distinctions entre les processus de créativité des différents champs de connaissance, nous pouvons retenir ces quatre conditions communes à tous les processus:

1. Pouvoir se laisser inquiéter.
2. Pouvoir se concentrer,
3. Accepter les tensions et les conflits comme source de vitalisation.
4. Avoir la volonté de se refaire continuellement.

Cf. E. FROMM, The Creative Attitude, in Creativity and its Cultivation, New-York, Harper & Row, 1959, pp. 44-45.

Nous pourrions diviser la démarche créative en trois secteurs:

1. La création objective; la création de découverte;
2. La création subjective; la création d'expression ou la création esthétique;
3. La création et la vie; la création personnelle de l'homme qui intègre son imagination à l'environnement.

Cf. F. ROUGEORVILLE-LENOIR, La créativité personnelle, Paris, Ed. Universitaires, 1973, pp. 24-36.

5. La découverte suppose un climat de détente, de plaisir, de passion;
6. Les découvertes ne sont pas seulement faites par les experts;
7. L'appel au merveilleux favorise la découverte;
8. La découverte naît de la "bisociation"<sup>36</sup>;
9. Le groupe pluridisciplinaire est l'unité opérationnelle de la recherche.

Ailleurs, on peut retrouver des conditions qui rejoignent quelque peu ce qui précède. En effet, les auteurs de L'Inventique<sup>37</sup> proposent quatre conditions générales:

1. L'âge idéal se situerait entre 25 et 40 ans<sup>38</sup>;
2. Le caractère de l'homme créateur sera<sup>39</sup>:
  - a. l'indépendance de la pensée,
  - b. la générosité,
  - c. la ténacité;
3. Les qualités intellectuelles seront:
  - a. le pouvoir analogique (structures mentales pluridimensionnelles),
  - b. l'esprit de synthèse;
4. Les compétences requises:
  - a. pas trop poussées dans un seul domaine,
  - b. plutôt deux champs de connaissances qu'un seul pour favoriser la bisociation.

(36) Voir le lexique des mots spécialisés: Annexe 1, p.184.

(37) A.KAUFMANN, M.FUSTIER, A.DREVET, L'Inventique pp.78-81.

(38) Cette limitation d'âge proposée par Gordon semble trop étroite selon Kaufmann, Fustier et Drevet; ils proposent l'échelle: 30 et 60 ans. Cf. Ibid, p. 77-78 , L'Inventique, pp. 77-78.

(39) Cf. F.ROUGEOREILLE-LENOIR, La créativité personnelle, p. 89:  
 " Il n'y a pas de création sans désir de commencer, sans volonté d'achever. L'aptitude à créer met en oeuvre la personnalité toute entière".

Cf. G. et B. VERNALDI, Psychologie de la création, Paris, CEPL, 1972, pp. 80-81: les caractères de la pensée créatrice sont: la perception des problèmes; la fluidité idéationnelle; la flexibilité; l'originalité et la capacité de reconstruction.

### Conditions de la créativité quant à l'environnement et à l'encadrement fonctionnel.

Un autre niveau de conditions est celui de l'encadrement des groupes de recherche et de créativité. En effet, il faut que la structure de soutien convienne au genre d'activité que ce groupe a la vocation de faire. Ce problème n'est pas très simple. Le groupe de créativité conteste, par mission même, la tradition et l'histoire conventionnelle qui a toujours dit telle chose concernant tel fait ou tel objet. La fonction d'un groupe de créativité est précisément de découvrir d'autres réels possibles concernant tel fait ou tel objet donné. De cette recherche découle obligatoirement une critique du réel considéré comme valable par tout le monde mais modifié radicalement par le groupe pour une plus grande fonctionnalité ou une libération plus véritable de l'homme face à une servitude qu'occasionnait l'utilisation conventionnelle d'un objet donné. Cette attitude libératrice, au sein des structures, ne se retrouve pas partout.

Nous ne pouvons pas ne pas souligner au passage que la hiérarchie autoritaire qui existe encore dans certaines entreprises est incompatible avec la création d'un groupe de recherche. La première exigence de la recherche, c'est la liberté et l'égalité. Les entreprises où il existe encore des raisons d'Etat, où le chef a raison de droit divin, sont totalement fermées à la recherche en groupe; il serait imprudent de chercher à l'y implanter<sup>40</sup>.

Cette critique très sévère touche l'Eglise dans son attitude face aux groupes qui se rassemblent communautairement afin de créer de nouveaux styles d'appartenance à l'Eglise et de nouvelles formulations de leur même foi... Nous y reviendrons lors du développement sur les regroupements communautaires. L'activité créatrice suppose que nous soyons renouvelés pour simplement concevoir quelque chose de nouveau. La force d'inertie qui nous conduit toujours vers l'identique doit être vaincue par un dynamisme encore plus énergique: le différent. Pour quitter ce champ de force traditionnelle et s'associer à

---

(40) A. KAUFMANN, M. FUSTIER, A. DREVET, L'Invention, p.104.

Il conviendrait d'ajouter cette explication de Françoise Rougeoreille-Lenoir, p.175:

L'aliénation, au sens que donne à ce mot l'analyse marxiste, n'a été envisagée jusqu'ici que sous l'angle sociologique. Elle a aussi un aspect psychologique, la démission du génie au profit d'une soumission passive, soit à un chef nominal, soit au groupe des pairs; soit au conformisme des orthodoxies, soit au conformisme des modes.

un nouveau, il faut risquer un écart des conduites apprises, des rites conventionnels, de la morale transmise, des techniques connues, de la hiérarchie vieillie et des traditions ancestrales. Cette distanciation est celle de l'enfant en cours d'apprentissage, juste avant que l'éducation traditionnelle ait eu le temps de réduire son activité créatrice. C'est ainsi, par exemple, que l'observation de l'enfant qui apprend ou qui découvre de lui même nous renseigne beaucoup sur les puretés virtuelles de nos facultés créatrices.

Pour l'enfant qui dessine, le problème n'est pas: "Comment ce modèle est-il fait?" mais plutôt: "Comment vais-je m'y prendre pour le représenter?" L'observation des apparences n'est pas suffisante. Il faut, dans le modèle, voir non des objets mais des éléments et des rapports tels que lignes, courbures, couleurs, valeurs relatives, proportions... Et puis, il faut leur faire correspondre des matériaux graphiques, des traits de crayons, des taches, des dégradés, des distances sur un plan, etc. Nous retrouvons ici l'activité inventive telle que nous l'avons définie, dialogue avec les phénomènes qui opposent une résistance à notre pouvoir d'initiative<sup>41</sup>.

Il faut comprendre à quel point il est difficile pour l'homme de sortir de l'enfermement provoqué par ses connaissances multiples. Il lui faut aussi retrouver cette fraîcheur et cette spontanéité de l'enfant pour augmenter ses capacités créatrices. Il est tellement plus sécurisant de s'en remettre au déjà dit, au déjà fait et au déjà tout pensé ! Défier l'histoire, l'environnement et les lois par la critique créatrice demande beaucoup de courage et de liberté d'esprit. C'est peut-être le geste le plus mature de l'homme devenu adulte devant la nature, devant l'homme et devant Dieu; c'est une démarche qui oblige l'homme à couper ses derniers liens de dépendance infantiles et parfois romantiques. Il se doit de plus en plus d'inventer son avenir (histoire), son espace (environnement) et ses propres normes de vie (lois et traditions).

---

(41) M.DEMAREST, M.DRUEL, La créatique p.161.

Si le monde a été lent à se faire ce n'est pas parce que les choses ne pouvaient physiquement être autrement, c'est parce que l'homme refusait psychologiquement de le faire plus vite et même, la plupart du temps, refusait tout simplement qu'il se fasse. Ne renversons donc pas les rôles; l'homme n'est pas resté attaché au passé parce que le monde ne changeait pas, c'est parce qu'il est resté attaché au passé que le monde n'a pas changé plus vite<sup>42</sup>.

Il nous fait comprendre le coût énorme de nos lenteurs à réagir et à modifier nos comportements. Pour reprendre un exemple trop évident, ne nous suffit-il pas d'évoquer la lenteur que mettent les individus, les entreprises et les gouvernements à prendre des solutions radicales aux problèmes de l'environnement, telle la pollution? Pour faire oeuvre de créativité et de vitalité, l'homme créatif doit ébranler les structures "paravent" qui cachent souvent une vacuité étonnante. Il lui faut lézarder les édifices des conventions et des habitudes, non pour vivre l'anarchie et le désordre, mais pour se faire des fenêtres et des puits de lumière d'où il lui sera possible d'illuminer ses élans créateurs. En effet, il y a un postulat impitoyable qui détermine l'évolution et l'invention. Il régit toutes les inerties qui encombrant les grandes structures. "Ce qui est irrecevable (par mon esprit) est également inconcevable. Ce que ma raison refuse, je suis impuissant même à l'imaginer"<sup>43</sup>.

A chaque étape, la vie a progressé grâce à la remise en cause de solutions apparemment excellentes puisqu'elles avaient réussi pendant longtemps... La remise en cause permanente des solutions doit être une règle d'or du travail du chercheur. Face au développement d'un problème à résoudre, il faut toujours se demander s'il convient de continuer dans la voie suivie jusque là, ou si la vraie solution n'est pas de revenir à la base pour repartir dans une meilleure direction en contournant la difficulté au lieu d'essayer de la surmonter à grands frais<sup>44</sup>.

### La créativité et l'éducation

Je développerai assez longuement cette relation entre la créativité et l'éducation qui me semble fondamentale pour l'expansion et la croissance des attitudes créatives des hommes. Je ne voudrais mentionner que trois raisons

(42) A.KAUFMANN, M.FUSTIER, A.DREVEY, L'Inventique, p.9.

(43) M.DEMAROST, M.DRUEL, La créatique, p.113-114.

(44) GERARDIN, dans A.KAUFMANN, M.FUSTIER, A.DREVEY, L'Inventique, p.25.

qui me poussent à faire cette réflexion:

1. L'éducation et l'instruction coïncident et constituent les principales préoccupations de l'homme à l'âge idéal de l'apprentissage, soit pendant les vingt à vingt-cinq premières années de sa vie. L'école est aussi le lieu où la personne acquiert des attitudes et des modes d'action, de réaction ou d'inaction face à différents secteurs de la vie.
2. Le rôle et le coût extraordinaire de l'éducation scolaire dans le monde et particulièrement au Québec<sup>45</sup>.
3. La mission de l'Eglise d'aller enseigner et proclamer la Bonne Nouvelle au monde entier. Cette dimension éducative est importante dans la vie de l'Eglise qui doit enseigner et évangéliser le monde. Pour notre étude, cette compréhension de la nouvelle conception de l'éducation est essentielle. En effet, elle est à la base de la nouvelle structuration des regroupements communautaires actuels.

Pour ces trois raisons, il me semble important de préciser la fonction de l'éducation dans l'apprentissage de la créativité. Il ne faudrait pas limiter les lieux d'éducation seulement à l'école. Cet apprentissage doit être ~~rapproché~~ approché de celui des autres facultés corporelles, intellectuelles ou morales. En effet, toute habileté peut être ou freinée ou vivifiée selon la pratique et l'exercice appropriés que nous lui donnons ou ne lui donnons pas. C'est donc de notre responsabilité la plus certaine que relève la possibilité d'exercer une activité inventive et créatrice. Il ne s'agit évidemment pas de dons mystérieux réservés à des initiés ou à des génies. C'est l'entraînement et la fréquence d'utilisation d'un muscle ou d'une faculté qui en détermine l'élasticité et la capacité<sup>46</sup>.

Il y a aussi une autre ~~constatation~~ constatation de base qu'il faut mentionner. La mission de l'éducation change en fonction de la culture, de la technologie et des ressources disponibles. Ainsi, advenant un changement culturel, il

---

(45) Cf. Bureau de la statistique, Annuaire du Québec, Québec, L'Editeur Officiel du Québec, 1973, p.352; les dépenses nettes du Ministère de l'Éducation du Québec en 1972-73: \$1,370,022,000.00

(46) A.F. OSBORN, Imagination constructive, pp.62-63.



devrait s'en suivre une véritable révolution de l'éducation. Et ceci, du fait que l'éducation doit former les hommes à mieux se situer dans telle ou telle culture, selon tel ou tel futur possible.

Notre époque est en plein changement culturel et technologique. Partout, éclatent des crises de valeurs, d'identification et de signification<sup>47</sup>. Si les objectifs et les modèles culturels changent, l'éducation devrait suivre, sinon précéder. Mais, chose certaine, elle ne peut pas rester en arrière sans causer de graves préjudices à l'histoire, en la freinant et, aux personnes, en les aliénant d'un fardeau inutile, voire nuisible. Or, c'est devenu banal de le dire: la société change de plus en plus. De stable qu'elle était; elle devient mouvante et pluriforme. L'important, dit M. Robert Dottrens,

n'est pas d'apprendre un métier mais de développer l'aptitude à s'adapter à des tâches qui se modifient sans cesse. Cela suppose une véritable révolution dans l'idée que nous nous faisons de l'éducation, de ses objectifs, partant de ses méthodes. Traditionnellement, l'éducation est considérée comme un processus d'adaptation à des structures à peu près stables; il faudrait maintenant, tout au contraire, en faire un processus de libération à l'égard des structures existantes en vue de cultiver la plasticité intellectuelle, l'aptitude à remettre incessamment en question les concepts, les connaissances, les habitudes de pensée, et à se constituer des conduites adaptées à des situations nouvelles généralement imprévues<sup>48</sup>.

Dans cette hypothèse d'une nouvelle éducation-instruction, ne faudrait-il pas accentuer, sinon innover complètement l'enseignement d'habitus créatifs et inventifs. L'exercice par des techniques de créativité<sup>49</sup>, l'expérience de première main -celle faite- et de seconde main -celle reçue par lecture ou témoignage-, les voyages et une vie précaire sans grand confort, voilà une première esquisse des conditions de base à l'acquisition et au perfectionnement d'habiletés créatrices et inventives.

Ces éléments d'information et de culture ne devraient pas être reçus à la manière d'une éponge ou d'un ordinateur en phase de chargement, c'est-à-dire "au neutre", mais en pleine activité, en pleine programmation. Il faut lire et retenir, soit; mais il faut surtout mettre ensemble selon de nouvelles

(47) Cf. Annexe III: Le changement des valeurs et des modèles culturels.

(48) M. DEMAREST, M. DRUEL, La créativité, p. 129.

(49) Voir l'Annexe II sur les techniques de créativité, p. 186.

synthèses et de nouvelles associations<sup>50</sup>. Recevoir l'information est une première phase qui peut devenir stérile si elle n'est pas suivie et dynamisée par une volonté de réfléchir originalement à de nouveaux concepts ou à de nouvelles réalités. En effet, la culture ne nous permettant plus, ou de moins en moins, de vivre en conformité au passé; il nous faut constamment chercher à découvrir dans notre vie, dans notre métier ou notre profession et dans notre personnalisation au monde, des formes d'actualisation qui soient épanouissantes et rentables. L'homme moderne ne peut plus se sécuriser à partir de son père et de la tradition, en se réclamant de "tel père, tel fils". Il lui faut apprendre à penser d'une façon plus créative et diminuer l'effort d'apprendre à retenir ce que d'autres ont pensé pour lui. Le doyen John B. Wilbut du M.I.T. (Massachusetts Institute of Technology) déclare: "Il appartient à l'éducateur d'encourager et d'aider tout spécialement les étudiants à développer leurs facultés mentales, en un mot, nous devrions apprendre à nos élèves à penser<sup>51</sup>". Ensuite, il met l'accent sur la nécessité de développer le "processus mental spontané" qu'il décrit ainsi: "Le jugement, s'appuyant sur la réflexion et sur nos expériences passées pour aboutir à la comparaison et à la discrimination de valeurs définies..., l'imagination, grâce à laquelle certains processus mentaux nous amènent à formuler les images et concepts de l'esprit<sup>52</sup>".

Et Lê Thành Koi enchaîne en affirmant que "la pédagogie (adaptée aux besoins du développement actuel) consistera moins à transmettre des connaissances qu'à développer l'imagination créatrice, l'esprit d'invention, l'adaptation aux conditions changeantes du milieu et de la technique<sup>53</sup>".

De façon un peu schématique, nous pourrions caricaturer l'éducation actuelle en ces termes. Il faut conserver d'une manière scrupuleusement exacte et transmettre le plus fidèlement possible des idées et des lois reçues du passé et qui concernaient ce monde passé (même si, par extension, nous pouvons trouver une actualité à ces dits propos). L'éducateur (le prêtre) par exemple,

---

(50) Cf. A.F. OSBORN, Imagination constructive, p.71: "Albert G. Gutzer (un pasteur) croit que la Bible a beaucoup contribué au développement créatif de ceux qui l'ont lue comme il faut, et William Lyon Phelps (prof. à l'Université de Yale) en a également recommandé la lecture pour notre entraînement mental".

(51) A.F. OSBORN, Imagination constructive, pp.60-61.

(52) Ibid, pp.60-61.

(53) M. DEMAREST, M. DRUEL, La créatique, p.134 tiré de la revue: Planification de l'éducation et de l'emploi dans le monde rural, publication de l'institut international de planification de l'éducation, avril, 1966.



dans ce tableau, ne se considère-t-il pas trop souvent comme le responsable d'un véritable legs qu'il a mission de transmettre aux héritiers (les laïcs), afin que ceux-ci apprennent à la fois à reconnaître cet héritage et à le conserver avec une dignité exemplaire sans le gaspiller ni le dilapider? Cette conception nous amène à une véritable "économie" de la culture et de l'histoire<sup>54</sup>. Et cette compréhension de la transmission du legs culturel nous renvoie au monde passé où jouaient ces phénomènes de la similitude des générations, de la "logique des consciences accumulées"<sup>55</sup> et des morales ancestrales. Nous avons, alors, un monde stable; il allait de soi que nous ayions un homme "conforme" et habilité à l'être de son mieux par une éducation appropriée. Mais voilà que tout se modifie et que la révolution technologique et culturelle viennent nous présenter des modèles de civilisation axés sur le changement, les mutations et les diversités d'expressions. C'est là un ferment révolutionnaire que personne ne semble pouvoir contenir. Et le problème vient du fait que "l'enseignement, en tant qu'il est un processus de transmission, est par définition conservateur"<sup>56</sup> et, en ce sens, limitatif du progrès et de l'évolution.

Ce mode ancien d'éducation engendre une attitude d'acceptation ou de refus. Règle générale, les vieux qui sont essoufflés par le progrès sont ceux qui acceptent; et les jeunes forment le clan adverse de ceux qui rejettent, car ils veulent faire leur propre devenir à l'image du futur et du changement. A titre d'exemple, citons ce texte qui illustre assez bien la vérification de ce portrait de l'éducation actuelle:

Les deux fautes majeures, celles qui dans les examens ne pardonnent pas, ce sont l'erreur et l'oubli. L'oubli surtout, car l'erreur est humaine. Considérer l'oubli comme une faute, c'est bien évidemment instituer l'étudiant dépositaire d'un legs; considérer comme faute l'erreur, c'est admettre à titre d'axiome l'existence d'une vérité préétablie, que l'éducation a mission de transmettre<sup>57</sup>.

---

(54) A. KAUFMANN, M. FUSTIER, A. DIEVET, L'Inventique, p. 28

(55) Ibid, p. 8.

(56) M. DENARVEST, M. DRUEL, La créativité, p. 148.

(57) Ibid, p. 143. Cf. aussi: Centre de recherche prospective en éducation, Présent et futurs au choix; Tome 1: les Etudiants, Trois-Rivières, UQTR, 1971. Cette recherche évalue les tendances du mouvement de la jeunesse au Québec. Il est intéressant d'y percevoir les vagues de fond et les dynamismes qui veulent faire naître des formes de vie nouvelles.

De plus, l'éducation scolaire axe ses efforts sur l'acquisition et l'accroissement de certaines fonctions mentales. Ce sont celles qui ont rapport à la transmission et à la conservation des données de la connaissance. Ainsi, avant l'écriture, on devait exercer la mémoire afin de tout retenir faute d'imprimé. Maintenant, on a conservé en partie cette fonction, la focalisant principalement sur la retenue des sources des informations utiles. Toutefois, l'éducation accentue les facultés telles l'attention et le silence, l'aptitude à l'analyse en ayant des prémisses inviolables (postulats, dogmes, lois...) et le raisonnement logique. Les autres fonctions comme l'imagination, l'invention, le doute et l'aptitude à rejeter ou à révoquer sont considérées subversives et comme étant des fonctions d'indocilité<sup>58</sup>.

Il ne faut pas conclure au rejet des fonctions traditionnellement exercées dans l'éducation, mais à l'addition de nouvelles qui permettront aux présentes de devenir efficaces et rentables pour les hommes modernes.

Nous insistons pour que l'on se rappelle qu'en préconisant la recherche des idées, nous ne prétendons pas amoindrir la valeur du jugement. Je suis même convaincu de ce que l'imagination sans jugement est plus regrettable que le jugement sans imagination; mais pour résoudre les problèmes, ces deux facultés sont nécessaires et, surtout, chacune en son temps<sup>59</sup>.

On se souviendra que les deux grands principes pour favoriser l'idéation\* sont de réserver son jugement dans un premier temps et de fournir une quantité suffisante d'idées afin d'en assurer la qualité et la fonctionnalité par la richesse de combinaisons ainsi obtenues<sup>60</sup>.

Mais pourquoi semble-t-il si difficile d'exprimer l'originalité, l'inventivité et la créativité dans notre monde qui se dit pluraliste, libéral et permissif? Comment se fait-il que les hommes et les structures manifestent autant de réticences et d'inaptitudes à un tel agir? Si tout le monde a ce qu'il faut pour s'exprimer créativement et refaire son environnement, comment expliquer que l'histoire évolue si lentement et avec autant d'inerties au changement? Quels sont les principaux freins à la créativité?

---

(58) M. DEMARÉST, P. DRUEL, La créativité, p.143.

(59) Ibid, p.122.

(60) Ibid, p.111.

### Les freins à la créativité.

Il faut mentionner que les freins et les inerties qui entravent l'agir créateur se retrouvent autant chez l'individu que dans les structures et les matériaux qui le supportent pour le faire vivre ou pour l'inhiber.

Nous venons de le voir: une conception dépassée de l'éducation et de l'apprentissage peut brimer considérablement l'agir créateur et inventif chez l'étudiant et, du même coup, dans l'ensemble de la population adulte puisqu'elle fût, il y a quelque temps, étudiante elle aussi. En effet, l'éducation, par la retenue trop élevée d'idées inertes et par la passivité de l'étudiant qui recoit, stimule-t-elle vraiment les fonctions mentales qui se rapportent à la créativité? A l'école, comme dans la plupart des maisons d'enseignement (je pense à l'Eglise et à son petit catéchisme d'autrefois), tous apprenaient ou apprennent encore la même chose en même temps et sous le même mode.

Il y a aussi une cause générale qui étouffe la puissance créatrice: c'est la passivité et la facilité. La passivité, la majorité silencieuse, la poussée du "tout le monde le fait, fais-le donc" constituent autant de blocages importants à l'épanouissement de facultés qui ont besoin d'exercices, donc d'efforts pour se former et acquérir une certaine rigueur essentielle à son efficacité d'expression. Le manque de rigueur et d'exercice sont vraiment néfastes à l'agir créateur. En effet, sans rigueur, le monde reste confus, diffus, mêlé. Sans cette "joyeuse contrainte", la vie intellectuelle, émotive, physique et morale sont en grand danger et le monde risque la confusion et l'abêtissement. Françoise Rougeoreille-Lenoir affirme que: "Les deux ennemis de la créativité sont donc la confusion, qui ne permet pas d'arriver à la première étape (distinction et analyse), et le cli-vage qui ne permet pas de la quitter<sup>61</sup>". Et que dire de l'atmosphère de facilité qui règne presque partout? Osborn cite Griswold en ces termes:

---

(61) F. ROUGEOREILLE-LENOIR, La créativité personnelle, p.133.

Devant le flux de conditions amollissantes qui nous submergent progressivement, le président Griswold de l'Université de Yale a lancé ce cri d'alarme à la nation: "L'invasion de facilités artificielles dans nos vies... parvient à étouffer toute notre puissance créatrice ... "Ce qui ne sert pas se perd: des muscles comme du cerveau; c'est bien la loi commune<sup>62</sup>".

C'est peut-être en ce sens que des structures d'Eglise ont été et sont encore, sous certains rapports, un opium du peuple...une inertie trop difficile à vaincre pour permettre une libre réflexion et une libre participation dans l'expression authentiquement originale de la foi. Ainsi, lorsqu'il y a de la passivité, au lieu de la participation; de l'autorité inattaquable au lieu de la collégialité des chrétiens; de l'uniformité au lieu de l'unité dans la diversité des dons de l'Esprit, l'Eglise véhicule des inerties qui endorment la créativité du peuple de Dieu<sup>63</sup>.

Mais n'oublions pas le cadrage premier de tout homme moderne: la technologie puissante et l'urbanisation fonctionnelle. La vie urbaine, avec ses stéréotypes trop nombreux, impose au citoyen l'uniformisation de ses conduites dans plusieurs domaines. Cette condition est tellement répandue que cet homme, mutilé par le travail à la chaîne, la circulation automobile laborieuse, le conformisme social et l'habitation batarde des loyers à prix modiques, s'enfuit à la campagne avec une frénésie qui n'a rien de réjouissant ni de reposant. Car encore là, il se retrouvera par milliers autour d'un petit lac, d'une plage ou de tout autre terrain de camping. Selon une étude du Newsweek: "La conclusion en est que la recherche créative est le fait de gens d'origine campagnarde; elle naît là où reste vivace le souvenir de l'époque des frontières et des pionniers<sup>64</sup>". Dans le même sens, l'architecte et urbaniste, Le Corbusier disait:

---

(62) A.F.OSBORN, Imagination constructive, p.55 Cf.J.M.MULLER, Stratégie de l'action non-violente, Paris, Fayard, 1972, pp.206-207;

L'homme raisonnable par excellence n'est-il pas bourgeois? Or le bourgeois est un homme satisfait, c'est-à-dire sans espérance. L'esprit bourgeois est un esprit propriétaire. Le bourgeois apprécie l'ordre avant tout. C'est pourquoi il est allergique à la révolution. S'il considère que "tout n'est pas encore parfait", c'est pour mieux justifier la situation actuelle dont l'évolution est jugée nettement favorable. "L'esprit bourgeois, écrit Berdiaeff, est la fin des mouvements créateurs de l'esprit, l'extinction et le refroidissement du feu, il nous ferme l'infini et l'éternel, il craint l'infini et déteste l'éternel"(Nicolas BERDIAEFF Esprit et Réalité, Paris, Aubier, 1943, pp.15-153)

(63) Cf.J.GRAND'MAISON, La seconde évangélisation, Tome II: 1. Outils majeurs, (Coll. Héritage et projet 2), Montréal, Fides, 1973, pp. 40-120.

(64) Art, cité par A.F.OSBORN, Imagination constructive, pp.55-56.

En opposition à ce grand dispersement de panique, une loi naturelle doit être évoquée: les hommes aiment à se grouper pour s'entraider, se défendre et économiser leurs efforts. S'ils se dispersent, comme c'est le cas aujourd'hui, dans les lotissements, c'est que la ville est malade, hostile et qu'elle ne remplit plus ses devoirs<sup>65</sup>.

Une autre inertie est celle du découragement ou de la perte de vitalité réelle et vivace. Nous aimerions citer un extrait du texte de Soljénitsyne où il manifeste sa critique du monde; critique puissante de lucidité et saisissante par son caractère de témoignage vécu d'un homme qui souffre de cette aliénation de son génie créatif.

Un monde civilisé et timide n'a rien trouvé d'autre à opposer à la renaissance brutale et à visage découvert de la barbarie, que des sourires et des concessions. L'esprit de Munich<sup>66</sup> est une maladie de la volonté chez les peuples nantis. Un état d'âme permanent chez ceux qui se sont abandonnés à la poursuite de la prospérité à tout prix, ceux pour qui le bien-être matériel est devenu le but principal de leur vie sur terre. Ces gens-là- et il y en a beaucoup dans le monde aujourd'hui- ont choisi la passivité et la reculade, afin de prolonger un peu leur train-train quotidien, afin d'éluder la difficulté aujourd'hui. Et demain, vous verrez, tout ira bien. Mais rien n'ira bien. Le prix de la lâcheté est toujours le mal. Nous ne récolterons la victoire que si nous avons le courage de faire des sacrifices<sup>67</sup>.

Cette constatation historique pèse lourd sur la conscience des gens lucides. Il est tellement fréquent d'entendre cette phrase qui dénonce la mentalité défaitiste de combien de gens: "A quoi bon?" Ce qui veut signifier: "A quoi bon essayer?" Voilà une triste réalité: le nombre croissant de gens qui n'ont plus la vitalité pour continuer la lutte de la vie et la force pour conquérir l'histoire. Ce sentiment généralisé d'impuissance se manifeste dans plusieurs domaines de la vie: que ce soit dans la vie familiale, professionnelle ou sociale. Les conséquences se perçoivent facilement: une rigidification de la tradition et une clarification des coutumes qui étouffent progressivement les gens et paralysent les évolutions souhaitables. Le mouvement de communautarisation n'est pas sans rapport avec ces problèmes.

---

(65) Le CORBUSIER, Manière de penser l'urbanisme, Paris, Gonthier, 1940, p.9.

(66) "L'esprit de Munich" est une image de Soljénitsyne pour peindre l'affollement urbain, l'absence de silence, l'importance du capital et du confort et les tensions non équilibrées de l'homme actuel au prise avec un monde qu'il crée hostile à l'homme lui-même. Cette maladie est l'incapacité de beaucoup d'hommes à devenir sages.

(67) A.SOLJÉNITSYNE, Le Cri, in L'Express, no 1104, (4-10-sept, 1972), pp. 66-73.

Mais l'évolution en plus d'être ralentie par le fixisme de beaucoup de gens, l'est aussi par la frustration qu'occasionnent les contacts avec les structures actuelles de plus en plus nombreuses et lourdes. Ces monuments froids et remplis de suffisance n'éteignent-ils pas souvent les élans créatifs par des phrases types et des slogans passe-partout<sup>68</sup>? Cette inertie n'est pas négligeable même si nous ne la présentons pas avec force d'arguments et de preuves. Le fait accompli semble en dire suffisamment long.

Nous pouvons aussi observer la nuisance de l'esprit critique exercé à tort et à travers, c'est-à-dire tout le temps... Il est facile de constater à quel point la critique stoppe la créativité. Lorsque le tabou ou l'interdit manifeste son spectre d'autorité et de défendu, il se produit une atmosphère empoisonnante qui sclérose le cerveau et brime la spontanéité de l'amour. A titre d'exemple, considérons l'effet que cause la réaction suivante. Un jeune garçon désire offrir des fleurs à sa mère. Il décide d'aller en arracher quelques unes dans la plate-bande de la voisine, n'en ayant pas chez lui. Il les offre à sa mère avec un sourire rempli d'une délicatesse exquise. Sa mère, s'apercevant qu'il les avait arrachées, oublie d'accueillir le geste d'amour que son fils lui témoignait et lui flanque une gifle pour avoir volé ces fleurs chez la voisine. Cette attitude essentiellement critique de la mère a inhibé la spontanéité de l'enfant et, quant à elle, lui a enlevé une chance de partager l'expression amoureuse de son fils. A ce geste de spontanéité de son garçon, elle n'a su répondre que par un interdit. Cet exemple illustre assez bien le type de climat qui ne doit pas exister dans une équipe de créativité. En effet, il aurait mieux valu se réjouir de cette bonne idée d'offrir des fleurs en faisant comprendre, par la suite, soit en un second temps, le caractère aussi fautif de cet acte: le vol ou l'emprunt sans permission préalable. L'accueil de la spontanéité se réalise dans un climat festif et serein; le jugement de l'idée originale ne doit intervenir qu'en second lieu pour ne pas évacuer et pénaliser l'imagination au risque de l'éteindre définitivement.

---

(68) Cf. A.F.OSBORN, Imagination constructive, p.150.



Très brièvement, les freins de la créativité pourraient se regrouper sous ces titres:

1. L'inertie et la lourdeur de l'environnement.
2. La timidité du chercheur.
3. Le découragement qui guette constamment.
4. La méfiance et l'insécurité qui paralysent l'épanouissement de soi.
5. La paresse d'aller plus loin, plus profondément.
6. L'absence de méthode adéquate et spécialisée.
7. Le conformisme sécurisant et facile.
8. Le savoir fixe qui n'est pas efficace et utile au changement.
9. L'esprit critique qui dénigre l'idée originale au nom d'une conception étroite de la prudence; ce qui n'est pas le véritable esprit critique essentiel à tout bon jugement.
10. Les structures mentales raidies qui refusent le changement.
11. La recherche elle-même qui se limite dans son champ, sa forme et sa profondeur.

Ainsi, les freins qui entravent l'invention ne sont pas en nous comme des parasites qu'on pourrait éliminer, comme des obstacles qu'on pourrait lever ou contourner: ce sont les conditions mêmes de l'activité créatrice, ce sont les structures constitutives de l'invention. C'est la recherche elle-même<sup>69</sup>.

Et ce, il va sans dire, à condition que les limites extérieures soient le plus diminuées possible. Ces limitations nombreuses et puissantes sont souvent contrecarrées, en partie du moins, par la formation de groupes de recherche, de créativité et d'invention.

### Le groupe et la créativité

Voilà bien un choix décisif que celui de refaire un regroupement significatif d'hommes qui mettent leur imagination au pouvoir. L'activité créatrice est le fruit d'une réaction à des inerties, un moyen de transformation radicale des structures de pensée et d'action. L'agir créateur s'implique toujours au sein d'une véritable révolution, soit celle de la réconciliation de la raison à l'imagination. C'est l'organisation du réel en harmonisant le rêve à la vie. C'est le résultat de l'intervention de l'homme qui ne peut

---

(69) M. DEMAREST, M. DRUEL, La création, p.102.

accepter des agirs et des cadres sans d'abord les penser et les imaginer. Ainsi, de façon globale, la créativité d'un groupe est l'expression collective d'idées originales et de réactions imaginatives tout en étant, aussi, le fruit des idéations individuelles. Le style de recherche et la stratégie d'action d'un groupe sont déterminés par l'environnement, le mode de vie et la structuration du groupe. Ils déterminent aussi les comportements, les stimulations et les habitus des personnes d'un tel groupe de créativité. Il est important de bien situer cette stratégie puisque le groupe, en créant du neuf, est en quelque sorte en opposition ou en contradiction avec la société globale. C'est pour être véritablement capable de pousser à fond ses idées novatrices que le groupe doit, en un premier temps, se distancier de la société. Puis, son identification et son expérimentation faites, il revient au coeur de la société pour l'interpeller et l'inviter au changement.

#### Distanciation et interpellation.

Il y a donc deux phases: la distanciation et l'interpellation. C'est parce que le groupe se donne une vocation d'innovateur et de "faiseur de changement", qu'il doit prendre un certain recul sur son milieu nourricier. En d'autres termes, la semence qui grandit dans le groupe est si fragile parce que si différente du reste du jardin humain qu'elle risquerait d'être arrachée par des jardiniers distraits ou grossiers. Pour éviter cette perte d'énergie et ce gaspillage de ressources imaginatives et intuitives, ces groupes naissent et portent attention aux originalités, aux spontanéités en les faisant grandir suffisamment au point de pouvoir les analyser plus facilement, plus efficacement et avec le moins de risques d'avortements ou de tueries des vitalités nouvelles.

Lorsque le groupe a fait naître, grandir et fortifier l'idée nouvelle, il l'analyse et la perfectionne pour qu'elle puisse servir à la société. C'est à ce moment qu'elle apparaît, toute neuve, comme objet de curiosité, de critique, d'analyse pour être finalement intégrée ou rejetée par la société globale. Cette deuxième phase "l'interpellation", est nécessaire au groupe afin de grandir et d'affirmer son identité face au monde, d'une part; et utile à la société afin d'assurer son rajeunissement et sa revitalisation constante, d'autre part.



Les groupes de créativité ne sont pas des émergences accidentelles dans la société actuelle; mais ils constituent les arêtes saillantes d'un monde froissé et même brisé par les étroitesse d'hommes et de structures qui sont en train de construire un monde trop étroit pour l'homme libre. La vitalité de ces groupes est essentielle à l'assainissement des hommes et des structures. En effet, ces regroupements de personnes imaginatives tentent d'apporter des réponses aux crises actuelles (soit aux plans moral, politique, énergétique, environnemental ou technologique) en créant du neuf, c'est-à-dire en vivant encore plus pleinement. Il est essentiel, ici, de préciser trois aspects très importants dans le choix d'un mode d'agir dans un monde en conflit. Je réfléchirai sur trois types de projet de vie.

1. La réaction à ce qui précède.
2. L'action dans ce qui entoure.
3. L'inaction malgré les stimulations.

#### 1. La réaction à ce qui précède.

Ce premier mode d'agir comporte une **frustration très déterminante**: la personne qui réagit n'a jamais l'initiative de son agir, puisqu'elle est en constante réaction à ce que d'autres entreprennent autour d'elle. Elle lutte sur le terrain de son opposant ou de son adversaire et contre les armes offensives de cet antagoniste. Ce genre de lutte, s'il se situe à l'intérieur d'une relation de force: pouvoir-sans pouvoir, débouchera inévitablement sur la violence qui deviendra le seul moyen efficace et l'ultime moyen de communication entre les deux parties. Rollo May, psychologue américain, explique très bien ce mécanisme de réaction dans son volume: Amour et volonté. Il constate que l'amour et la volonté ont beaucoup de difficultés à s'exprimer lorsque des mutations culturelles produisent des crises de valeurs. Ces crises engendrent l'anxiété et un besoin toujours plus grand de sécurité psychologique. Il affirme:

Alors, les affects et les processus de jonction - dont l'amour et la volonté sont les deux plus éminents exemples - perdent leur base. L'individu est forcé de se replier sur lui-même; il devient obsédé par la forme nouvelle du problème de l'identité, à savoir: "même si je sais qui je suis je n'ai pas de signification". Je me trouve dans

l'incapacité d'influencer les autres. Le pas suivant, c'est l'apathie. Et le pas qui suit celui-là, c'est la violence. En effet, nul être humain ne saurait supporter l'expérience éternellement paralysante de sa propre impuissance<sup>70</sup>.

Pour sa part, le psychiatre montréalais Gustave Morf, analyse de la façon suivante, l'agir réactionnaire ou réactionnel et violent des felquistes québécois. Les terroristes expriment leur "terreur" ou leur sentiment d'impuissance à combattre leurs puissants adversaires en faisant tout sauter. N'ayant pas l'initiative de la construction du Québec, et ne pouvant réfléchir avec le pouvoir à "ce qui est juste pour les québécois", ils ont dû choisir de réagir, et de réagir avec autant de violence qu'on en mettait à les faire se taire. C'est un dialogue entre deux opposants qui veulent, tous les deux, avoir raison. Et la raison du plus fort gagne! C'est la vieille image non fonctionnelle de la lutte des classes pour la transformation du monde. Vieille et non fonctionnelle parce qu'elle intervient toujours par derrière et en réaction à ceux qui font l'histoire.

## 2. L'action dans ce qui entoure.

Ce choix positif de faire la vie et l'histoire est soumis aux mêmes conflits sociaux mais d'une toute autre façon. L'exemple le plus simple qui pourrait illustrer cette façon de concevoir la construction de l'histoire est celui du tissu. Dans un tissage, il y a des fils verticaux et horizontaux. Plus les fils se joignent et s'entrelacent en plusieurs points et avec fermeté, plus le tissu résiste à l'usure et au temps. Et si un fil se désolidarise du reste du tissu, que ce soit un fil horizontal ou vertical, il se produit une "maille", une ouverture qui peut, à elle seule, compromettre la solidité de toute cette pièce de tissu. Il en est de même de la société. Lorsque des individus, ou groupes d'individus, s'isolent au point de couper des liens, il y a brisures et conflits car l'équilibre original est brisé.

S'il en est de même pour la famille et pour la société, vue sous cet éclairage, l'expression "tissu humain" acquiert une richesse évocatrice très

---

(70) R.MAY, Amour et volonté, New-York, Stock, 1971, pp.9-10.

intéressante. Chaque homme, où qu'il soit dans la société et quel que soit son rôle ou son statut, a la responsabilité de se tenir et de tenir ceux qui l'entourent. Et cette fonction est essentiellement constructive et positive. Qu'il s'agisse de réparer un trou, d'endiguer une pression trop forte ou de nourrir les fibres du tissu, l'activité créatrice et l'imagination constructive ont toujours beaucoup à faire pour faire tenir ensemble. Une société dissociée, divisée ou trouée ne peut plus vivre. Le processus de dégradation suit à peu près les mêmes lois que celles du bas de nylon dont un fil s'est cassé. L'adversité et le temps ne font qu'accroître la brisure.

Le groupe de créativité est un groupe qui agit pour essayer de faire tenir ensemble les choses ou personnes qui sont fatiguées de leur prise. Il s'agit, pour eux, de revivifier les contacts, de solidifier les anciennes amarres ou de projeter des ponts au-dessus des brisures du tissu humain. Le groupe de créativité serait une partie particulièrement vivante et régénératrice d'une pièce de tissu plus ou moins brisée selon la société dans laquelle il se situe. C'est ainsi que Rollo May précise la relation amour-volonté dans la construction du monde :

La relation réciproque de l'amour et de la volonté réside dans le fait que ces deux termes décrivent une personne en train de tendre la main vers l'extérieur, de se mouvoir en direction du monde, en train de chercher à affecter autrui ou le monde inanimé, et de s'ouvrir afin d'être affecté; en train de façonner, de former le monde, de se relier à lui, ou de requérir qu'il se relie à elle. C'est pour quoi l'amour et la volonté sont si malaisés dans une époque de transition d'où tous les lieux d'amarrage familiers ont disparu. Le blocage des voies par lesquelles nous affectons autrui, et sommes affectés par autrui, constitue le trouble essentiel aussi bien de l'amour que de la volonté<sup>71</sup>.

Agir, n'est-ce pas prendre l'initiative de la construction; vivre l'autonomie de ses décisions et la solidarité de l'avenir global d'une société qu'il faut guérir?

---

(71) R.MAY, Amour et volonté, p.30.

### 3. L'inaction malgré les stimulants

Cette troisième forme de vie pourrait se représenter par l'image suivante. Chaque personne qui n'agit plus, que ce soit par désespoir, fatalisme, paresse ou sur-abondance et saturation de biens matériels, est comparable à un grain de sable. Il est seul, sans cohésion avec le reste du tas de sable. Au plus, il peut être juxtaposé à un autre, mais jamais enlacé et uni: toujours instable et d'arrangement précaire. Ces gens doivent être contenus par un cadre extérieur rigide et ferme à la manière d'un seau pour le tas de sable. Et plus il y a de grains de sable dans un seau, plus il est lourd à déplacer. Et si le mauvais temps vient les noyer par la pluie, le seau devient vraiment trop lourd, l'anse risque de se briser et le sable de se renverser. Et voilà tout un ensemble de dégâts et de conséquences qui en découlent. Pour Rollo May, cette inaction et cette apathie sont à considérer au regard de l'amour et de la volonté.

L'apathie présente une particulière importance en raison de son rapport étroit avec l'amour et la volonté. La haine n'est pas l'opposé de l'amour: l'apathie l'est. L'opposé de la volonté n'est pas l'indécision - qui peut en fait représenter la lutte de l'effort en vue de décider, comme chez William James -, mais le fait de n'être pas concerné, d'être détaché, sans lien avec les événements significatifs. Dans ce cas la question de la volonté ne peut jamais se poser<sup>72</sup>.

### Les qualités reconnues aux groupes de créativité.

C'est en comprenant le fonctionnement des groupes<sup>73</sup> que nous reconnaissons le mieux leurs difficultés et leurs facilités d'expression collective.

(72) R.MAY, Amour et volonté, p.30.

(73) Cf. G.AZNAR, La créativité dans l'entreprise, p.94.

Ainsi, le choix que nous faisons de la formule "groupe" n'est pas dû à une mode de notre époque. Il se définit par les conditions de mise en application de la créativité. Le groupe n'est pas le seul moyen de créer, bien sûr. Il est, pour des individus qui ne sont pas des "créateurs professionnels", le moyen de devenir facilement créateurs. Il démocratise la créativité. D'une manière générale, il garantit une production plus riche et plus diversifiée.

De l'analyse de plusieurs expériences de créativité en groupe, les auteurs de L'Inventique<sup>74</sup> en arrivent à préciser les qualités suivantes:

1. L'Ouverture les uns aux autres.
2. L'audace intellectuelle et la capacité d'aller en dehors des chemins battus.
3. Le sens de l'équipe; la découverte produite en groupe est le fruit de la concertation des imaginations réunies et non simplement mises les unes à côté des autres.
4. La volonté d'arriver au but fixé.
5. La détente imaginative non limitée par l'interdit ou la critique.

Ces conditions élémentaires au bon fonctionnement de groupes de créativité peuvent avantageusement s'enrichir de l'étude beaucoup plus détaillée du psychologue Hemphil sur les quatorze critères pour la créativité en groupe<sup>75</sup>:

1. La polarisation ou l'intérêt du groupe à chercher pour découvrir.
2. La taille restreinte du groupe pour faciliter des inter-relations personnelles.
3. L'homogénéité des membres du groupe concernant leur volonté de créer, malgré leur diversité d'expression.
4. La stratification ou l'inter-disciplinarité.
5. La participation entière aux processus idéationnels qui demande l'engagement global des personnes.
6. La perméabilité ou l'ouverture réciproque des personnes dans le groupe.
7. L'autonomie du groupe et l'identité reconnue des membres.
8. Le contrôle ou la gestion du groupe dans le respect de l'égalité de chacun des membres.
9. La flexibilité ou la liberté réelle du groupe.
10. La stabilité ou la permanence du groupe pour deux à trois ans.
11. L'intimité de la communication dans le groupe.
12. La potentialité et la confiance mutuelle dans le groupe.
13. Le ton hédonique et le climat agréable de travail.
14. La viscosité ou la cohésion du groupe.

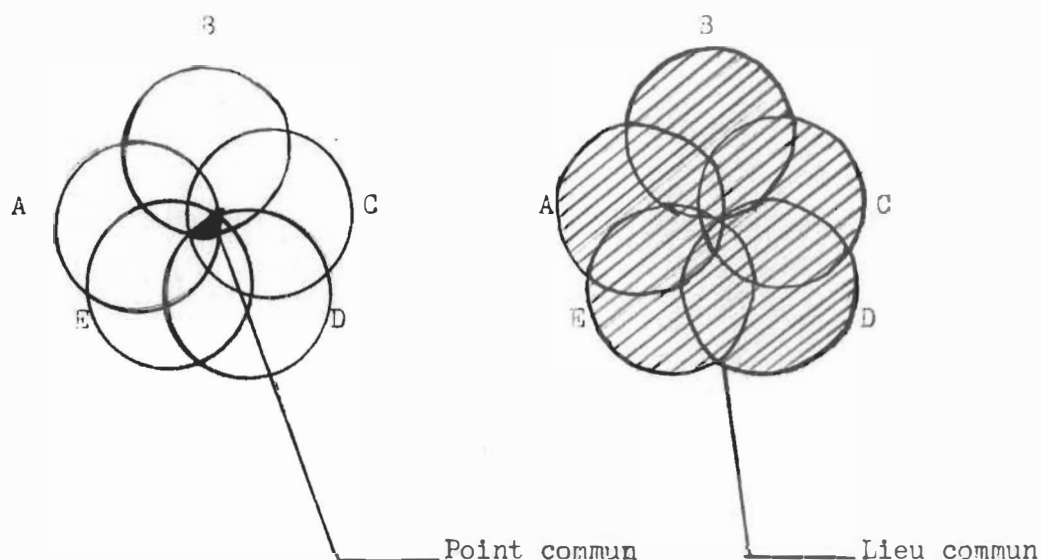
---

(74) A. KAUFMANN, M. FUSTIER, A. DREVET, L'Inventique, p.84.

(75) HEMPHIL, An Article on Creativity, in Journal of Psychology, vol. 29, (1959), pp. 325-342.

Voilà les principales qualités qu'on retrouve dans les groupes de recherche créative. Une constatation demeure vraie et fondamentale dans l'appréciation d'un travail de groupe, c'est la *synergie*<sup>76</sup>. M.Euler-Venn constate que l'efficacité d'un travail de groupe n'est pas simplement limité au lieu étroit de convergence de certaines des facultés des individus du groupe; en somme, de leur proximité par leurs affinités particulières. Non, l'efficacité d'une telle sorte de travail comprend et englobe tous les individus dans toutes leurs parties. Sinon, le groupe se limiterait à un point de convergence trop étroit pour être efficace. Pour mieux faire comprendre, M.EulerVenn exprime le fruit de sa recherche sous la forme du graphique suivant<sup>77</sup>:

Le diagramme d'Euler-Venn:



(76) Voir le lexique des mots spécialisés: Annexe 1, p.184.  
Cf.OSBORN, Imagination constructive, p.150;

Des savants ont découvert un "effet synergétique" prouvant que deux éléments ou davantage peuvent, en s'associant, produire quelque chose de plus grand que la somme des parties constituantes; quelque chose comme  $2+2=5$ ; le brainstorming en groupe produit aussi un effet synergétique de ce genre.

(77) A.KAUFMAN, M.FUSTIER, A.DREVET, L'Inventique, p.84.

Cet effet synergétique veut signifier que lorsque des personnes s'associent dans un but commun, le total de leur productivité dépasse la simple somme des affinités des individus. Ce surplus provient des possibilités d'excitation mutuelle hautement multipliées par l'agrandissement considérable du lieu où peuvent se faire des associations nouvelles.

Par exemple, la compréhension de l'évolution des espèces nous aide à percevoir la valeur quantitative et qualitative du groupe en matière de créativité. Ainsi, l'enroulement cérébral des espèces évoluées est la raison même de leur supériorité sur les espèces simples, à cortex cérébral allongé. Ce processus de complexification se comprend par la multiplication considérable des possibilités de connexions d'un cortex enroulé par rapport à celles d'un cortex allongé. Pour ce dernier, tout se produit comme si le signal électrique ou hormonal ne se propageait qu'en ligne droite et selon un itinéraire bien rigide et facilement prévisible; d'un bout à l'autre du cortex, en accomplissant tout le trajet ou qu'une partie de celui-ci. Mais dans le cas de l'enroulement de ce même cortex, l'excitation de base peut subir plusieurs transformations en cours de route et prendre plusieurs chemins différents.

En fonction de la puissance synergétique d'un groupe, un rassemblement de personnes, qui poursuivent un même but et travaillent avec motivation et respect des grandes lois et techniques de la créativité, s'assure d'une vitalité extraordinaire et très originale. Les conclusions de plusieurs recherches sur les groupes de créativité - je ne fais pas la distinction entre "groupe de créativité", "créativité de groupe" et "créativité collective" démontre que <sup>78</sup>,

1. Le groupe est une réserve inépuisable d'idées.
2. Le groupe élargit le champ de possibilités, soit la matrice culturelle.
3. Le groupe s'avère être un critique judicieux des initiatives, des traits d'imagination et de l'agir créatif.

---

(78) A.KAUFMANN, M.FUSTIER, A.DREVET, L'Inventique, pp.30-37. Le lecteur pourrait aussi consulter: F.ROUGEOREILLE-LENOIR, La créativité personnelle, pp.175-179.



4. Le groupe constitue un "stimulus social" de l'inspiration et de l'attitude créative.
5. Le groupe peut soutenir et assurer un élan de haute valeur à la continuité de la démarche inventive.
6. Le groupe acquiert, par l'exercice rigoureux et l'intimité des personnes, une force psychique supérieure.

Le but d'un rassemblement d'hommes et de femmes dans une démarche créative consiste à se donner un outil qui facilite la transformation de l'environnement, augmente la force de frappe pour ébranler les inerties et multiplie les aptitudes créatrices personnelles afin d'atteindre, avec le maximum de chance de succès, l'activité créatrice. Dans cette ligne de pensée, Philippe Warnier décrit le rôle du regroupement des chrétiens en communautés de base en ces termes:

Enfin, l'animation du groupe doit permettre de mettre l'imagination au pouvoir, de susciter la création collective, de provoquer l'invention d'un nouveau langage, expression particulière de l'expérience d'un groupe, mais qui tendra à vouloir s'affronter à d'autres expressions car elle se sent porteuse d'une part universelle<sup>79</sup>.

Le groupe a donc la responsabilité première de son climat intérieur. Ce climat devrait assurer la protection des originalités individuelles, des libertés personnelles et des sécurités affectives et psychologiques de ses membres. Le groupe se doit de dépasser ensemble le sentiment de persécution ou la crainte de passer pour fou en proposant des idées nouvelles et des nouveaux styles de comportement. Dans ce cas, la suppression de toutes les règles, internes aussi bien qu'externes, permet d'éviter les jugements de valeur prématurés et nocifs. Si, en plus, le groupe recourt à l'usage convenable de critères, de délimitation des concepts, de relevés qualitatifs ou de tout autre moyen disponible pour raffiner les idées émises, il y a bonne chance que l'agir créateur naisse et change la vie.

Bien sûr, il y a de grandes difficultés à vivre une telle expérience de groupe. D'abord, parce qu'elle se distingue tellement des habitudes sociales généralement vécues et, d'autre part, qu'elle exige une si grande vigilance. Les expériences de groupes de créativité se doivent de faire

---

(79) P. WARNIER, Le phénomène des communautés de base, p.98.



attention aux écueils que voici. W.R.Biron analyse ces trois difficultés<sup>80</sup> :

1. Le phénomène de projection et de transfert qui surcharge le leader d'une fausse responsabilité et désolidarise le groupe devenu immature.
2. La dépendance face au leader provoquée par l'immaturité et la non préparation des membres à vivre une telle expérience aussi globale.
3. Le phénomène du pairing ou du couplage qui scinde le groupe en deux clans plus ou moins opposés, qui s'attaquent d'une façon plus ou moins violente.

Ces trois difficultés relèvent d'une mauvaise conception de l'autorité et d'une incapacité plus ou moins totale des individus à trouver l'autorité intérieure personnelle qui stabilise, sécurise et pacifie la personne.

Il va sans dire qu'il y a beaucoup d'autres difficultés qui guettent le fonctionnement harmonieux des regroupements communautaires à caractère créatif. La principale tâche des personnes engagées dans de tels devenirs est de respecter et de promouvoir véritablement l'attitude créatrice; celle-ci suppose, sans contredit, l'accueil et la réceptivité des stimulants négatifs ou positifs de l'environnement. Cette qualité de sensibilité au différent de soi assure un continuel rajeunissement de la personne créative. Accueillir ne signifie pas subir ou accepter, comme un pis aller, mais bien recevoir avec joie et enthousiasme. Et l'environnement n'est pas un alentour vague et vide mais plutôt son opposé, à savoir: un milieu riche de culture où le créateur s'acharne à jeter des ponts neufs entre les diverses parties et constituantes de son environnement en situation de déchirements et de brisures plus ou moins graves.

Le groupe s'assurera d'une activité créatrice s'il peut vraiment:

1. Vivre l'accueil des stimulants.
2. Faire le stockage des idées en guise de banque pour son acquis culturel.
3. Etre capable d'adapter l'acquis à l'événement: la culture de son passé à la projection de son avenir.

---

(80) W.R.BIRON, Recherches sur les petits groupes, Paris, P.U.F., 1965, Cité par P. JULIEN, Le groupe religieux. lieu de progrès, in Le Supplément, no 100, (fév. 1972), p. 10.

Cet effort permanent assurera l'équilibre historique, toujours plus difficile à maintenir, à l'intérieur de la dimension utopique de la vie. Ainsi, à titre d'exemple, nous pourrions dire que l'équilibre du grimpeur est, pour sûr, une activité dont la difficulté augmente avec la hauteur, la nature et l'état de la montagne, d'une part; mais aussi que le danger s'atténue grâce à son expérience, son habileté et au travail d'équipe de la cordée. Si marcher en montagne et escalader des pics exigent beaucoup d'efforts et de dépassement, la vie responsable de l'homme adulte, devant la création et son créateur, demande tout aussi de la vigilance, de l'imagination et un bon sens du devenir qui peut seul donner un bon sens de l'histoire. Car, tout comme suer vers un sommet sans désir de l'atteindre est une entreprise intenable et insupportable, vivre les tensions et les exigences de la vie tuent et aliènent, s'ils ne concourent pas à augmenter la plénitude de la vie de l'homme.

En ce sens, donner au travail une dignité créative, ce n'est pas seulement le rendre plus intéressant en évitant l'émiettement des tâches, mais c'est surtout renouer le lien brisé entre l'effort et son but. Le mot d'aliénation, quand il s'applique aux problèmes du travail, traduit cette rupture du lien vital entre le geste brut et la part d'idéal créatif qu'il devrait pouvoir intérioriser pour rester pleinement humain<sup>81</sup>.

Conclusion: Le choix de regroupements communautaires en face de leur capacité créatrice.

Il est évident que tous les regroupements d'hommes ne véhiculent pas des attitudes favorables à l'expression de la créativité. Il faudra donc choisir des groupes qui se soucient de promouvoir et de créer l'environnement adéquat à l'épanouissement des facultés imaginatives et créatives. C'est donc après avoir observé un assez grand nombre de regroupements chrétiens, qu'il a été possible d'en retenir quelques uns. Le choix fût fait en analysant la façon avec laquelle les communautés de base réagissaient quant à l'imagination, l'invention, la créativité et en vérifiant l'efficacité de leurs attitudes et de leurs sensibilités dans le vécu de leurs expériences. Car, ne l'oublions pas, un geste créateur est un geste efficace qui change la vie et les hommes.

---

(81) F. ROUGEOREILLE-LENOIR, La créativité personnelle, p. 149.

## CHAPITRE DEUXIEME

### LES RASSEMBLEMENTS COMMUNAUTAIRES ET LA CREATIVITE

Toute structure se rajeunit par ses éléments imaginatifs qui refusent les chemins battus pour en découvrir de meilleurs. L'Eglise véhicule de ces gens qui se regroupent en rassemblements communautaires pour vivre leurs utopies ecclésiales. Au nom de Jésus-Christ, ils imaginent une manière d'amour-justice qui aille au delà des frontières et des limites de chaque culture qui nourrit chaque projet-Eglise.

#### Introduction.

Est-il besoin de préciser la valeur du changement dans l'évolution humaine? N'y a-t-il pas suffisamment d'exemples de mutations et de transformations dans chacun de nos environnements respectifs? Toutefois, n'y a-t-il pas aussi une constatation bien importante qui interroge quiconque réfléchit à la vie de l'homme tant dans son appartenance sociale qu'ecclésiale? Le changement n'est pas la clé du succès... il y a tant d'exemples d'échecs et de brisures. Mais il semble que certains changements produisent aussi la vie et la perfectionnent vraiment. Dans l'Eglise comme dans

la cité, des hommes se regroupent afin de mieux réagir aux variations de l'environnement . Et certains ont découverts des modes communautaires de transformation de la vie. Voilà donc le sujet de ce chapitre: la vie communautaire dans l'Eglise et son caractère créateur.

Je concentrerai donc mes efforts sur l'observation de deux originalités dans l'Eglise et tenterai d'analyser cette production créatrice qui émerge de ces deux rassemblements dits communautaires. En d'autres mots, je voudrais faire ressortir l'originalité et la fécondité de projets communautaires caractérisés par la créativité dans l'Eglise. Quoique nous connaissions fort bien les lieux traditionnels de la créativité dans la société: l'industrie, le commerce, la politique et la vie sociale, peu d'études portent sur la créativité dans les rassemblements de chrétiens ou dans les expressions d'Eglise. Partout, dans la culture actuelle, nous voyons des gens et des structures se vautrer de nouveautés qui ne sont, très souvent, que des gadgets ou des inventions qui n'ont pas de sens. Elles sont les sous-produits de la véritable activité créatrice, les copeaux des véritables réussites. Il est donc important d'isoler le véritable agir novateur et de le comprendre à partir de la signification nouvelle qu'il propose.

Nous constatons aussi que les motivations à la création ou à l'invention varient considérablement allant du désir de tuer l'homme et l'environnement par la construction de "machines" et d'outils de guerre et d'aliénation de toutes sortes, jusqu'aux projets les plus humanitaires de préservation et d'harmonisation de l'homme avec lui-même et la nature. La civilisation actuelle secrète une prodigieuse activité inventive et créatrice qui libère ou aliène des hommes et l'humanité.

Le présent travail concerne plus précisément les regroupements de forces créatrices à l'intérieur de rassemblements communautaires à caractère évangélique et fraternel. De ce fait, les deux expressions de vie communautaire choisies rattachent leur agir chrétien à la construction même de l'Eglise. Dans cette perspective, l'objet de la créativité et l'attitude créative seront déterminés par les dynamismes les plus stimu-

lants de la vie réconciliée en Christ<sup>82</sup> et par les appels de Dieu que ces hommes et femmes perçoivent dans leur vie.

J'étudierai donc les modes d'adaptation originale de leur foi en fonction de leur perception historique du projet-Eglise et de leur vision utopique ou eschatologique d'une communauté de croyants qui se bâtit en Jésus-Christ. Il faut entendre par projet-Eglise, la conscience et l'actualisation responsable des chrétiens qui s'expriment dans un effort à vivre un regroupement d'Eglise le plus conforme possible à leur perception et à leur compréhension de l'appel de Dieu à vivre, en frères, la construction du monde.

Je voudrais donc axer ma recherche sur la créativité que manifestent des chrétiens rassemblés en communautés fraternelles et analyser la productivité de la foi de ces chrétiens réunis en Jésus-Christ. Mais il importe de constater la multiplicité des styles de regroupement fraternel et les divers modèles de comportements sociaux qu'ils affichent à la face du monde. Cette perception de la réalité fut analysée de multiples façons depuis quelques années<sup>83</sup>. Mais il me semble que peu de personnes ont consacré leurs réflexions à l'analyse du dynamisme et de la vitalité de la créativité de la foi dans ces regroupements communautaires, communément appelés, communautés de base.

#### Généralités sur les rassemblements communautaires.

Il est aussi très important de bien préciser de qui nous parlons quand nous désignons des regroupements par ce vocable aussi extensif: communau-

---

(82) D. BONHOEFFER, Ethique, Genève, Labor et Fides, 1965, pp.1-34.

(83) Le lecteur pourrait consulter la bibliographie pour se rendre compte de la quantité assez impressionnante d'écrits dans ce domaine. D'une façon toute spéciale, le lecteur s'enrichirait à consulter les oeuvres de Max Delespesse et d'André Tange sur l'analyse du phénomène des communautés de base, leur signification historique et sur les aspirations et motivations de ces groupes de chrétiens.



té de base. En effet, l'éventail des appellations est très large. Ainsi, nous entendons des gens parler d'église clandestine, évanescence et même discontinue. D'autres parlent de communauté de pression et de refuge à caractère radical. D'autres encore les désignent sous le nom de communautés nouvelles, informelles et spontanées dont certaines de leurs caractéristiques seraient la marginalité, la liberté d'expression de leur foi et un certain hermétisme. On mentionne aussi les noms de paroisses flottantes, de groupes ecclésiaux, d'église libre, de deuxième église ou d'église parallèle; ayant déjà l'école parallèle, pourquoi n'aurions-nous pas, au même titre, l'église parallèle, disent-ils? Une question reste fondamentale: ces gens forment-ils vraiment une église parallèle, sauvage et souterraine?

Toute personne attentive à ces réalités nouvelles, non par son manque d'antécédents historiques mais plutôt par la force et l'originalité nouvelles de son expression aujourd'hui, constate les ambiguïtés, les malentendus et même les tensions qu'elles suscitent dans l'Eglise établie. Par Eglise établie, je veux identifier l'expression culturelle plus vieille et plus stable qui a, d'une façon plus ou moins volontaire, enfanté ces nouvelles communautés de chrétiens. Ce qui frappe en observant les rassemblements communautaires, ce n'est pas principalement l'agir-ensemble ou le vivre-ensemble mais plutôt la qualité communautaire de cet être-ensemble. Qu'on appelle cette réalité: communauté de base, communauté relais ou communauté satellite de l'Eglise paroissiale, peu importe pour ce travail. En effet, l'essentiel, pour ma recherche, est de percevoir le caractère créatif et inventif de ces unités chrétiennes au sein de l'Eglise universelle. Je n'étudierai donc pas le degré d'appartenance des communautés de base à l'Eglise. C'est, à mon point de vue, une question stérile et non pertinente. Si le mouvement est de Jésus-Christ, il est nécessairement de l'Eglise. Il m'apparaît plus pertinent de réfléchir comment certains de ces regroupements se rattachent à Jésus-Christ et à son Eglise. Mais alors, une difficulté arrive: comment identifier les diverses tendances parmi les communautés de base?

Pour ce faire, je me servirai de mes connaissances en matière de créativité. Que ces communautés de base soient en réaction contre les horreurs

du capitalisme ou contre tout autre système perçu comme aliénant l'imagination et la spontanéité de l'individu "ordinaire", contre la course aux armements nucléaires, contre les injustices sociales ou contre l'accroissement débridé de la consommation et de la pollution sous toutes ses formes imaginables, tant spirituelles que matérielles; ou encore qu'elles se forment d'une façon toute humble et sans histoire, il est possible de les regrouper sous trois grandes divisions. Il va sans dire qu'elles ne sont pas hermétiques les unes aux autres. Mais je crois pouvoir démontrer qu'elles situent mieux les gens et les regroupements choisis pour ma recherche parmi la variété des expressions communautaires de la fresque humaine.

### Trois catégories de gens.

Pour imaginer cette division, j'utiliserai une description que Teilhard employait afin de présenter les diverses catégories de gens qui cherchent le bonheur<sup>84</sup>. Cette comparaison se base sur trois attitudes que l'on retrouve parmi des personnes qui seraient au pied d'une très haute montagne à gravir. Tout d'abord, il y un groupe de gens qui demeurent en bas, tout au pied de la montagne et qui se préparent à monter; bien souvent, ils passeront la plus grande partie de leur vie à se préparer à monter sans jamais oser gravir le premier palier de l'inconnu et de l'aventure. Ce sont les groupes dits "en recherche", mais sans motivation effective pour trouver.

Puis, le second groupe, pour sa part, s'achemine vers le sommet sans toutefois réussir à franchir toutes les épreuves de la montée; ce sont des jouisseurs qui se satisfont des premières élévations de la montagne. Ils se limitent à un début d'aventures et de découvertes obtenues sans trop d'efforts et de rigueur. Ce sont les groupes "petits bourgeois" et "jouisseurs".

Enfin, le troisième groupe, lui, se fixera résolument le but de conquérir toute la montagne en l'escaladant jusqu'au sommet. L'acharnement, la force de caractère, la volonté de vaincre l'obstacle et la bonne métho-

---

(84) P. TEILHARD DE CHARDIN, Sur le bonheur, Paris, Seuil, 1966, pp. 15-47.

de qualifient leur démarche. Ils sont de ceux qui découvrent, qui inventent et qui transforment véritablement le monde dont ils prennent la responsabilité. C'est aussi parmi ces gens que l'on découvre les véritables contestataires d'un monde pré-fait et les prophètes d'un monde à faire. Comme c'est dans le troisième groupe que se retrouvent principalement les élans créateurs, les initiatives spontanées et les véritables recherches, il ne sera pas surprenant de constater ces qualités chez les communautaires véritables qui veulent épurer leur foi, éprouver leurs connaissances religieuses, bâtir un rassemblement véritable et mettre à l'épreuve leur responsabilité historique.

#### Responsabilité historique et créativité prophétique.

Il n'est donc pas étonnant que ces gens et, du fait même, que les regroupements qu'ils provoquent soient à caractère prophétique ou tout au moins anticipatoire d'un futur déjà vécu au présent dans leurs rassemblements communautaires. En effet, ils ont décidé de faire leur propre devenir en écoutant les appels de Dieu et les cris de libération des hommes. C'est par leur prise de conscience des difficultés des hommes, leur amour à vouloir les corriger, leur courage à dénoncer les inerties et leur volonté efficace à construire un monde différent que plusieurs de ces regroupements jouent un rôle proprement historique et véritablement prophétique.

Ainsi, comme le dit Fromm :

Le langage prophétique est toujours un langage d'alternative, de choix et de liberté: ce n'est jamais celui du déterminisme pour le meilleur et pour le pire. La plus courte formulation de l'alternativisme prophétique est ce verset du Deutéronome: "Je vous présente aujourd'hui la vie et la mort, et vous choisissiez la vie"<sup>85</sup>.

Ce choix pour la vie peut aussi être appelé le choix pour la vitalité, le vivant et le vivifiant. Tous ces compléments de la vie sont essentiels au maintien même de celle-ci. C'est pourquoi beaucoup de rassemblements communautaires se découvrent une vocation créatrice. En effet, ils se nourrissent de l'Esprit du Dieu vivant et créateur. Ainsi,

le renouveau de la vie religieuse essaie de changer un mode de vie fortement institutionnalisé qui écrase l'originalité en vie commu-

---

(85) E.FROMM, Espoir et révolution, Paris, Stock, 1970, p. 33.



nautaire qui soutient les gens dans leur développement personnel et leur créativité authentique. Puisque la rédemption révélée dans le Christ est un mystère de communion, l'Eglise a pour mission spéciale d'initier les gens à leur rôle rédempteur d'amitié et de promouvoir la création de petites communautés, dans lesquelles les gens peuvent plus véritablement devenir eux-mêmes<sup>86</sup>.

Et pour un chrétien, devenir lui-même, n'est-ce pas devenir un homme adulte qui se tient debout devant les hommes et devant Dieu? N'est-ce pas celui qui réussit à aimer suffisamment les hommes pour transformer les situations de violence en situations d'amour? N'est-ce pas aussi celui qui intériorise sa vie au point de l'exprimer en prière pour Dieu et en service pour les hommes? N'est-ce pas aussi cet homme qui rend efficace l'amour de Dieu en lui pour ainsi véritablement faire l'histoire en conformité avec l'Alliance sainte de Dieu avec chaque homme de son peuple? N'y aurait-il pas lieu d'admirer aussi l'effort d'adaptation, ou simplement l'agir de fidélité de ces hommes, à l'initiative de Dieu en eux? Et que dire du sens des regroupements en Eglise que réalisent ces personnes pour unifier des "agissants" pour le Christ? Ces manifestations fraternelles ne construisent-elles pas le corps du Christ par leurs efforts à vivre et à promouvoir l'aboutissement du projet humain en Dieu, dans le Christ et par l'Esprit?

Afin de mieux préciser encore mon sujet, voyons l'exemple de quelques rassemblements fraternels en Jésus-Christ qui vivent déjà cette créativité dans l'Esprit. C'est-à-dire, la réponse concrète que ces communautaires ont donnée aux appels de Dieu perçus dans la vie de tous les jours et dans la méditation de l'Evangile. Cette perspective nous plonge donc dans un contexte d'Alliance où Dieu sème la Promesse et l'amour dans le coeur de l'homme qui répond par son agir de justice, fruit de cet amour.

---

(86) G. BAUM, art. La présence de l'Eglise dans la société de demain, in Concilium, no 60 Supplément (1977) p. 109. Cet article souligne l'importance de l'environnement qui nourrit ou tue l'élan créateur. Pour l'Eglise, la qualité de cette culture et de cette structure de soutien y apparaît essentielle pour l'annonce et l'accomplissement de la Parole de Dieu.

## Description et analyse des regroupements communautaires.

### I. Description de la Fraternité AMMI.

Ce regroupement communautaire ou communal<sup>87</sup> nous permettra de comprendre comment la fidélité à l'écoute de l'Esprit a permis à ces personnes de se constituer en groupe fraternel et ce, comme le fruit d'un don de Dieu. Ils ont, pour ainsi dire, été capables de fournir l'attitude nécessaire à l'accueil d'une telle grâce ou d'un tel supplément de vie.

### Historique.

Tout a commencé à l'automne 1968, lors de la vague de contestation générale qui a déferlé sur la presque totalité des grandes villes occidentales et orientales. C'était à l'époque où tout fut mis en miettes et réduit à néant. La religion, la culture et l'enseignement étaient très durement contestés, voire sérieusement ébranlés. Il planait, sur les institutions et les structures au pouvoir, comme un vide. Alors, un groupe de jeunes dont la culture était chrétienne se fit interpellé par le défi de l'idéologie maoïste. Cela résonna comme un grand choc. Le résultat fut que ce groupe demanda à un prêtre et à un autre étudiant de bien vouloir les aider à découvrir ce que Jésus-Christ avait à dire de contestataire aux hommes. Une étude et une méditation de la Bible réunirent douze à treize personnes très régulièrement jusqu'à Noël. A cette date, le groupe était épuisé, essoufflé comme tous les autres regroupements de contestataires de l'époque. Le choc fut trop soudain et, la préparation, pas assez longue.

---

(87) Le mot "communal" nous renvoie spontanément au mot "commune" qui lui, nous réfère à la Commune de Paris, en 1871. Toutefois, il faut élargir l'étendue du contenu de ce mot. De plus en plus, le terme "commune" qualifie des regroupements à caractère fraternel, communautaire et souvent marginal ou à contre culture. Au Québec, "commune" est souvent préféré à "communauté" à cause de son caractère moins confessionnel. "Communauté" fait appel à "communauté religieuse". Cette distinction n'est toutefois pas rigoureuse et absolue. Elle veut simplement souligner une tendance, chez certains chrétiens, dans l'usage de ces deux mots.

1-1

Au début de 1969, il y avait beaucoup de confusion au CEGEP de Trois-Rivières, tant parmi les professeurs que chez les étudiants; les structures s'effondraient à tour de rôle. Le vide devenait presque total. C'est alors que ce même prêtre, ce même étudiant et trois personnes décidèrent de prier et de réfléchir régulièrement, à toutes les semaines, autour d'un slogan très en vogue à l'époque: "L'imagination au pouvoir". Ils étaient tous de plus en plus convaincus qu'ils devaient faire ce qu'ils sentaient de plus profond et de plus vrai en eux. Ils décidèrent donc de mettre leur imagination et leur prière au pouvoir.

Cette démarche dura tout l'été et, dès septembre, trois personnes décidaient de vivre ensemble. Il y avait aussi une quatrième personne qui sympathisait beaucoup à leur devenir et qui restait dans le giron de ce nouveau noyau communautaire.

Cette personne sympathisante faisait partie d'un groupe de liturgie qui prendra le nom d'"équipe communautaire". Cette personne, de plus en plus impliquée dans le devenir communautaire, a progressivement amené toute cette "équipe communautaire" de la liturgie à se préoccuper de la vie communautaire et à s'interroger profondément sur son avenir. Cette réflexion fit diminuer l'"équipe communautaire" de quarante à douze personnes. Leur démarche se continua pendant toute une année.

En août 1970, le groupe a perdu un membre et n'est donc plus formé que de deux personnes. A cette date, une jeune famille et un célibataire se joignent à la commune chrétienne pour ainsi monter le nombre de communautaires à cinq. Le grossissement de la commune provoque et précipite la réflexion de l'équipe communautaire de liturgie qui perd trois de ses membres au profit de la commune. Le groupe initial est donc maintenant rendu à huit personnes. Puis, en janvier 1971, une autre famille se lie aux huit et porte les effectifs de la communes à treize. Durant cette période de cinq mois, soit d'août à janvier, la fraternité AMMI voit le nombre de ses adhérents passer de trois à treize personnes. Ce nombre se maintient durant une année et demie.

Au printemps 1972, une naissance enrichit la commune d'un bébé. En octobre, on assiste à une diminution de ce groupe de chrétiens par le départ des deux familles et de deux célibataires dont l'un pour cause d'étude à l'extérieur du pays. En novembre, un autre bébé vient et le rassemblement communautaire est alors formé de cinq personnes.

La fraternité AMMI fait la connaissance d'un autre rassemblement communautaire de Montréal, en novembre 1972, à la suite d'une conférence de Max Delespesse. Une fréquentation à tous les quinze jours amène ces deux communautés de base à voyager entre les régions de Montréal et de Nicolet durant une période d'environ cinq mois, soit jusqu'en avril. Ce projet de jumelage ne s'est pas réalisé. Et maintenant, ce groupe continue sa route vers sa "terre promise" en étant le plus possible fidèle à l'Esprit.

Il va sans dire que cette description est très sommaire et qu'elle ne relève que les étapes importantes qui ont grandement modifié l'avenir de la fraternité AMMI. La vie interne n'est presque pas mentionnée même si elle pourrait, à elle seule, faire l'objet d'études et de remarques très fondamentales et tout aussi intéressantes. En effet, simplement à titre indicatif, la communauté chrétienne a célébré le mariage de deux de leurs "amoureux", a fêté la venue d'enfants et les a baptisés dans l'Eglise et avec leur propre langage. Leur vie est ainsi toute remplie de gestes simples mais profondément enracinés dans la vie réfléchie à la lumière de l'Esprit de Dieu. Il ne faudrait pas manquer de souligner leur vie de prière, de travail et de loisir pour rendre justice à la totalité de cette expression de vie. Nous pourrions la pénétrer encore davantage dans le cours du développement qui suit en réfléchissant sur les motivations et stimulations qui ont engendré leurs agirs de créativité.

TABEAU DE COMPREHENSION DE LEUR CHEMINEMENT

1968: période de contestation générale.

automne: formation d'un groupe (une douzaine de personnes) de réflexion sur la Bible animé par deux personnes.

décembre: chute de ce groupe.

1969: "l'imagination au pouvoir".

janvier: intensification de la méditation et de la recherche par les deux premiers animateurs et trois autres personnes.

septembre: -trois personnes décident de vivre ensemble dans un partage des biens et de la vie de prière commune.  
-interrelations avec un groupe de liturgie de la paroisse.

décembre: le groupe de liturgie réfléchit sur ce devenir communautaire et voit son nombre passer de 40 à 12.

1970: le grossissement de la commune chrétienne.

août: -perte d'un membre;  $(3-1=2)$ .

-arrivée d'une nouvelle famille et d'un célibataire;  
 $(2+3=5)$ .

-arrivée de trois nouvelles personnes provenant de l'équipe communautaire de liturgie;  $(5+3=8)$ .

1971: arrivées.

janvier: -arrivée d'une autre famille;  $(8+5=13)$ .

1972: grands départs.

printemps: -naissance d'un bébé;  $(13+1=14)$ .

octobre: -départ de deux familles et de deux célibataires;  
 $(14-10=4)$ .

novembre: -naissance d'un autre bébé;  $(4+1=5)$ .

-connaissance d'une autre communauté de Montréal;  
projet jumelage.

avril: -arrêt des fréquentations communautaires avec la communauté de Montréal.

1973: le groupe de cinq (5) poursuit sa démarche et sa réflexion communautaire. (cf. Annexe IV: Fraternité AMMI.)

<sup>88</sup>  
Analyse de la créativité des communautaires de la Fraternité A.I.

Il convient, tout d'abord, d'isoler les principaux gestes de créativité qui ont marqué le devenir et qui ont même constitué ce nouveau mode d'être ensemble au fur et à mesure de leur cheminement. Après observation et interview de la fraternité, je retiens les quatre faits suivants, comme gestes exprimant une créativité.

1. La communauté de bien: base du rassemblement.
2. La formation d'un prêtre: co-responsabilité ecclésiale.
3. La prière à l'esprit: seul lieu non équivoque de rassemblement.
4. La ferme collective: expression d'une vitalité.

La vie communautaire fut colorée par ces événements d'une manière déterminante. Toutefois, il ne faut pas oublier que ce ne sont que des manifestations particulières de leur originalité de vie.

---

(88) En commençant cette analyse, il m'apparaît utile de citer les principaux ouvrages qui ont contribué à former et informer ces gens sur le sens de la vie communautaire. La liste qui suit est celle qui correspond aux origines du devenir, soit, vers 1968-69.

1. J. BIAUV, L'apostolat de l'Eglise, Paris, Delachaux et Niestlé, 1968.
2. C. STANX, La puissance de la foi: la communauté apostolique, (coll. "Foi Vivante" n. 93), Paris, Cerf, 1968.
3. J. GORDAT, Révolution des pauvres et évangile, Paris, Ed. économie et humanisme et Les Ed. Ouvrières, 1970 (c'est une lecture plus tardive mais de grande importance à leurs yeux)
4. J. DESPESSE, Cette communauté qu'on appelle Eglise, Ottawa/Paris, Centre Catholique/Fleurus, 1968.
5. D. FRISQUE, L'Eglise à l'épreuve, (coll. "Points de repère" n. 6), Paris, Castelman, 1969.
6. P. GAUTHIER, Les pauvres, Jésus et l'Eglise, Paris, Ed. Universitaires, 1963.
7. GELIN, Les pauvres que Dieu aime, (coll. "Foi Vivante" n. 41), Paris, Cerf, 1967.
8. GONZALES-GUIZ, Pauvreté de l'évangile; combat pour l'homme, Paris, Lpi, 1969.



Ces agirs ont été retenus parce qu'ils coïncident avec des points tournants de leur devenir et sont qualifiés par les communautaires eux-mêmes comme des actes de création et d'imagination efficace. Le caractère nouveau d'une chose est toujours assez simple à percevoir pour qui regarde et connaît tel secteur de la vie où vient de naître une telle réalité nouvelle. Je veux dire que si nous nous intéressons à la vie des chrétiens, la formation d'un rassemblement communautaire nous frappe même s'il peut ne pas être perçu par d'autres gens. Tout le monde ne peut être au courant de toutes les innovations, inventions et créations. Mais cela n'empêche pas qu'elles existent. Et ce qui est nouveau, c'est que des gens vivaient d'une façon ordinaire et qui, maintenant, vivent l'extra-ordinaire d'une manière bien ordinaire. Voilà ce qui est neuf. Cela n'apparaît peut-être pas de toute évidence pour tout le monde; c'est précisément le but du développement qui suit que de préciser en quoi et comment ce regroupement est neuf et initiateur de nouveau.

La présente analyse tentera de démontrer comment et avec quelle attitude ces communautaires ont, ou n'ont pas agi de façon créative et inventive. Sous un autre point de vue, cette étude permettra de vérifier jusqu'à quel point la Fraternité AMMI fut dynamisée et stimulée par le slogan qui a provoqué sa toute première fécondité: "l'imagination au pouvoir".

Les lectures mentionnées à la note (88) de la page (64), ont stimulé le groupe initial à réfléchir sur l'Eglise et sur leur comportement de foi d'une façon nouvelle. Dans la première partie sur la créativité, j'ai exposé la double méthode de "critique créatrice". Sa projection dans un sens, de l'intérieur vers l'extérieur, nous permettait de connaître plus à fond une réalité par ses manifestations technologiques, fonctionnelles et sociologiques; la seconde projection, de l'extérieur vers l'intérieur, nous permettait de trouver une nouvelle fonction ou une nouvelle utilisation ou encore une nouvelle réalité en partant de l'univers sociologique pour aller aux univers fonctionnel et technologique. Pour ce qui concerne la communauté AMMI, cette deuxième démarche fut très fructueuse. Voici comment elle s'est réalisée au tout début du regroupement. Cette critique de l'Eglise leur a permis de trouver un nouveau type de ras-



semblement qui comportait une nouvelle attitude de base et une conception différente de leur foi. Pour expliquer plus en détail cette modification d'attitudes et de structures, voyons les résultats de leur analyse communautaire de l'Eglise. Et, en un second plan, nous verrons les motivations bibliques qui ont soutenu tout le cheminement.

La compréhension du tableau qui suit de l'analyse "critique créatrice" de l'Eglise faite par la Fraternité AMMI n'est possible qu'en se référant aux pages (18 à 21) de la première partie où nous avons mieux connu les composantes de l'Eglise paroissiale et leurs interrelations. Cette seconde démarche, en sens inverse, nous permettra de saisir comment cette commune chrétienne en est arrivée à s'identifier autrement qu'à la paroisse, en conservant toutefois sa même appartenance à l'Eglise, sa même fidélité à Jésus-Christ et son même amour des hommes.

Pour bien lire le tableau, il faudra se souvenir de la description, faite dans la première partie, des trois univers de la paroisse et de la compréhension de la méthode de "critique créatrice" dans son mouvement de création en partant de l'extérieur vers l'intérieur. Les données sont donc les résultats des multiples idées qui ont été lancées par les personnes de la commune, associées les unes aux autres et enfin mises en structure par un bon examen critique. Les mots utilisés expriment les tendances reconnues, soit dans la paroisse, soit dans la commune.

TABEAU: "CRITIQUE CREATRICE".

Univers sociologique		Univers fonctionnel		Univers technologique
de...	à...	de...	à...	de... à...

Exemple: Univers sociologique

de: monument d'architecture à la simple résidence.

L'ensemble des qualificatifs en dessous des "de" se rapportent à la paroisse; et ceux, en dessous des "à", déterminent la commune chrétienne. Ainsi, on peut lire, sous l'indicatif: "univers sociologique", en dessous du "de", les mots "monument d'architecture". C'est donc une des composantes de la représentation sociologique de l'Eglise paroissiale. D'autre part, sous le "à",

nous trouvons "simple résidence" qui est, quant à elle, une des expressions sociologiques de la commune. Et ainsi de suite, en fonction des trois univers descripteurs. Le tout donnera le portrait de la nouvelle structure qui remplit, à sa façon, les fonctions semblables à celles de la paroisse qui était le point de référence ou de contestation de ce groupe.

Mais comment arrive-t-on à faire le passage de l'ancien au nouveau; de la réalité contestée à la réalité nouvelle? La méthode décrivait, plus haut, une étape dite de "concassage". Ce processus réalise le démantèlement des structures et des liens qui existent entre les éléments pour donner la cohérence à la réalité étudiée. Il s'agit de décortiquer la réalité à changer pour en découvrir le mieux possible ses éléments constitutifs. Cette phase est suivie d'une critique qui en fait voir les limites et, après cela, le groupe émet des idées nouvelles qui pourraient véritablement apporter du neuf à la situation qui est contesté par ce groupe.

Une première étape de "concassage" nous a donné le premier tableau (cf. pp. 18 à 21). Maintenant, en utilisant les résultats recueillis, nous pouvons relire les données en sens inverse. Cette relecture critique chaque élément et lui apporte un visage neuf en le modifiant, le changeant ou l'annihilant tout simplement.

Ainsi, en partant de l'univers sociologique, la communauté AMMI a pu arriver, entre autre, à changer des éléments de la paroisse comme ceci:

Leur production d'idées nouvelles selon la "critique créatrice".

TABLEAU: ANALYSE DE CRITIQUE CREATRICE DE L'EGLISE PAROISSIALE  
(deuxième phase: mouvement de l'extérieur vers l'intérieur)

UNIVERS SOCIOLOGIQUE:

de:	par le concassage	à:
- monuments d'architecture,	{ . froideur de l'environnement, . coût prohibitif, . object de luxe	- simple résidence.

- |                                      |   |  |
|--------------------------------------|---|--|
| - peuple qui obéit en adolescent,    | <ul style="list-style-type: none"> <li>. uniformité,</li> <li>. absence de spontanéité,</li> <li>. routine et convention,</li> </ul>  | - groupe qui se dirige en adulte.              |
| - paroisse,                          | <ul style="list-style-type: none"> <li>. force de l'institution qui brime la recherche, l'initiative et la créativité,</li> <li>. précarité de cette forme historique,</li> <li>. rentabilité très diminuée de cette forme de regroupement et de vie au plan de l'amour et de la justice sociale,</li> </ul>  | - communes ou communautés de base.             |
| - gestion par la minorité,           | <ul style="list-style-type: none"> <li>. manque d'exigences pratiques pour l'ensemble,</li> <li>. paternalisme ou/et domination par les structures en place,</li> </ul>   | - gestion par la totalité.                     |
| - assemblée,                         | <ul style="list-style-type: none"> <li>. peu de cohérence entre la vie et l'expression de la foi,</li> <li>. façade sans contenu d'engagement,</li> <li>. peu de dialogue,</li> <li>. peu d'intimité et d'amour,</li> <li>. peu de chaleur communicative,</li> <li>. beaucoup de lettres mais peu d'esprit,</li> <li>. abstraction et désincarnation des exigences évangéliques,</li> </ul> | - communauté.                                  |
| - orateurs-auditeurs,                | <ul style="list-style-type: none"> <li>. foi exprimée au plan de la raison mais sans vécu-ensemble,</li> <li>. impeccabilité dogmatique sans confrontation à la vie,</li> <li>. peu de participation et de vitalité,</li> </ul>   | - atelier de travail.                          |
| - temps d'arrêt critique sur la vie, | <ul style="list-style-type: none"> <li>. agir en réaction à...; sur la défensive et en fonction de</li> </ul>   | - temps de création de la vie qui se critique. |

	la préservation,	
	. aspect de culpabilisation et de jugement,	
	. on "fait la morale" sans faire une véritable éducation morale,	
- attitudes proposées ou imposées,	. beaucoup de dogmatisme,	- nouvelles attitudes spontanées et créatrices.
	. peu de liberté d'expression,	
	. attitudes stéréotypées,	
	. utilisation de signes qui n'ont plus de signification,	
	. déviation dans l'exercice de la véritable autorité,	
- mentalité "establishment" avec assurance et sécurité économique très grande,	. recherche des projets et du succès,	- liberté d'expression avec fragilité et précarité matérielle.
	. même agir de consommation,	
	. peu d'hostilité et de disponibilité aux valeurs évangéliques,	
	. peu de critique véritable et efficace des péchés et de la société afin qu'elle change <sup>89</sup> ,	

---

(89) Note: Le lecteur pourra trouver des descriptions de griefs ou de critiques envers l'Eglise, concernant la paroisse, parmi plusieurs auteurs dont:  
 G. CRESPI, Les impacts de notre culture sur les communautés de base, in L'Eglise, servante des hommes, Genève, Labor et Fides, 1966, pp. 86-109.  
 A.P. LIEGE, Imaginer l'Eglise, in Communauté Chrétienne, no 50-51, pp. 93-101.

## TABLEAU: ANALYSE DE CRITIQUE CREATRICE DE L'EGLISE PAROISSIALE (suite)

UNIVERS FONCTIONNEL:

de:

à:

formation de l'assemblée  
formation de la communauté de  
vie;

état de non-responsabilité  
agir co-responsable;

regroupement impersonnel  
communautarisation;

être en charge de sessions ou de  
groupes de fonction  
vivre la solidarité communau-  
taire;

assistance plus ou moins obligatoi-  
re  
participation et réalisation;

enseignement magistral  
recherche en équipe;

acquisition de connaissances sous la  
dictée d'un maître  
auto-éducation communautaire a-  
vec des pairs;

enseignement  
expérimentation;

planification  
abandon à la providence;

UNIVERS TECHNOLOGIQUE:

de:

à:

église  
maison communautaire;

gestion cléricale  
co-gestion;

territoire géographique  
groupe à taille humaine;

comités  
communauté;

rencontres hebdomadaires  
partage global de la vie;

homélies  
partages évangéliques;

catéchèse  
célébration de la vie;

pastorale sacramentaire  
fêtes et préparation de célé-  
brations des événements de la  
vie;

budget  
partage des biens;

Cette lecture du tableau peut donner une définition assez juste de la fraternité AMMI. Au plan sociologique, ce rassemblement communautaire prendrait donc l'allure d'un regroupement de chrétiens animés d'un esprit communautaire qui vit en commune, dans des résidences bien ordinaires. Ils gèrent leur vie en équipe et sont sensibles aux valeurs de créativité et de respect de la vie (et de la vitalité). Leur niveau de vie est peu élevé et ils sont de caractère nomade.

Au plan fonctionnel, la fraternité AMMI forme une communauté de vie axée sur l'agir de solidarité et de co-responsabilité. Ce processus de communautarisation les amène à réaliser une recherche en équipe qui assure la participation de tous ses membres, l'auto-éducation de leur foi, l'expérimentation des nouveaux langages et des nouvelles attitudes en gestation. Leur vie est colorée par leur abandon à la providence.

Au plan technologique, ce groupe à taille humaine habite des maisons dites communautaires où il y existe un partage global de la vie des biens qui sont co-gérés par tous les communautaires. Leur vie s'exprime profondément par la célébration de grands événements et leur foi festive témoigne de leur espérance.

Cette analyse permet donc de mieux situer et de définir plus précisément ce regroupement communautaire. Ainsi, nous pourrions dire que son existence et son originalité sont, en soi, les témoins de ses gestes de créativité. Ceux-ci sont nombreux mais je n'en retiendrai que quatre: le partage des biens, la formation d'un prêtre, la prière à l'Esprit et la ferme collective.

#### Le cadrage biblique de la fraternité AMMI.

Avant d'aborder le premier agir de créativité: le partage des biens, voyons le cadrage biblique qui a motivé, inspiré et soutenu tout ce développement. Il ne faut pas oublier l'importance de la motivation dans l'agir créateur. Les préoccupations qui suivent sont groupées selon les grands impératifs que veut suivre la commune. Cet ensemble de considérations est le résultat de longues méditations sur la Bible et l'Eglise. L'atmosphère de la vie qui en découle constitue l'environnement spirituel de la commune;

elle permet aussi, comme nous le verrons, le développement de l'attitude créatrice. Voici donc, tiré d'un texte<sup>90</sup> écrit par la Fraternité AMMI, un schéma descriptif de leur style de vie et de foi en Jésus-Christ et en l'Eglise:

- la vie communautaire est le rassemblement définitif de ceux qui croient: Jn 6, 63-69; 13, 34-35; Jn 6, 58.
  - l'attitude communautaire demande le respect de la personne dans la liberté totale: Mt 19, 20-22.
  - la joie s'exprime par:
    - . la prière en commun: Mt 8, 18-20; Jn 15, 16-17;
    - . le partage avec les pauvres: Mc 10, 28-31;
    - . l'attention à l'Esprit qui parle par les événements: Lc 17, 20-21; Jn 14, 16-19.
  - le style de vie communautaire exige des prises de position claire face aux événements qui interrogent les hommes; Rm 8, 18-25.
  - la vie chrétienne nous invite à passer:
    - . de la paroisse personnelle à la petite communauté de base;
    - . de la rencontre hebdomadaire à la cohabitation;
    - . du partage spirituel à la collectivisation complète des avoirs;
    - . du groupement clandestin à la direction officielle;
- Ac.2,42-47
- l'expression de leur foi est aussi un signe:
    - . de rattachement à la Parole de Dieu et à l'Eglise: Lc 10, 16;
    - . de responsabilité quant à la réponse à donner aux appels de Dieu: Mt 21, 28-32, 1 Jn 3, 16-19; Lc 6, 46-47.
  - le regroupement communautaire facilite l'élargissement de la famille à la famille des croyants: Lc 2, 48-50; 9, 61-62; Jn 19, 25-27.
  - la co-responsabilité et la solidarité des communautaires sont basées sur l'intégration, dans leur vie, du couple amour-justice qui se manifeste comme suit:
    - . à chacun selon ses besoins; de chacun selon ses capacités; Ac 4, 34-35.

---

(90) Voir Annexe IV: Les nouveaux chrétiens, p. 194.



- le soutien mutuel au lieu de la capitalisation: Lc 12, 22-34.
- lutte ouverte en faveur des pauvres: Mt 6, 24; Jc 5, 1-6; Is 61, 1-3.
- la pauvreté volontaire pour l'édification d'un monde de paix: Jn 14, 27; 16, 33.
- l'égalité par la réduction du train de vie: 2 Cor 8, 13-15.
- la prise de décision dans l'unanimité: Ac 4, 32-33.
- la distinction des classes... n'existe plus: Gal 3, 26-29; Jc 2, 1-5.
- le partage et l'égalité ne sont pas un simple conseil mais bien le fondement sur quoi on sera jugé: Mt 25, 41-46.

Ces conseils évangéliques concernant la vie communautaire du chrétien peuvent être mis en regard des qualités requises pour favoriser l'expression de la créativité. Ce parallélisme nous fera découvrir le potentiel de dynamisme créateur contenu dans ces conseils évangéliques.

Ainsi nous constatons:

#### Conseils évangéliques

1. - le rassemblement définitif de ceux qui croient;  
- le respect de la personne dans la liberté totale;  
- la prière en commun;  
- le partage avec les pauvres;  
- l'attention à l'Esprit qui parle par les événements;
2. - les prises de décision claire face aux événements qui interrogent les hommes;  
- le soutien mutuel au lieu de la capitalisation;

#### Qualités favorisant la créativité <sup>91</sup>

- ▷ l'ouverture les uns aux autres.
- ▷ l'audace intellectuelle et la capacité d'aller en dehors des chemins battus.

---

(91) Voir p. 47 de la première partie.

- la lutte ouverte en faveur des pauvres;
  - la pauvreté volontaire pour l'édification d'un monde de paix;
  - l'égalité par la réduction du train de vie.
3. - la petite communauté de base;
- la cohabitation;
  - la collectivisation complète des avoirs;
  - la prise de décision dans l'unanimité;
4. - la direction officielle;
- le rattachement à la Parole de Dieu et à l'Eglise;
  - la responsabilité quant à la réponse à donner aux appels de Dieu.
  - le principe: à chacun selon ses besoins; de chacun selon ses capacités.
  - le partage et l'égalité ne sont pas un simple conseil mais bien le fondement sur quoi on sera jugé;
5. - l'élargissement de la famille humaine à la famille des croyants;
- la distinction des classes... n'existe plus.
- le sens de l'équipe; la découverte produite en groupe est le fruit de concertation des imaginations réunies et non simplement mises les unes à côté des autres.
- la volonté d'arriver au but fixé.
- la détente imaginative non limitée par l'interdit ou la critique.

Les gens de la fraternité AMMI ont découvert un mode de rassemblement basé sur des conseils évangéliques qui libèrent l'homme et facilitent l'expression des capacités créatrices. Les conseils évangéliques deviennent alors motivations et encadrement à l'agir de créativité qui est l'expression de leur agir d'amour-justice.

#### La communauté de biens: base du rassemblement.

Il est particulièrement intéressant de constater le parallèle entre l'Evangile et les "principes" de la créativité. En effet, un groupe qui maîtrise bien les cinq conditions à la créativité réussit à découvrir et proposer aux hommes des choses nouvelles. De même, les chrétiens qui réussissent à vivre les conseils évangéliques font preuve d'une vitalité particulière remplie de la liberté de l'Esprit de Dieu. Leur foi transporte les montagnes, guérit les malades, en un mot, change le monde. Pour faire un homme nouveau et un monde nouveau, comme nous le dit saint Paul, il faut vraiment inventer des façons nouvelles de vivre, des attitudes différentes face à la consommation, à la pollution, et à la gestion du monde. Un intendant inefficace est un très mauvais intendant. Ce rassemblement communautaire a compris l'importance de "veillez et priez pour ne pas entrer en tentation" (Mt 26, 41a), de proclamer et de vivre la Bonne nouvelle (Mc 6, 6b-13) et de vivre en homme nouveau (Jn 3, 1-21).

Stimulés et guidés par ces principes bibliques et ces attitudes créatives, ces communautaires ont exprimé leur vitalité créatrice dans quatre principaux secteurs de leur vie communautaire. Le premier geste de créativité de la commune est le partage des biens. Pour arriver à cette conception de la vie et de la responsabilité historique de leur baptême, ces communautaires se sont posés une foule de questions comme celles-ci. Pourrait-on imaginer un autre lieu de rassemblement que l'église, où l'on se retrouverait plus régulièrement et plus fraternellement? Existe-t-il des modes de gestion qui impliquent tous les intéressés à une affaire? Y a-t-il moyen de décider, en Eglise, de notre devenir de groupe? Serait-il avantageux de se retrouver en plus petit groupe que celui de la paroisse territoriale afin de vivre plus stratégiquement notre engagement de foi? Y a-t-il des avantages à découvrir un style d'animation plus centrée sur

sur le devenir et la mission du groupe que sur un patron de cheminement pré-établie à l'avance? Comment est-il possible que le groupe se réunisse plus régulièrement? La vie peut-elle être le lieu de la rencontre? Existe-t-il d'autres façons de se réunir que par le biais de réunions ou de comités? A-t-on quelque chose à dire dans la prédication? Peut-elle se faire autrement qu'elle ne se fait actuellement? Est-il possible d'apprendre notre foi autrement que par des cours? La vie peut-elle nous indiquer et nous préciser les attitudes, les signes et les manières de célébrer les sacrements? La manière de vivre et le style d'appartenance à l'Eglise peuvent-ils différer du déjà connu?

Voilà quelques questions, bien peu, que se posent régulièrement ces communautaires. Et ces interrogations les ont amenés à une solution radicale, en même temps qu'élémentaire: pour être différent, il faut vivre différemment du reste du monde. En d'autres termes, pour être signe de Dieu ou de l'amour de Dieu, il faut vivre avec une dimension spéciale qui nous différencie des autres gens qui ne veulent pas l'être. C'est ainsi que la compréhension qu'ils ont eu des textes de la Bible leur a permis de découvrir ce mode de vie communale comme moyen de vivre véritablement en frères et en attitude d'écoute de l'Esprit de Dieu. Leur prière et leur méditation de la Bible, jointes aux inerties et aux faiblesses qu'ils percevaient dans la paroisse, ont stimulé leur imagination jusqu'à leur faire découvrir une façon originale de vivre leur foi et leur amour pour Dieu et les hommes. En effet, c'est leur imagination engrenée dans les rouages de la vie qui leur a fait rendre efficace leur amour et leur souci de justice. Cet acte créateur a donc démarré leur vie communale. De plus, il a aussi densifié et concentré leur force pour changer le monde de façon efficace et réelle.

#### La formation d'un prêtre: co-responsabilité ecclésiale.

Le deuxième agir de créativité est leur conception toute nouvelle, dans les circonstances présentes, de leur responsabilité quant à la formation sacerdotale d'un de leur membre. Une question se posait: comment assurer la bonne formation à un étudiant de la commune chrétienne qui désirait devenir prêtre tout en vivant son projet de vie communautaire.

Encore là, l'imagination créatrice a permis de trouver une forme nouvelle qui conciliait à la fois les exigences de l'évêque et des responsables diocésains de la formation des prêtres d'une part, et la conception communautaire de l'engagement sacerdotal, d'autre part. La commune a donc entrepris de dépister les contraintes et les inerties d'une telle réalisation afin de faire ressortir des idées nouvelles. C'est donc un genre de "concassage" qu'ils ont réalisé. Puis, en réfléchissant sur des situations analogues, par exemple sur les prêtres ouvriers, les premières communautés chrétiennes et quoi encore, ils ont pu briser des liens culturels trop habituels de la préparation au sacerdoce et découvrir de nouvelles valeurs et de nouvelles possibilités favorisant le développement de l'esprit communautaire dans la formation au sacerdoce. Puis en superposant ces nouvelles valeurs aux inerties et aux contraintes, ils ont obtenu un assemblage nouveau des composantes de la formation des prêtres pour ainsi proposer leur formule actuelle.

- l'étudiant vit dans la commune,
- sa prière et sa méditation se font avec les siens,
- des rencontres avec les responsables de la formation des prêtres sont organisées à demande,
- l'étudiant suit ses cours de façon régulière avec les autres confrères en théologie,
- la commune soutient son cheminement et a droit d'expression au conseil d'ordination.

La prière à l'Esprit: seul lieu non équivoque de rassemblement.

Le troisième geste de créativité est beaucoup plus imperceptible parce qu'il se situe au niveau de l'attitude d'écoute de l'Esprit dans une forme nouvelle de prière. La question posée peut être formulée comme suit: Comment améliorer notre prière? Comment en venir à vibrer plus profondément à l'Esprit qui nous aime? La question porte donc sur un sujet connu mais comportant un "comment" inconnu.

Dans ce cas, la commune a recherché des analogies dans les expériences environnantes. Elle a lu et médité beaucoup d'expressions dans le genre

qu'elle cherchait<sup>92</sup>. En un second temps, elle a tenté de s'identifier le plus possible à l'une d'elles pour, en un troisième temps, faire un "concassage" rigoureux des formes observées. Cette démarche les a conduits à s'intéresser au mouvement charismatique et à découvrir progressivement une forme de prière vraiment centrée sur l'écoute de l'Esprit. Ils passaient ainsi de la forme plus traditionnelle de prière à une expérimentation beaucoup plus originale et féconde de leur relation à Dieu et aux hommes.

#### La ferme collective: expression d'une vitalité.

La fraternité AMMI a aussi, à son actif, un projet de ferme collective<sup>93</sup>. Ce projet fut bâti selon les mêmes attitudes de base: l'écoute de la vie en correspondance à leur attitude imaginative. Il est aussi important de rappeler que leurs motivations se résument dans le couple biblique: amour-justice. L'agir créatif en question est une manifestation bien claire de l'effet de l'accouplement de l'amour à la justice. C'est aussi une preuve de la fécondité d'un tel assemblage.

La venue d'une famille sans revenu et dans un état peu encourageant force la commune à réfléchir et à prendre au sérieux un certain nombre de leurs principes de base:

- nous sommes tous frères,
- il n'y a pas de classes... nous sommes tous égaux,
- le besoin de partage avec les pauvres,
- le soutien mutuel et la pauvreté volontaire,
- l'égalité par la réduction du train de vie.

Il importait donc à la commune chrétienne de trouver une solution efficace au devenir de cette famille pour que celle-ci puisse prendre au sérieux ces énoncés et que la commune puisse aussi s'affirmer telle qu'elle se disait être. L'enjeu de la question était donc la véracité de leur

---

(92) RANAGHAN, K et D, Le retour de l'Esprit, Paris Cerf, 1973;  
 SCHLINK, Basilea, Quand souffle l'Esprit, Genève, Labor et Fides, 1968;  
 SIENENS, L.J., Redécouvrir le Saint-Esprit, in Pastoralia, no 5 (annexe).

(93) cf., Annexe V: La ferme collective, p. 200.

cheminement et la preuve de leur foi et de l'amour. Ce défi, toujours relevé avec imagination et amour, trouva sa réponse dans l'élaboration d'un projet de ferme collective où la famille pourrait s'assurer d'un travail et d'une actualisation de ses capacités tout en partageant, avec la commune, ses richesses, son travail, sa prière et sa solidarité communautaire<sup>94</sup>. Leur sensibilisation à la justice leur a donc permis de découvrir les besoins de cette famille et, en correspondance, la richesse véritable de leur commune. Et, en un second mouvement, leur attention amoureuse leur a servi de stimulant pour trouver, par l'imagination et la prière, la façon efficace d'aimer ces nouveaux venus<sup>95</sup>.

#### Conclusion: (Appréciation sommaire).

La fraternité AMMI, me semble-t-il, est un regroupement à caractère communautaire qui a réalisé son devenir en respectant les attitudes et les encadrements qui favorisent l'agir créateur.

Leur motivation chrétienne leur a servi de stimulant pour transformer des situations et des états de faits jugés inadéquats pour épanouir leur vitalité. C'est ainsi qu'il nous a été possible de constater que leur sensibilité à l'amour-justice les a rendus aptes à faire des changements et à créer des styles nouveaux de comportements.

Dans la troisième partie du travail, le lecteur pourra retrouver l'analyse théologique de cette motivation à la créativité. En effet, j'essaierai de montrer comment l'amour-justice et les conseils évangéliques encadrent réellement l'homme de façon à lui donner les moyens et la force nécessaires pour se changer, changer des hommes et changer le monde. Dans ce processus d'enfantement d'un monde nouveau, nous tente-

---

(94) cf. Annexe V: La ferme collective, p. 200.

(95) Ce projet ne dura pas très longtemps. (1½ année environ). La cause de l'interruption de ce projet est la déviation que des gens ont provoquée par l'attraction trop irrésistible de l'argent et du système capitaliste. L'arrêt d'exploitation de la ferme collective ne diminue pas la qualité créatrice de ce projet; "il marque simplement la vigilance et la volonté de la commune à rester centrée sur l'essentiel", m'ont-ils dit.



rons de montrer la nécessité et la rentabilité de l'écoute de Dieu par l'homme et de l'action de l'Esprit de Dieu en chaque homme qui écoute et met en pratique. Mais avant, voyons le fonctionnement d'un autre projet communautaire centré sur l'écoute de Dieu pour la transformation du monde.

## II. Description d'un devenir stimulé par la dynamique du Réarmement moral

Ce type de rassemblement communautaire fera ressortir le caractère de responsabilité et de solidarité que ces gens vivent dans leur engagement de foi. La dimension universelle des responsabilités individuelles est fortement vécue parmi ces gens. L'étude permettra aussi de mieux comprendre la signification de l'efficacité de la foi chez un croyant; de l'abandon à la Providence; et de la rentabilisation de ses talents pour l'édification de la communauté. Pour décrire ce rassemblement, il faudra utiliser des concepts comme: idéologie<sup>96</sup>, stratégie, critères moraux absolus et "direction" -à entendre au sens d'appel concret de Dieu à faire telle chose-.

Le Réarmement moral regroupe des hommes et des femmes qui croient que Dieu a un plan de salut pour le monde et pour chaque homme. Et que chaque homme peut découvrir son rôle en se mettant systématiquement à l'écoute de Dieu chaque jour de sa vie. Ainsi, mettre en pratique la "direction" de Dieu demande une stratégie et une idéologie de vouloir refaire le monde selon la volonté de Dieu.

Pour comprendre l'idéologie du Réarmement moral, il faut saisir sa dimension mondial, stratégique et spirituelle<sup>97</sup>. L'origine de ces regroupements d'hommes et de femmes de tout âge, de toute profession et de toute

---

(96) Voir Annexe VI: Réarmement moral, p. 206.

(97) Il ne faudrait pas donner au mot idéologie le sens que lui donne K. Rahner dans son article: Le Christianisme est-il une idéologie. In Concilium, no 6, Paris, Mame, (1965), pp. 41-61. Le lecteur pourra comprendre le sens que ce mot revêt dans ce regroupement à la page 90 . du présent texte. Pour ces communautaires, l'idéologie n'est pas une simple justification, ni une structuration d'esprit qui veut enfermer la vérité dans un carcan étroit mais une dynamique de changement dont le vecteur est déterminé par l'utopie qui les stimule: un monde juste parce que dirigé par des hommes dirigés par Dieu.

origine sociale remonte à 1938, dans la banlieue populaire de Londres, à East Ham, lorsque M. Frank N.D. Buchman lança son défi de reconstruction morale du monde. Il appella cette initiative: Réarmement moral. C'est avec une grande rapidité que ce dynamisme fit le tour du monde et suscita partout des projets de regroupement des forces vives qui croyaient au besoin de changement des hommes et des structures. Le centre mondial du Réarmement moral est à Caux, en Suisse. A tous les ans, des milliers de personnes viennent s'y ressourcer, y prendre un entraînement idéologique et stratégique. Caux est un lieu où des gens de toutes les provenances, de toutes les croyances et de tous les styles de vie viennent goûter à l'extraordinaire. En effet, ces gens arrivent de partout pour échanger leur expérience de vie, de foi et d'engagement à changer le monde. Dans bien des cas, ce sont des gens ordinaires qui ont atteint l'extraordinaire par la méditation, l'écoute de Dieu et le service amoureux, désintéressé, honnête et pur pour le changement du monde.

Le Réarmement moral poursuit un combat non violent, mais stratégiquement réfléchi pour être efficace à changer le monde. Cette force de changement repose sur deux grands piliers:

1. l'écoute de Dieu pour connaître le plan de Dieu pour le monde et pour chaque personne;
2. la vérification de son propre agir à la lumière de quatre critères moraux absolus: amour, désintéressement, honnêteté et pureté.

Ce n'est donc pas un mouvement ou une sorte d'organisme à réunions. Ce n'est pas non plus une secte ni une religion. C'est la réunion des gens qui croient à l'efficacité de la prière, de l'écoute de Dieu et de leur propre changement pour transformer radicalement et profondément les hommes qui construisent le monde. Ce sont des gens qui tentent de découvrir le plan de Dieu dans l'aménagement qu'ils font du monde. Ce sont des personnes qui savent que Dieu a un plan de salut pour les hommes et que quiconque veut le connaître, n'a qu'à écouter Dieu. Peu importe que ces personnes soient catholiques ou pas.

La dynamique du Réarmement moral est répandue un peu partout dans le monde, et, de ce fait, elle s'exprime selon les cultures, les religions et

les moeurs des gens concernés. Les cellules ou centres de forces ainsi constituées dans les divers points de la terre se regroupent en un centre mondial à Caux, en Suisse. Caux canalise des efforts là où les besoins se font sentir sérieusement mais assure aussi la formation des personnes.

Pour mon sujet, Caux n'est pas de première importance. Ce sont les regroupements de force du Réarmement moral qui sont à connaître dans leur dimension de créativité. Avant d'entreprendre la description de ces rassemblements, il faut, au préalable, connaître le fondement et l'attitude profonde que veulent atteindre ces gens. Dans le livre, Le Secret de Frank Buchman, il est possible de découvrir une série de conseils qui expriment véritablement l'attitude et la mentalité que ces gens acquièrent afin d'être capables de se changer soi-même, de changer des hommes et de changer le monde. Une fois ces conseils mis en ordre, il nous sera possible de les comparer aux attitudes jugées nécessaires à la créativité. Ainsi, nous pourrions être à même de constater la nature et la qualité de leur capacité créatrice. Je classerai donc sous quatre titres descripteurs les conseils de Frank Buchman et nous les comparerons ensuite aux qualités essentielles à l'agir créateur.

1. Le besoin de changement.
2. La docilité à la volonté de Dieu.
3. L'ouverture au monde.
4. La prière et la discipline.

#### 1. Le besoin de changement.

"Chaque homme rencontré -riche ou pauvre, blanc ou noir, patron ou ouvrier- pouvait, devait être refait à neuf<sup>98</sup>".

"Pour lui, les gens n'étaient pas noirs, blancs, bruns ou jaunes, ils étaient tous des enfants de Jésus, éprouvant les mêmes besoins auxquels le même remède était nécessaire<sup>99</sup>".

---

( 98 ) HOWARD, Peter, Le Secret de Frank Buchman, Paris, Plon, 1961, p. 1.

( 99 ) Ibid, p. 12.

"J'ai vu des Blancs changer et des Noirs changer et j'ai changé moi-même<sup>100</sup>."

"C'est aussi plus réaliste; nul n'est plus rempli d'illusions que celui qui s'attend à voir un monde différent sans s'attaquer à changer la nature humaine<sup>101</sup>."

"Nous croyons qu'il y a deux classes dans le monde; les hommes qui changent et ceux qui refusent de changer<sup>102</sup>."

"Ne jamais se scandaliser des manquements des autres ni rire de leurs fautes. Vous aussi, vous prêtez à rire<sup>103</sup>."

"C'est une puissante mobilisation du coeur, de l'intelligence et de la volonté. Il arme et prépare le monde de demain<sup>104</sup>."

"Si cette action n'est pas poursuivie, la paix mondiale ne peut être maintenue. Une nation sans idéologie est satisfaite d'elle-même, elle est morte. Nous sommes dans une bataille idéologique et c'est dans ce domaine que se trouve la tâche décisive<sup>105</sup>."

"Tant que nous ne nous attaquerons pas à la nature humaine, totalement, radicalement, à une échelle colossale, les peuples continueront fatalement à suivre la route historique qui mène à la violence et à la destruction<sup>106</sup>."

"Il y a assez dans le monde pour les besoins de tous, mais non pas pour la convoitise de chacun. Si chacun aime assez, si chacun partage assez, tout le monde n'aura-t-il pas assez?<sup>107</sup>."

---

(100) P. HOWARD, Le secret de Frank Buchman, p. 58.

(101) Ibid., p.

(102) Ibid., p. 12.

(103) Ibid., p. 15.

(104) Ibid., p. 54.

(105) Ibid., p. 72.

(106) Ibid., p. 114.

(107) Ibid., p. 12.

## 2. La docilité à la volonté de Dieu.

"Si vous ne gagnez pas les gens, vous êtes dans le péché<sup>108</sup>".

"Si tu **remets** en ordre ce que tu peux, Dieu remettra en ordre le reste<sup>109</sup>".

"Dieu faisait tout si on le laissait faire<sup>110</sup>".

"Ce dont nous avons besoin, c'est d'individus dirigés par Dieu qui feront des pays dirigés par Dieu pour construire un monde nouveau<sup>111</sup>".

"Je veux voir le monde gouverné par des hommes gouvernés par Dieu<sup>112</sup>".

"Je dis que je vis pour une seule chose: faire régner Jésus-Christ dans la vie de chaque homme que je rencontre, et cela commence par celui qui va m'apporter mon petit déjeuner<sup>113</sup>".

"Là où Dieu dirige, il pourvoit<sup>114</sup>".

"Je me suis mis à écouter Dieu et à le laisser agir à sa guise en toute chose. Si vous autres faisiez cela, vous arriveriez aux solutions au lieu de vous trouver, toute votre vie, vaincus par les problèmes que vous avez vous-mêmes créés<sup>115</sup>".

"Dieu m'a appris à chercher ce qui était juste au lieu de chercher qui avait raison<sup>116</sup>".

---

(108) P. HOWARD, Le secret de Frank Buchman, p. 24.

(109) Ibid., p. 102.

(110) Ibid., p. 7.

(111) Ibid., p. 9.

(112) Ibid., p. 1.

(113) Ibid., p. 2.

(114) Ibid., p. 13.

(115) Ibid., p. 9.

(116) Ibid., p. 84.

### 3. L'ouverture au monde.

"Je veux que vous viviez pour des continents. Je veux que vous pensiez pour des continents<sup>117</sup>".

"Le monde entier entrera dans votre coeur. Vous allez laisser le monde entrer dans votre coeur<sup>118</sup>".

### 4. La prière et la discipline.

"Ce qui compte, disait-il, ce n'est pas la couleur, mais le caractère<sup>119</sup>".

"C'était aussi durant ces lointaines années que Frank Buchman apprît l'importance d'avoir une discipline dans sa vie s'il voulait aider les autres à sortir de la défaite. Des critères d'honnêteté absolue, de pureté absolue, de désintéressement absolu et d'amour absolu, il disait: "Ce sont les critères du Christ. Sont-ils les vôtres?<sup>120</sup>".

"C'est étonnant de voir comme dans ces... je ne dirai pas ces vices, dans ces petites "concessions", se trouve parfois la clef de toute la vie d'un homme<sup>121</sup>".

"Alors, j'adoptai un procédé radical: consacrer cette heure de la journée, entre cinq et six chaque matin, où il y a peu de chance que le téléphone sonne, à écouter, pour que la petite Voix silencieuse m'inspire et me dirige. Elle me disait ce que je devais faire et j'écrivais ce que je recevais<sup>122</sup>".

"J'aimerais prier: Jésus, faites de moi un homme meilleur. Et merci pour la souffrance qui, accepté dans un esprit de foi, purifie et fortifie, Amen<sup>123</sup>".

---

(117) P. HOWARD, Le secret de Frank Buchman, p. 1.

(118) Ibid, p. 40.

(119) Ibid, p. 12.

(120) Ibid, p. 22.

(121) Ibid, p. 23.

(122) Ibid, p. 21.

(123) Ibid, p. 8.



### La possibilité du changement.

Ces conseils viennent d'une longue expérience de changement. La conviction la plus profonde de Frank Buchanan et des gens rassemblés par cette idéologie du Réarmement moral est que:

1. la nature humaine peut changer,
2. l'homme peut exploiter la nature humaine,
3. l'homme peut changer véritablement la nature humaine.

Cette triple affirmation sur la nature humaine n'est pas simplement une théorie. C'est la constatation d'un vécu véritable. Ainsi, selon leur expérience le changement des hommes est possible si des hommes et des femmes acceptent le défi:

1. de ne pas être profiteurs,
2. de ne pas être superficiels et,
3. de ne pas scandaliser ou berner le monde.

Des hommes, mus par cette radicalité, évitent la confusion et le compromis et peuvent arriver au changement si évidemment, ils n'abandonnent pas une initiative qui commence à produire des fruits.

Il faut bien comprendre que pour ces gens le changement n'est pas le fruit du hasard ou de forces inévitables. Non, le monde se construit par des hommes qui proposent des images pour le monde et qui luttent fébrilement pour que le monde devienne semblable à l'image prescrite. Il faut bien reconnaître, qu'aujourd'hui, ces images ne sont pas des tableaux fixés là, quelque part, pour être simplement contemplés par le monde. Les images et les idées ont des jambes et elles font le tour du monde.

Ce sont donc des dynamismes de transformation du monde selon des conceptions pré-établies qui fabriquent les structures et choisissent les modes de gestion du monde. Et lorsque quelqu'un veut rentabiliser sa conception du monde: c'est-à-dire faire le monde selon son image, il



doit la transmettre aux hommes sous la forme d'une idéologie et utiliser des stratégies adéquates pour que le monde change véritablement selon son image ou son utopie régulatrice<sup>124</sup>.

C'est là une vérité fondamentale pour comprendre les forces du Réarmement moral. En effet, le monde se fait par des gens qui le façonnent. Et les artisans du monde se réclament aujourd'hui de grandes images comme celles de Mao, de Marx, de Lénine et du Christ. Chacune de ces images propose aux hommes un modèle de construction du monde et des stratégies ou des mécanismes pour y arriver.

Le Réarmement moral se situe donc au coeur de cette lutte idéologique. Il veut résolument mettre tout en oeuvre pour refaire le monde selon l'homme nouveau proposé dans la Bible.

Selon eux, la lutte idéologique comprend trois grandes étapes de cheminement:

1. changer soi-même,
2. s'unir ensemble à l'intérieur d'une véritable communauté d'hommes changés et en voie de changement,
3. s'acharner à combattre sans répit pour la construction d'un monde nouveau.

#### Analyse de la créativité des communautaires du Réarmement moral.

Avant de commencer cette analyse, il convient de préciser que les groupes observés pour cette étude furent choisis parmi les regroupements chrétiens. Cette remarque est importante, car le Réarmement moral regroupe des personnes de toutes les croyances et de toutes les religions. Tous ces combattants pour un monde nouveau s'unissent au niveau de leur croyance en la voix de leur Dieu qui parle en eux. Pour ce qui concerne mon étude, j'ai donc choisi des exemples de cheminement parmi les chrétiens. Ce choix me permettra de parler à bon droit de leur créativité dans la foi, de leur

---

(124) cf. pp. 6 à 8 du chapitre premier.

écoute de Dieu, de leur docilité à l'Esprit et de leur marche à la suite du Christ.

Ces gens, regroupés en solidarité et fraternité avec des personnes du monde entier, vivent une véritable communion avec les situations que vivent ces personnes. De tous les coins du pays, ils se sentent responsables de la reconstruction des hommes et des structures. Il va sans dire que tous les gens du réarmement moral sont reliés entre eux par une même mystique et une même spiritualité. Mais il y a aussi des liens beaucoup plus immédiats entre certains de ces gens réunis autour de mêmes réalités dans des mêmes lieux. Tous se reconnaissent à l'intérieur de leur travail de reconstruction du monde et chacun, à sa façon, soude des liens communautaires dans des régions et des coins du monde, là où ils travaillent. Dans toutes les situations où l'homme s'enchaîne et s'aliène, ils tentent d'intervenir et de rendre le climat plus vivable et plus humain. Cette force de changement peut être appelée créatrice, puisqu'elle vise d'abord à modifier des hommes et des situations en vue d'un mieux être individuel et collectif et aussi à imaginer des façons nouvelles de vivre qui soient efficaces et valables. Leur activité est toute axée sur le changement. Il ne s'agit toutefois pas de produire quelque chose de neuf ni d'inventer une chose qui n'existe pas. Il s'agit de transformer en profondeur quelque chose ou quelqu'un qui existe déjà mais qui, changé, devient tout autre. C'est donc l'utilisation d'un déjà existant pour lui donner une signification toute nouvelle et toute originale, voire inédite. Voilà l'importance de l'étude de ces regroupements. Ils expriment une dimension de la créativité qui regarde la transformation d'une réalité déjà existante, pour lui donner une signification nouvelle et une fonction différente. Comment cela se passe-t-il?

Il y a trois composantes très importantes à leur démarche. Tout d'abord, ces gens croient:

1. à l'efficacité de l'écoute de Dieu sur le monde et sur chaque personne (quitter le champ du réel),
2. à une idéologie de reconstruction du monde à l'aide de la connaissance de la volonté de Dieu sur des hommes et des situations (trouver un sti-

mulus utile),

3. à la mise en pratique, de façon stratégique, de la volonté de Dieu (faire un croisement dans le retour au réel).

Il s'agit donc d'un engagement concret dans la vie qui permet véritablement de changer l'injustice en justice, la haine en amour, la convoitise en désintéressement, l'orgueil et la fraude en honnêteté, et la fourberie en pureté.

Reprenons, un à un, ces trois éléments du Réarmement moral pour mieux saisir l'originalité de ces regroupements.

#### 1. L'efficacité de l'écoute de Dieu pour découvrir le plan de Dieu sur le monde et sur chaque personne.

La force de combat vient de cette nourriture journalière, qu'est l'écoute de Dieu. Pour préciser l'image de ce monde nouveau, chaque personne fait silence pour **écouter** la voix de Dieu qui lui parle dans sa conscience et lui fait découvrir ce qui est juste de faire aujourd'hui en fonction de son environnement, de ses charges sociales et de ses propres aspirations. Cet exercice spirituel est la "recharge" pour la journée ou, mieux encore, l'intensification de la connaissance de la volonté de Dieu. La vérification des "directions" intérieures ou des appels de Dieu se fait à la lumière des quatre critères moraux absolus: amour, pureté, désintéressement et honnêteté. Ceux-ci assurent la radicalité et la justesse des actions qui découlent de l'écoute de Dieu. En effet, presque tout le monde agit avec suffisamment d'honnêteté pour ne pas être considéré fautif devant la justice; mais le défi que pose le Réarmement moral est de vivre l'honnêteté, par exemple, de façon absolue, c'est-à-dire, complètement et en tout point de la vie. C'est leur façon concrète et pratique d'atteindre la perfection demandée par Jésus. Ainsi, leur perception de la volonté de Dieu devient un véritable éloignement du quotidien et du monde dominé par l'argent et le matérialisme. L'écoute de Dieu permet donc de quitter les préoccupations et les ornières que donne la civilisation à l'homme d'aujourd'hui. En effet, Dieu vient donner un autre éclairage.

## 2. Une idéologie de reconstruction du monde à l'aide de la connaissance de la volonté de Dieu sur des hommes et des situations.

L'idéologie du Réarmement moral est un choix profond de la conscience qui fait percevoir la vie et ses structures avec une acuité très spéciale et qui pousse l'homme à concevoir l'importance de construire le monde selon la volonté de Dieu. En d'autres termes, ces gens s'efforcent de faire le monde en fonction de cette invitation que Dieu lance dans le Notre Père: "Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite". Leur idéologie est donc la conjugaison de leur foi à la vie, de leur prière à l'engagement afin de rentabiliser leur croyance et de faire fructifier leurs talents. Pour eux, il ne s'agit pas de dire qu'il faut aimer. Aimer signifie, dans ce contexte idéologique, changer en amour ce qui n'est pas de l'amour. Croire, veut dire faire l'expérience de la vie nouvelle que la foi propose au sein même des conflits et de la violence. L'idéologie entraîne donc ces hommes et ces femmes à vivre la signification de leur croyance en la vérifiant d'après les quatre critères moraux et en la confrontant à la vie. L'amour, pour être vrai, doit modifier l'attitude du cœur; et la foi, pour être souffle de l'Esprit, doit "transporter les montagnes". L'idéologie pourrait aussi qualifier l'acharnement et la persévérance que manifestent ces gens dans leur engagement à changer la nature humaine. L'idéologie et l'utopie deviennent donc de vifs stimulants à l'imagination qui veut trouver la manière de réaliser la volonté de Dieu.

## 3. La mise en pratique, de façon stratégique, de la volonté de Dieu.

Si l'agir idéologique pousse ces gens à vivre selon la volonté de Dieu et non selon la volonté des hommes mis par l'argent, la convoitise, la haine ou quoi encore, la stratégie devient la façon ou le style d'engagement précis à prendre dans une situation pour arriver à ce but. La stratégie est donc une forme de cette lutte et une planification des agirs selon la sagesse de Dieu. Ainsi, on peut dire, que l'agir le plus stratégique serait celui qui s'exprimerait avec la plus grande fidélité à la "direction" ou à l'appel reçu de Dieu. Il est important de se rappeler que la "direction intérieure" est l'appel entendu au plus profond du cœur lors des méditations ou des temps de silence. Cette direction

serait donc la volonté de Dieu exprimée dans la conscience. Et la justesse de l'interprétation de cette volonté sera donc directement proportionnelle à la docilité à vivre l'invitation que Dieu fait. Dans cette dynamique les critères moraux servant donc à purifier et à fortifier leur démarche d'intimité de l'homme avec Dieu. En effet, Jésus a demandé à l'homme d'être entier et non à demi ou tiède. Tout l'enseignement de Jésus ne vise-t-il pas à interpeller l'homme pour qu'il se repente et pour que Dieu puisse le changer tout à fait?

En d'autres termes, la stratégie est le mode d'intervention qu'une personne choisit de faire auprès d'une autre personne ou d'une situation dans le but très précis de la changer. En effet, la stratégie n'existe pas sans l'idéologie et celle-ci devient inefficace sans une véritable stratégie. En somme, la stratégie tend à exprimer de façon efficace l'idéologie qui, elle, prend sa source et son orientation dans l'écoute de Dieu. L'écoute de Dieu, pour l'homme qui "met en pratique", devient l'inspiration, parfois même géniale, de toute sa vie et de toutes ses activités. Et c'est pour cette raison que je crois intéressant d'étudier quelques manifestations du Réarmement moral qui a su changer, inventer et proposer à des hommes des réalités nouvelles.

### L'Entreprise Brant.

Afin de mieux comprendre la qualité de changement vécu par des personnes vivant ce renouveau personnel et communautaire, voyons un exemple de changement créateur qui a transformé le devenir et la signification de la vie et de l'environnement d'un groupe de personnes. Voici donc l'expérience de changement qu'un industriel de la Suisse a vécu dans son atelier. Il est propriétaire d'un commerce de fer ornemental et de menuiserie métallique. Au contact de l'idéologie du Réarmement moral, il a dû se rendre compte que l'honnêteté en affaire n'était pas monnaie courante dans son administration. C'était important mais difficile d'être honnête avec ses ouvriers, concernant ses revenus; avec ses compétiteurs, concernant les soumissions et les contrats de travail et avec le gouvernement, concernant les impôts. Voulant être fidèle à l'appel de justice et d'amour qu'il sentait en lui, il décida de prendre au sérieux ce grand défi de changement

et d'opérer les transformations nécessaires dans sa famille et dans l'administration de son commerce. Puis, il proposa ce changement à ses employés, à ses concurrents et au gouvernement. Voici un texte <sup>125</sup> qui explique l'atmosphère de travail et les priorités de l'entreprise depuis son changement.

#### NOTRE RAISON DE VIVRE ET DE TRAVAILLER.

##### Pour donner un sens à l'entreprise:

- a) Placer l'homme avant le capital.
- b) Donner la dignité au travailleur en mettant en valeur ses dons et ses facultés.
- c) Développer le sens de l'initiative, de la créativité et de la responsabilité partagée.
- d) Expérimenter la participation par un état d'esprit désintéressé.
- e) Prévoir une commission d'entreprise.
- f) Accueillir les travailleurs étrangers comme nous voudrions l'être.
- g) Faire profiter d'autres entreprises de nos expériences.

##### Pour lutter contre l'inflation:

- 1. Honnêteté dans les prix et avec nos clients.
- 2. Utiliser pleinement nos journées; travailleurs et patron.
- 3. Pas de gaspillage dans les matériaux.
- 4. Respecter nos engagements et les délais.
- 5. Travail pensé et organisé.
- 6. Produire meilleur marché un travail de qualité.

##### Projets d'avenir:

- 1. Développer les travaux sur aluminium et menuiserie métallique.
- 2. Agrandir les ateliers (Bureaux techniques, Atelier de formation pour

---

(125) cf. Annexe VII: L'Entreprise Brant, p. 208.

apprentis, Halle de fabrication).

A la lecture de ces énoncés de base, il est facile de saisir la portée vraiment révolutionnaire de ce texte. Une telle déclaration au sein de la société capitaliste ne fut pas sans attirer l'attention et sans susciter beaucoup de critique. Cette réalisation porte un grand coup à l'idéologie capitaliste du fait qu'elle propose une attitude de gestion et de travail tout à fait différente de ce que nous pouvons généralement trouver. Mais ce qui nous importe, c'est la qualité créatrice d'un tel projet. Voici pourquoi et comment une telle initiative fait de l'entreprise un excellent laboratoire de créativité. Comparons simplement les énoncés du texte aux attitudes et qualités nécessaires pour l'expression de la créativité que j'ai mentionnées en première partie<sup>126</sup>.

---

(126) Le lecteur pourrait revenir aux pages 27 à 31.



## TABLEAU D'ANALYSE

Texte de l'entreprise Brant	Inerties et freins à la créativité.	Attitudes favorables à la créativité.
a. Placer l'homme avant le capital.	. l'inertie et la lour- deur de l'environne- ment;	. la volonté d'arriver au but.
b. Donner la dignité au travailleur en mettant en valeur ses dons et ses facultés.	. le découragement qui guette constamment.	
c. Développer le sens de l'initiative, de la créativité et de la responsabilité parta- gée.	. la timidité du cher- cheur (ou du travail- leur);	. la détente de l'imagi- nation non limitée par l'interdit ou la criti- que mal à-propos.
	. l'esprit critique qui dénigre l'idée origi- nale au nom d'une con- ception étroite de la prudence; ce qui n'est pas le véritable es- prit critique essen- tiel à tout bon juge- ment;	
	. l'absence de méthode adéquate et spéciali- sée;	
	. le savoir fixe (qui) n'est pas efficace et utile au changement.	
d. Expérimenter la par- ticipation par un état d'esprit désintéressé.	. la paresse d'aller plus loin et plus profondément;	. le sens de l'équipe; la découverte produi- te en groupe est le fruit de la concentra- tion des imaginations réunies et non simple- ment mises les unes à côté des autres.
e. Commission d'entrepri- se.	. la recherche elle- même (ou le travail lui-même) qui se li- mite dans son champ, sa forme et sa pro- fondeur;	

- |   |   |  |
|---|---|--|
| f. Accueillir les travailleurs étrangers comme nous voudrions l'être. | . la méfiance et l'insécurité qui paralysent l'épanouissement de soi.                                 | } . l'ouverture aux autres.  |
| g. Faire profiter d'autres entreprises de nos expériences.            | . le conformisme sécurisant et facile;<br>les structures mentales raidies qui refusent le changement. | } . l'audace intellectuelle et la capacité d'aller en dehors des chemins battus. |

Reprenons le tableau en remarquant d'avantage la concomitance qu'il y a entre les impératifs de l'entreprise Brant et les attitudes favorables à la créativité. Afin de rendre plus clair le texte, les phrases du texte de l'entreprise Brant seront classifiées par les lettres et la liste des freins aux attitudes créatrices, par les chiffres.

"Pour donner un sens à l'entreprise".

Cette première affirmation concerne la question du sens; donc du but à atteindre et du chemin à prendre. C'est ainsi que les deux premières subdivisions de ce texte se rapportent à l'homme.

- a) Placer l'homme avant le capital.
- b) Donner la dignité au travailleur en mettant en valeur ses dons et ses facultés.

La préoccupation primordiale de l'entreprise n'est donc pas de faire de l'argent, -même si elle en fait obligatoirement-, d'envahir à tout prix le marché ou d'exploiter sans conditions les travailleurs. Non, il s'agit de créer un climat d'activités dans lequel les travailleurs s'épanouiront et produiront un travail agréable et rentable.

Cette préoccupation du bien-être et du souci du travailleur permet à l'entreprise d'éviter les inerties suivantes, et ainsi, de marquer un pas vers l'agir créateur:

1. l'inertie et la lourdeur de l'environnement.

Le souci de mettre l'homme avant le capital permet au travailleur de se soulager du poids de la frustration de n'être qu'une machine productive. L'artisan ne vit plus sous la hantise de la structure: efficacité-productivité-rentabilité; il est maintenant au centre du processus d'où découlent l'efficacité, la productivité et la rentabilité. Ce changement ne vient pas nier l'importance véritable de cette trilogie économique mais elle permet de l'harmoniser aux dons et facultés des employés au lieu

que ce soit l'inverse qui se produise. Cette attention toute spéciale pour la personne du travailleur assure aussi le dépassement d'un autre frein:

## 2. le découragement qui guette constamment.

Ce deuxième frein est enlevé du fait même de la personnalisation du travail et de la "responsabilisation" qui en découle. Sans responsabilité réelle, l'homme ne peut vraiment s'engager et prendre en main le devenir de son entreprise. Sans cette motivation de base, il se voit réduit à l'état de robot et il n'ose plus penser une amélioration de son travail, de son environnement et de sa vitalité.

C'est donc en cultivant la volonté d'arriver au but chez chaque travailleur que l'entreprise permet une première condition essentielle à l'agir créateur. La phrase suivante exprime bien le but que l'usine s'est donné:

c) Développer le sens de l'initiative, de la créativité et de la responsabilité partagée.

Voilà, bien clairement exprimée, l'attention à l'atmosphère créative que l'entreprise s'efforce de promouvoir. Cette prise de position n'est-elle pas fondamentale en supprimant un autre frein qui ankylose bien des usines?

## 3. la timidité du chercheur (ou du travailleur).

En effet, à l'intérieur d'un encadrement de travail axé sur la trilogie économique mise en absolue, le travailleur concentre ses forces à s'acquitter le mieux possible de la section bien précise de travail qu'on lui a fixée. Son effort visera à bien faire sans trop faire. Mais ici, au contraire on s'efforcera de créer l'attitude réflexive du travailleur concernant sa tâche et on l'invitera à exercer son sens de l'initiative, de la créativité et de la responsabilité. En d'autres mots, le travailleur sera invité à découvrir ce qui pourrait être changé, à s'intéresser

et à s'ingénier à le transformer et à auto-évaluer son propre fonctionnement et celui de toute l'entreprise.

Ainsi le climat de libre expression permet de dépasser cette quatrième difficulté:

4. l'esprit critique qui dénigre l'idée originale au nom d'une conception étroite de la prudence; ce qui n'est pas le véritable esprit critique essentiel à tout bon jugement.

L'entreprise a donc permis de dépasser le climat mesquin et dévalorisant de travailleurs qui ne veulent pas être dérangés par le progrès et le changement de méthodes qui sont indispensables au progrès du travail technologique. Cette promotion du progrès et du renouvellement évite à l'entreprise les problèmes posés par:

5. l'absence de méthode adéquate et spécialisée.

Utiliser l'homme dans ses fonctions les plus nobles et les plus épanouissantes assure un intérêt et fait sentir un besoin réel de perfectionnement. C'est en invitant l'homme à dépasser la simple routine qu'on l'aide à découvrir les lacunes et les manques de sa formation. Ce qui permet de comprendre pourquoi et comment:

6. le savoir fixe n'est pas efficace et utile au changement.

En effet, il rigidifie les habitus mentaux, les habiletés manuelles et tue progressivement le sens de l'émerveillement, la capacité d'apprécier le nouveau et l'intérêt à se renouveler dans toutes les parties de sa personne.

Une autre attention est portée sur la participation et la rentabilité.

- d) Expérimenter la participation par un état d'esprit décentré.

e) omission d'entreprise.

Le nouveau fonctionnement de l'entreprise permet déjà une co-gestion et, de ce fait, une participation avec le pouvoir réel. Ceci diminue l'impact et la dureté des freins tels que:

7. la paresse d'aller plus loin, plus profondément.

8. la recherche elle-même (le travail lui-même) qui se limite dans son champ, sa forme et sa profondeur.

Instaurer un climat et un encadrement favorisant une participation réelle, c'est bannir la paresse et le laisser-aller au profit de la générosité et de la collaboration. C'est, en quelque sorte, enrichir l'entreprise par la bonne volonté des travailleurs devenus vraiment efficaces par leur imagination et par leur compétence. C'est tirer d'un homme plus que son simple apport manuel et le considérer comme un homme bâtissant vraiment l'usine et le chiffre d'affaires de la compagnie.

L'entreprise a aussi lancé aux travailleurs une invitation:

f) Accueillir les travailleurs étrangers comme nous voudrions l'être.

Cet appel à la solidarité responsable permet, il va sans dire, un apprentissage dégagé de la crainte d'être plus ou moins accepté et de la nervosité provoquée par les autres tensions qui inquiètent généralement les apprentis dans un nouveau milieu de travail. Il va sans dire aussi qu'un tel climat de camaraderie diminue le risque d'accident et la perte de temps. Cette préoccupation de l'autre enlève:

9. la méfiance et l'insécurité qui paralysent l'épanouissement de soi.

Et enfin, le dernier défi, et peut-être le plus difficile à recevoir, touche le style de contact qui existe entre cette expérience de travail en usine et les autres entreprises concurrentes.

g) Faire profiter d'autres entreprises de nos expériences.

Voilà comment cette entreprise, pourrait-on dire de façon laconique, réussit "à aimer ses ennemis".

Une telle intervention sur le marché de l'industrie veut réduire l'importance très grande et économiquement non rentable de la peur du progrès et des idées nouvelles. C'est aussi une attaque sérieuse contre:

10. le conformisme sécurisant et facile.

Pour avoir peur d'innover dans les politiques à établir, beaucoup d'administrations font durer une situation précaire jusqu'au point limite où elle dégénère. Ces administrateurs usent une originalité jusqu'à ce qu'elle sombre sous le poids des inerties parasitaires.

Mais l'entreprise Brant veut vraiment ébranler:

11. les structures mentales raidies qui refusent le changement. Ainsi, elle favorise la jeunesse et la vie qui voudraient s'exprimer à leurs façons et selon leurs propres dynamiques vitales.

Il est intéressant de noter que la deuxième section du texte exprime une qualité morale de l'attitude prise face aux engagements mutuels de travail. La meilleure façon qu'il a trouvée pour lutter contre l'inflation est l'intervention de principes moraux à l'intérieur des tâches de chacun pour le bien-être de tous.

### Conclusion (appréciation sommaire).

Cet exemple de l'entreprise Brant montre comment quelques personnes qui décident de vivre l'écoute de Dieu avec une grande radicalité arrivent à changer la face du monde et à construire une histoire où l'amour, le désintéressement, la pureté et l'honnêteté sont les piliers de l'agir humain.

La valeur extraordinaire de cette réalisation ne vient pas du nombre



d'employés ni du chiffre d'affaire de la compagnie mais bien du style et de l'atmosphère qui y règnent. En effet, réaliser un cadre de travail pour que chaque homme qui y **vive** puisse s'épanouir à sa taille exige une conception bien différente que celle retrouvée dans le matérialisme capitaliste qui donne l'atmosphère de travail bien connue de beaucoup d'entreprises en pays industrialisés.

La famille Brant a réussi à faire vivre ce nouvel homme dans la vie industrielle qui peut produire et consommer sans s'aliéner ni prostituer sa personne au profit de quelques uns. Ce qui est fondamental, c'est que la force de ce changement provient de l'écoute de Dieu à chaque jour, du souci de vivre et de partager avec d'autres les "directions" reçues de Dieu et de mettre au coeur de la vie les quatre critères moraux absolus. M. Brant et sa famille ont formé un véritable regroupement communautaire à partir de leur famille mais en élargissant considérablement les cadres pour les étendre à l'usine et à des collaborateurs extérieurs qui viennent y puiser l'énergie vitale nécessaire à leur propre transformation personnelle.

Je crois vraiment pouvoir affirmer que l'entreprise Brant est un exemple moderne et urbain de vie communautaire à l'écoute de Dieu. Le caractère créateur de leur entreprise me semble aussi très réel.

Il nous faut maintenant étudier la motivation profonde des rassemblements communautaires à caractère créateur comme ceux de la fraternité AMMI et de l'entreprise Brant. La troisième partie porte sur l'action de l'Esprit dans tous ces agirs créateurs. Il s'agit de préciser quel rôle joue l'Esprit dans ces devenir et de vérifier si l'Esprit peut vraiment être la source et la motivation de tels agirs de créativité.

## CHAPITRE TROISIEME

### LA CREATIVITE DANS L'ESPRIT

Lorsque des hommes croient à leur capacité de changer le monde, ils engagent toute leur énergie dans ce travail de re-signification historique. Lorsque des chrétiens écoutent l'Esprit de Dieu et se renforcent de son énergie créatrice, ils renouvellent la face du monde.

#### Introduction.

Nous avons constaté la possibilité que l'homme avait de pouvoir changer, transformer et même créer des formes nouvelles de vie. Nous avons aussi vérifié certains efforts que des regroupements communautaires faisaient quant à l'écoute de l'Esprit pour la transformation du monde. Ces agirs ont été qualifiés d'actions créatrices.

Mais il demeure une question bien fondamentale pour ma recherche. De quelle créativité s'agit-il? Est-ce vraiment une motion de l'Esprit de

Dieu en l'homme? Est-ce réellement une conséquence de l'écoute attentive et docile de Dieu? Est-il possible d'affirmer que tel acte de la vie de ces communautaires est un geste de créativité selon l'Esprit?

Ces questions sont bien importantes pour vérifier la véracité des cheminement chrétiens et créatifs de ces communautaires, mais encore combien plus importantes pour comprendre comment il est possible de vivre un engagement créatif à la suite du Christ, selon la volonté de Dieu et sous la motion de l'Esprit. En effet, montrer que l'Esprit de Dieu peut rendre l'homme créateur et que les communautaires choisis sont créatifs, ce n'est pas tout. L'essentiel, pour moi, est de comprendre la force extraordinaire que l'Esprit donne à l'homme qui se met volontairement et résolument sous sa mouvance.

Il s'agit donc de faire l'analyse théologique de la motivation de chrétiens rassemblés en regroupements communautaires quant à l'expression créatrice de leur projet de vie à l'écoute de l'Esprit de Dieu. Dans mon premier chapitre, j'ai situé le phénomène de la créativité dans son rôle de reconstruction du monde. J'ai aussi fait voir l'importance de l'environnement, de l'utopie et de la stratégie dans une démarche créatrice. Pour ce faire, j'ai fait ressortir trois grands niveaux de préoccupations. Celles qui concernent les attitudes, celles qui touchent la conscience du besoin de changement des hommes et du monde et enfin, celles qui se rapportent à la qualité de l'environnement.

Au deuxième chapitre, j'ai tenté de montrer les similitudes entre des groupes de créativité et des regroupements communautaires. Ces rapprochements au niveau des attitudes, de la conscience du besoin de changement et du souci de la qualité de l'environnement m'ont fait dire que certaines activités de ces rassemblements communautaires pouvaient être qualifiées de créatives. Ces communautaires disaient s'inspirer de l'évangile et de l'écoute de Dieu. Par conséquent, ils situaient leur motivation à l'intérieur de la dynamique de leur foi.

Maintenant, il me reste à vérifier si la foi peut conduire l'homme à de telles actions créatrices. Est-ce que l'homme qui écoute et met en pra-

tique ce que l'Esprit de Dieu lui dit de faire peut vraiment transformer la face de la terre grâce à ses capacités créatrices énergisées par les stimulations de sa foi?

Pour cette étude du phénomène des regroupements communautaires à caractère créatif, il est intéressant de revenir à la classification en trois groupes que propose Teilhard de Chardin dans son observation des hommes. Ainsi, les gens dits "en recherche" et les "jouisseurs" ne représentent pas tellement d'intérêt. Ce sont les "monteurs" ou les trouveurs qui retiendront notre attention. Le trouveur est celui qui vit l'expérience d'un corps à corps angoissant avec la vie au même titre que le parachutiste qui se prépare à sauter. Tant qu'il n'a pas sauté, il ne peut savoir si son parachute s'ouvrira. C'est ainsi qu'il peut rester figé de peur sans ne jamais pouvoir sauter. Mais, au moment où il se lance en avant, de plein corps dans le vide, son parachute le retient et lui permet une descente gracieuse et agréable. Si la crainte de l'échec fait peur au point de paralyser les énergies; si l'inquiétude face à l'inhabituel inhibe l'imagination et si le poids des conventions et des coutumes étouffe la spontanéité, la culture n'aura pas fait vivre l'homme comme elle le doit; elle l'aura tout simplement tué prématurément. Voilà le défi que ces regroupements communautaires relèvent. Voyons de quoi il s'agit.

#### Des hommes croient à la valeur du changement et à la créativité.

Je voudrais rappeler quelques interrogations qui se posent, en plusieurs milieux, concernant la valeur et la pertinence du changement dans la société actuelle, dans les institutions et dans les groupes de notre civilisation caractérisée à cet égard, par la vitesse des changements, l'originalité des innovations et la profondeur des transformations. Cette mutation culturelle est tellement ancrée dans la conscience de l'homme actuel qu'elle est devenue le gage du succès et du progrès. L'homme, par la force de son génie, décuple la vitesse du changement de la nature et en oriente les projections à son bon plaisir. Mais le progrès, pour excellent qu'il soit, pose une question très difficile aux hommes: le changement des valeurs.

Le mot progrès désigne ici un changement impliquant la négation de certaines valeurs et l'apparition ou l'affirmation de valeurs nouvelles. L'idée de progrès n'a rien à voir avec nos préférences individuelles; on peut convenir, par exemple, que l'apparition de l'aviation est un progrès, et cependant ne pas aimer les voyages en avion; qu'il y a progrès de la musique classique à la musique romantique, et, cependant prendre plus de plaisir à écouter Mozart que Berlioz<sup>127</sup>.

Les auteurs de La créatique nous invitent à éviter de faire la jonction trop souvent automatique entre le plaisir personnel et la pertinence d'un changement. Ils nous répètent tout simplement que si le monde tarde à offrir un bien-être satisfaisant à la majorité des gens, ce n'est pas par manque de progrès possible ou par incapacité à réfléchir à des moyens efficaces à la transformation et à la répartition des richesses mais bien parce que le monde s'oppose à ce progrès par déplaisir personnel.

Et ceci va loin. En effet, l'éducation avance avec beaucoup de prudence, voire avec une réelle méfiance dans sa recherche d'adaptation pour une nouvelle pédagogie mieux adaptée aux temps modernes. Elle craint d'innover et, par le fait même d'obliger au changement les professeurs et les administrations bien assises dans la sécurité des principes éternels. Au congrès catéchétique international de 1971, plusieurs délégués ont saisi avec acuité l'importance d'une telle révolution dans le secteur de l'enseignement des sciences religieuses ou de la catéchèse.

S'il fut un temps où l'effort catéchétique pouvait se réaliser essentiellement par une pédagogie de l'assimilation, il semble aujourd'hui que notre action soit impossible sans une pédagogie de la créativité. Il s'agit de permettre aux chrétiens (enfants, adolescents ou adultes) d'inventer la manière dont leur vie chrétienne, le témoignage de leur foi et leur parole pourront donner un sens à une situation humaine et, par là même, y faire naître l'Eglise<sup>128</sup>.

Ces propos me semblent actuels et remplis de sagesse et de compréhension des mutations de notre époque. En effet, il importe, au plus haut point de continuer à transmettre et à actualiser le mystère du Christ en nous et dans la communauté. Mais il importe tout autant de trouver comment dissocier le contenant du contenu alors qu'ils ont été soudés ensemble durant

---

(127) M. DEMAREST et M. DRUEL, La créatique, p. 43.

(128) A. COLLINI et J. GUYOT, Conclusion du Congrès catéchétique international, (section I, paragraphe 8), in Catéchèse, no 45, supplément, (octobre 1971), p. 224.

de si longues années. Et voilà le lieu de travail des regroupements communautaires en question. Ils veulent vivre l'originalité de leur foi dans un environnement et un encadrement tel que l'agir créatif sera devenu possible. Ces dynamismes d'Eglise sentent un réel besoin d'imaginer leur cellule d'Eglise locale. En effet, c'est parce que le monde change que les contenants anciens ne cadrent plus dans l'environnement moderne, disent les communautaires. C'est parce que les styles de vie sont différents et multiples que les encadrements institutionnels doivent être changés. Mais, ce n'est pas parce que les modes et les habitus culturels sont modifiés que les valeurs traditionnelles sont mortes. Elles mourront écrasées, si elles sont contenues de force dans des murailles qui tombent en ruine. Elles périront si on ne les laisse pas vivre à leur façon et selon les exigences du monde actuel. Mais comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent, ces communautaires veulent faire la vie et non pas la laisser mourir. Je pourrais dire qu'ils se situent comme à l'intérieur d'une relecture de la Bible où le message de foi devient le véritable stimulant à leur action humaine. Pour vivre ce défi, les regroupements communautaires ont un réel besoin d'une force intérieure qui leur permet d'aller au-delà du déjà connu des formes religieuses et liturgiques. Dans ces essais de renouveau, ne pourrait-on pas voir aussi cet effort de pédagogie créative, au fil de la vie, de gens qui ont le souci de vivre et d'enseigner leur foi au monde? Cette caractéristique communautaire provenant de cette relecture de la Bible est fondamentale. En effet, la Parole de Dieu est au centre de leur préoccupation et de leur vie. Les deux regroupements en question affirment que la prière, la méditation et l'écoute de l'Esprit sont à la base de leur devenir. Alors, qu'apprennent-ils de cet enseignement biblique?

Pour se situer un peu mieux dans la perception de leur vécu communautaire, il est éclairant de noter comment des pasteurs ont vu la dynamique créatrice contenue dans la Bible. Que le lecteur me permette d'identifier la caractéristique communautaire mentionnée plus haut comme étant une dynamique créatrice. Dans la suite de ce travail, je préciserai ce qu'elle est et comment elle se retrouve dans la Bible. Dans une lettre pastorale, les évêques des Pays-Bas, à l'occasion du carême 1973, nous proposent l'accueil de l'imagination comme attitude fondamentale pour la méditation de la Bible.

L'Evangile ne donne pas d'instructions détaillées et concrètes pour un meilleur aménagement de notre société néerlandaise, mais

nous y trouvons l'inspiration capable d'alimenter notre malaise et de stimuler notre imagination créatrice. L'imagination peut se révéler plus réaliste qu'une pensée conventionnelle<sup>129</sup>.

Et chose très étonnante pour une personne "de droite" ou traditionnelle, c'est de réaliser que le courage du risque et la clairvoyance de l'imagination sont devenus très souvent des qualités plus recherchées que la prudence scrupuleuse et l'expérience ancestrale. Cette constatation demande beaucoup d'humilité et de confiance en l'homme et son génie. Mais cette attitude, face à la vie qui s'exprime est maintenant l'une des plus importantes à cause de la pluralité des modèles, de la diversité des échelles de valeurs et de la divergence<sup>130</sup> des expressions d'une même foi. Max Delespesse verbalise de façon très claire la différence entre l'encadrement d'une chose transmise et la chose elle-même. "La tradition peut faire se perpétuer une société; elle est incapable de faire vivre une communauté. Seule l'actualisation du salut par l'action de l'Esprit peut faire exister et vivre une communauté<sup>131</sup>". C'est donc sur cette capacité de l'Esprit à susciter des dynamismes nouveaux qu'il convient de réfléchir. Il nous faudra être capable de trouver et de découvrir comment l'Esprit provoque l'imagination, stimule la capacité créatrice d'un homme et réalise de véritables transformations dans les structures humaines et sociales. Voilà un premier point fondamental qui soutient le sujet de cette thèse: l'ensemble des traditions, des us et coutumes de la foi chrétienne donne à celle-ci une structure qui lui fait passer les années. Le souffle de l'Esprit est le dynamisme qui donne la vie à cette structure et qui lui permet de se renouveler.

Il convient maintenant de préciser comment Esprit et structure travaillent ensemble; comment la réalité du temps (structure) et l'effervescence de la vie (Esprit) se conjuguent pour faire l'histoire du salut. Rappelons que cette histoire ne se fait pas tout d'un bloc, d'une manière magique ou

---

(129) LES EVEQUES DES PAYS-BAS, Prospérité, responsabilité, sobriété. Lettre pastorale des évêques des Pays-Bas, Carême 1973, in La Documentation Catholique, no 1630, (15 avril 1973), p. 372. Il serait avantageux de lire les pages 367 à 374.

(130) La signification de "divergence" ne doit pas s'entendre au sens d'opposition mais de possibilités multiples comme réponse à une même question de la vie. On peut consulter: Alain Beaudot, La créativité à l'école, Paris, PUF, 1969, pp. 20-24.

(131) M. DELESPESE, Jésus et la triple contestation, p. 48.



automatique mais plutôt par l'ensemble des vécus créatifs dans l'Eglise. En effet, elle suit les lois de l'histoire qui se construit peu à peu, ça et là, par des hommes qui décident de la faire de telle ou telle façon. Quant à l'histoire du salut, elle se fait, bien entendu, par les hommes de Dieu; c'est-à-dire par ceux qui se mettent à l'écoute de Dieu pour décider de leurs actions. Par conséquent, pour bien comprendre comment ces gens agissent, il faut d'abord préciser le lieu de leur activité. En effet, l'analyse de la créativité dans la foi se situe précisément à la jonction de la structure et de l'Esprit. Pour bien comprendre cette interrelation très spéciale nous appellerons structure: orthodoxie. Et pour saisir l'impulsion de l'Esprit dans l'histoire ou la structure, nous appellerons cette vitalité: spontanéité. Par ce langage, j'aimerais faire mieux saisir comment se produit un agir créatif dont l'impulsion vient de l'Esprit. Cette démarche nous permettra aussi de rejoindre et de mieux saisir Jésus contestataire des structures mais aussi infiniment soucieux de la qualité de la vie des hommes dans l'Esprit. Rappelons-nous les controverses de Jésus avec les scribes et les pharisiens rapportées dans l'évangile de Marc. Ces épisodes nous enseignent la distinction qu'il y a entre le sens critique dégénéré et l'émerveillement amoureux dans la construction du monde; entre la loi étouffante et l'Esprit qui vivifie et par mode d'analogie, entre l'orthodoxie et la spontanéité.

### 1. Orthodoxie et spontanéité:

Il arrive souvent de qualifier une spontanéité d'effervescence juvénile et immature. Cette appréciation hâtive cache très souvent aussi un conflit beaucoup plus profond qui existe entre l'orthodoxie ou le coutumier et la spontanéité ou l'imagination. Pour rendre justice aux deux parties en cause, il serait profitable d'essayer de les séparer et de les comprendre en dehors de leur traditionnelle bataille. Pour bien saisir l'interaction qui existe entre ces deux réalités, tentons d'approfondir la signification de ce qu'affirme Françoise Rougeoreille-Lenoir: "La spontanéité est jeune parce qu'elle ne peut rien par elle-même. Elle a besoin de la culture et elle l'appelle<sup>132</sup>". En d'autres termes, la spontanéité doit s'éloigner de l'orthodoxie pour s'affirmer et faire voir son originalité tout en se rapprochant de cette même orthodoxie pour pouvoir dire et vivre

---

(132) F. ROUGEOREILLE-LENOIR, La créativité personnelle, p. 53.

son identité particulière. Il est intéressant de saisir comment fonctionne cette réalité dialectique et contradictoire à la fois. La difficulté d'accueillir une idée nouvelle augmente en fonction de la rigidité et de la durée d'un conditionnement donné par une discipline et une habitude longtemps exercées. Et ainsi, lorsque l'originalité s'exprime comme "le rejet de certaines idées claires (qui ne font qu'exprimer une habitude de la pensée) en faveur du nouveau, de l'insolite, offert par la nature et par la vie<sup>133</sup>", les tenants de l'orthodoxie voient brutalement le vide d'une structure soutenue trop longtemps et constatent amèrement la perte de son contenu original.

Tout se passe comme si, à certains moments, la pensée de spécialistes s'engageait dans une impasse et venait buter contre un mur; parfois, une théorie longtemps féconde, en se durcissant, bloque toute progression; retourner sur ses pas, repartir<sup>134</sup> du carrefour, est difficile au marcheur trop chargé de bagages.

Ces communautaires veulent donc libérer la tradition de son contenant restrictif et non de son contenu dynamisant. Par conséquent il leur faut trouver la façon de décortiquer les structures et les arrangements de l'Eglise afin de retrouver toujours, dans sa pureté la plus originale, ce souffle de l'Esprit qui pousse à la vie. C'est une erreur, je crois, que d'opposer à une structure traditionnellement reconnue, un nouveau dynamisme de foi. Cette erreur en est une de mauvaise compréhension de la distanciation entre l'orthodoxie et l'originalité ou la spontanéité. Pour encore mieux comprendre la raison profonde de ce besoin de distance et de rapprochement à la fois, mais en deux temps distincts, voyons ensemble un autre couple: culture-créativité en parallèle à orthodoxie-spontanéité.

## 2. Culture-créativité:

Ainsi, l'expérience de ces communautaires nous permet de dire que la maturation est à la culture, ce que la spontanéité est à la créativité. La maturation comporte les éléments de durée, d'assimilation et d'expérimentation; alors que la spontanéité réfère à l'instant, à la nouveauté et à la libre expression de l'imagination. Mais il y a quand même un lien qui peut relier ces éléments divergents. Et n'est-ce pas précisément cette relation qui garantit la vie véritable. En effet, une spontanéité "pure" dégénère

---

(133) F. ROUGEOREILLE-LENOIR, La créativité personnelle, p. 45.

(134) Ibid, p. 46.

vite en anarchie et en nouvel intégrisme; et une culture sans spontanéité dégénère rapidement en intégrisme étroit. Dans ce mouvement de symbiose, la culture donne le poids à la créativité alors que la créativité donne la vie à la culture. Ne peut-on pas dire aussi que toute révolution ou tout changement subissent les mêmes lois fondamentales d'expression? Ainsi, je pense possible d'affirmer qu'il faut que la semence révolutionnaire ou nouvelle soit jetée en une culture car, en dehors de celle-ci, il n'y a pas de vie possible. Tout se passe comme si la culture pouvait produire des semences nouvelles qui la contestent mais qui la nécessitent à la fois pour sa croissance et sa survie.

Pour comprendre encore mieux le lien quasi ombilical entre la culture et l'épanouissement des spontanéités, voyons l'exemple de la mère et de son enfant. Il est intéressant de rapprocher la création de la vie à la création de toutes les choses de la vie. Le petit de la femme ne peut grandir en dehors du milieu des hommes et des femmes. Les enfants sauvages<sup>135</sup> nous en donnent une démonstration bien saisissante. Pour que l'homme grandisse en homme, il a besoin de la culture des hommes, du rayonnement des hommes, pourrais-je dire. La croissance de l'originalité dans la foi s'effectue, je crois, selon un même principe fondamental d'identification et de sécurisation à la lumière et à la nourriture d'un modèle inspirateur (qui n'est toutefois pas normalisateur dans les cas heureux). N'est-ce pas le sens profond que donne Luc, cet homme qui a si profondément réfléchi sur l'intimité dans les rapports de la vie, lorsqu'il nous rapporte que "Jésus croissait en sagesse, en taille et en grâce devant Dieu et devant les hommes" (Lc 2,52). Ainsi, Jésus devait grandir devant les hommes pour se réaliser comme homme et devait aussi grandir devant Dieu pour se réaliser comme Dieu. Si nous parlons, pour qualifier la culture et le spontané, de genre grammatical ou ontologique, il faudrait rapporter le féminin à la culture et le masculin au spontané. C'est au féminin qu'appartiendraient: "accueil, conservation, maturation, adaptation. Ce complexe particulier formerait la "matrice de la création"<sup>136</sup>". Le genre masculin, pour sa part, fournirait la spontanéité à cette culture qui se mettrait automatiquement en gestation à moins qu'il n'y

---

(135) Consulter: L. MALSON, Les enfants sauvages: mythe et réalité, Paris, Union Générale d'édition, 1964.

(136) F. ROUGEOREILLE-LENOIR, La créativité personnelle, p. 60.

ait rejet. Car, même si le masculin apporte la semence toute précieuse, celle-ci demeure inefficace et stérile si la culture ne la supporte pas et ne la nourrit pas. D'où l'importance de la culture ou du féminin.

Au pôle de la culture, féminin, se situe l'accueil de ce qui est perçu comme autre que soi-même: usages d'un milieu, tradition d'une société, lois d'une science, règles d'un art; mais aussi observation d'un monde, nouveautés que propose la spontanéité d'autrui. L'orthodoxie n'appartient pas plus à la culture que la mode n'appartient à la spontanéité authentique. Au pôle de la culture s'attache la conservation des données; la mémoire les accumule, la méthode les classe, l'esprit critique les hiérarchise, refoulant dans un inconscient provisoire ce qu'il ne peut utiliser sur-le-champ. Les civilisations, comme les individus, ont besoin de périodes de latence pour organiser leur acquis. La culture a besoin du temps: au pôle de la culture règne patience, maturation<sup>137</sup>.

Ce développement sur la culture et la spontanéité me semble nécessaire pour situer plus précisément le rôle de l'Eglise-Institution par rapport aux gestes de créativité de certaines expressions de vie communautaire et, pour l'Eglise actuelle, marginales. Dans la logique de notre hypothèse, tant que la semence demeure marginale à la culture elle est inutile et infructueuse; la structure de l'Eglise ne s'acculture pas. La semence séchera par manque de support et de conditions propices à son développement. Le rôle de la spontanéité est de se lancer en pleine culture pour que celle-ci la fasse germer et lui permette de porter des fruits. Si le terreau est trop pauvre ou sélectif au point de rejeter la nouvelle pousse, celle-ci se voit perdue et sans possibilité d'être capable de vivre même si elle était porteuse d'une promesse de vie nouvelle. Il en est de même quant aux originalités de ces regroupements communautaires face aux institutions de l'Eglise. En effet, il ne faut pas oublier que la créativité est le fruit du croisement de l'originalité avec l'orthodoxie. Le spontané sans la culture est de courte durée et sans véritable signification historique. On pourrait donc dire que l'exercice de cette responsabilité très grande qu'a la culture de supporter et de faire grandir l'originalité qui la revitalise, détermine la qualité de la vie. Et voilà pourquoi il m'est apparu déterminant de saisir l'importance et la valeur de la complémentarité culture-spontanéité. Nous pouvons donc dire que l'histoire est formée de l'ensemble des structures et des cultures et que celles-ci sont renouvelées par des originalités ou des spontanéités. Nous pouvons déjà dire, en ce qui concerne l'Eglise, que ces

---

(137) F. ROUGEOREILLE-LENOIR, La créativité personnelle, pp. 59-60.

regroupements communautaires expriment une originalité d'Eglise, soit, mais aussi une volonté de la féconder pour intégrer cette originalité à la structure. Pour cela, nous n'avons qu'à relire, au deuxième chapitre, les motifs et les objectifs de leurs agirs créatifs. Selon ces communautaires, ce serait l'Esprit qui serait à la source de ces inspirations créatrices. Voilà le noeud de ma démarche. Pour clarifier ce point, j'utiliserai un autre couple biblique: amour-justice. Au dire de certains communautaires, l'amour-justice serait la conjugaison révolutionnaire de l'ardeur à faire, dans le présent et selon le mode des indications et des stimulations historiques, le monde nouveau inspiré par l'Esprit de Dieu.

### 3. Amour-justice:

Il est intéressant de rapprocher ces deux réalités bien fondamentales de la Bible en un couple stratégique. En effet, l'amour efficace et la véritable justice mis ensemble ne constituent-ils pas les conditions de base de l'épanouissement de la vie, de la foi et de l'espérance? Un homme ne peut pas vivre pleinement sans ce cadre élémentaire mais si souvent violé! Ne faut-il pas que l'amour rende justice à la culture qui l'a enfanté afin que cette spontanéité ne s'aliène pas en naissant? L'agir d'amour-justice ne pourrait-il pas être une troisième voie comme réponse aux stimulants des sociétés actuelles? En effet, beaucoup se découragent, d'autres se révoltent et enfin, cette troisième catégorie de gens déciderait, remplis d'espérance, d'exprimer cette force de changement dans les situations difficiles<sup>138</sup>. Mais que signifie cet accouplement dans la pensée chrétienne? Quelle richesse véritable la Bible attribue-t-elle à cette jonction de l'amour à la justice?

Je tenterai de décrire comment la Bible réalise cette union et dans quel but elle le fait. Cette démarche permettra d'approfondir certaines exigences évangéliques propres au regroupement communautaire et d'analyser, par la suite, la qualité d'écoute de l'Esprit de Dieu vécue dans des

---

(138) Il serait avantageux, pour le lecteur, de renforcer ce couple biblique de sa dimension politique. Pour ce faire, il pourrait consulter: R. COSTE, Les communautés politiques, (coll. Le Mystère chrétien, no 9), Paris, Desclée, 1967, pp. 61-63. Id, Les dimensions politiques de la foi, (coll. Points d'appui), Paris, Les Ed. Ouvrières, 1972, pp. 159-162; 194-198.

regroupements communautaires actuels. Il s'agira donc de découvrir l'attitude que la Bible propose au chrétien et, peut-être, de confirmer l'hypothèse de Moreno: "Si la création naît de la culture ensemencée par la spontanéité, la créativité, elle, est fille de l'aptitude à créer, fécondée par l'attitude créative<sup>139</sup>. Ce qui nous importe donc, c'est de sortir de la Bible des indications concernant l'attitude créative et de les rapprocher des connaissances déjà acquises sur la créativité. Cette démarche se fera à la lumière du couple amour-justice. Et s'il est possible de retrouver les attitudes ou conditions qui permettent l'expression de la créativité dans les enseignements et expériences bibliques, il nous sera possible de vérifier deux choses:

1. que le chrétien, mû par l'Esprit de Dieu, peut être appelé à l'agir créateur,
2. et que ces regroupements communautaires sont de ces chrétiens mûs par l'Esprit et réalisateurs d'agirs créatifs.

Ce couple réunit deux grandes motivations retrouvées dans plusieurs rassemblements communautaires: le souci du pauvre<sup>140</sup> et le besoin de vivre ensemble. Il est intéressant de noter l'ardeur que manifestent beaucoup de communautaires face au problème de la justice, du respect de l'homme, de la liberté d'expression et de l'égalité des hommes. Cette préoccupation réelle se traduit par une vitalité amoureuse à vouloir transformer les structures, aider les faibles, modifier leurs attitudes au point de changer le monde.

---

(139) F. ROUGEOREILLE-LENOIR, La créativité personnelle, p. 94.

(140) On pourrait consulter:

- Mt. 18, 5 : "Quiconque accueille un petit enfant tel que lui à cause de mon Nom, c'est moi qu'il accueille."
- Mt. 11,25 : "Je te bénis, Seigneur du ciel et de la terre d'avoir caché cela aux sages et aux habiles et de l'avoir révélé aux tout-petits."
- Mt. 25,40 : "En vérité je vous le dis, dans la mesure où vous l'avez fait à l'un des plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait."
- 1 Cor. 1, 27-29: "Ce qu'il y a de fou dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi pour confondre les sages; ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi pour confondre la force; ce qui dans le monde est sans naissance et ce que l'on méprise, voilà ce que Dieu a choisi; ce qui n'est pas réduire à rien ce qui est, afin qu'aucune chair n'aille se glorifier devant Dieu."

Ces motivations réunies sous le couple amour-justice donnent l'orientation, profondément centrée sur l'homme, à leur volonté de refaire le monde. Le défi lancé vise à mettre l'homme au centre du développement et de l'aménagement de l'avenir<sup>141</sup>. Il faut bien comprendre l'importance de ce couple pour saisir le caractère vraiment radical et nouveau de cette reconstruction de l'espace en fonction de "l'échelle humaine"<sup>142</sup>. La mutation ainsi réalisée est le fruit d'une compréhension révolutionnaire de la responsabilité humaine. Il ne faut plus se situer dans le contexte de l'homme qui est soumis à la nature et à ses forces mystérieuses et mythiques; ni dans une perspective sacrale où il y a des lieux de respect de Dieu et de l'homme et des lieux autres où règnent l'esclavage, l'exploitation et le Mal; ni à l'intérieur d'un monde sécularisé dominé par l'anonymat et l'aplanissement des différences au profit d'une monotonie terne et sans espoir. Non, l'homme nouveau veut se situer au centre de l'espace et du temps qui l'environnent et déterminer son aménagement par la force de son imagination, l'acuité de son intelligence et le respect de Dieu et des hommes puisque Dieu a remis la terre à la gestion de l'homme<sup>143</sup> pour son mieux être et son épanouissement dans l'espace et le temps devenus "christiques".

#### 4. L'amour au centre:

Teilhard de Chardin souligne de même que l'évolution du Cosmos est un processus humanisant. Le monde devient de plus en plus "christique" et, en même temps, de plus en plus le monde de l'homme devient toujours plus responsable de sa croissance et de son orientation et, en assumant cette responsabilité, il participe à l'approfondissement et à l'épuration de son humanité. Ainsi le cosmos tout entier est un lieu destiné à la réalisation et à l'épanouissement de l'homme. L'univers n'est ni malveillant ni mécanique, mais "christique", c'est-à-dire qu'il est la dimension spatiale de l'intérêt que Dieu porte à l'homme<sup>144</sup>.

Le changement du monde ou la reconstruction du monde ne se fait pas et ne porte pas sur la modification de structures, le changement de noms et de lieux de cultes, la modification ou le perfectionnement de ce qui existe déjà. Non, il s'agit de transformation, de mutation et de recreation

---

(141) H. COX, Ne le laissez pas au serpent, (coll. Christianisme en mouvement, no 9), Paris, Casterman, 1969, pp. 159-186.

(142) Non pas l'homme pour la machine et les super-structures mais plutôt, la machine et les super-structures au service de l'homme.

(143) Gn. 1, 26-31.

(144) H. COX, Ne le laissez pas au serpent, p. 155.



à partir de ce qui existe déjà, il va sans dire, mais vers un objectif qui n'est peut-être pas toujours déjà là. Et, pour reprendre la réflexion de Cox, "je crois que nous ne remédierons pas à l'érosion actuelle du sens de l'espace par un retour à la sacralité, mais par une insistance sur la signification humaine de l'espace"<sup>145</sup>. Voilà bien l'essentiel de l'effort que les chrétiens veulent réaliser en se regroupant en communauté d'amour entre frères pour un service de justice des hommes dans l'aménagement de l'environnement humain. Il devient plus juste de parler, dans cette perspective, d'environnement humain de l'homme-dans-la-ville que de parler de l'environnement urbain de l'homme où c'est la ville qui devient le centre et la détermination des aménagements, au lieu que d'être l'homme. C'est au coeur de cette ville que commence l'aliénation et l'exploitation et c'est aussi là que naissent les regroupements communautaires pour lancer le défi de leur créativité à la face du monde.

##### 5. L'amour, dynamisme créateur:

L'homme doit signifier sa raison d'être sur la terre. Son oeuvre et son style de vie doivent traduire ses orientations fondamentales. L'homme, face au monde, a le choix de s'aliéner et de s'étouffer sous les ambiguïtés, les scandales et les injustices qu'il provoque ou de se libérer et de s'épanouir par le respect qu'il témoigne à l'homme et à la nature. Ce choix historique et stratégique détermine nécessairement le signe et la signification qu'il donne à la vie. Or le chrétien, concernant la signification de l'histoire et le management du monde, a un rôle vraiment révolutionnaire et fortement centré sur l'homme.

Le marxiste français Roger Garaudy, qui a pris une part active à tant de colloques avec des théologiens chrétiens, a parfaitement compris cette théologie dialectique de la gratuité de Dieu et de l'autonomie de l'homme, lorsqu'il dit du Christ: "Sa vie et sa mort nous appartiennent aussi à nous, à tous ceux pour qui elles ont un sens. <sup>146</sup> A nous, qui avons appris de Lui que l'homme a été créé créateur".

Cette vision dialectique entre Dieu et l'homme précise la valeur de la responsabilité de l'homme dans la gestion et la construction du monde et la gratuité de Dieu à faire alliance avec l'homme pour l'inviter à une tâche aussi extraordinaire. Mais chose tout aussi formidable est la soli-

(145) H. COX, Ne le laissez pas au serpent, p. 156.

(146) J.M. GONZALES-RUIZ, Dieu est gratuit, p. 10.

darité des chrétiens en Eglise! En effet, cette responsabilité chrétienne vécue en Eglise implique une grande solidarité au niveau de la signification historique des agirs des chrétiens. Dans cette perspective, la constitution *Lumen Gentium* présente une description très significative de l'Eglise en la nommant: "sacrement du monde" donc signe de l'union du genre humain; et sacrement veut dire: "signe qui produit la grâce qu'il signifie"<sup>147</sup>. Les chrétiens se doivent donc de rendre signifiant le signe de leur rassemblement et rendre effectifs ou significatifs les conseils évangéliques. Cette démarche se fait en deux étapes:

1. d'abord, en désamorçant les griefs adressés à l'Eglise<sup>148</sup>,
2. puis, en vivant un type de rassemblement sans équivoque<sup>149</sup>.

Cela signifie la prise au sérieux de l'intégration du couple amour-justice dans sa vie. Dans son livre, *Dieu est gratuit*, J. M. Gonzales-Ruiz reprend cette réalité essentielle à l'Eglise qu'est le rassemblement significatif de l'unité du genre humain en Christ. Et ce rassemblement chrétien, s'il n'est pas vraiment un, amoureux des hommes et de Dieu et juste dans son aménagement du monde et de l'histoire, est tout simplement insignifiant et inutile voire nuisible à la reconstruction du monde et à l'avènement du Royaume de Dieu. "Et la raison d'être des communautés chrétiennes est de réaliser cette présence dynamique et itinérante du Christ au sein de l'histoire pour lui donner un sens définitif"<sup>150</sup>.

---

(147) VATICAN II, *Lumen Gentium*, (Traduction par S.E. Le Cardinal G.-M. Garonne, dans *Concile oecuménique Vatican II*, Paris, Centurion, 1967, pp. 15 à 96.

(148) J. BOUCHARD, *Jésus demain*, Paris, Les Ed. Ouvrières, 1973, p. 79: Combien de groupes ou même de rassemblements du dimanche, qu'on appelle si vite communautés, sont constitués, en bonne partie, d'eunuques dans la foi et dans la prière. Combien viennent rencontrer un Dieu et parler à un Dieu qui n'est pas le Dieu de ce qu'est (ou de ce que devrait être) leur vie actuelle. C'est l'origine d'un vrai scandale pour bon nombre de non-pratiquants et d'athées.

voir aussi: *L'Eglise du Québec: un héritage, un projet*, pp. 153-154.

"Leur meilleure tradition invite tous les chrétiens du Québec à une reprise en profondeur non seulement de leur foi et de leur espérance, mais aussi de toute leur vie humaine transfigurée par la signification dernière que lui donne l'Eglise".

(149) *L'Eglise du Québec, un héritage, un projet*, p. 105. Pour exprimer cette réalité de l'Eglise comme lieu de service et d'engagement, certaines exigences s'imposent: ne pas confiner la prière et la vie chrétienne dans le privé, éviter une orthodoxie pharisaïque qui bloque la nouveauté évangélique et les surglissements gratuits de l'Esprit-Saint.

(150) J. M. GONZALES-RUIZ, *Dieu est gratuit*, p. 67.

Cette responsabilité est vitale pour la libération des imaginations et des originalités qui seules peuvent faire avancer l'histoire et faire grandir des hommes qui se tiennent debout, en adulte, devant le monde à construire et à dominer. Sans cette volonté de percer et de signifier, à travers l'opacité des ténèbres et des inerties banalisantes, le chrétien perd sa propriété spécifique sur le monde qui est d'être lumière, sel et ferment.

Dieu ressuscitera du sein de communautés chrétiennes qui partagent la colère des pauvres et acceptent la persécution, les tortures et jusqu'à la mort que lui feront subir toutes les oligarchies. On n'insiste pas assez sur cette énorme responsabilité de l'Eglise à l'égard de cette résurrection de Dieu réellement attendue par la nouvelle génération des hommes<sup>151</sup>.

C'est, en d'autres mots, la reprise du texte: conditions pour suivre Jésus en Marc 8, 34-38.

N'est-ce pas là la véritable gratuité de Dieu qui s'incarne pour faire définitivement alliance avec le monde dans le but de le changer? C'est en plus de toutes les "attentions" de Dieu pour le monde qui le crucifie que ce même Dieu vivant et créateur accorde gratuitement la liberté à l'homme de le servir ou de servir Satan. Pour suivre Jésus dans sa reconstruction du monde<sup>152</sup> il faut payer le prix: l'écoute de Dieu au lieu de l'écoute de ses propres plans personnels. Voilà bien une distanciation et une distinction essentielles de l'homme de Dieu, ce constructeur du monde nouveau, quant au reste du monde. S'engager, c'est mettre ses talents et ses capacités au service de Dieu. C'est conjuguer l'amour-justice dans l'instant de l'alliance de Dieu avec chaque homme pour signifier et témoigner de ce contact de Dieu à l'homme pour tous les hommes. N'y a-t-il pas louange plus magnifique à ce Dieu-amour et créateur que l'expression créatrice d'un homme touché par Dieu et devenu sensible aux hommes au point que son amour et sa foi deviennent efficaces à changer le monde "à la suite du Christ"? C'est dire l'importance de l'attitude qui anime l'homme dans sa façon d'être présent au monde et aux hommes.

#### L'attitude biblique face à la créativité.

Mais comment peut-on analyser la qualité du travail d'un chrétien?

---

(151) J. M. GONZALES-RUIZ, Dieu est gratuit, p. 66.

(152) J. FUCHS, Le renouveau de la théologie morale, selon Vatican II, Tournai, Desclée, 1968, pp. 104-105.

Est-il vraiment concevable de prétendre déterminer que telle action est selon Dieu et créatrice d'un monde nouveau? Je crois que oui. Tout d'abord voyons comment Paul concevait l'efficacité du travail du chrétien.

Saint Paul était parfaitement conscient de la portée eschatologique de l'effort humain. Il enseignait aux Corinthiens (1 Cor. 3, 8-15) que le jugement dernier de Dieu serait le "test" définitif de l'efficacité du travail humain. Si le travail a été efficace, l'édifice résistera à l'épreuve du feu; si, par contre, le travail de chacun a été inefficace, l'édifice ne résistera pas à cette épreuve, il brûlera comme de la paille, même si son auteur peut se sauver "comme à travers le feu". En d'autres termes, l'homme de bonne volonté ne sera pas condamné, mais son oeuvre ne contribuera pas à l'édification du royaume de Dieu<sup>153</sup>.

De façon très simple, on pourrait dire que l'image de Dieu dans l'homme est précisément la responsabilité qu'a cet homme de se soumettre les éléments de la création, de promouvoir l'épanouissement et le bonheur de l'homme et de trouver les façons concrètes d'administrer la terre dans cette attitude de respect de l'homme à cause de la respectabilité qu'il a acquise de Dieu.

Je crois possible d'apprécier cette qualité de présence au monde par la façon dont vivent certains regroupements communautaires. Il s'agirait donc d'une phénoménologie des rassemblements communautaires. Pour le communautaire, la vie d'amour et la recherche de justice ne sont pas des thèmes à soutenir, d'abord, mais des réalités à vivre et à faire vivre. Joseph Bouchard s'exprime ainsi dans son observation des éléments dynamiques du monde:

Quand quelqu'un aime vraiment, il désire rencontrer celui qu'il aime, il désire dialoguer avec lui. Quand quelqu'un aime vraiment, il désire librement modeler son amour sur l'amour de celui qu'il aime. L'amour trouve toujours le moyen de rencontrer son bien-aimé; il le découvre, il l'admire, il dialogue avec lui au coeur même de la vie du monde. Il le découvre, il l'admire, il dialogue avec lui dans le silence de ses "rendez-vous d'amour". Jésus nous révèle que le sommet de l'amour, c'est de n'avoir plus qu'un seul amour. Un seul amour vers qui convergent tous les amours. Un seul amour qui transfigure et fortifie tous les amours.<sup>154</sup> Un seul amour qui rend libres et heureux tous les amours.

---

(153) J. M. GONZALES-RUIZ, Dieu est gratuit, p. 59.

(154) J. BOUCHARD, Jésus demain, pp. 63-64.

La démarche que j'entends suivre est la suivante. Tout d'abord, il s'agit de vérifier l'efficacité de la parole de Dieu dans la Bible, en seconde étape, de constater la vitalité de la présence de l'Esprit de Dieu dans le développement de l'Eglise et, en troisième lieu, de vérifier le but de cette présence de l'Esprit au coeur des hommes réunis en regroupements communautaires.

### 1. Vérifier l'efficacité de la parole de Dieu dans la Bible.

Tout au long de la Bible, il est intéressant de constater le caractère d'efficacité de la parole de Dieu. Dès le commencement, Dieu crée le cosmos, la terre et l'homme par sa parole (Gn. 1, 1-2,4; le récit de la création). Puis, cet agir créateur se voit constamment soutenu et vitalisé par la présence de Dieu agissant au sein et au coeur de son peuple. Dieu agit par son peuple; c'est-à-dire, par les gens qui acceptent d'être mûs par sa volonté et d'être guidés par ses appels. C'est ainsi qu'on peut dire, à la suite de G. Gurvitch: "Dieu n'a pas une parole toute faite, il se rend présent à même l'effort de l'homme de se créer un langage, il est là quand un sens a été trouvé et partagé<sup>155</sup>". Dieu est présent et, de ce fait, le monde change et la signification de l'histoire est définitivement changée. Dieu rend sa présence tellement significative qu'elle marque le devenir et l'aménagement du monde. Il suffit de regarder l'histoire d'Israël dans ses débuts pour constater que le peuple de Dieu est constitué et vitalisé par l'initiative de Dieu<sup>156</sup>; qu'il se transforme et grandit sous la volonté de Dieu par l'intermédiaire des prophètes et que Jésus-Christ vient prolonger dans le Nouveau Testament. Tout se passe à l'intérieur d'une motion divine qui sous-tend l'histoire des croyants et des chrétiens et qui détermine des choix historiques en conformité avec les appels de Dieu aux hommes.

L'histoire de l'homme et de la création est un tissu d'amour et de justice. En effet, l'amour crée, invente, améliore et aménage le monde

---

(155) G. GURVITCH, La parole, Paris, PUF, 1968, p. 88.

(156) L'HOUE explique très clairement comment Dieu et l'homme font ensemble l'histoire dans son livre: La morale de l'Alliance, (coll. Cahiers de la Revue Biblique, no 5), Paris, J. Gabalda et Cie, 1966, pp. 41-51 et 83-103.

pour l'homme; la justice, elle, vient veiller sur le monde afin qu'il ne se dévoie pas et ne sombre pas dans une situation intenable pour l'homme. L'amour crée, la justice protège et assure le cadre d'épanouissement pour l'homme. Ces deux principes de base sont à l'origine de la création et constituent les garanties de survie à l'expression libre de l'homme sur la terre qui n'est hélas pas toujours la terre des hommes.

## 2. Constaté la vitalité de la présence de l'Esprit de Dieu dans le développement de l'Eglise.

Dieu anime le coeur des hommes qui l'écoutent et les invitent à la plénitude de la vie. "Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait" (Mt. 5, 48). Et pour ce faire, il envoya à tous le Saint-Esprit qui les incite intérieurement à aimer Dieu de tout leur coeur, de toute leur âme, de tout leur esprit et de toutes leurs forces (cf. Mc 12, 30), et à s'aimer les uns les autres comme le Christ les a aimés (cf. Jn 13, 34; 15, 12)<sup>157</sup>. Devenir parfait, c'est se mettre à la suite de Dieu, vivant et créateur; c'est accepter de pouvoir changer le monde à la suite de Dieu, du Christ et de son Esprit. Etre parfait, outre ne pas commettre le péché, n'est-ce-pas vivre la plénitude de la vie en croyant en lui, en espérant sa venue, et en aimant suffisamment pour que son règne vienne, sa volonté soit faite et que la justice reconforte les pauvres? Et servir le pauvre, n'est-ce-pas s'engager dans de nouvelles voies révolutionnaires; c'est-à-dire contradictoires de ce qui se fait aujourd'hui en matière d'exploitation, d'aliénation et de persécution du juste et du pauvre? Comme le précise le cardinal Suenens: "S'engager ainsi dans de nouvelles réponses, ce n'est nullement renier la grandeur des étapes antérieures; c'est croire que la parole de Dieu est créatrice, qu'elle est adressée à un monde et à une Eglise qui vivent et progressent"<sup>158</sup>. Voilà bien l'essentiel de l'attitude de celui qui accepte de marcher à la suite de Jésus dans le changement du monde. Suivre Jésus de Nazareth signifie s'engager tout entier à se changer soi-même pour aider les autres à changer. C'est ce "tout entier" que veut dire aimer de tout son coeur... Cet engagement, n'est pas une tâche d'entretien ou de continuité du banal quotidien; non, c'est l'invention permanente de l'amour pour réussir à aider et à soigner véritablement

---

(157) VATICAN II, Lumen Gentium, no 40.

(158) SUENENS, Morale humaine et morale chrétienne, p. 208.

les malades... Et l'amour ne peut se satisfaire de recettes stéréotypées et impersonnelles. Pour le chrétien, l'expression d'amour veut toujours être une réponse d'homme à une question d'homme sous l'éclairage de l'Esprit. Cette relation humaine et personnelle est le lieu où jaillit l'éclair créateur et inventif. En effet, la stimulation force à sortir des ornières de l'avilissement pour découvrir les formes nouvelles d'épanouissement face à une situation d'exploitation et de mal.

Je pourrais citer une foule de textes bibliques qui supportent cette façon de voir les exigences de l'amour de Dieu et des hommes. J'aimerais en rappeler quelques-uns. Je vais les diviser en cinq (5) blocs:

1. un monde nouveau à bâtir sous la motion de l'Esprit:

1 Cor. 12, 1-3: Les dons spirituels ou "charismes".

1 Cor. 12, 4-11: Diversité et unité des charismes.

1 P 4, 7-11: La proximité de la Parousie.

Lc 11, 31: Efficacité de la prière.

Jn 13, 33-34, 31: Les adieux (qui reçoit l'Esprit accomplit les oeuvres de l'Esprit).

1 Jn 5, 1-6: A la source de la charité (faire ce que Dieu commande).

Mt 5, 1-12: Les béatitudes.

Mt 25, 14-30: Les talents.

Mt 25, 31-46: Le jugement dernier.

Mc 3, 22-30: Calomnies des scribes (de quelle autorité?).

1 Cor. 3, 8-15: Le vrai rôle des prédicateurs (enseigner l'action selon la sagesse de Dieu).

2. sous la motion de l'Esprit:

Jn 3, 8: Entretien avec Nicodème (renaître de l'Esprit).

Jn 7, 39: La promesse de l'eau vive (don de l'Esprit).

Ac 1, 8: Don de l'Esprit.

Rm 7, 6: Le chrétien est affranchi de la loi.



2 Cor. 3, 6: De Troas en Madédoine. Digression: le ministère apostolique (ministère de l'Esprit; la lettre tue, l'Esprit vivifie).

Ga 5, 22: Liberté et charité (recueillir les fruits de l'Esprit).

Jn 14, 13-16: Les adieux (don de l'Esprit).

Lc 11, 31: Efficacité de la prière.

Lc 17, 5-6: Puissance de la foi.

### 3. pour faire la volonté du Père:

Mc 11, 1-8: }  
Mt 6, 7-18: } Notre Père.

Mt 12, 15: }  
Mc 3, 35: } La vraie parenté de Jésus (ceux qui font la volonté de mon Père).  
Lc 8, 19-21: }

Lc 1, 46-56: Magnificat (la joie qui découle du service de Dieu).

Lc 1, 67-79: Le Benedictus (faire la volonté de Dieu c'est le lieu de la manifestation de la puissance de Dieu).

Jn 4, 34: Ma nourriture=faire la volonté de Dieu.

Jn 7, 16-18: Faire la volonté de Dieu.

### 4. dans un esprit d'humilité et d'abandon à la Providence;

Mt 6, 33: }  
Lc 12, 22-32: } S'abandonner à la Providence.

Lc 9, 1-6: }  
Mt 10, 5-10: } Mission des 12 (ne rien apporter de trop).

Mt 19, 27-30: }  
Mc 10, 28-31: } Récompense promise au détachement.  
Lc 18, 28-30: }

Lc 10, 1-4: Mission des soixante-douze (accepter d'être démunis pour laisser se manifester la puissance de Dieu).

Lc 12, 13-21: Ne pas thésauriser.

Lc 12, 33-34: Vendre ses biens et faire l'aumône.

Lc 14, 25-27: Renoncer à tout ce qu'on a de cher.

1 P 2, 1-2: La simplicité.

Lc 18, 15-17: }

Mt 19, 13: } Jésus et les petits enfants.

Mc 10, 13-16: }

Lc 16, 9-13: Le bon emploi de l'argent.

##### 5. pour contester le monde:

2 Cor. 6, 14: "Ne formez pas avec les incroyants d'attelages disparates".

Col 2, 8: "Le vain leurre de la philosophie...".

Tite, 11-12: "La grâce de Dieu nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux convoitises de ce monde".

Rm 12, 2: "Ne vous modeliez pas sur le monde présent".

Jn 3, 17-20: L'entretien avec Nicodème (cette contestation = renaître à un monde nouveau).

Mt 25, 31-40: Le jugement dernier (établissement définitif de ce monde nouveau).

1 Tim 2, 1-8: La prière liturgique (invitation à vivre pur devant Dieu et les hommes).

Mc 16, 15-20: Apparition de Jésus ressuscité (invitation à construire un monde différent et radicalement autre).

Mt 5: Discours évangélique (proclamation des caractéristiques de ce monde nouveau et différent).

Ac 1, 8: L'ascension et Ac 2, 1-13: La Pentecôte (envoi de l'Esprit qui donne la force et l'inspiration pour construire ce monde nouveau).

Amos 5, 14: Exhortation (laissez le mal, aimez le bien).

Mc 11, 15-19: Les vendeurs chassés du Temple (ce monde nouveau est contestataire de l'ancien au point qu'on cherche à faire mourir Jésus).

Il conviendrait d'approfondir chacun de ces passages bibliques pour sentir davantage leur importance et l'originalité de ces appels incessants que Dieu lance à son peuple pour l'inviter à construire ce monde de l'Esprit. Pour ce travail, il nous suffit de constater que ces appels sont fréquents et qu'ils portent sur l'efficacité et la force de Dieu lorsque des hommes acceptent de se mettre à son écoute et de se nourrir de ses messages de création de cette vie nouvelle. Il faudra toutefois dégager les critères bibliques ou les exigences bibliques qu'un homme ou qu'un rassemblement d'hommes et de femmes doivent respecter pour manifester dans leur vie, cette force créatrice de Dieu que leur inspire l'Esprit de Dieu.

### 3. Vérifier le but de cette présence de l'Esprit au coeur des hommes réunis en regroupements communautaires.

Il va sans dire que ce ne sont pas là tous les textes du Nouveau Testament qui nous invitent à refaire le monde à la suite du Christ et sous la mouvance de l'Esprit. Toutefois, il me semble que ce choix de textes présente assez bien le rôle très important et déterminant que Dieu demande à l'homme de jouer dans la construction du monde. Ce rôle n'est pas tout simplement un genre de passe-temps sur terre où l'homme devrait s'efforcer de se nourrir, de se vêtir, de se loger et de profiter des richesses de la nature; mais il y a plus et ce plus, c'est la responsabilité du climat humain sur la terre, l'humanisation des masses d'hommes et l'harmonisation des forces productives des hommes de la terre à la volonté de Dieu. Ces dons ou ces aptitudes spéciales que l'Esprit attribue aux hommes dans le but de faire grandir la famille humaine ne sont pas des "choses en surplus" ou des "habiletés de derniers recours"; ce sont des capacités réelles que l'Esprit met à notre usage pour l'achèvement du royaume de Dieu. Si l'homme se met à l'écoute de l'Esprit, il recevra une force, une vision spéciale pour le monde qui le déterminera à travailler au changement des hommes de la terre en homme de Dieu sur la terre. Cette nouvelle liberté dans l'Esprit grandira les hommes puisqu'elle les libérera du routinier, de l'obli-

gatoire et de l'aliénant en lui procurant suffisamment d'amour pour se changer et changer le monde. N'est-ce pas à ceux qui croient à l'efficacité de la prière et de la relation avec Dieu que reviennent la clairvoyance et l'acuité nécessaires pour faire la volonté de Dieu dans l'aménagement du monde?

Cette mission de reconstruction de la terre n'est pas simplement une invitation accidentelle de Dieu à l'homme; elle constitue le fondement et la signification du dialogue ou de l'alliance que Dieu fait avec les hommes. J'y reviendrai. Mais avant, il faut comprendre que le cœur du comportement du chrétien est vraiment cette attitude d'écoute de l'Esprit pour connaître et faire la volonté de Dieu sur la terre. Pour une plus grande précision à cet égard, la référence aux textes suivants nous aidera:

1. Des Dix commandements (Dt 5, 1b-22) aux Béatitudes (Mt 5, 1-12).
2. Du mauvais riche et le pauvre Lazare (Lc 16, 19-31) au bon Samaritain (Lc 10, 29-37).
3. Des controverses de Jésus avec les scribes et les pharisiens à la diversité et l'unité des charismes (1 Cor. 12, 4-11).

Ces trois textes rappellent la même chose. Le chrétien doit, pour être fidèle à Dieu et pour vivre en conformité au plan de Dieu pour l'homme, avoir un comportement amoureux et juste pour les hommes. Sa foi et son amour doivent être efficaces et non pas simplement du bout des lèvres. L'agir du chrétien ou de l'homme de bonne volonté doit véritablement et absolument être en conformité avec ses bonnes volontés et ses bons désirs. Sinon, c'est peine perdue et parole inutile. C'est dans l'efficacité à aimer les hommes, à les servir et à faire justice aux pauvres que le chrétien agira en toute fidélité avec l'appel que Dieu lui lance à chaque jour, à chaque instant. Et ceci, pour être capable de répondre à chaque situation et à chaque problème; et en fonction de chacune des choses et de chacun des hommes concernés. L'homme de Dieu n'est pas une personne tronquée ou limitée à la simple besogne matérielle; il est celui à qui revient la gérance du monde. Il a la responsabilité d'aider l'humanité à vivre en harmonie au lieu de la laisser s'entre-tuer dans la mesquinerie, l'orgueil, l'impureté et le mal. L'homme sera toujours tenu responsable devant Dieu des lâchetés de l'humanité à ne rien faire devant le mal. En effet, il

aura toujours le choix d'inventer une réponse de libération et de justice devant le péché car Dieu est toujours avec lui, prêt à lui parler et à lui insuffler la force de la créativité, soit la capacité d'amour efficace à trouver une solution aux problèmes des hommes.

Ces trois textes ne sont pas simplement des souhaits favorables pour arriver à construire un monde nouveau mais les fondements qui déterminent les attitudes qui permettent de faire la volonté de Dieu. Il ne faut donc pas y voir un simple idéal mais plutôt les balises du chemin de la créativité. Essayons de voir comment cela s'articule.

### 1. Des Dix commandements aux Béatitudes.

Je crois que l'on peut affirmer que toute la pédagogie divine est contenue dans cet espace délimité par ces deux grands ponts. Le premier est cette alliance toute primaire: les "Dix commandements" qui sont les exigences minimales pour se rapprocher de Dieu et des hommes. Le second, est le défi chrétien le plus extraordinaire qui appelle à la perfection: "les Béatitudes". Elles constituent les exigences maximales de Dieu pour l'homme. En effet, Dieu ne demande pas simplement d'être concerné par les choses de la foi comme toute personne peut l'être face à une loi mais propose véritablement à l'homme de relever le défi des Béatitudes et de la perfection, par conséquent: un engagement total de la personne. Pour bien comprendre la différence entre "être concerné" et "être impliqué" voyons cette analogie. Face à son oeuf, la poule n'est que concernée; mais face au bacon, le porc y est complètement impliqué. On se souvient donc de la première partie de ce travail où il était démontré que l'activité créatrice impliquait toute la personne et non pas simplement certaines de ses facultés. Une des conclusions était que pour créer, il fallait s'engager complètement dans la démarche créatrice. C'est un premier champ à fouiller pour découvrir les exigences du comportement créateur de l'homme à l'écoute de l'Esprit de Dieu.

### 2. Du mauvais riche et le pauvre Lazare au bon Samaritain.

Les textes du "mauvais riche et du pauvre Lazare" et du "Bon Samaritain" révèlent une vérité tout à fait fonctionnelle et efficace; l'amour qui transforme et qui change les difficultés et les souffrances de la vie.

En effet, la parabole du "mauvais riche et le pauvre Lazare" montre l'inefficacité de l'amour et les conséquences de cette indifférence du mauvais riche devant un agir de justice à faire. Au coeur du pauvre Lazare, c'est l'appel de Dieu pour que le mauvais riche change et transforme son environnement d'exploitation et d'injustice en milieu de joie et d'amour. Et ne peut-on pas affirmer que ce que Dieu condamne, c'est la froideur et l'indifférence du riche devant ce geste à faire pour la construction du Royaume? Dieu ne lui demande pas de réaliser des tours de force extraordinaires pour calculer la somme qui devrait revenir au pauvre qui est à sa porte. Il ne lui demande qu'un amour efficace. Et le prix de l'efficacité de l'amour n'est-il pas toujours à la taille du coeur de la personne qui aime?

La parabole du "Bon Samaritain" présente justement l'attitude de l'homme qui exprime son amour à un homme d'une façon telle qu'il transforme radicalement sa situation de souffrance et de sous-homme. L'efficacité de la charité, voilà le défi qui était lancé tout aussi bien au prêtre qu'au lévite. Mais ils ont préféré rester dans la sécurité de leur savoir et de leurs petites affaires pour ne pas être dérangés par Dieu lui-même. Dans cette parabole tout le jugement ne porte-t-il pas essentiellement sur cette décision fondamentale de choisir entre: vivre l'efficacité de l'amour ou manifester l'indifférence de l'égoïsme? Voilà un second champ où se manifestent aussi d'autres attitudes favorisant l'agir créateur et le recours à l'imagination.

### 3. Des controverses de Jésus avec les scribes et les pharisiens à la diversité et l'unité des charismes.

Nous voilà plongés au coeur des agirs des hommes. Pour qui et pour quoi agissent-ils et avec quelles attitudes se comportent-ils? Voilà l'angle d'attaque qui permettra de découvrir les attitudes et les mobiles d'action qui appartiennent aux chrétiens créateurs et dynamisés par leur écoute de la Parole de Dieu dans la Bible et dans leur coeur. Sont-ils les gens qui se tiraillent à savoir qui a raison? Ou sont-ils ceux qui synergisent ou mettent en commun leurs talents et leurs capacités afin d'inventer la meilleure réponse à ce qui est juste d'entreprendre face à telle situation défavorable et à l'épanouissement des aspirations de tel groupe de gens ou de telle personne en particulier? Cette approche nous fournira un troisième

champ d'attitudes qui favorisent l'activité créatrice.

Les Béatitudes, la parabole du bon Samaritain et le texte de Paul sur la diversité et l'unité des charismes sont là pour nous le rappeler sans cesse et de façon impitoyable. Il ne faut jamais perdre de vue cette vérité biblique qui nous est rapportée dans les Actes concernant les agirs des hommes: "si leurs théories ou leurs oeuvres viennent des hommes, elles se détruiront d'elles-mêmes; mais si vraiment elles sont de Dieu, vous n'arriverez pas à les détruire; sans compter qu'un jour vous vous trouveriez peut-être en guerre avec Dieu<sup>159</sup>". Toute la question repose donc sur cette interrogation de base: tel agir spécifique est-il de Dieu ou des hommes? Leurs motivations et leurs styles d'intervention sociale sont-ils évangéliques ou non? Quels sont les attitudes, la conscience du besoin de changement et le souci de la qualité de l'environnement qui caractérisent l'activité créatrice chrétienne et évangélique?

#### Un défi d'Eglise: la créativité dans l'Esprit.

En commençant cette recherche plus systématique sur ces trois niveaux de préoccupation<sup>160</sup> qui caractérisent toute personne exprimant des gestes de créativité, tant dans la Bible que dans l'expérience religieuse, il convient de situer d'abord la difficulté d'expression d'un défi d'Eglise comme un geste de créativité dans l'Esprit. Cette réflexion nous amènera à découvrir des freins qui eux, permettront de mieux voir l'importance des exigences et des attitudes qui permettent l'expression de la créativité.

Dans une société où la publicité sollicite constamment, où toutes formes de paroles sont entendues sans aucune réserve en termes d'idéologies, de propagandes et d'invitations de toutes sortes, l'Eglise, dans sa mission d'enseignement, doit spécifier sa parole. Le simple discours n'engage plus,

---

(159) Ac. 5, 38-39.

(160) Il est très difficile d'isoler des critères de créativité. Plusieurs recherches en ce sens nous montrent la non-fonctionnalité de ces critères mis à l'essai. Il semble plus prudent de parler d'attitudes positives, de degré de conscience du besoin de changement et d'environnement permissif. Ces trois composantes se retrouvent toujours mais jamais de la même façon. En effet, chaque homme et chaque groupe d'hommes font leurs règles du jeu. Et c'est précisément parce que celles-ci sont originales qu'elles permettent une activité créatrice particulière.



ne motive plus. Il y a tant de conditionnements et tant de stimulations que l'homme est saturé et il n'écoute plus. Pour s'engager, ne lui faudrait-il pas un grand défi à relever<sup>161</sup>? L'Eglise doit retrouver un langage et un contenu qui provoque et stimule véritablement non seulement le chrétien mais aussi tous les hommes.

Cette nouvelle obligation pastorale peut ainsi se définir:

En termes politiques, il est urgent d'aménager ou de renforcer des zones de créativité, des hauts lieux spirituels au sommet comme à la base, pour refaire des liens entre tradition et actualité, héritage et nouvelle culture, événement de salut et signes des temps, mémoire et projet. Ne sont pas seulement en cause les facultés de théologie ou les autres centres officiels de réflexion chrétienne, mais aussi des groupes de base plus près de la quotidienneté du peuple chrétien<sup>162</sup>.

Cet appel à la réconciliation est primordial. Il urge que l'orthodoxie hiérarchique de l'Eglise accueille ouvertement les spontanéités de l'Esprit de Dieu. Non que celles-ci aient été complètement étouffées dans le passé; mais il faut convenir qu'elles ont été filtrées et diminuées par un style d'autorité, une conception de l'uniformité et une expression religieuse non adulte, pourrait-on dire. Toutefois il est vrai, et il faut bien le reconnaître, que la cohérence et l'ordre viennent de la structure et de l'institution. Mais n'oublions pas non plus que c'est de la vie que vient le véritable dynamisme. De cette vie remplie de risques et de gratuités quand elle s'exprime librement. Cette vie qui fait dire "je t'aime" à l'homme devant son Dieu, devant les autres hommes et devant la création. Et cette expression d'amour n'a rien d'inerte. Au contraire, elle est remplie de vie et elle remplit de vie car, dans l'amour, l'après n'est jamais comme l'avant. Cette jeune pousse de vitalité s'épanouit dans sa croissance et

---

(161) cf. L'Eglise du Québec: un héritage, un projet, p. 105: "Dans une société où des idéologies se multiplient et s'affrontent et où en même temps, l'exploitation de l'homme s'intensifie et utilise de plus en plus la propagande, l'Eglise ne peut être convocation que si elle est un signe efficace de libération. Elle doit rendre perceptible la présence de Jésus-Christ dans son action propre, le service désintéressé, l'amour efficace et inconditionné des autres, surtout ceux que la société actuelle repousse parce qu'ils ne sont ni assez producteurs ni assez consommateurs. Cette action qui est témoignage, est sans doute beaucoup plus coûteuse que la propagande religieuse; mais l'homme saturé de propagande ne croit plus aux paroles si elles ne sont soutenues par des promesses tenues, celles du service et de l'engagement".

(162) L'Eglise du Québec: un héritage, un projet, p. 150.

s'adapte selon la fertilité de sa culture pour porter essentiellement des fruits. Et c'est à ce niveau que se situe l'intervention de Dieu et de l'Eglise dans les projets de vie. De quels fruits s'agit-il? De quel arbre nos communautaires sont-ils les branches?

Si l'Eglise, dans son enseignement traditionnel, a longuement insisté sur la mémoire des origines et des lois qui lui permettent de se perpétuer, elle doit maintenant, pour des raisons historiques, se pencher sur sa fertilité et ses fruits. En effet, il me semble que l'Eglise doit corriger sa trajectoire pour ainsi redécouvrir la vitalité de la foi et la productivité des agirs de l'Esprit. Elle doit redéfaire un bout de chemin qui lui a fait dévier un certain nombre d'attitudes qui lui permettaient d'être créative et originale dans sa pastorale et sa mission évangélisatrice. Je reprends l'expression de Joseph Bouchard dans sa perception de cette déviation théologique:

Derrière ces déviations de la fête, se cache un glissement théologique des motivations:

- d'une théologie du peuple de Dieu, on passe à une théologie des chefs de ce peuple;
- d'une théologie de la marche, on passe à une théologie de la possession;
- d'une théologie de l'espérance, on passe à une théologie de la force, de la puissance<sup>163</sup>.

La résultante normale de cette modification dans l'attitude ecclésiale est l'hyper-centration des problèmes actuels autour du clergé et des ordonnances à suivre et le manque de buts véritables à poursuivre encombrée qu'est l'Eglise de tant de bons moyens d'action. L'Eglise a tellement à donner au monde et par tant de moyens qu'il devient scandaleux de la voir vivoter et tourner en rond en étourdissant ses "fidèles" au point de les perdre un à un.

Quand l'Eglise ne partage plus le destin des pauvres, elle est infidèle à Jésus et les pauvres la rejettent et le monde la méprise, quelle que soit sa "mystique théorique" d'Eglise des pauvres. C'est vrai.

---

(163) J. BOUCHARD, Jésus demain, pp. 117-118.  
cf. la critique d'Osborn concernant l'agir de l'Eglise face à la créativité: A. OSBORN, L'imagination constructive, p. 14.

Quand l'Eglise partage le destin des pauvres, elle est fidèle à Jésus et les pauvres la reconnaissent, et le monde la regarde. L'espérance renaît. C'est vrai aussi<sup>164</sup>.

Les pauvres, dans notre monde, ce sont ceux qui ont besoin de biens matériels, c'est vrai. Mais ce sont aussi ceux qui ont un urgent besoin de retrouver une espérance dans le monde cruel et exigeant qui ne cesse d'augmenter sa violence pour contrôler et augmenter ses possessions, ses privilèges et ses pouvoirs. C'est vrai aussi.

Le sociologue André Tange nous rappelle l'importance pour l'Eglise de créer et de recréer des nouvelles formes d'appartenance à la vie chrétienne; des nouveaux styles de vie fraternelle et des nouveaux projets de libération véritable pour que les hommes puissent vérifier et constater réellement l'efficacité du message de libération et d'amour qu'a apporté le Christ<sup>165</sup>. Si la vitalité de ces communautaires n'est pas assez forte pour stimuler leur imagination et si leur foi n'est pas assez amoureuse du Dieu vivant au coeur des hommes, l'Eglise se fera de plus en plus complice des injustices et des forces de violence pour n'être pas capable de créer, sous l'écoute de l'Esprit, le Royaume de Dieu au coeur des hommes. Les chrétiens n'ont-ils pas à se libérer des aliénations et des abus de pouvoir pour véritablement exprimer leur liberté de fils de Dieu? Et cette liberté n'est-elle pas aussi le lieu de la conjugaison de la paternité de Dieu et de la fraternité des hommes? Voilà peut-être une distanciation appréciable sur le

---

(164) J. BOUCHARD, *Jésus demain*, p. 46.

(165) cf. A. TANGE, *Communauté humaine*, p. 49.

Tout effort pastoral ne devrait-il pas viser directement la construction de la communauté chrétienne? La pastorale n'est-elle pas principalement ordonnée à l'élaboration d'une communauté chrétienne authentique, au surgissement d'un Peuple de Dieu digne de ce nom?

Le lecteur pourrait aussi consulter: F. ROUGEOREILLE-LENOIR, *La créativité personnelle*, pp. 43-48.

Cependant, lorsque le culte du génie s'est trop longtemps enfermé dans la personne d'un chef ou dans l'interprétation rigide de la pensée d'un grand mort, on voit jaillir, comme la vapeur d'une cocotte-minute, l'aspiration à la spontanéité. La loi biologique de l'homéostasie qui veut qu'à un excès succède l'excès inverse, est applicable aux sociétés humaines. Vus sous cet angle, les mouvements spontanéistes seraient des révoltes du génie propre des individus et des petits groupes à la fois contre l'image du génie-surhomme et contre le carcan des orthodoxies.

marxisme, mais elle ne sera véritable que si elle porte les fruits que Dieu veut lui donner et que l'homme se doit d'accueillir s'il veut faire un monde nouveau.

Les défis d'Eglise pour construire ce monde nouveau nous ramènent à ce que j'ai appelé le premier champ d'attitudes. En effet, les exigences des Béatitudes, en plus de nous inviter à endosser un comportement d'homme pauvre, doux, miséricordieux, pur et pacifique, elles nous demandent aussi de vivre heureux dans les afflictions, de combattre pour la justice et de persévérer dans les persécutions. Et n'est-ce pas à condition qu'un homme puisse être pauvre, doux, miséricordieux, pur et pacifique qu'il pourra vraiment vivre la réalité "peuple de Dieu"? Pour ces communautaires, cette réalité est essentiellement dynamique et signifie le rassemblement d'hommes qui relèvent le défi de bâtir ensemble le royaume de Dieu. Pour eux, le chrétien participe à la création de ce monde nouveau en acceptant de combattre pour la justice. Et qu'en est-il de sa capacité de continuer à lutter malgré la pression des gens, de plus en plus nombreux, qui ne cessent de dire qu'il n'y a rien à faire et que tout est perdu, si ce n'est en affirmant son espérance et en la traduisant en utopie régulatrice de sa participation à la construction du royaume de Dieu? Il y a là, me semble-t-il, des exigences qui caractérisent l'agir de l'homme créateur. Pour s'en assurer, voyons celles qu'il est convenu de rattacher aux personnes créatrices que nous avons étudiées au premier chapitre. En effet, il était montré à quel point il fallait que l'homme créateur :

1. soit humble et simple pour accepter qu'il puisse exister quelque chose de mieux que ce qu'il connaît déjà en termes de théorie ou de technologie;
2. soit doux et pacifique pour faire grandir l'idée de l'autre au lieu de la détruire pour imposer la sienne jugée meilleure, évidemment;
3. soit pur ou honnête et miséricordieux envers les erreurs des autres et les siennes dans sa démarche pour assurer le climat de détente, de plaisir et de passion essentiel à l'épanouissement de l'imagination, prélude à l'agir de créativité;
4. soit engagé à combattre pour une solution de justice afin de réussir à mettre sur pied et à faire vivre au milieu des structures les élans d'originalité. Il était dit que l'homme créateur devait posséder une

bonne indépendance de la pensée, témoigner d'une grande générosité et manifester beaucoup de ténacité;

5. soit attentif aux injustices et capable d'espérance malgré les nombreuses inerties qui guettent l'homme créateur. Il était question aussi de l'importance de l'utopie afin de stimuler et de sécuriser à la fois ses capacités créatrices. Entre autres freins, il est intéressant d'en rappeler quelques-uns:

1. l'inertie de la lourdeur de l'environnement,
2. la timidité du chercheur,
3. le découragement qui guette constamment,
4. la méfiance et l'insécurité qui paralysent l'épanouissement de soi,
5. la paresse d'aller plus loin, plus profondément,
6. le conformisme sécurisant et facile,
7. le savoir fixe qui n'est pas utile au changement,
8. l'esprit critique qui dénigre l'idée originale au nom d'une conception étroite de la prudence; ce qui n'est pas le véritable esprit critique essentiel à tout bon jugement,
9. les structures mentales raidies qui refusent le changement.

Il me semble possible de dire que ces cinq caractéristiques communes à la Bible et aux études sur les hommes créatifs peuvent être considérées comme des attitudes (peut-être des critères) favorisant l'expression des capacités créatrices des chrétiens à l'écoute de l'Esprit pour la construction de ce monde nouveau qu'est le royaume de Dieu.

### Le pouvoir créateur du chrétien.

Dans la Bible, nous retrouvons aussi d'autres dimensions que celles que nous venons de voir concernant la créativité. Il serait intéressant de regarder de plus près les thèmes qui suivent pour en découvrir leur teneur pédagogique quant à l'éducation du sens créateur chez l'homme. Ainsi, l'analyse du pouvoir créateur du chrétien; de la connaissance de deux freins importants: l'angoisse et l'indifférence; et de la différence entre le pouvoir de la raison et le pouvoir de l'imagination nous permettront de saisir les attitudes qui ressortent de ce deuxième champ d'observation.

Avant d'analyser le pouvoir créateur du chrétien, il faudrait rappeler:

1. que des hommes ont changé l'histoire par l'expression fructueuse de leur créativité;
2. que les deux mouvements de vie: orthodoxie et spontanéité doivent se conjuguer pour faire éclore la vie en plénitude;

3. que le couple amour-justice permet une nouvelle relecture de la Bible et une nouvelle attitude ecclésiale qui pourraient être: la créativité dans l'Esprit.

Ces trois constatations permettent de poursuivre la démarche vers la compréhension encore plus globale et précise de l'agir de créativité de chrétiens à l'écoute de l'Esprit. Mais n'oublions surtout pas une remarque fondamentale sur le développement créatif dans l'histoire:

Ainsi le progrès n'est pas cumulatif, il est fait d'abandons autant que de conquêtes; l'historicité des inventions est un phénomène à double sens et il est presque aussi impossible à un musicien contemporain d'employer les formules harmoniques du siècle dernier, qu'à Beethoven d'écrire le *Marteau sans maître*. L'invention, fonction synthétique de la vie mentale, utilise des matériaux déjà constitués, mais l'existence de ces matériaux n'entraîne pas nécessairement leur utilisation dans de nouvelles synthèses<sup>166</sup>.

#### Premier frein: l'homme face à l'angoisse.

Il est important de noter deux attitudes très répandues de nos jours dans les sociétés et dans l'Eglise: l'angoisse et l'indifférence. Il ne faut pas prendre à la légère ces choix humains comme manières d'être au monde. En effet, je crois que ces deux attitudes ont de l'importance car elles manifestent deux états de tension et d'incompréhension du sens profond du devenir du monde. L'angoisse marque la crise du sens et de l'identité, ainsi que la perte d'espérance en la créativité rayonnante d'une Eglise communautaire réunie par Jésus-Christ. L'angoisse dénote le manque d'espérance en la vie mais aussi le manque de foi au plan de salut de Dieu sur le monde.

#### Deuxième frein: l'homme face à l'indifférence.

L'indifférence fait voir le sentiment d'impuissance de l'individu qui ne croit pas à l'importance de son rôle historique dans la construction du monde et du Royaume de Dieu. Si l'indifférent n'est plus capable d'aimer, c'est qu'il refuse d'exercer ses talents et ses aptitudes pour le service de la communauté. Et s'il abandonne les hommes à leur sort, c'est qu'il a aussi abandonné Dieu, dans les hommes. Ces deux catégories d'hommes sont constituées de personnes tristes qui ont perdu la joie et l'admiration

---

(166) M. DEMAREST, M. DRUEL, La créatique, p. 43.

devant ce monde à faire et ce Dieu à servir. Ils ont, hélas, renié leurs capacités créatrices et régénératrices du monde; ils ne contribuent plus à faire l'histoire; ils se confinent à la passivité et à la reculade; ils subissent ce que les autres font.

C'est pour combattre cette grande inertie que J.M. Muller dit:

Nous pensons au contraire qu'il convient effectivement de "mettre l'imagination au pouvoir" afin de combattre la médiocrité et la morosité de la société. Ce qui entrave l'imagination et la paralyse, ce n'est pas la raison mais précisément l'esprit de puissance, de richesse et de profit. Le pouvoir de raison et le pouvoir de l'imagination ne sont pas faits pour s'affronter mais pour se conjuguer dans un même mouvement créateur<sup>167</sup>.

### Le pouvoir de la raison et le pouvoir de l'imagination.

Ainsi, nous pourrions dire que la créativité est le processus d'une transformation originale et réfléchie mûe par une dynamique espérance de la vie quotidienne, de la conception des choses et de la façon d'être au monde. Cette qualité de présence dans les devenirs historiques fait que l'agir de créativité, au sein des structures de soutien, est toujours une oxygénation essentielle et souvent urgente pour la survie des hommes. Cette tâche de réinvention constante du monde est celle que doit assumer le chrétien. Congar précise: "Notre époque est marquée par une réinvention de l'homme chrétien, c'est-à-dire d'un homme qui ne se contente pas de professer sa foi, de pratiquer les obligations de l'éthique et du culte définies par l'Eglise, mais qui essaie de vivre l'Evangile dans ses comportements d'homme<sup>168</sup>". Pour être un homme du partage, de l'ouverture aux autres, du service et de la réponse aux appels de Dieu, le chrétien doit vraiment recréer le monde différemment. C'est-à-dire que ce chrétien communautaire s'efforce d'inventer un environnement où il pourra réussir à parler aux hommes, à les unir et à les aider à vivre en tout la totalité de leur humanité. Ce défi n'est pas la simple exigence d'une loi à observer mais il surgit devant tout homme qui décide de vivre pour créer un monde nouveau.

(167) J.M. MULLER, Stratégies de la non-violence, p. 208.

(168) Y. CONGAR, Situation de la pauvreté dans la vie chrétienne au sein d'une civilisation du bien-être, in Concilium, no 15, pp. 45-62.



Si ce mouvement créatif de reconstruction du monde se fait selon l'écoute de la volonté de Dieu, l'Eglise remplit un but essentiel de sa mission: réunir des hommes qui acceptent de refaire l'histoire à la suite du Christ. On pourrait donc dire "The Church exists to point and create and pro and goad toward a realization in the whole of human society of brotherhood, freedom, fulfilment. Through Jesus, in the Holy Spirit, we have a way to the Father, to the mysterious source of life and holiness"<sup>169</sup>.

On pourrait aussi dire que l'agir de créativité dans l'Eglise consiste en une tension essentielle et constitutive de la vie même du chrétien entre le plan de salut de Dieu et la mise de ses talents à la disposition de la communauté. Et ainsi, la valeur de l'agir de créativité d'un chrétien à l'écoute de Dieu est celle d'une créativité réelle et fondamentale puisqu'elle fait la nouvelle création en redonnant au monde sa véritable signification et son orientation définitive vers Dieu. Jacques Grand'maison le réaffirme avec beaucoup de force dans cette approche de la vie à l'écoute de l'Esprit:

Une vie animée par l'Esprit et organisée par les hommes. Les scribes veulent qu'on attende leurs définitions. Les néo-pharisiens retiennent l'Esprit aux douanes ecclésiastiques par toutes sortes de prévenances tatillonnes. Bref, on ne veut vraiment pas dédouaner une liberté évangélique créatrice de nouvelles spiritualités et de nouveaux projets ecclésiaux. On réforme sans vraiment réformer, comme une sorte de concession réticente à un monde en changement. Rien ici d'une dynamique prophétique soumise et attentive aux souffles de l'Esprit en liberté, en connivence avec toutes les forces libératrices et créatrices de la foi et de la vie<sup>170</sup>.

C'est à peu près le même appel que lance Frank Buchman lorsqu'il dit: "Soyez des créateurs de liberté et vous serez libres d'être des créateurs"<sup>171</sup>. Et n'est-ce pas l'essentiel de la théologie de saint Paul concernant la

---

(169) R. W. HONDA et G. HUCK, There's No Place Like People, Chicago, Argus Communication, 1971, p. VIII.

(170) J. GRAND'MAISON, La seconde évangélisation, (coll. de théologie: Héritage et Projet), Tome I; Les Témoins, Paris, Fides, 1973, p. 16.

(171) P. HOWARD, Le secret de Frank Buchman, p. 94.



primauté de l'Esprit sur la Loi<sup>172</sup>?

De ce champ d'observation que nous avons limité autour de la parabole du bon Samaritain, quatre grandes attitudes se dégagent. Tout d'abord, il faut mentionner l'efficacité de la foi ou l'expression engagée de sa qualité d'être dans les difficultés de la vie. Cette foi devient la vitalité nécessaire à tout homme pour quitter la peur, l'angoisse et l'indifférence. C'est la foi qui donne cette espèce de sécurité ontologique. Cette sécurité qui provient d'une sérénité intérieure et très profonde produite par le sentiment très net que l'histoire a un sens. Une deuxième attitude touche précisément l'historicité ou la conscience qu'a l'homme d'être réellement utile à la construction du monde s'il travaille sous la motion de l'Esprit. Grâce à ces deux attitudes, le chrétien découvrira sa capacité de vivre l'Evangile dans ses comportements d'hommes. De là, découlera la joie d'aimer et l'admiration devant tout ce qu'il vit; que ce soit facile ou difficile, agréable ou pénible. Et n'est-ce pas aussi à cause de ces attitudes que les communautaires réussissent, avec autant d'humour, à vivre leurs essais-erreurs dans leur construction du monde? Ceci n'est évidemment pas vécu avec la même intensité dans tous les rassemblements mais les plus créatifs sont ceux qui y arrivent le mieux. Nous l'avons vu plus haut, la raison est que ces gens connaissent les lois de l'évolution qui avance par tâtonnements et approches successives; que les groupes de créativité respectent beaucoup les capacités de chacun en affirmant avec force et confiance qu'ils seront capables de faire ce qu'ils croient juste. On peut donc dire que pour le chrétien la Bible lui enseigne ce qui est juste, que sa foi lui garantit sa vitalité et que le rassemblement de chrétiens devient le lieu privilégié de l'exercice de sa créativité.

---

(172) cf. Rm 7, 6:

Mais à présent nous avons été dégagés de la Loi, étant morts à ce qui nous tenait prisonniers, de manière à servir dans la nouveauté de l'Esprit et non plus dans la vétusté de la lettre.

Ou encore 2 Cor. 3, 6:

C'est Dieu qui nous a donné qualité, qui nous a qualifiés pour être ministres d'une alliance nouvelle, non de la lettre mais de l'Esprit; car la lettre tue, l'Esprit vivifie.

Et Osborn, dans L'imagination constructive, parle du rôle de l'Esprit qui stimule la créativité: pp. 34-35.

### Le rôle de l'Esprit.

Le troisième champ d'observation que j'ai choisi se caractérise par le rôle essentiellement axé vers le service à la communauté des chrétiens qui expriment la diversité de leurs charismes. Paul le précise avec beaucoup de conviction et d'exemples tirés du vécu communautaire. En effet, il le montre très bien; si les charismes ne se conjugent pas pour la construction de la communauté des hommes, ils ne servent à rien et peuvent même être nuisibles à la croissance d'un rassemblement de chrétiens dont le rôle est de christianiser le monde. Cela veut dire que les chrétiens doivent avoir le souci de faire en sorte que les hommes qui gouvernent le monde soient eux-mêmes gouvernés par Dieu. Sans cela, comment pourraient-ils bien gérer un monde dont ils ne connaissent pas le sens historique voulu par Dieu et définitivement déterminé par l'action du Christ et de son Esprit? Cette dimension de la réalité communautaire est vraiment capitale. Les communautés chrétiennes à caractères créatifs se constituent précisément pour découvrir en Eglise la volonté de Dieu et pour imaginer en "centres de force" les meilleures manières de faire l'amour-justice au monde afin de vitaliser les hommes par l'action même de l'Esprit parmi eux.

Mais il faut bien le rappeler, cet Esprit n'est pas n'importe qui, ni n'importe quoi! C'est l'Esprit de Dieu qui vient et qui renouvelle la face du monde<sup>173</sup>. Il ne faut pas l'oublier. La foi est vraiment une relation avec Dieu dans ce monde matériel qui doit se spiritualiser pour retourner définitivement à Dieu. Comme le dit J. C. Barreau: "Seul, l'homme qui croit en l'Esprit peut changer la vie<sup>174</sup>" et la remettre à l'endroit. Les valeurs humaines sont actuellement rejetées en dehors des préoccupations d'aménagement du monde; c'est l'argent, l'intérêt, le pouvoir et le progrès qui passent en premier. Il faut que le chrétien renverse l'image pour que l'homme soit au centre des préoccupations et que l'argent, l'intérêt, le pouvoir et le progrès le servent pour son épanouissement. "Et pour cela, l'homme et le chrétien ont besoin d'une pédagogie de la créativité qui les rende capables d'inventer une réponse humaine et chrétienne dans leur situation de vie<sup>175</sup>". Ou encore, exprimé par Martin Roberge "la créativité (dans

---

(173) J. C. BARREAU, Qui est Dieu, Paris, Seuil, 1971, p. 21.

(174) Ibid, p. 21.

(175) L'Eglise du Québec: un héritage, un projet, p. 81.

l'action) sera assurée, pour une très large part, selon qu'on saura se maintenir dans une interrogation continue sur la réalité mouvante de la société et l'adaptation de l'engagement pastoral<sup>176</sup>". Il faut vraiment faire en sorte que l'éducation donne le "goût d'inventer la réponse et de déployer sa liberté<sup>177</sup>" dans la responsabilité qu'a l'homme de construire le monde à l'échelle de la volonté de Dieu. L'interpellation divine la plus concise à cet égard est peut-être cette phrase: "M'aimez-vous plus que tout<sup>178</sup> "?

On pourrait dire que tout homme, mû par l'Esprit de Dieu, est appelé à vivre un engagement original dans le monde en vertu de sa sensibilité particulière à l'amour-justice, au plan de salut de Dieu et à sa responsabilité morale de mettre ses talents au service de la communauté des hommes. En résumé, Dieu veut les hommes libres pour qu'ils soient créateurs. "Marcher à la suite de Jésus" n'est certainement pas un appel de Dieu pour se faire entourer de "suiveux".

La lutte de Jésus contre l'argent, contre une fausse religion, contre un certain type d'autorité qui l'avilit est, au fond, une lutte pour la liberté de l'homme. Il veut nous sortir de ces fausses sécurités collectives qui nous empêchent d'aimer en vérité à la fois Dieu et les hommes<sup>179</sup>.

### Suivre Jésus.

Suivre Jésus veut signifier concrètement la décision de dépasser la fatalité du destin, l'inertie des structures, l'inhumanité des conflits de pouvoir et l'asservissement de l'homme sous des étiquettes religieuses ou autres. Suivre Jésus, c'est s'affranchir de ces barrières à la créativité et découvrir la véritable liberté qui transforme la vie.

Suivre Jésus, n'est-ce pas faire l'expérience de l'amour et de la croix pour que le monde change? N'est-ce pas vivre à pleine vie les obligations humaines dans une relecture communautaire de la Bible? Et pour

---

(176) M. ROBERGE, Une église engagée au lendemain du Rapport Dumont, in Prêtres et laïcs, vol. XXII, (août-sept. 1972), pp. 459-464.

(177) M. T. CHEROUTE, Morale humaine, morale chrétienne, p. 157.

(178) cf. Condition pour suivre Jésus, Mc 8; 34-9, 1.

(179) J. BOUCHARD, Jésus demain, p. 38. Voir aussi: pp. 29 et 40; cf. H. CAMARA, Révolution dans la paix, Paris, Seuil, 1970, p. 21.

des communautaires, nous pourrions dire que c'est mettre la vie sous l'éclairage biblique tout en radicalisant fondamentalement les attitudes ordinaires de vie en dynamismes rentables et efficaces pour l'avancement du monde. La relecture communautaire de la Bible, se traduit donc dans l'expérience de la solidarité et de la responsabilité des chrétiens à vivre en frères devant Dieu et devant les hommes. Et les attitudes évangéliques face à la vie deviennent des indicateurs valables pour la création d'atmosphères propices à la créativité puisque le message de la Bible en est un de libération et de plein épanouissement de la vie. Comme le dit Max Delespesse, "la communauté est la désaliénation par rapport à la tradition et à l'histoire. Elle est un fer de lance dans le flanc de la société<sup>180</sup>".

#### L'Esprit et l'histoire.

Mais il convient de bien situer le rôle de l'Esprit dans l'histoire. Il va sans dire qu'il n'est pas à contre courant de l'histoire; sa présence, même si elle peut parfois paraître aller contre certaines formes d'institution détermine toujours leur devenir historique. Ce qu'il faut noter de l'expérience courante c'est que ce devenir n'est pas toujours tel que prévu ou souhaité! Ce devenir selon la créativité, est donc la suite de ce qui précède sans en être la reproduction toute simple et parfois maladroite. L'Esprit est mouvance et changement. De ce fait, il se situe à l'intérieur du mouvement et de l'avancée réelle de l'Eglise et du monde. Selon le cardinal Suenens, "s'engager ainsi dans de nouvelles réponses, ce n'est nullement renier la grandeur des étapes antérieures; c'est croire que la parole de Dieu est créatrice, qu'elle est adressée à un monde et à une Eglise qui vivent et progressent<sup>181</sup>". Et ce genre d'activité créatrice est une expression de choix constant. Faire l'expérience de la créativité, c'est accepter le changement comme moyen privilégié de Dieu pour faire en refaisant. Et refaire, implique de nouvelles responsabilités et de nouveaux responsables qui font l'Eglise et qui font le monde à leur besoin, selon leur écoute de Dieu et pour les gens qui sont autour d'eux. L'Eglise n'est pas un projet déjà fait qui peut nous faire vivre de sa sur-abondance, mais plutôt un projet en marche qui donne aux constructeurs la joie, la paix et la satis-

---

(180) M. DELESPESE, Jésus et la triple contestation, p. 52.

(181) C. SUENENS, Morale humaine, morale chrétienne, p. 208.

faction du travail accompli. Vivre, c'est grandir; croire, c'est avancer. L'Eglise, c'est l'homme libéré, l'homme qui se libère et l'homme qui aide à la libération des autres hommes. La joie est au marcheur, ce que la jouissance est au flâneur.

Les trois dernières divisions -le rôle de l'Esprit, suivre Jésus et l'Esprit et l'histoire- font ressortir quelques autres conditions à l'agir créateur. En effet, l'expérience de foi des gens de Dieu présente quatre caractéristiques intéressantes et propices à l'activité créatrice. A regarder vivre ces gens, nous constatons un goût d'inventer la meilleure solution à un problème donné. C'est comme une espèce de réflexe de vie face aux mouvements de mort ou de souffrance dans le monde. Cette attitude rejoint l'acharnement du chercheur à vouloir trouver à tout prix une solution.

Cette volonté ferme de ne pas se satisfaire de la médiocrité est d'autant plus accentuée que le chrétien a cette motivation très présente à son esprit: faire en sorte que le Christ soit au centre du vécu humain. Par conséquent, l'homme prend une dimension toute privilégiée qui lui assure la première attention dans tous les genres de problème d'aménagement du monde.

Une troisième condition concerne la liberté. Il s'agit de la liberté des enfants de Dieu; cette liberté qui rend l'homme libéré agent de la libération des autres hommes. Cette préoccupation du chrétien découle, il va sans dire, de son rôle quant à la construction de l'histoire et de son engagement à la suite du Christ comme co-créateur d'un monde nouveau. Ne pourrait-on pas dire que c'est par l'exercice de cette liberté que le chrétien se libère de ses servitudes et de celles des autres personnes et qu'il s'engage, de toute sa personne, à imaginer constamment comment s'y prendre pour arriver à aider un frère à se libérer? Un chrétien n'est-il pas quelqu'un qui doit aider les autres gens à vivre, en commençant par lui pour aller jusqu'aux limites du monde?

Et nous l'avons vu, suivre Jésus exige une attitude de courage mais aussi d'ingéniosité à découvrir les chemins à entreprendre pour le mieux-

être des hommes. C'est donc un appel à l'ingéniosité, à la recherche du différent et à l'aptitude au croisement. C'est là un principe important de la créativité. Le croisement constitue l'étape décisive où l'homme utilise le fruit de son imagination en le conjugant à la réalité à changer pour en découvrir une nouvelle plus viable. On pourrait dire qu'il s'agit de l'art de combiner.

### La sagesse du changement.

A la suite de cette observation des trois champs bibliques qui ont servi à dégager les conditions à la créativité, il serait maintenant important de vérifier l'importance du changement et du recours à l'imagination dans la construction de l'histoire du salut. En effet, le recours à la créativité est à la fois une attitude et une méthodologie de travail. Il convient aussi de voir à quel point il est pertinent de développer ces attitudes et ces outils de travail. Cela permettra de mieux comprendre pourquoi des rassemblements communautaires sont arrivés à développer plus ou moins systématiquement cette approche dans leurs agirs collectifs et personnels. De plus, nous verrons que leur intuition les a menés à découvrir ces manières d'être par leur souci de fidélité à la Parole de Dieu et à la mission qu'ils ont perçue dans leur relecture de la Bible.

Le développement qui suit portera sur la sagesse du changement. Nous constaterons l'exemple que nous donnent les enfants et le respect que leur portait le Christ. Ensuite, nous préciserons comment la justice est le lieu de l'expression de l'amour et des oeuvres créatrices de l'amour. Puis, nous arriverons au fait que le chrétien est créateur de changement dans le but précis de reconstruction du monde des hommes en un monde des hommes pour Dieu.

Je crois qu'il est important de méditer longuement cette expression radicale de Max Delespesse concernant la propriété privée et le phénomène de l'héritage.

Savoir que le Royaume est pour bientôt, et qu'il est déjà présent dans la communion fraternelle, c'est la libération par rapport à la propriété, celle-ci provenant essentiellement de l'insécurité provoquée par la perspective de la durée. Savoir que chaque génération hérite du seul Royaume et non de ce qui serait légué par

la génération précédente, c'est la libération par rapport à toute forme d'héritage portant sur des biens ou des institutions<sup>182</sup>.

Il est intéressant de noter que l'avancée de l'Eglise se fait à la manière d'un monteur en montagne. Lorsque celui-ci lève un pied pour se rapprocher du sommet, il se produit un état de déséquilibre passager. Pour l'Eglise ce phénomène se produit parce qu'elle a un pied sur le solide et l'acquis et que l'autre s'élance pour conquérir une autre étape, un autre sol qui est encore douteux, mal connu et peut-être faible. C'est la foi de l'Eglise qui lui donne le courage de monter; c'est sa faiblesse ou sa médiocrité qui l'incite à faire de la marche sur place. L'Esprit de Dieu vient précisément sortir l'Eglise de sa léthargie pour la relancer dans l'incertain du futur conquis par la foi en l'intervention de Dieu dans le présent du pas à franchir. L'activité de l'imagination créative dans l'Eglise doit donc s'étudier et se critiquer dans l'ensemble de la démarche et non dans un seul de ses processus. Globale est la vie; mais chaque étape est un chaînon important quoiqu'incomplet qui porte toutefois la responsabilité de la chaîne. Ainsi, l'imagination qui fait un pas, même fautif, est plus décisive que l'arrêt qui freine et enfonce un dynamisme dans une vérité-linceul. Une démarche d'Eglise est une marche vers la vérité sans en être évidemment toute la vérité. D'où l'importance de ne pas infléchir toute une montée à cause d'une manière maladroite de mettre le pied sur un espace de foulée. Il faut donc découvrir une autre façon d'analyser les regroupements communautaires que par la conformité à l'orthodoxie. Il me semble que la congruence et la pertinence d'une poussée d'Eglise pourraient avantageusement être analysées en fonction de sa capacité de changer le monde et en fonction de sa vitalité d'amour-justice. Cette façon de voir le devenir de l'Eglise nous permet de mieux respecter chaque génération de croyants qui doit vivre à sa façon le Royaume de Dieu présent dans chaque génération. Aucune structure n'a le droit de sacrifier une génération pour un soi-disant bien commun. Le bien commun est une vérité "du présent" qui implique les gens de ce présent historique. C'est peut-être avec cette délicatesse particulière qu'il nous faut continuer d'approfondir les regroupements communautaires.

---

(182) M. DELESPESE, Jésus et la triple contestation, p. 38.

### 1. Les enfants porteurs d'attitudes créatrices.

Il y aurait une autre valeur biblique qui nous importe de rapprocher de la dynamique créatrice. C'est l'attention que le Christ a eue pour les enfants et l'invitation pressante qu'il a faite aux adultes de redevenir comme des enfants<sup>183</sup>. Etre enfant, ne signifie pas simplement la dépendance, la confiance, l'obéissance et la sécurité devant son père; les valeurs de l'enfance sont aussi:

- la capacité d'accueil,
- la fraîcheur de l'émerveillement,
- la puissance d'étonnement,
- l'instinct de jeu,
- le goût du pari,
- l'utilisation de tout pour en faire n'importe quoi,
- les rapprochements imprévus,
- les éternels "pourquoi" inlassables devant tout spectacle ou tout fait nouveau,
- le sentiment que tout est possible.

Mlle Rougeoreille-Lenoir, psychologue, nous dit que "le créateur n'est pas un enfant attardé: c'est un homme qui a conservé les valeurs de l'enfance et les incorpore à son monde adulte<sup>184</sup>". N'est-ce pas l'invitation que nous fait Jésus en nous demandant de devenir comme des petits enfants? N'est-ce pas redécouvrir les qualités nécessaires à l'agir d'amour et de création? Et n'est-ce pas aussi ajouter aux talents de chacun la délicatesse et l'humilité de l'enfant qui ne possède pas la vérité mais qui est littéralement possédé par elle? L'enfant vit simplement; c'est ce qui lui permet de découvrir, et d'abandonner, de chercher et de trouver encore. L'homme qui accepte le défi de vivre à la manière des petits enfants doit accepter cette pauvreté des béatitudes et cette liberté des hommes libres devant la tradition, la possession, l'histoire et l'environnement. C'est l'homme qui est capable de jouir de biens pour un temps en acceptant de les quitter selon la volonté de Dieu: c'est l'homme nomade qui vit avec intensité les situations et les espaces donnés en étant toujours prêt à les quitter pour d'autres inconnus voulus par Dieu. C'est le gitan de la foi.

(183) cf. Mt 18, 1-4; 19, 13-15.

(184) F. ROUGEOREILLE-LENOIR, La créativité personnelle, pp. 156-157.



Mais l'homme-enfant est aussi autre chose. Il ne conteste pas tellement; il ne discute pas non plus; il fait tout simplement radicalement autre chose. Jésus n'est pas tellement venu dire contre; mais plutôt autre chose; les rencontres de Jésus avec les pharisiens et les savants nous le montrent bien<sup>185</sup>. Le message de Jésus n'est pas neutre; il est profondément engagé dans un but très précis: sauver le monde en le recréant par le changement des hommes qui écoutent Dieu et servent leurs semblables. Cette tâche n'est pas facile et comporte des affrontements de taille. Par exemple, le chrétien doit vraiment refuser:

- l'idolâtrie de la réussite humaine,
- le mépris du pauvre et du vieillard,
- l'américan way of live où l'avoir de l'homme prend une valeur absolue,
- le sacrifice des pauvres dans la course au bien-être à tout prix,
- le travestissement du bien-commun au profit de l'entreprise privée,
- les clichés et succédanés au détriment des véritables sens et des vraies raisons de vivre,
- les fins qui justifient les moyens,
- les aliénations de masse et les injustices sociales.

Le chrétien doit inventer vraiment une charité qui rende la justice aux hommes<sup>186</sup>.

## 2. Le chrétien, un homme qui crée la justice dans l'amour.

Cela revient à dire que le chrétien doit parler ouvertement et sans crainte, comme nous le signale la Bible<sup>187</sup>. Bonhoeffer nous précise avec justesse, je crois, que devenir chrétien ne veut pas dire être un homme religieux mais bien devenir un homme;

Être chrétien ne signifie pas être religieux d'une certaine manière, devenir quelqu'un par une méthode quelconque (un pécheur, un pénitent ou un saint), cela signifie être un homme; le Christ crée en nous non un type d'homme, mais l'homme tout court. Ce n'est pas l'acte religieux qui fait le chrétien, mais sa parti-

---

(185) Marc nous éclaire beaucoup sur cette caractéristique de Jésus.

(186) cf. J. CORDAT, Révolution des pauvres et évangiles, Paris, Ed. Economie et humanisme/Les Ed. Ouvrières, 1970, pp. 221-224.

(187) Mt 10, 26-33: Parler ouvertement et sans crainte. Le chrétien n'a pas à craindre puisque le Père est là pour le guider.

cipation à la souffrance de Dieu dans la vie du monde<sup>188</sup>.

On pourrait dire que le chrétien est un véritable homme qui a un souci d'amour-justice dans le but de recréer le monde dans un agir de créativité efficace à la manière des petits enfants. En d'autres termes, "les voyants de l'action divine"<sup>189</sup> parmi les hommes sont ceux qui acceptent la mission de refaire le monde en étant tout à Dieu et tout aux hommes. "C'est pourquoi le chrétien n'est plus l'homme du perpétuel conflit; comme la réalité en Christ est une, lui-même, qui fait partie de cette réalité est un"<sup>190</sup>.

Je crois que le témoignage de Mgr Helder Camara nous montre l'importance et la valeur de l'agir d'amour-justice dans le développement social d'un peuple au prise avec l'exploitation et la corruption:

C'est pour ces raisons que le développement est pour nous un combat sacré et sans limites; en dépassant, en termes absolus, les développements partiels ou unilatéraux, nous voulons aider les sous-hommes (qu'ils soient déshumanisés par la misère ou qu'ils le soient, par l'égoïsme) à atteindre un développement intégral, dont la limite est précisément l'illimité, l'infini de la vie divine. C'est alors, seulement alors, que la notion de développement intégral prend tout son sens; il s'agit de connaître davantage, produire et avoir davantage pour être davantage. Et quand pendant la messe (à laquelle nous participons plus étroitement depuis que le canon est récité en langue vulgaire) nous parlons du Christ, nous parlons aussi de nous-même, puisque par le baptême nous sommes un avec lui<sup>191</sup>.

### 3. Le chrétien, créateur de changement.

Ce qu'il faut saisir de tout cela, c'est le caractère révolutionnaire du chrétien. C'est-à-dire, le caractère de nouveauté et de changement qu'apporte avec lui le chrétien là où il passe. Si le chrétien ne change pas la vie sur son passage, sa foi n'est pas vivante et son amour est inefficace. Et le dynamisme du Christ et du chrétien, ne l'oublions pas, est de refaire le monde selon la volonté du Père et avec la force de l'Esprit. Peut-être pourrions-nous retirer avantage de ce texte de Hafner sur le

(188) D. BONHOEFFER, Résistance et soumission, Genève, Labor et Fides, 1967, p. 166.

(189) D. BARBE, Demain, les communautés de base, Paris, Cerf, 1970, p. 136.

(190) D. BONHOEFFER, Ethique, p. 162.

(191) H. CAMARA, Révolution dans la paix, p. 11.

caractère révolutionnaire du Christ et des chrétiens réunis en son nom :

Jésus était un révolutionnaire; il refusait d'accepter l'enseignement religieux de son temple; il refusait de se laisser enfermer dans les définitions légalistes du royaume, ou prendre au piège dans les questions qu'on lui posait sur la manière de rencontrer Dieu; il refusait la contrainte des définitions théologiques. Il parlait au moyen de paraboles, de paradoxes, d'hyperboles. La liberté que la communauté chrétienne se doit de reconquérir, est celle de considérer la mission comme un mouvement de nomades sous les tentes, sans cesse en butte aux persécutions et à l'insécurité, mais indemnes du moins de la souillure du triomphalisme<sup>192</sup>.

Cette union révolutionnaire de l'homme à Dieu dans le temps et l'espace de l'histoire des hommes achève la reconstruction définitive du monde pour Dieu, comme nous l'avons dit plus haut. Mais cette relation révolutionnaire n'est pas automatique et banale. Mais elle est assurément efficace si le chrétien accepte, dans la foi, d'entrer dans les secrets du Père par la prière et la méditation. C'est par cette disponibilité et cet accueil de la Parole de Dieu que le chrétien peut arriver à la libéralité ou à l'ouverture d'esprit nécessaire à l'activation des attitudes créatrices.

### Le rôle de la prière.

C'est l'intimité d'un homme avec Dieu qui lui donne sa force véritable. Et, comme le dit l'abbé Joseph Bouchard; en citant Louis Evelyn :

La prière est seule capable d'user notre terrible résistance à Dieu. Prier, c'est s'exposer à Dieu, prier, c'est se mettre à sa disposition pour le laisser enfin faire en nous ce qu'il voudrait y faire toujours, lui donner une fois le loisir, lui laisser une fois le temps de nous faire cette révélation, cette confiance qu'il nous réservait de toute éternité. C'est le laisser tuer en nous ce personnage grossier, bruyant, plein de lui-même dont les cris empêchent la conversion. Prier, c'est s'entraîner à croire que ce n'est pas Dieu qui a tort, c'est voir enfin que c'est nous l'infidèle, nous l'orgueilleux, nous le négligent, nous l'indifférent et l'impitoyable<sup>193</sup>.

Cette prière est celle qui fait des miracles ou des transformations radicales; c'est celle qui "renouvelle la face de ce monde"<sup>194</sup>. Nous pourrions dire que la prière est le temps du sens et de la recreation du monde nouveau.

---

(192) G. J. HAFNER, La communauté chrétienne comme expérimentation permanente, in L'Eglise souterraine, (Coll. Mise en question no 5), Gembloux, Duculot, 1970, pp. 11-124.

(193) J. BOUCHARD, Jésus demain, p. 74.

(194) Ibid, p. 65.

Pour cela, la prière acquiert une importance très grande dans la vie du chrétien qui vit l'intensité de sa mission créatrice. Comme le dit le Rapport de la Commission Dumont, "le chrétien n'a pas plus de lumière que les autres hommes dans les champs de compétences historiques, mais la foi lui donne l'espérance de la lutte, de la recherche et de la créativité par sa connaissance du sens<sup>195</sup>".

En plus d'apporter la paix et la joie, la prière dépollue la vie de foi. Elle nettoie littéralement et effectivement l'homme de ses tensions et de ses préoccupations qui peuvent éteindre sa vitalité créatrice. Et le monde a besoin de cette purge, puisque ce n'est que dans la paix et l'harmonie que le changement peut vraiment se faire. Nous l'avons vu dans l'étude de la créativité, les freins à l'agir créatif sont, en outre, les inhibitions d'un esprit non libéré et l'absence de détente, de plaisir et de passion dans l'action à faire. Il est aussi important de noter à quel point la prière prend une place importante dans le vécu de ces communautaires.

#### La libéralité du chrétien.

Le chrétien est invité à tout quitter pour se libérer de tout et ainsi, être capable d'envisager tous les futurs possibles sans être rivé à une étroitesse de vie limitée par des possessions nombreuses, des structures de pensées trop figées et des conceptions très arrêtées sur le monde. Je voudrais apporter un exemple tout simple mais qui fait voir l'importance réelle de cette invitation à ne pas s'emprisonner derrière des barrières culturelles ou conceptuelles. Combien de parents ne sont pas capables d'aimer véritablement et de façon efficace leurs enfants parce qu'ils portent les cheveux longs ou des vêtements non-conventionnels? Combien de spontanéités sont inhibées par des rigidifications mentales de toutes sortes? La nature humaine a un pressant besoin de changement pour accueillir les originalités de tous les hommes. La prière, par sa relation intime avec Dieu, permet à l'homme d'atteindre Dieu dans les hommes en allant au-delà des habits et des cultures. Si Dieu devient le dénominateur commun dans les relations humaines, il n'y aura plus de rapports de force par

---

(195) L'Eglise du Québec: un héritage, un projet, pp. 94-96.

l'argent, le pouvoir, la possession et la culture-tradition. Le dynamisme de la liberté et de la libéralité unira les hommes déjà unis en Dieu par son Esprit.

### Des communautaires et la créativité.

Ainsi, pourrions-nous dire avec humour: "attention, attention, danger; témoins en liberté". Cette boutade n'est pas tout à fait gratuite puisque beaucoup de chrétiens se méfient des communautaires et des regroupements charismatiques. Mais je crois que ces regroupements communautaires et fraternels peuvent servir de base à l'élaboration d'une théologie de la créativité. Cette préoccupation à vivre le vrai réel au sein d'une communauté de base peut faire découvrir des valeurs de salut et de construction du Royaume encore peu exploitées jusqu'à présent. Se tenir debout, en adulte, devant Dieu et les hommes pourrait vouloir dire utiliser ses talents de façon créative, soit efficace, dans le but de changer et de convertir des hommes à Dieu. Bonhoeffer dirait: "Être responsable n'est autre chose que confesser Jésus-Christ dans mes paroles et dans ma vie"<sup>196</sup>.

D'après les communautaires que j'ai interviewés, le véritable but du regroupement communautaire est de trouver un mode culturel de vie-ensemble pour l'ensemble de l'Eglise. Il ne faut pas y voir, à priori, la constitution de sectes ou de maisons chaudes et marginales à l'Eglise mais bien des intensités d'Eglise ici et là au coeur des hommes. Le Rapport de la Commission Dumont reprend la même idée comme suit:

Pour exprimer cette réalité de l'Eglise comme lieu de service et d'engagement, certaines exigences s'imposent: ne pas confiner la prière et la vie chrétienne dans le privé, éviter une orthodoxie pharisienne qui bloque la nouveauté évangélique et les surgissements gratuits de l'Esprit-Saint<sup>197</sup>.

Ainsi, les regroupements communautaires à caractère créatif tendent à exprimer la puissance de Dieu et l'action de l'Esprit au coeur des hommes. Par conséquent, ce mode de rassemblement d'Eglise veut enlever les freins qui ralentissent ou arrêtent la marche créative du devenir de l'Eglise. Ces "mezzo-structures" comme les appelle Max Delespesse sont des blocs d'humanité encore plus humains que le reste de l'humanité. Ces densités de valeurs

---

(196) D. BONHOEFFER, Ethique, p. 181.

(197) L'Eglise du Québec: un héritage, un projet, p. 105.

humaines rassemblées de la sorte autour de Jésus-Christ expriment des vitalités curatives de la société malade et souffrante. C'est, en quelque sorte, le miracle de la présence agissante de l'Esprit en des hommes créateurs du royaume de Dieu.

### Le fait communautaire qui fait l'histoire.

Ce mode de vie communautaire est aussi une résultante historique facile à comprendre. Max Delespesse nous l'explique en s'inspirant de la parabole des vierges folles (Mt 25, 1-13).

Comme le Christ ne semblait pas revenir de sitôt, il fallait durer... Et durer, cela voulait dire "veiller" en gardant allumée la lampe de la foi et de l'amour, et en restant fidèle à l'Esprit -envoyé au nom du Christ pour nous aider à faire face au présent dans l'invention perpétuelle-, ou bien alors s'installer dans des lois, des traditions et des institutions nouvelles, retrouver dans les paroles mêmes de Jésus et des apôtres un littéralisme sécurisant, et recréer une religion d'Ancien Testament où un code de lois, de vérités et de coutumes identifierait à travers les siècles les disciples du Christ et leur donnerait la conscience d'être sauvés. Depuis ce temps, et encore aujourd'hui, la crise de l'Eglise est essentiellement celle d'une institution fondée sur le manque de foi dans le retour prochain du Seigneur<sup>198</sup>.

Il y a bien des façons de justifier la présence des rassemblements communautaires. La psychologie, la sociologie, l'anthropologie, l'urbanisme, l'écologie, les sciences de l'environnement et la philosophie sont autant de sciences qui approchent et analysent ces phénomènes à leur façon. Cela étant, je crois qu'il revient à la théologie de découvrir le sens eschatologique et salvifique de ce phénomène créateur<sup>199</sup>. Elle a à découvrir pourquoi des gens acceptent de perdre du temps pour gagner l'amour dans la vie communautaire alors qu'en société, dans son ensemble, on perd l'amour pour sauver du temps.

---

(198) M. DELESPESSE, Jésus et la triple contestation, pp. 36-37.

(199) Ibid, p. 37.

Or en annonçant son retour imminent, Jésus ne nous a pas trompés. Chaque génération est bien la dernière, et elle porte tout le poids de la destinée humaine. Pour elle, se préoccuper de l'avenir, ce serait manquer de présent, et ce serait refuser aux éventuelles générations de demain de pouvoir faire face à leur propre présent dans une totale nouveauté, comme nous-mêmes nous avons fait face au nôtre. Le tout nouveau est la caractéristique permanente du vrai christianisme.

Il va sans dire que le besoin de rassemblement est motivé par les trois besoins fondamentaux à tout homme: aimer et se sentir aimé; être utile et se sentir utile; signifier et se sentir signifiant. A cette explication psycho-sociologique des rassemblements communautaires, certains greffent les styles suivants de regroupement: ainsi, l'accent mis sur l'un des trois besoins déterminerait trois modes différents de rassemblement communautaire. Au besoin d'aimer, correspondrait la communauté de vie; au besoin d'être utile, la communauté de travail; et au besoin de signifier, la communauté idéologique. Que la foi nourrisse une idéologie, que le rassemblement communautaire soutienne son développement et que la société stimule et provoque sa créativité, une chose est certaine, bon nombre de rassemblements chrétiens veulent témoigner d'une relecture communautaire de l'Evangile vécue en Eglise.

Guy Palement analyse les groupes libres dans l'Eglise en démontrant comment des communautés de base sont autant de manifestations et de styles d'expériences qui unissent les hommes à Dieu et aux autres hommes. Ainsi, il propose cette approche théologique pour comprendre la dynamique interne des rassemblements communautaires<sup>200</sup>,

ce qui unit, c'est:

- l'interpellation qui vient de Dieu,
- l'eucharistie qui retourne à Dieu,
- le témoignage qui exprime l'amour pour Dieu aux hommes,

ce qui originalise et spécifie, c'est:

- la responsabilité créatrice qui exprime à Dieu l'amour pour les hommes.

Cette compréhension de la vie communautaire est intéressante puisqu'elle permet de situer un rassemblement communautaire, non en fonction de sa marginalité ou de sa réaction à des structures en place, mais en regard de ses propres dynamismes intérieurs. Cette analyse constructive nous permet donc

(200) G. PALEMENT, Groupes libres et foi chrétienne, Montréal, Bellarmin, 1972, pp. 272-289.

de comprendre plus justement ce que sont les rassemblements communautaires à caractère créateur; c'est-à-dire: non une simple réaction à ce qui existe mais vraiment une action originale d'Eglise au milieu des autres expressions d'Eglise.

Féret nous montre les trois présupposés à l'amour fraternel au sein d'un rassemblement communautaire comme signe de la venue de Dieu parmi les hommes<sup>201</sup>. Selon lui, il faut voir d'une façon très simple l'importance d'unir l'amour fraternel à l'amour de Dieu. En effet, l'amour de Dieu est le fait de l'homme pauvre en esprit qui s'en remet au Père comme nous l'enseignent les Béatitudes. L'amour fraternel est le fruit des "doux" qui vivent en fonction de leur prochain (1 Jn 4, 7-12). La deuxième loi, si je puis dire, c'est la primauté pratique de l'amour fraternel dans la vie de chaque chrétien. Cet amour qui vient de Dieu et qui retourne à Dieu par le service des frères (Mt 5, 23-24; Mc 11, 25; Lc 6, 46; 1 Jn 2, 3-11; 3, 14-24; 1 Jn 4, 7-13 et 4, 19-21). Et la troisième préoccupation est la réalisation de l'amour fraternel comme mission de l'Esprit-Saint dans le peuple de Dieu. Cet amour fraternel qui exprime la plénitude de la vie et le commencement du Royaume de Dieu (Mt 7, 12; Jn 13, 34s.).

Bonhoeffer, dans cette ligne de pensée, fait la différence entre la communauté humaine et la communauté chrétienne en s'inspirant de l'enseignement de saint Paul sur la différence entre "psychique" et "spirituel". Ainsi, Bonhoeffer<sup>202</sup> fait la distinction entre la communauté humaine ou psychique qui est du domaine de l'éros, de l'amour plus ou moins désintéressé et de l'équivoque perpétuel. Alors que la communauté chrétienne est du domaine de la transcendance, de la véritable charité fraternelle et de l'agapè. En un mot, "une vraie communauté chrétienne doit être un rassemblement dans la foi, la prière et la charité, trois signes qui doivent devenir visibles pour le monde, sinon on ne peut parler de communauté évangélique<sup>203</sup>". Cette distinction permet de faire le partage entre la créati-

---

(201) H. M. FERET, L'amour fraternel vécu en Eglise et le signe de la venue de Dieu, in Concilium, no 29, pp. 19-23.

(202) D. BONHOEFFER, De la vie communautaire, Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, 1968, p. 27.

(203) Projets et expériences communautaires, in Spiritus, no 46, 1971, p. 283.



tivité qui procède de motifs profanes et celle qui est le fruit de la foi et de l'engagement à la suite du Christ.

Le père Liégé, en réfléchissant comment imaginer l'Eglise, fait ressortir cinq points importants à la reconstruction d'images d'Eglise dans le monde de ce temps<sup>204</sup>.

1. Il rappelle la véritable identité de l'Eglise qui appartient à Jésus-Christ;
2. la conscience ecclésiale que doivent avoir tous les chrétiens qui veulent suivre le Christ avec droiture dans la reconstruction du monde;
3. la mission créatrice et animatrice qu'ont les ministres de cet Eglise de Jésus-Christ;
4. le rôle d'encadrement permissif des structures et des institutions de l'Eglise afin de permettre à l'Esprit d'innover et de stimuler l'imagination à trouver des solutions nouvelles aux nouveaux problèmes; et enfin,
5. l'amour fraternel qui est le signe de la présence de Dieu au sein des hommes.

Voilà donc décrits les rassemblements communautaires à caractère créatifs dans l'Eglise. Il fallait définir ce qu'ils étaient, ce que comportaient leurs capacités à créer et la motivation profonde qui stimulait leurs entreprises de reconstruction du monde. Il fallait aussi observer les caractéristiques de ces rassemblements, les analyser et les comparer aux attitudes ou conditions de la créativité. Ensuite, il fallait vérifier si la relecture communautaire de la Bible comportait vraiment ce ferment créatif comme les communautaires le laissaient croire. Et enfin, il importait de vérifier si ces agirs pouvaient être appelés des agirs de créativité dans l'Esprit.

---

(204) P. A. LIEGE, Imaginer l'Eglise, in Réponses chrétiennes, no 37, avril 1971, p. 22.

## CONCLUSION

La vie communautaire, pour être vie de l'Esprit en Eglise nécessite un effort d'adaptation à l'ensemble de l'Eglise et au milieu des hommes. Ceci demande aux communautaires d'avoir une certaine cohérence interne pour identifier leur regroupement et l'insérer en pleine vie. Max Delespesse le souligne :

Et certes, une communauté charismatique n'est pas, de soi, une communauté anarchique. La liberté qui nous est donnée pour faire face à l'événement et exprimer la spontanéité de l'Esprit ne nous dispense pas de la nécessité de faire face ensemble, ni de conjuguer nos spontanéités. Une vraie communauté avance dans l'unanimité<sup>205</sup>.

Si on accepte de dire que des rassemblements communautaires sont des lieux de créativité et de remodelage de l'Eglise, il faut aussi ajouter que ces mêmes rassemblements sont des regroupements d'hommes qui se mettent à l'écoute de l'Esprit pour découvrir l'originalité de leurs talents, les modes d'activations de ceux-ci et les temps de mise en réalisation de leur capacité créatrice. En d'autres mots, on pourrait dire que les communautaires sont ceux qui "ont trouvé, dans leur imitation passionnée de Jésus la force et le chemin pour vivre une réponse admirablement nouvelle, prophétiquement adaptée aux grands problèmes nouveaux de leurs contemporains<sup>206</sup>". Car, comme le souligne Mc Brien, dans l'Eglise souterraine,

---

(205) M. DELESPESE, Jésus et la triple contestation, p. 188.

(206) J. BOUCHARD, Jésus demain, p. 66.

"pour accomplir sa mission prophétique et socio-politique, elle doit être une annonciatrice imaginative et souple<sup>207</sup>".

Quoique son imagination soit directement provoquée par l'environnement immédiat, le regroupement communautaire puise dans la Bible et l'écoute de Dieu l'énergie et les attitudes de créativité nécessaires à son mouvement créateur. De plus, je crois qu'il est maintenant possible d'affirmer que c'est dans la prière et la contemplation que le regroupement communautaire chrétien quitte le champ du réel pour imaginer une utopie régulatrice de sa reconstruction du monde en royaume de Dieu. Et parce que ce chrétien fait le lien entre Dieu et le monde, il découvre, dans son idéologie d'amour-justice, la motivation nécessaire pour revenir au réel afin de le vivre dans le respect de la vie qu'il reconnaît recevoir de Dieu. Voilà, simplifié à son maximum la démarche créatrice et voilà aussi montré le rôle de l'Esprit de Dieu dans ce processus de construction d'un monde nouveau par des regroupements communautaires.

Je pourrais résumer la démarche en ces termes. Tout d'abord, l'objectif du travail visait à démontrer qu'il y avait des regroupements communautaires à caractère créatif qui s'inspiraient de la Bible et de la prière pour vivre leurs dynamiques créatrices à l'écoute de l'Esprit. Pour vérifier cette observation, j'ai fait l'étude de la créativité dans la première partie pour en faire ressortir principalement ses modes de fonctionnement, ses conditions d'expression et sa pertinence quant à la construction du monde. Puis, en deuxième partie, j'ai tenté de situer le phénomène communautaire et d'en dégager deux exemples qui présentaient, à mon avis, plusieurs caractéristiques créatives. Ces deux regroupements voulaient montrer comment il était possible d'affirmer que des chrétiens pouvaient exercer leur créativité à l'écoute de l'Esprit. Il fallait donc tirer les spécificités de leurs actions communautaires, en extraire les approches et attitudes à caractère créatif et les vérifier aux conditions reconnues pour l'exercice de la créativité. Cette comparaison faite, il restait à analyser si un tel dynamisme était présent dans la Bible et

---

(207) R. P. Mc BRIEN, Elément radical de désagrégation ou fonction critique constructive, in L'Eglise souterraine, pp. 135-141; p. 141.

surtout comment il s'exerçait dans l'expression de la foi. C'est dans la troisième partie que j'ai essayé de montrer comment l'essentiel du message biblique visait la construction du royaume de Dieu et comment il invitait les chrétiens à le construire à l'aide de leur imagination pour faire l'amour-justice dans un monde qui se fait aussi selon d'autres modes et selon d'autres utopies régulatrices. De là, je pouvais dire que la foi était une stimulation et un contenu énergétique qui invitait le chrétien à explorer constamment ses talents afin d'en tirer le maximum. De plus, le Christ ne proposait pas des façons de faire, des modèles de comportement à copier tout d'une pièce mais des attitudes et des gestes de créativité à vivre selon les talents de chacun, dans les contraintes de la vie. J'ai voulu faire voir comment Jésus, par la prière et l'écoute de l'Esprit, invitait les hommes à découvrir le plan ou la volonté de Dieu dans le quotidien de leur engagement.

Jésus lui-même se retirait en silence pour se rapprocher encore d'avantage de Dieu afin de mieux découvrir sa volonté, son plan. Le Christ invitait donc les gens à inventer comment s'y prendre pour suivre le plan de salut de Dieu pour le monde.

Cette démarche de rapprochement entre les attitudes de créativité reconnues dans les sciences du management, de la publicité et des recherches technologiques se retrouvaient aussi dans la Bible. Et, dans la Bible, ces attitudes caractérisaient l'homme de foi qui cherche à découvrir comment s'y prendre pour vraiment arriver à construire un monde à l'image de Dieu amour et créateur. Nous avons vu que suivre Jésus, c'est inventer, comme lui, des gestes d'amour-justice qui transforment des mouvements de mort en dynamismes de vie pour la gloire de Dieu et le salut du monde.

Pour terminer, il serait bon de rappeler l'ensemble des attitudes bibliques en les mettant en parallèle avec les conditions pour l'expression de gestes de créativité. Je crois que cette comparaison nous montre qu'il est possible d'affirmer que le chrétien peut être appelé à l'agir créatif s'il se met à l'écoute de l'Esprit et que des rassemblements communautaires peuvent vouloir en faire l'expérimentation ensemble pour une plus grande efficacité mais aussi pour une fortification de leurs originalités et un

approfondissement de leurs manières de vivre créateurs à la suite de Dieu créateur qui a créé le monde à son image et à sa ressemblance.

Voici donc les attitudes bibliques qui peuvent être mises en comparaison avec les conditions de la créativité.

#### Les attitudes bibliques

1. Etre doux, pacifique, pur, pauvre et miséricordieux.
2. S'engager à fond dans ce qui est juste.
3. Vivre déjà selon son utopie de la construction du monde.
4. S'affranchir de la peur, de l'angoisse et de l'indifférence par la foi efficace.
5. Posséder le sens de l'histoire par la connaissance du plan de Dieu pour le monde au jour le jour par la docilité à l'écoute de l'Esprit.
6. Manifester sa joie et son admiration devant le monde à reconstruire.
7. Vivre l'évangile avec fougue dans ses comportements d'homme.
8. Développer son goût d'inventer.

#### Les conditions de la créativité

1. Etre humble et simple afin de s'ouvrir à la nouveauté et à sa pertinence. Etre doux afin de faire grandir l'idée de l'autre au lieu de la tuer. Etre honnête et conciliant afin de permettre l'essai-erreur dans l'effort à découvrir la meilleure façon de faire.
2. S'engager à combattre pour faire vivre les originalités porteuses de vie.
3. Etre attentif aux injustices et aux freins qui empêchent l'établissement d'un monde meilleur. Vivre son utopie.
4. Se rassembler en groupe de créativité pour vaincre les inerties et les interdits. Découvrir la capacité d'aller au fond sans crainte des orthodoxies.
5. Etre convaincu que l'histoire a un sens et que j'ai un rôle déterminant à y jouer.
6. Augmenter sa capacité d'émerveillement et apprendre à travailler dans la détente et le plaisir.
7. Non pas être concerné par un problème, mais en être complètement impliqué. Importance de vivre ce problème de l'intérieur.
8. Rendre l'insolite familier et le familier insolite.

- |   |  |
|---|--|
| <p>9. Mettre l'homme au centre de tous les devenirs.</p> <p>10. Exprimer sa liberté, c'est travailler à libérer les autres de leurs servitudes.</p> <p>11. Suivre Jésus ne signifie pas être suiveux, mais imaginer comment s'y prendre pour construire le monde pour Dieu.</p> | <p>9. Exprimer sa volonté ferme de ne pas vouloir se satisfaire de la médiocrité pour l'homme.</p> <p>10. Acquérir une certaine libéralité qui puisse permettre de travailler à sortir l'homme de ses problèmes en travaillant avec lui, quels que soient ses choix.</p> <p>11. Développer ses capacités de croisement et d'arrangement. Créer, c'est mettre ensemble les éléments d'un problème selon un autre mode, d'une autre manière, selon de nouvelles règles de jeu.</p> |
|---|--|

Je n'ai pas la prétention de dire que ces attitudes sont les seules qui doivent être respectées pour l'expression de la créativité mais je soutiens qu'elles sont vraiment déterminantes à son exercice. Il faudrait, de toute évidence, faire mention de l'importance de la qualité d'expression, de la qualité de l'environnement et de l'étendue de la culture de chacun pour permettre le partage, la sécurité et le bagage théorique nécessaire à la fertilisation, à la naissance et à l'épanouissement des spontanités. Il faut aussi ne pas négliger le rôle déterminant du sens critique comme instrument d'analyse et comme outil d'expérimentation et de mise au point.

Mais, chose certaine, ces attitudes sont déterminantes pour réaliser les trois démarches fondamentales à toute expression de créativité :

1. Quitter le champ du réel ou du quotidien pour fouiller l'imaginaire ou l'imagination utopique.
2. Aller chercher un stimulus utile à transformer la situation jugée défavorable à l'épanouissement de l'homme.
3. Connecter ou croiser le fruit de l'imagination à la réalité afin de découvrir un autre arrangement du réel qui soit plus heureux et efficace à faire vivre la vie.

D'une façon globale, je crois pouvoir dire qu'il existe des rassemblements de chrétiens qui vivent, plus ou moins intuitivement, ces attitudes et qui expriment de véritables gestes de créativité. Mais une chose est à retenir de façon beaucoup plus fondamentale : ces regroupements s'efforcent

à vivre de leur mieux cette invitation du Christ à reconstruire le monde en un monde nouveau. Et, pour ce faire, ils ont spontanément exprimé des manières nouvelles, plus efficaces pour eux, de vivre leur foi à l'écoute des appels de l'Esprit dans les situations précises de leur vie, au jour le jour, dans le but d'entreprendre des projets de changement qui leur paraissent conformes à la volonté de Dieu.

Il m'apparaît donc possible d'affirmer qu'il y a une créativité de l'Esprit dans des regroupements communautaires et que les conditions d'expression de cette créativité sont susceptibles de nous aider à les découvrir. Ces conditions peuvent être des indications pour voir les gestes de créativité mais ils sont surtout des qualités d'attitudes qui permettent aux gens qui les vivent d'utiliser, de manière créative, les talents que Dieu leur a donnés. Et je crois que ces gens sont les mieux outillés pour réussir à vraiment construire ce monde nouveau dont toute la Bible parle afin d'engager les hommes à le faire en fonction de la responsabilité que Dieu a bien voulu donner à chaque homme de toutes les époques.

## BIBLIOGRAPHIE

### 1. Créativité.

- ASTRUC, L., Créativité et sciences humaines, Paris, Librairie Maloine, S. A., 1975, 413 p.
- AUBRY, A., Liturgie, fête et imagination, in Concilium, no 49, 1969, pp. 49-58.
- AZNAR, G., La créativité dans l'entreprise; organisation pratique et techniques d'animation, Paris, Ed. d'Organisation, 1971, 185 p.
- BEAUDOT, A., La créativité, (coll. Organisation et sciences humaines, no 14), Paris, Dunod, 1973, 288 p.
- BEAUDOT, A., La créativité à l'école, (coll. l'éducateur, no 24), Paris, P.U.F., 1969, 122 p.
- BEAUDOT, A., Vers une pédagogie de la créativité, (coll. Science de l'éducation), Paris, ESF, 1973, 125 p.
- BESSIS, P., JAOUI, H., Qu'est-ce que la créativité?, (coll. La vie de l'entreprise, no 142), Paris, Dunod, 1972, 116 p.
- BOIREL, R., La théorie générale de l'invention, Paris, P.U.F., 1961, 407 p.
- BOIREL, R., L'Invention, (coll. Initiation philosophique, no 18), Paris, P.U.F., 1961, 110 p.
- BONO, E., (de), La pensée latérale, Paris, Stock, 1972, 305 p.
- CASTEL, J.L., The Creative Role of Interpersonal Group in the Church Today, New York, Association Press, 1968, 221 p.
- CAUDE, R. et MOLES, A., Méthodologie, Vers une science de l'action, Paris, Ed. Gauthier-Villars et Entreprise Moderne d'Édition, 1964, 456 p.
- CAUDE, R. et MOLES, A., Créativité et méthodes d'innovation, Paris, Fayard-Mame, 1970, 218 p.



- CHASSEGUET-SMIRGEL, J., Pour une psychanalyse de l'art et de la créativité, Paris, Payot, 1971, 262 p.
- DEMAREST, M. et DRUEL, M., La Créatique; psycho-pédagogie de l'invention, Paris, Editions Clé, 1970, 220 p.
- DEMARNE, P., La création par ordinateur. Principe général, in Etude FF2 - 0090 - Document IBM, Juillet 1969, 47 p.
- DEMORY, B., La créativité en pratique, Paris, Chotard et Associés, 1974, 205 p.
- DOLCI, D., Inventer le futur, Paris, DDB, 1973, 159 p.
- DREVET, A., Méthodologie des démarches créatrices dans les sciences, Thèse 3e cycle, Faculté des lettres, Paris-Nanterre, 1969, 287 p.
- FAUCHEUX et MOSCOVICI, S., Etudes sur la créativité des groupes, in Bulletin du C.E.R.P., no 9, 1960, pp. 11-22.
- FOURASTIER, J., Comment mon cerveau s'informe, Paris, Robert-Laffont, 1974, 285 p.
- FROMM, E., The Creative Attitude, in Creativity and its Cultivation, New York, Harper & Row, 1959, 293 p.
- FUSTIER, M., Imaginer l'Entreprise, Paris, Entreprise Moderne d'Edition, 1970, 159 p.
- GORDON, W.J.J., La stimulation des facultés créatrices (Synectique), Paris, Ed. Hommes et Techniques, 1965, 127 p.
- GUILFORD, J.P., The Nature of Human Intelligence, New York, MacGraw Hill, 1967, 538 p.
- HEMPHIL, An Article on Creativity, in Journal of Psychology, vol. 29, (1959), pp. 325-342.
- HOFFMANN, B., Albert Einstein, créateur et rebelle, Paris, Seuil, 1975, 298 p.
- HOYACK, L., L'Intelligence créatrice, Paris, Bibliothèque Chacornac, 1931, 288 p.
- KAUFMANN, A., L'imagination artificielle, heuristique automatique, in Revue Française d'Informatique et de Recherche Opérationnelle, Série Verte, no 3, 1969.
- KAUFMANN, A., FUSTER, M., DREVET, A., L'Inventique, nouvelles méthodes de créativité, Paris, Entreprise Moderne d'Edition, 1971, 279 p.
- KOENIG, R.E., A Creative Minority; the Church in a New Age, Minneapolis, Augsburg, 1971, 123 p.
- KOESTLER, A., Le cri d'Archimède, Paris, Calmann-Lévy, 1965, 452 p.

- KOESTLER, A., Les somnambules, Paris, Calmann-Lévy, 1960, 582 p.
- LABORIT, H., L'homme imaginant, Paris, U.G.E., 1970, 191 p.
- LABORIT, H., Les régulations métaboliques: aspect théorique, expérimental, pharmacologique et thérapeutique, Paris, Masson, 1965, 498 p.
- LYLTON, H., Creativity and Education, New York, Schocken Books, 1972, 132 p.
- MALRIEU, P., La construction de l'imaginaire, (coll. Psychologie et Sciences Humaines, no 19), Bruxelles, Charles Dessart éditeur, 1967, 246 p.
- MEYERSON, I., Les images-éclairs, in Journal de Psychologie, no 7-8, 1929, 575 p.
- MOLES, A., et MOUCHOT, J.-M., Les méthodes des sciences humaines dans l'entreprise, (coll. Management no 8), Paris, Fayard-Mame, 1971, 217 p.
- MOUWER, H.J., Creative Ministry, Garden City, N.Y., Doubleday, 1971, 119 p.
- OSBORN, A.F., L'imagination constructive, Paris, Dunod, 1965, 366 p.
- PERROUX, F., Industrie et création collective, Tome I, Paris, P.U.F., 1964, 199 p.
- PERROUX, F., Industrie et création collective, Tome II, Paris, P.U.F., 1970, 325 p.
- RIBOT, Essai sur l'imagination créatrice, Paris, Alcan, 1900, 275 p.
- ROSIANSKY, Creativity, Amsterdam, North Holland Publishing Co., 1970, 187 p.
- ROUGEOREILLE-LENOIR, F., La créativité personnelle, (coll. Pour mieux vivre, no 36), Paris, Ed. Universitaires, 1973, 181 p.
- ROUSSEAU, P., Histoire des techniques et des inventions, Paris, Hachette, 1967, 415 p.
- ROUSSEAU, P., L'Invention est une aventure, Paris, Hachette, 1965, 284 p.
- RYCROFT, C., L'Angoisse créatrice, Montréal, (coll. Réponses), Editions du Jour/Robert Laffont, 1968, 216 p.
- SAINT-LAURENT, R. (de), L'Imagination, Paris, Aubanel, 1950, 121 p.
- SARTRE, J.P., L'Imagination, Paris, P.U.F., 1969, 162 p.
- SINIAVSKI, A., Plaidoyer pour la liberté de l'imagination, Paris, Hachette, 1973, 251 p.
- SCHUHL, P.-M., L'Imagination et le merveilleux, (coll. Nouvelle bibliothèque scientifique), Paris, Flammarion, 1969, 243 p.

- SELYE, H., Du rêve à la découverte, Montréal, La Presse, 1973, 445 p.
- SOL, J.-P., Techniques et méthodes de créativité appliquée, (coll. Créativité, no 3), Paris, Editions Universitaires, 1974, 259 p.
- STAROBINSKI, J., Remarques sur l'histoire du concept d'imagination . in Cahiers internationaux du symbolisme, no 11, pp. 17-29.
- STORR, A., Les ressorts de la création, (coll. Réponses), Paris, Robert Laffont, 1974, 350 p.
- TORRANCE, E.P., Guilding Creative Talent, Eaglewood Cliffs, Prentice Hall, 1962, 278 p.
- TORSVILTH, P.T., The Creative Theology of P.T. Torsvith; Selections from his Works, Edited by Samuel J. Mikolaski, Grand Rapids, Mich., Eerdmans, 1969, 264 p.
- VERALDI, G. et B., Psychologie de la créativité, (coll. Marabout service "psychologie", no MS230), Verviers, Des Presses de Gérard & C., 1973, 312 p.
- VIOAL, F., Les sociétés insatisfaites, Paris, Mame, 1974, 196 p.
- VIDAL, F., Problem solving; méthodologie générale de la créativité, Paris Dunod, 1971, 713 p.
- En collaboration:
- , Créativité et liturgie, in La Maison-Dieu, revue de pastorale liturgique, no 111, 3e trim., Paris, Cerf, 1972, 176 p.
- , Développement vocationnel et croissance personnelle, Montréal, McGraw-Hill, 1974, 191 p.
- , Intelligence and Ability, Selected Readings, edited by S. Wiseman, Harmondsworth, Penguin Books, 1967, 368 p.
- , La Pédagogie de la découverte, (coll. Horizons de la psychologie), Paris, ESF, 1973, 181 p.
- , L'Inventique, Paris, Entreprise Moderne d'édition, 1971, 279 p.

## 2. Communauté de base.

- BARBE, D., Demain, les communautés de base, (coll. L'évangile au XXe siècle), Paris, Cerf, 1970, 228 p.

- BIRON, W.R., Recherches sur les petits groupes, Paris, P.U.F., 1965,  
Cité par P. JULIEN, Le groupe religieux, lieu de progrès, in Le Supplément, no 100, (fév. 1972), p. 10.
- BOYD, M., The Underground Church, New York, Sheed and Ward, 1969, 246 p.
- BROUCKER, W., (de), Communautés de base pour les chrétiens de grandes villes, in Etudes t. 332, (janvier 1970), pp. 111-120.
- CHAMURU DE BARROS, R., Communautés ecclésiales de base au Brésil, in CCI, no 4, (sept.-oct. 1969), pp. 31-41.
- CASALIS, G., L'Eglise des petites communautés, in Parole et Mission, no 47, (octobre 1969), pp. 533-547.
- CERTEAU, M., (de), Les structures de communion à Boquen, in Etudes, t. 332, (janvier 1970), pp. 128-136.
- COFFY, R., La signification du phénomène groupe, in L.M.D., 100, (4 trim. 1969), pp. 123-129.
- CONGAR et GIRARDI, Le développement des groupes spontanés, in I.C.I., 351 (1970), pp. 31-35.
- COTE, J., Les petites communautés de Laurierville: cellules en marge ou ferment d'évangile?, in Eglise de Québec, no 81, (1969), pp. 711-714.
- COURTEOIS, G., Qu'est-ce qu'une communauté?, in Masses Ouvrières, no 265, (1969), pp. 711-714.
- DELESPESSÉ, M., Cette communauté qu'on appelle Eglise, Paris/Ottawa, Fleurus, Centre Catholique, 1968, 143 p.
- DELESPESSÉ, M., Réflexions sur la croissance et l'ouverture des communautés nouvelles, in CCI, no 4, (nov.-déc. 1969), pp. 13-16.
- DELESPESSÉ, M., Révolution évangélique, (coll. Communauté humaine, no 4), Paris/Ottawa, Fleurus/Novalis, 1971, 171 p.
- DELESPESSÉ, M., et TANGE, A., Des communautaires témoignent, (coll. Communauté humaine, no 5), Paris/Ottawa, Fleurus/Novalis, 1971, 275 p.
- DELESPESSÉ, M., et TANGE, A., Le jaillissement des expériences communautaires, (coll. Communauté humaine, no 2), Paris/Ottawa, Fleurus/Novalis, 1970, 178 p.
- DENIS, Les communautés de base sont-elles l'Eglise?, in Lumière et Vie, no 99, (août-oct. 1970), pp. 103-132.
- DEPLANQUE, B., La vie en communion, in Supplément de la vie spirituelle, no 86, 1968, pp. 303-339.
- DESMOTTES, G., Les personnes et les communautés de vie dans l'Europe, in Semaines sociales de France, no 49, 1969, pp. 203-225.

- DOCUMENTS, Rénovation de l'esprit et des structures des communautés religieuses, in L'Eglise Canadienne, vol. 1, no 1, (janvier 1968), pp. 18-21.
- DOWDEY, L.G., Communities of Interest in the Modern City, in North American Week Proceedings, no 27, (1966), pp. 162-171.
- FOX, M., L'Eglise souterraine aux Etats-Unis, in Parole et Mission, no 46, (juillet 1969), pp. 325-343.
- GILET, A., Tous au service de tous, in CCI, no 3, (avril 1968), pp. 25-29.
- GODIN, A., La vie des groupes dans l'Eglise, (coll. Foi et Avenir), Paris, Centurion, 1969, 104 p.
- GUY, J.-C., Boquen nous interroge, in Etudes, t. 332, (janvier 1970), pp. 121-127.
- HAZEL, R., HAZEL, B., COUTURIER, F., Petites communautés de base, in Souffle, no 26, (1969), pp. 33-38.
- HOLT, H., The Christian Community of Believers, in Pastoral Psychology, no 21, (jan. 1970), pp. 47-50.
- JULIEN, P., Le groupe religieux, lieu de progrès, in Le Supplément, no 100, (fév. 1972), p. 10.
- LAURENTIN, R., L'Amérique latine à l'heure de l'enfantement, Paris, Seuil, 1968, pp. 120-168.
- LAURENTIN, R., L'essor des communautés de base au Brésil, in L'Amérique latine à l'heure de l'enfantement, Paris, Seuil, 1968, pp. 101-119.
- LAURENTIN, R., Communauté de base à San Miguelito de Panama, in L'Amérique latine à l'heure de l'enfantement, Paris, Seuil, 1968, pp. 54-61.
- LAURENTIN, R., Des communautés pacifiques au pays de Camilo Torrès, in L'Amérique latine à l'heure de l'enfantement, Paris, Seuil, 1968, pp. 62-68.
- LAURENTIN, R., Le mouvement des communautés de base, in L'Amérique latine à l'heure de l'enfantement, Paris, Seuil, 1968, pp. 169-184.
- LIEGE, P.A., Des nouvelles communautés d'Eglise, in Réponses Chrétiennes, no 37, (avril 1971), pp. 6-52.
- MADDALEN, N., Les communautés de base, in Spiritus, no 46, Paris, Co-éditeur, (sept. 1971), pp. 304-314.
- MAERTENS, T., Les petits groupes dans l'Eglise, Paris, Centurion, 1971, 206 p.
- MAERTENS, T., Le souffle de l'Esprit de Dieu, Paris, DDB, 1959, 144 p.

- McBRIEN, R., L'Eglise souterraine aux Etat-Unis, in Concilium, no 49, (1969), pp. 91-101.
- MORA, I., Le phénomène des groupes spontanés italiens, in Masses Ouvrières, no 273, (oct. 1970), pp. 3-22.
- MOREL, J.-L., Quelques réflexions à propos des petites communautés, in P.M., no 47, (oct. 1969), pp. 548-560.
- PAIEMENT, G., Communautés nouvelles et révolution culturelle, in Etudes, t. 334, (janvier 1971), pp. 117-122.
- PAIEMENT, G., Le renouveau communautaire, in Maintenant, 367, (janvier 1972), pp. 22-24.
- PAPINEAU, J., Principes de théologie pastorale. L'expérience des communautés de base est un élément dynamique dans l'Eglise, Montréal, Université de Montréal, Dissertation pour le cours (Théo: 581) de J. Grand'Maison, (5 janvier 1970), 30 p.
- PERCHENET, A., Regards sur les communautés anglicanes et protestantes, in Renouveau communautaire et unité chrétienne, (coll. Concordances), Tours, Mame, 1967, 480 p.
- PIN, E., De l'Eglise comme manière d'être ensemble, in Christus, no 15, (avril 1968), pp. 166-178.
- SERVIEN, J., Le dossier de l'Isolotto, Paris, Seuil, 1969, 317 p.
- SIRIO, O.S.B., Expérience communautaire à Santa Maria di Viareggio, in CCI, no 4, (sept.-oct. 1969), pp. 22-29.
- SWANSTON, H.F., The Community Witness, New York, Sheed and Ward, 1967, 230 p.
- TATE, J.S., What Kind of Parish is this: the Community of Pope John XXIII, Oklahoma City, in Extension, no 62, (aug. 1967), pp. 28-32.
- THERY, H., La participation à la vie des communautés locales, in Semaines Sociales de France, no 47, (1960), pp. 335-363.
- VEILLETTE, M., Dynamisme de la petite communauté, in Prêtres et laïcs, no 19, (1969), pp. 575-580.
- VEILLETTE, M., Petites communautés de base, in Prêtres et Laïcs, no 19, (1969), pp. 517-522.
- VEILLETTE, M., Vers des structures dynamiques, in Prêtre et Laïc, no 19, (1969), pp. 474-479.
- WARNIER, P., Le phénomène des Communautés de base, Paris, Desclée De Brouwer, 1973, 198 p.

## En collaboration:

- , (AU MEXIQUE): A Guadalupe, la 'rénovation' mise sur les communautés de base, in Informations Catholiques Internationales, no 340, (1969), p. 15.
- , A la recherche d'unités pastorales nouvelles, in Prêtres et Apôtres, no 51, (1969), pp. 307-310.
- , A propos de paroisses vivantes, in CCI, no 1, (28 juin 1966), pp. 14-17.
- , Chrétiens dans l'université, in CCI 1, (sept.-oct. 1969), pp. 30-35.
- , Christ, notre Pâque, in Lumière et Vie, no 72, (1965), 103 p.
- , Jour de fête, jour d'ennui, in Lumière et Vie, 58, (juin-juillet 1962), 152 p.
- , Les communautés de base, in Lumière et Vie, no 99, (août-oct. 1970), 175 p.
- , Les Groupes informels dans l'Eglise, Strasbourg, Cerdic Publications, 1971, 309 p.
- , Les petites communautés, in Parole et Mission, 12e année, no 47, (oct. 1969), pp. 533-582.
- , Manifeste du comité de citoyens de base, in Prêtres et Laïcs, vol. 18, (nov. 1968), pp. 465-471.
- , Penance, a Service to the Community, in North American Liturgical Week Proceedings, no 27, (1966), pp. 108-117.
- , Projets et expériences communautaires, in Spiritus, no 41, pp. 280-293.
- , Promotion de la communauté chrétienne de base au Chili; accords de l'assemblée de l'épiscopat chilien, La Serena, juin 1969, in CCI 4 (sept.-oct. 1969), pp. 48-51.
- , Vers des communautés nouvelles, in Spiritus, no 46, (1971), pp. 294-303.

## Dictionnaires:

- DHEILLY, J., Dictionnaire biblique, Tournai, Desclée et Co., 1964, (Les mots: Royaume, Qahal, Eglise, Communauté, Communion, Amour, charisme, frère...).

LEON-DUFOUR, X., Vocabulaire de théologie biblique, Paris, Cerf, 1962, 2e éd., 1970, (Amour, apôtre, charisme, communion, disciple, frère, Eglise, autorité terrestre (maître), enseigner, maison, messie, écouter, ministère, mission, pauvres, peuple, royaume, Seigneur, suivre, unité.)

-----, Dictionnaire Encyclopédique de la Bible, Paris, Brepels, 1960. (Les mots: amour, apôtre, charisme, hiérarchie, Eglise, discipline, participation, frère...)

-----, Encyclopédie de la foi, 4 t., Paris, Cerf, 1967, Art. Communauté.

### 3. Communauté de base et Esprit.

BENOIT, A., p.s.a., Partage... dans une recherche qui se veut fidèle à l'Esprit, in Eglise de Montréal, no 88, (1970), pp. 43-44.

BIARD, P., Le thème biblique du dimanche de la sexagésime: La puissance de Dieu, in Assemblée du Seigneur, 1ère série, no 23, (1964), pp. 55-71.

CANTINAT, J., L'Eglise de la Pentecôte, Paris, Mame, 1969, 212 p.

DALLAIRE, T., Communautés dans l'esprit de l'Eglise primitive, in L'Eglise canadienne, vol. 1, no 8, (sept. 1968), p. 271.

DESROCHES, H.C., L'Esprit-Saint, principe communautaire selon saint Paul, in Vie Spirituelle, no 75, (1946), pp. 476-492.

GEFFRE, C., Un espace pour Dieu, Paris, Cerf, 1970, 108 p.

KOCK, R., L'aspect eschatologique de l'Esprit du Seigneur d'après saint Paul, in Studiorum Paulinorum, Congressus Internationalis Catholicus, no 1, Rome, Biblical Institute Press, 1963, p. 133 ss.

LEENHARDT, F.J., Aperçu sur l'enseignement du Nouveau-Testament sur le Saint-Esprit, Genève, Labor et Fides, 1963, pp. 33-58.

LEMAIRE, J.M., La parole de Dieu, créatrice de communauté, in Communauté chrétienne, vol. 1, no 1, (janv.-fév. 1962), pp. 35-38.

MARTELET, G., Le mystère du corps et de l'Esprit dans le Christ ressuscité et dans l'Eglise, in V.C., no 45, (1958), pp. 31-53.

ROOD, L.A., Le Christ comme dynamis Theou, in Littérature et théologie pauliniennes, (coll. Recherches Bibliques: V), Paris, DDB, 1960, pp. 95-108.



SCHWEIZER, E., Esprit et communauté chez Paul et ses disciples, in L'Esprit-Saint et l'Eglise, actes du Symposium de l'AISR, Paris, Payard 1969, pp. 45-84.

SCHWEIZER, E., The Spirit of Power: The Uniformity and Diversity of the Concept of the Holy Spirit in the New-Testament, in Interpr. no 6, 1952, pp. 259-278. (article repris dans le Kittel).

#### 4. Communauté de base et liturgie.

ALCALA, Bilan des messes à la maison, in Croire aujourd'hui, (juin 1970), pp. 338-347.

ALCALA, Que penser des messes à la maison, in Croire aujourd'hui, (mai 1970), pp. 281-291.

ANTOINE, P., Le sacrement de la présence, in Christus, no 32, (1961), pp. 454-468.

AUDET, J.-P., Structures of Christian Priesthood; a study of home, marriage, and celibacy in the pastoral service of the Church, New York, Macmillan, 1968, 112 p.

AUDET, J.-P., The Future of Liturgy, in Worship, no 43, (1969), pp. 449-464.

AUFDERBEEK, H., Les assemblées de culte liturgique dans la Diaspora, in Concilium, no 12, (1965), pp. 69-74.

BACIOCCHI, J. (de), L'eucharistie dans le catholicisme actuel, in Lumière et Vie, no 84, (1967), pp. 5-25.

BESNARD, La Pâque du Christ et le chrétien, in Lumière et Vie, no 72, (1965), pp. 19-33.

BOUYER, L., L'Eucharistie; théologie et spiritualité de la prière eucharistique, Tournai, Paris, Desclée, 1966, 454 p.

BROGLIE, G. (de), La messe, obligation de la communauté chrétienne, in Gregorianum, (1949), pp. 535-561.

CASALIS, G., Dynamisme de l'eucharistie, in Vers l'unité chrétienne, no XXI, (juillet 1968), 76 p.

COMMUNAUTE, B., (La), Des communautaires face à la liturgie, in CCI, 5e année, no 6, (nov.-déc. 1970), pp. 3-19.

- DANEELS, G., L'eucharistie, repas des frères ou lieu de mission, in Paroisse et Liturgie, (1966), pp. 612-622.
- DIDIER, J.-C., L'eucharistie. Problème du temps présent, in Esprit et Vie, (26 fév. 1970), pp. 129-139.
- DIDIER, R., L'eucharistie et le temps des hommes, in Lumière et Vie, no 94, (1969), pp. 27-50.
- DILLESTONE, F.W., Liturgy and Community, in The Modern Churchman Series, no 5, (1961), pp. 40-49.
- DUPUY, B.D., Doctrine et pratique de l'eucharistie dans l'Eglise catholique contemporaine, in Verbum Caro, no 22, (1968), pp. 48-63.
- DUQUOC, C., Le repas du Seigneur, sacrement de l'existence réconciliée, in Lumière et Vie, no 94, (1969), pp. 51-62.
- DUQUOC, C., Signification sacramentelle de la présence réelle, in R.Sc. Ph. Th., (juillet 1969), pp. 421-433.
- EMERY, P.Y., Vie liturgique et vie de communauté, in Maison-Dieu, no 95, (1968), pp. 118-130.
- FAIVRE, B., Eucharistie et mémoire, in N.R.Th., no 90, (1968), pp. 278-290.
- GARONNE, G.-M., L'Eucharistie au secours de la foi, Paris, Desclée, 1969, 212 p.
- GIGNAC, L.-A., Se rassembler pour une joyeuse louange, l'eucharistie dominicale, in Liberté et Vie chrétienne, no 55-56, (1966), pp. 115-129.
- GUILLARD, B., Les signes liturgiques et l'Ecriture au catéchuménat, in L. M.D., no 82, (1965), pp. 77-94.
- HOVDA, R. and HUCK, G., There's No Place Like People; Planning Small Group Liturgies, Chicago, Argus Communications, 1971, 133 p.
- IRENÉE, Messe et communion humaine, in Prêtre et Apôtre, 51e année, no 582, (oct. 1969), pp. 231-232.
- KROSBACHER, F., L'Eucharistie au foyer; expériences pastorales, in Prêtres et Laïcs, vol. 18, (juin-juillet 1968), pp. 306-313.
- LACORRE, G., La messe au coeur de notre vie humaine, in Évangélisation et Paroisse, no 8, (1966), pp. 17-34.
- LAVANAUGH, Liturgical Needs for Today and Tomorrow, in Worship, no 43, (1969), pp. 483-495.
- LESCRAUWAET, F., Le culte universel dans l'eucharistie locale, in Liturgie et communautés humaines, (coll. Vivante liturgie, no 84; Vers une liturgie diversifiée), Paris, Centurion, 1969, pp. 43-71.

MAERTENS, T., Liturgies et communautés humaines; vers une liturgie diversifiée, (coll. Vivante liturgie, no 84), Paris, Centurion, 1969, 36 p.

MARLINGEAS, B.-D., Réflexions sur les messes de petits groupes, in L.M.D., no 100, (4 trim. 1969), pp. 130-138.

MERTON, T., Le pain vivant, (trad. par Marie Tadié), (coll. Sagesse et Cultures), Paris, Alsatia, 1957, 160 p.

NOSSENT, G., La prière et la communauté, in N.R.Th., 101e année, t. 91, no 9, (nov. 1969), pp. 983-986.

POUSSET, E., L'eucharistie: sacrement et existence, in N.R.Th., no 88, (1966), pp. 943-965.

RAHNER, K., L'Eucharistie et les hommes d'aujourd'hui, (Trad. de l'allemand par Ch. Muller), Tours, Mame, 5e éd., 1965, 192 p.

RIMAUD, D., Faut-il créer dans la liturgie, in Maison-Dieu, 97, 1969, pp. 95-103.

ROSDROF, W., La célébration dominicale de la sainte Cène dans l'Eglise ancienne, in Revue de théologie et de philosophie, no 16, (1966), pp. 25-37.

S.C. des RITES, Les initiatives liturgiques arbitraires, in Questions liturgiques et paroissiales, no 48, (1967), pp. 45-46.

TILLIARD, J. -M.-R., L'Eucharistie et la fraternité, in N.R.T., no 91, (1969), pp. 113-135.

VIMORT, J., La liturgie eucharistique en question, in Lumière et Vie, no 94, (1969), pp. 4-20.

ZIMMERMANN, J.-P., Eucharistie et petits groupes, in Prêtre et Apôtre, 51e année, no 584, (1969), pp. 297-298.

En collaboration:

-----, A propos des messes de petits groupes, in Notes de pastorale liturgique, no 81, pp. 15-18.

-----, Cheminements pénitentiels communautaires, Lyon, Editions du Châlet, 1973, 189 p.

-----, Eucharist in the Home, in Worship, no 43, 1969, p. 439.

-----, Les messes de petits groupes, in Questions liturgiques et paroissiales, no 2, (1970), pp. 137-146.

-----, Lettre pastorale des Evêques de Hollande sur l'eucharistie, (27 avril 1965), in Documentation catholique, (1965), col. 1175-1179.

-----, L'Eucharistie source de vie, lieu d'unité, (coll. Le point, no 9), Sherbrooke, Paulines, 1969, 174 p.

##### 5. Communauté de base et ministères.

BARRAU, P. (et al), Pastorales et communautés naturelles, Paris, éd. Ouvrières, 1965, 126 p.

BARREAU, P., Principes d'un agir sacerdotal, in Masses ouvrières, no 272, (août-sept. 1970), pp. 66-80.

BOUCHARD, G., Et pour Montréal? Montréal centre-ville, in Eglise de Montréal, no 87, (1969), pp. 7-12.

FERET, H.-M., Eglise et communautés chrétiennes: jalons pour une réflexion pastorale, in Vérité et Vie, 603, (1969), p. 20.

GALLAGHER, J.V., The Parish Mission to Non-Catholics, in Pastoral Ministry in a Time of Change, By E.J. Weitzel éd., Milwaukee, Bruce, 1966, pp. 244-260.

GRIDER, E.M., New Patterns of Urban Ministry, in Review and Expositor, no 66, (1969), pp. 197-203.

HEUSCHEN, L., Un curé s'interroge sur sa pastorale, in Paroisse et Liturgie, no 49, (1967), pp. 799-808.

HOUTART, F., Une pastorale des milieux urbains, in Le phénomène urbain, par J. Antoine et autres, Paris, Aubier-Montaigne, 1965, pp. 151-177.

JEAN XXIII, L'évêque, père et pasteur de la communauté, in Communauté chrétienne, vol. 1, no 1, (janv.-fév. 1962), pp. 49-50.

KLOSTERMANN, F., Pour une nouvelle image de l'Eglise, Paris, Duculot, 1970, 173 p.

KLUSTERMAN, F., Principes d'une réforme des structures de l'Eglise, in IDOC-International, (Information, documentation sur l'Eglise Conciliaire), Dossier, Publ. (16-7-1967), pp. 67-23.

KLUSTERMAN, F., Structures de l'Eglise de demain, II: Rapports entre clergé et laïcat, in IDOC, Dossier, Publ. (10-9-1967), pp. 67-28.

MALONEY, J.F., c.m.f. Clergy and Laity Must Intensify their Search for Methods of Cooperation which Will Help Make Their Parish the Vital Community, in Today, no 21, (May 1966), pp. 2-3-.

PRETAINE, G., Pastorale fondamentale, Bruxelles, DDB, 1964, 494 p.

SCHLEKLE, B.H., Disciple et apôtre, Le Puy, Xavier-Vappus, 1965, 124 p.

UNE EQUIPE SACERDOTALE DE CREIL, Chargée d'un grand ensemble en formation, une équipe sacerdotale s'interroge, in Union, no 874, (1967), pp. 2-6.

#### 6. Communauté de base et paroisse.

BELLEDONNE, J., La communauté paroissiale peut-elle encore exister? in Prêtre et Apôtre, no 51, (1969), pp. 181-182.

BORDELON, M. Mgr., The Parish in a Time of Change, Paris, Fides, 1967, 227 p.

BUCKLEY, J.C., The Parish and the Future, in The Clergy Review 1960-1970, (déc. 1965), p. 931.

CAZA, P. év., La paroisse à l'heure du concile, in Eglise de Montréal, no 84, (1966), pp. 1011-1019.

CHAMPLIN, J.M., Experimental Parishes, in American Ecclesiastical Review, no 161, (1969) pp. 91-99.

CHASSAGNEUX, A., La paroisse, in Lumière et Vie, no 93, (1969), pp. 42-44.

CHIKES, T., Partners in the Basic Parish, in Pastoral Psychology, no 19, (nov. 1968), pp. 8-14.

CHIRICO, P., s.s., The Theology of the Parish: the Problem, in Chicago Studies, no 7, (1968), pp. 89-100.

CHRISTIAN, M., Un paroissien parmi 5379 autres, in Prêtres et Laïcs, no 18, (1968), pp. 400-408.

COLEMAN, J.J., Sister Parish Concept and Experience, in American Ecclesiastical Review, no 157, (1968), pp. 231-236.

CONNAN, F., et BARREAU, J.-C., Demain, la paroisse, Paris, Seuil, 1966, 126 p.

CORNWELL, A., The Parish, in The Clergy Review, an Interim Report, (juin 1967), p. 520.

COX, H., La cité séculière, Tournai, Casterman, 1968, 288 p.

DEEDY, J.G., Democracy Pierces the Parish, in Columbia, no 46, (May 1966), pp. 16-19.

DENEE, M., La vie communautaire, école de liberté, in CCI, no 4, (nov.-déc. 1969), pp. 23-28.

DENEE, M., Paroisses nouvelles aux U.S.A., in CCI, no 1, (15 déc. 1966), pp. 2-18.

- DENEE, M., La parracchio, in CCI, no 4, (sept.-oct. 1969), pp. 45-47.
- DEWITT, J., Making a Community Out of a Parish: St. Lucy's Parish, Detroit, in Cross Currents, no 16, (1966), pp. 197-211.
- DUBUC, J.-G., Un presbytère s'adapte à la condition sociale, in Eglise de Montréal, no 86, (1968), pp. 118-119.
- DUBUC, J.-G., Une vie qui pousse en paroisse, in Eglise de Montréal, no 86, (1968), pp. 36-37.
- DUCHEMIN, A., Demain, la paroisse, in Prêtres diocésains, no 105, (1967), pp. 83-90.
- DUMONT, F., La paroisse, une communauté, in Communauté chrétienne, vol. 1, no 1, (janv.-fév. 1962), pp. 21-30.
- EGBERING, L., La paroisse, quelques aspects des recherches, in Social Compass, vol. 6, (1958-59), pp. 56-68.
- FAUCHET, A., La paroisse, les petites communautés, in D.C., no 66, (1969), pp. 379-380.
- FELIGONDE, J. (de), Paroisse et mission, in Lumière et Vie, no 22, (1967), pp. 69-83.
- FITZPATRICK, J., Paroisse de l'avenir à Panama, in CCI, no 1, (26 avril 1966), pp. 5-13.
- GRABOWSKI, S.M., Forming Leaders in the Parish, in Pastoral Life, no 14, (1966), pp. 99-103.
- GRAND'MAISON, J., La Paroisse en conciles: coordonnées sociologiques et théologiques, Montréal, Fides, 1966, 300 p.
- GRAND'MAISON, J., Paroisse, foi et pratique religieuse: un sondage chez les laïcs, in Prêtre aujourd'hui, no 16, (1966), pp. 90-92.
- GRAND'MAISON, J., Une Eglise nouvelle en gestation, in Maintenant, no 8, (1969), pp. 304-311.
- GREELEY, A. M., The Crucible of Change: The Social Dynamics of Pastoral Practice, New York, Sheed and Ward, 1968, 188 p.
- GREELEY, A.M., The New Community: Urban Parish Is Not Enough for an Increasing Number of Catholics, in Critic, no 24, (June-July 1966), pp. 32-37.
- GRICHTING, W.L., Parish Structure and Climate in an Era of Change: a Sociologist's Inquiry, Washington, Center for Applied Research in the Apostolate, 1969, 309p.

- GUERETTE, R.H., Experiments in Parish Community, in Homiletic and Pastoral Review, no 68, (1967-68), pp. 1029-1036.
- HAMER, J.O.P., The Universal Vocation of the Parish and its Mission in the Church, in American Ecclesiastical Review 1960-1970, (feb. 1964), p. 136.
- HARRINGTON, J., Problem Parish: Active Apostolate, in Pastoral Life, no 14, (1966), pp. 661-669.
- HOUTART, Possibilités de structures partielles différentes, in IDOC-International, no 6, (1969), pp. 72-81.
- HOWES, R.G., The Baltimore Urban Parish Study; the Changing Church in the Changing City, in Catholic World, no 207, (1968), pp. 153-157.
- JACOBS, W., Healing the Poverty of the Affluent, in Ave Maria, no 103, (1966), pp. 5-7.
- KERINS, J.F., Life in a Dead Parish, in Liguorian, no 55, (May 1967), pp. 20-24.
- LAMBERT, R.F., A Total View of Parish Life, in North American Liturgical Week Proceedings, no 25, (1964), pp. 67-74.
- LANNES, S., Le problème des structures paroissiales dans les églises de grandes villes, in Etudes théologiques et religieuses, no 41, (1966), pp. 43-59.
- LINDARS, S., ed., Church Without Walls: Essays on the Role of the Parish in Contemporary Society, London, S.P.C.K., 1968, 160 p.
- MATTE, M., La paroisse mise en question, in Prêtres et laïcs, no 18, (1968), pp. 375-381.
- MENIERNEY, S., The Parish of the Future, in Ave Maria, no 103, (April 9, 1966), pp. 21-23.
- MUELLER, F.H., Reflections on the Parish of Our Time, in Social Justice Review, no 59, (1966-1967), pp. 236-252.
- MUELLER, F.H., The Parish of the Future, in Pastoral Life, no 15, (1967), pp. 133-146.
- NERIN, W., The Experimental Parish, in Priest, no 25, (1969), pp. 155-158.
- O'GARA, J. ed., The Postconciliar Parish; Radical Split in the American Church, New York, Random House, 1969, 223 p.
- PAPHNUCE, De la paroisse contestée à la paroisse relativisée, in Revue Nouvelle, no 50, (1969), pp. 261-263.



- PELLEGRINO, M., card., Le colloque européen des paroisses, in Documentation Catholique, no 66, (1969), pp. 922-926.
- PIN, E., Can the Urban Parish Be a Community, in Gregorianum(1960), pp. 393-423.
- PIN, E., De la paroisse rurale à la paroisse urbaine, in Essais de sociologie religieuse, par Hervé Carrier et Emile Pin, Paris, Spes, 1966, pp. 453-471.
- PIN, E., La paroisse urbaine peut-elle être une communauté? in Essais de sociologie religieuse, par Hervé Carrier et Emile Pin, Paris, Spes, 1966, pp. 473-510.
- PIN, E., Tensions internes et crise de communication dans l'Eglise, in IDOC-International, no 13, (1969), pp. 83-94.
- PINCKERS, G., Propositions pour l'évolution de la Paroisse, in Confrontation, no 1, (1968), pp. 130-158.
- POURCHET, M.J.A., Le regroupement des petites paroisses, in Documentation Catholique, no 63, (1966), pp. 1244-1245.
- POBLETTE, R., Urgente nécessité d'assemblées vivantes et de communautés fraternelles, in Lumen Vitae, vol. xlii, pp. 455-462.
- PROTAIN, P., Paroisse communautaire à Lima, in CCI, no 1, (25 janv. 1966), pp. 20-24.
- RIGA, P.J., Parish of The Future, in Priest, no 25, (1969), pp. 662-668.
- ROUTHIER, F., Quelques notes sur la paroisse, in Eglise de Québec, no 80, (1968), pp. 411-413.
- STEVENS, A. M., Tomorrow's Parish, Culture and the Church Today, in Ave Maria, no 106, (aug. 19, 1967), pp. 16-17.
- THEORET, J.M., The Post-Conciliar Parish, in Studia Canonica, no 1, (1967), pp. 191-203.
- THORMAN, D.J., Requiem for the Parish? in U.S. Catholic, no 34, (sept. 1968), pp. 13-14.
- TREMBLAY, A., La paroisse et la coopération missionnaire, in Messages, no 19, (1969-68), pp. 170-180.
- UN CURE, Une paroisse se découvre, in CCI, no 1, (8 fév. 1966), pp. 4-16.
- En collaboration:
- , Des paroisses expérimentales en difficulté, in Informations Catholiques Internationales, no 299, (1967), pp. 18-19.



-----, La Paroisse territoriale en évolution, in Foi et le Temps, no 2, (1969), pp. 583-586.

-----, Pour que nos paroisses deviennent des communautés, in Prêtre et Apôtre, no 51, (1969), pp. 115-116.

-----, Reforming the Parish, in Commonweal, no 84, (1966), pp. 3-31.

## 7. Communauté de base et psychologie.

BABIN, P., Quelques notions de psychologie des groupes, in Supplément de la vie spirituelle, no 52, (1960), pp. 65-80.

BAMBERGER, J.-E., L'homme par la communauté: la dynamique de la communication, in Supplément de la vie spirituelle, no 90, (1969), pp. 414-427.

HANGOUE, Améliorer les communications dans la communauté, in Supplément de la vie spirituelle, no 84, (1969), pp. 71-82.

LEGER, M., Se connaître pour s'accueillir, in Eglise de Montréal, no 87, (1969), pp. 278-280.

ORAISSON, M., Où sont les véritables sectes, in P.M., no 47, (1969), pp. 516-563.

REMY, J., Famille et groupes de relations personnelles en milieu urbain, in Le phénomène urbain, par J. Antoine et autres, Paris, Aubier-Montaigne, 1965, pp. 131-149.

ST-ARNAUD, Y., Essais sur les fondements psychologiques de la communauté, Montréal, éd. Centre Interdisciplinaire de Montréal, 1970, 135 p.

TANGE, A., Analyse psychologique de l'Eglise, (coll. Communauté humaine), no 1, Paris/Ottawa, Fleurus/novalis, 1970, 200 p.

## 8. Communauté de base et sociologie.

BOULARD, F., Aspects sociologiques: le problème des trop petites paroisses, in Maison-Dieu, no 57, (1959), pp. 9-24.

CARRIER, H., Dépendances et libertés de l'homme moderne: aperçus sociologiques, in Essais de sociologie religieuse, par Hervé Carrier et Emile Pin, Paris, Spes, 1966, pp. 569-587.

CARRIER, H. et ROY, L., Evolution de l'Eglise au Canada français: études de sociologie pastorale, Montréal, Bellarmin, 1968, 78 p.

- CARRIER, H., Le rôle des groupes de référence dans l'intégration des attitudes religieuses, in Essais de sociologie religieuse, par Hervé Carrier et Emile Pin, Paris, Spes, 1966, pp. 373-401.
- CARRIER, R., Psycho-sociologie de l'appartenance religieuse, Rome, Presses de l'Université Grégorienne, 1960, 314 p.
- CRESPY, Les impacts de notre culture sur les communautés de base, in Lumière et Vie, no 99, (août-oct. 1970), pp. 61-76.
- DUBUC, J.-G., Une réponse à de graves problèmes...: S.I.E.P. (Service d'information et d'éducation des paroissiens), in Eglise de Montréal, no 86, (1968), pp. 477-478.
- EQUIPE SACERDOTALE DE MIRAMONT DE GUYENNE, Vers une pastorale urbanisée, in Union, no 866, (1967), pp. 31-33.
- EQUIPE SACERDOTALE DE VIERZON, Vers une pastorale urbaine, in Union, no 866, (1967), pp. 34-39.
- FOLLIET, J., L'Eglise dans la ville, in Prêtres et Laïcs, no 19, (1969), pp. 41-49.
- FURSTENBERG, F., The Future Scope of the Sociology of the Parish, in Social Compass, no 13, (1966), pp. 305-308.
- GARREAU, A., Paroisses sociologiques, in Itinéraires, no 117, (1967), pp. 120-130.
- GRAND'MAISON, J., Institution-mission, couple ecclésial, in Eglise de Montréal, no 84, (1966), pp. 158-165.
- HOUTART, F., Dimensions nouvelles de la paroisse urbaine, in N.R.T., vol. 80, 1958, pp. 384-94.
- HOUTART, F. et REMOY, J., Milieu urbain et communauté chrétienne, Paris, Mame, 1968, 390 p.
- HOUTART, F., Sociological Aspects of the Liturgy, in Worship, (June-July 1968), pp. 342.
- HOUTART, F., Sociologie de la paroisse: comme assemblée eucharistique, in Social Compass, vol. 10, (1963), pp. 75-91.
- LENWAND, G., assisted by SCHEETZ, R.E., The City as a Community, New York, Washington Square Press, 1970, 192 p.
- LERCARO, J., L'Eglise dans la société de demain, in Maison-Dieu, no 97, (1969), pp. 7-18.
- LOMBAERTS, Pastorale d'évangélisation en grande ville, in Notes de Pastorale Ouvrières, no 30, (déc. 1965-janv. 1966), pp. 14-20.

MENSCHING, G., Sociologie religieuse: le rôle de la religion dans les relations communautaires des humains, Paris, Payot, 1951, 326 p.

MIDDELHOFF, K., Un projet révolutionnaire pour Amsterdam: L'Eglise de la Cité, in Informations Catholiques Internationales, no 323, (1968), pp. 6-8.

PIN, E., La paroisse catholique; les formes variables du système social; notes de cours à l'usage des étudiants, Rome, Université Pontificale Grégorienne, 1968, 180 p.

PIN, E., La sociologie de la paroisse, in Paroisse et Mission, vol. 1 (1962), pp. 16-29.

PIN, E., Les modes d'appartenance à l'Eglise et leur évolution, in Essais de sociologie religieuse, par Hervé Carrier et Emile Pin, Paris, Spes, 1966, pp. 425-449.

PIN, E., Modèles structuraux, changement social et attitude d'appartenance à l'Eglise, in Essais de sociologie religieuse, par Hervé Carrier et Emile Pin, Paris, Spes, 1966, pp. 357-371.

PIN, E., Sociologie ou pastorale, in Rev. de l'action populaire, vol. 12, (1959), pp. 589-95.

PRADES, J.A., Valeurs religieuses en milieu urbain; formulation d'hypothèses, in Social Compass, vol. 13, (1966), pp. 5-24.

SCHILLEBEECKX, E., Catholic Life in the United States, in Worship, vol. 42, no 3. (1968), pp. 134-149.

VANTHIER, E., En marge d'un congrès: la pastorale face à l'urbanisation, in Ami du Clergé, no 77, (1967), pp. 319-322.

WOODROW, A., Une Eglise à la recherche d'elle-même aux Etats-Unis, in Informations Catholiques Internationales, (1er déc. 1968), p. 32.

XHAUFFLAIRE, L'Eglise de demain, in Lumière et Vie, no 99, (août-oct. 1970), pp. 133-154.

En collaboration:

-----, Urbanisation et pastorale: prêtres religieux des campagnes et de villes dans un monde qui s'urbanise, Paris, Fleurus, 1967, 272p.

## 9. Communauté de base et théologie.

AMOT, P., Les idées maîtresses de saint Paul, (coll. Lectio Divina, no 24), Paris, Cerf, 1959, 270 p.

- AUDET, J.-P., Bâtir la demeure humaine, (coll. Terre nouvelle, no 1), Montréal, Centre d'animation Pastorale, 1967, 130 p.
- AUDET, J.-P., Jésus dans la communauté chrétienne primitive, in Communauté chrétienne, vol. 7, no 38-39, (mars-juin 1968), p. 150-176.
- AUDET, J.-P., La Didachè. Instruction des Apôtres, Paris, 1958, 498 p.
- AUDET, J.-P., Le projet évangélique de Jésus, Aubier, Montaigne, 1969, 164 p.
- AUDET, J.-P., Les chemins de la dispersion, (coll. Cahiers de la Communauté Chrétienne, no 7), Montréal, Communauté Chrétienne, 1971, 82 p.
- BELLET, M., La force de vivre, (coll. Foi vivante, no 121), Paris, Cerf, 1970, 136 p.
- BELLET, M., Le sens actuel du christianisme, un exercice initial, Bruges, DDB, 1969, 225 p.
- BERTALOT, R., Sur le sens de la communion évangélique, in Concilium, no 24, (1967), pp. 61-66.
- BESRET, B., et SCHREINER, B., Les communautés de base, Paris, Grasset, 1973, 253 p.
- BONHOEFFER, De la vie communautaire, (coll. Foi vivante, no 83), Paris, Delachaux et Niestlé, 1968, 144 p.
- BONNARD, P., L'évangile selon St-Mathieu, Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, 1963, 420 p.
- BOUCHAUD, J., Jésus Demain, Paris, Les Editions Ouvrières, 1973, 157 p.
- BOUROY, P., Théologie et spiritualité de l'Incarnation, Bruxelles/Paris, Pensée catholique/Office Général du Livre, 1960, 115 p.
- BRUCKBERGER, R.L., L'histoire de Jésus-Christ, Paris, Grasset, 1965, 630 p.
- CANTINAT, J., Les actes des Apôtres, Paris, Mame, 1966, 191 p.
- CERFAUX, L., L'Eglise des Corinthiens, Paris, Cerf, 1946, 112 p.
- CERFAUX, L., Le Christ dans la théologie de St-Paul, Paris, Cerf, 1951, 438 p.
- CERFAUX, L., La Puissance de la foi: la communauté apostolique, Paris, Cerf, 1968, 101 p.

- CERFAUX, L., Jésus aux origines de la Tradition, Louvain, DDB, 1968, 301 p.
- CRESPI, G., L'Eglise, servante des hommes, Genève, Labor et Fides, 1966, 162 p.
- DEBUYST, F., La fête, signe et anticipation de la communion définitive, in Concilium, no 39, (1968), pp. 11-18.
- DUPONT, J., Etudes sur les Actes des Apôtres, Paris, Cerf, 1967, 573 p.
- FERET, H.M., L'amour fraternel vécu en Eglise et le signe de la venue de Dieu, in Concilium, no 29, (1967), pp. 19-36.
- GOGUEL, M., La naissance du Christianisme, (coll. Bibliothèque historique), Paris, Payot, 1965, 650 p.
- GOGUEL, M., Les premiers temps de l'Eglise, Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, 1949, 235 p.
- GOGUEL, M., L'Eglise primitive, Paris, Payot, 1948, 632 p.
- GOGUEL, M., Les premiers temps de l'Eglise, Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, 1949, 235 p.
- GOGUEL, M., Pneumatisme et eschatologie dans le christianisme primitif, in Revue d'Histoire des Religions, 1946, T.CXXXII, pp. 124-169; 1947-48, T.CXXXIII, pp. 103-161.
- GONZALES-RUIZ, J., Démocratie, communauté, autorité dans l'Eglise, in IDOC-International, no 1, (1969), pp. 67-84.
- GONZALES-RUIZ, Genèse des communautés de base en contexte ecclésial, in Lumière et Vie, no 99, (août-oct. 1970), pp. 43-60.
- GOUDREAU, R., L'Eglise du Verbe incarné, Notes de cours mimeographiées, Ottawa, Université saint-Paul, 1971.
- GUICHARD, C., Communauté de base et contexte politique, in Lumière et Vie, no 99, (août-oct. 1970), pp. 77-102.
- HAFNER, G.-J., A New Style of Christianity, in Commonweal, (31 mai 1968), 331 p.
- HAMER, J., Vivre le mystère de l'Eglise dans la communauté locale, in Documentation Catholique, no 67, (1970), pp. 79-82.
- HAMMAN, A., La vie quotidienne des premiers chrétiens, (95-197), Paris, Hachette, 1971, 300 p.
- HAMON, P., Habiter le provisoire, in Lumière et Vie, no 94, (1969), pp. 21-26.

- HARVEY, O.P., La communauté chrétienne: sa dimension théologique, in Communauté chrétienne, vol. 1, no 1, (janv.-fév. 1962), pp. 9-20.
- IMSCHOOT, P.V., L'Esprit de Yahvé, source de vie dans l'Ancien Testament, R.B., no 44, (1935), pp. 481-501.
- LEMAIRE, J.-M., Avons-nous besoin de petites communautés? in Communauté chrétienne, vol. 1, no 1, (janv.-fév. 1962), pp. 35-38.
- LETELLIER, P., La rencontre de Jésus dans la communauté, in Communauté chrétienne, vol. 7, no 38-39, (mars-juin 1968), pp. 194-198.
- L'HOUE, J. et FELIX-FAURE, F., La mission est communion, in Spiritus, no 46, (1971), pp. 227-246.
- LIEGE, P.A., Imaginer l'Eglise, in Communauté chrétienne, no 50-51, pp. 93-101.
- LIEGE, P.A., Imaginer l'Eglise, in Parole et Mission, no 47, (oct. 1969), pp. 575-582.
- LIEGE, P.A., Risques et promesses des communautés nouvelles, in Prêtre et Pasteur, (nov. 1971), pp. 441-444.
- LOEW, J., Les petites communautés, cellules de base de l'évangélisation; Conférence au Centre St-Louis-de-France, in Osservatore Romano, no 1014, (1969), p. 2.
- LUBAC, H. (de), Méditation sur l'Eglise, (coll. Foi vivante, no 69), Paris, Aubier-Montaigne, 1968, 330 p.
- LUZBETAK, L.J., ed., The Church in the Changing City, Techny, Divine Word Publications, 1966, 197 p.
- LYONS, B., Programs for Parish Councils, Techny, Divine Word Publications, 1969, 124 p.
- MENOUD, Ph., La vie de l'Eglise naissante, Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, 1952, 53 p.
- MICHEL, C., Dispersion ou communauté? in CCI, no 4, (sept-oct. 1969), pp. 42-44.
- MICHONNEAU, G., Pas de vie chrétienne sans communauté, Paris, Cerf, 1960, 156 p.
- MOLTMANN, J., Théologie de l'espérance, (coll. Cogitatione Fidei, no 50), Paris, Cerf/Mame, 1970, p. 420.
- MUNCK, J., The Acts of the Apostles, New York, Doubleday et Co. Inc., 1967, 317 p.

O'HANLON, D., Qu'est-ce que les Eglises libres peuvent apprendre aux catholiques, in Concilium, no 14, (1965), pp. 91-99.

PAIEMENT, Guy, GroupeS libres et foi chrétienne, (coll. Hier-Aujourd'hui no 11), Paris-Tournai/Montréal, Desclée et Cie/Bellarmin, 1972, 350 p.

RIGAUX, B., Témoignage de l'Evangile de Mathieu, Louvain, DDB, 1967, 307 p.

ROBERT, J., L'Evangile en fête, Paris, Cerf, 1970, 148 p.

RYAN, L. et N., Pour une nouvelle communauté chrétienne, in Communauté chrétienne, vol. 1, no 1, (janv.-fév. 1962), pp. 31-41.

SPICQ, C., Agapè dans le Nouveau Testament, Tome II, (coll. Etudes Bibliques), Paris, Gabalda, 1959, 407 p.

TANGE, A., L'Eglise et la contestation, (coll. Communauté humaine, no 3), Paris/Ottawa, Fleurus/Novalis, 1971, 180 p.

En collaboration:

-----, Le renouveau communautaire chrétien au Québec, (coll. Héritage et projet, no 12), Montréal, Fides, 1974, 315 p.

## ANNEXE I

### LEXIQUE DES MOTS SPECIFIQUES

#### 1- BISOCIATION:

Technique de combinaison d'associations; processus de croisement d'idées nouvelles.

#### 2- CONCASSAGE:

Technique visant à décomposer les éléments et les liens d'un problème pour arriver à les considérer autrement et en dehors de leurs liens habituels.

#### 3- CREATIQUE:

"La créatique est la recherche et l'emploi de techniques permettant d'exercer et de développer ces aptitudes créatives... "C'est donc proprement une pédagogie de la créativité". tiré de: M. DRUEL et M. DEMAREST, La créatique, Paris, Clé, 1970, p. 12.

#### 4- ETUDES MORPHOLOGIQUES:

Instrument de travail permettant d'acheminer une démarche créatrice à terme par l'observation des lois et des composants du problème. Ceci, dans le but de ré-assembler ces éléments autrement et/ou selon d'autres principes. A noter que chaque groupe choisit la morphologie qu'il veut.



## 5- IDEATION:

Processus d'émission d'idées nouvelles.

## 6- IDENTIFICATION:

Technique de créativité utilisant l'analogie pour faire vivre le problème à résoudre par le chercheur lui-même. Par l'identification, le chercheur devient le problème et utilise ses réactions pour trouver des solutions au problème. Cette méthode est généralement vécue en groupe.

## 7- MATRICE DE RECHERCHE:

Instrument de travail permettant de choisir des angles d'attaques spécifiques pour favoriser l'idéation.

## 8- SUPERPOSITION:

Technique de créativité utilisant une série de stimulants évocateurs servant à faire des liens non-habituels entre le problème et ces stimulants. Le groupe s'imbibe du problème et cherche des solutions au travers des formes suggestives qu'il voit dans la liste des stimulants choisis.

## 9- SYNERGIE:

Multiplication des puissances imaginatives des membres d'un groupe par inter-stimulation et inter-excitation. De sorte que la résultante de l'efficacité imaginative du groupe dépasse la somme des capacités individuelles.

## ANNEXE II

### METHODES DE CREATIVITE

Les méthodes ou techniques de créativité portent sur la création d'attitudes de recherche favorisant la réflexion imagination davantage que le raisonnement logique. Celui-ci est plus réservé à la précision du problème et à l'analyse de l'aménagement de la solution trouvée.

Le texte qui suit montre l'essentiel d'une démarche créatrice. Chaque technique créatique propose une manière d'opérer ces étapes du cheminement créateur.

DEMARCHE CREATIVEPROCESSUS

- 1- Quitter le champ du réel.
- 2- Aller chercher un stimulus utile.
- 3- Connecter ce stimulus avec le réel pour faire naître une idée.

MOYENS

- 1- Organiser la séparation créativité-jugement:

au niveau des individus

- par: {
- énergie solidaire (sécurité du groupe qui ne critique pas).
  - techniques de créativité qui facilitent le décollage par de bons stimulus.
  - attitude accueillante face au changement; l'imagination la plus folle est la bienvenue. Il ne faut pas la critiquer.
  - l'important est de rendre le familier insolite et l'insolite familier; l'attitude du pourquoi pas.
  - "En phase de créativité est privilégié l'évasion, en phase de jugement, l'adaptation" (Guy Aznar).

au niveau de l'organisation

- par: {
- la distinction de temps et d'espace entre: le groupe de créativité le groupe de jugement (ceux qui posent le problème et qui en ont l'administration).

au niveau des problèmes

- par: {
- l'attention à bien poser le problème: étude, documentation, analyse, test, vérification,
  - la situation de la démarche créative au sein des initiatives pour trouver une solution.

- 2- Faciliter l'éloignement:

-être "obsédé" par le problème et bien motivé à vouloir le résoudre.  
-s'éloigner du problème tout en accrochant un stimulus extérieur.

- par: {
- l'augmentation de la motivation,
  - la systématisation de la production des stimulus (cf. Liste des méthodes systématiques).

- 3- Pratiquer le croisement:

Après la cueillette d'idées nouvelles, procéder à la croisée de celles-ci au problème à résoudre.

- par: {
- le recours à deux groupes qui travaillent simultanément, l'un à la production d'idées et l'autre au croisement;
  - un groupe qui s'éloigne et l'autre qui croise en silence.
  - l'utilisation d'un même groupe en deux temps différents.

### ANNEXE III

#### LE CHANGEMENT DES VALEURS ET DES MODELES CULTURELS

Le Centre de recherche prospective en éducation de l'U.Q.T.R. a fait une étude qui révèle quatre situations ou étapes dans le développement socio-culturel des étudiants du Québec. Cette analyse de la société par la sensibilité critique de la jeunesse est intéressante pour mon travail puisqu'elle décrit, en situation IV, l'environnement de la démarche créative concernant l'école, les droits des étudiants, les responsabilités des étudiants et les aspirations des étudiants.

	SITUATION I	SITUATION II	SITUATION III	SITUATION IV
1.0 Agent de l'Éducation	1.1 Maître	1.2 Spécialiste	1.3 animateur	1.4 Jeunes et adultes
2.0 Agent de décision	2.1 Directeur	2.2 Technocrate	2.3 Comité	2.4 Toutes personnes concernées
3.0 Structure du pouvoir	3.1 Autocratique	3.2 Bureaucratique hiérarchique	3.3 Bureaucratique collégiale	3.4 Ad-hocratique
4.0 Discipline (style)	4.1 Rigide	4.2 Directive	4.3 Non-directive	4.4 Discrète
5.0 Attitude face au changement	5.1 Refus	5.2 Maîtrise	5.3 Critique	5.4 Inventive
6.0 Préoccupation majeure	6.1 Sécurité	6.2 Excellence	6.3 Ouverture d'esprit	6.4 Adaptation
7.0 Exceptions	7.1 Exclues	7.2 Tolérées	7.3 Permises	7.4 Reconnues
8.0 Programme de cours	8.1 Standardisé	8.2 Stratifié selon le mérite	8.3 Décloisonné	8.4 Individualisé
9.0 Contrôle des connaissances (examen)	9.1 Généralisé	9.2 Rigoureux	9.3 Nécessaire mais de moins en moins important	9.4 Nécessaire mais de moins en moins important
10.0 Rôle social du diplôme	10.1 Ouvre les portes d'une profession	10.2 Reconnaît une compétence durablement acquise	10.3 Subit une dévalorisation progressive	10.4 N'existe pas
11.0 Moyens pédagogiques	11.1 Cours magistral	11.2 Étude supervisée	11.3 Stages, discussions	11.4 Étude-recherche
12.0 Éducation	12.1 Élitisme	12.2 Éducation sélective	12.3 Éducation de masse	12.4 Éducation personnalisée
13.0 Opération privilégiée	13.1 Imitation	13.2 Assimilation	13.3 Compréhension	13.4 Créativité

\*\* Disparition des structures permanentes de pouvoir et de dépendance, qui sont remplacées par des mécanismes de prise de décision pour des situations données (mécanismes ad hoc).

# DROITS DES ÉTUDIANTS

191

	SITUATION I	SITUATION II	SITUATION III	SITUATION IV
14.0 Contenu de l'enseignement	14.1 Les valeurs par les connaissances	14.2 Les connaissances efficaces	14.3 Les informations et la discussion des valeurs	14.4 Les instruments de synthèses personnelles
15.0 Statut	15.1 D'adolescents	15.3 D'apprentis	15.3 De pairs	15.4 De citoyens à part entière
16.0 Syndicalisme	16.1 Impensable	16.2 Négocié	16.3 Encouragé	16.4 Dépassé
17.0 Information	17.1 Filtrée	17.2 Organisée	17.3 Eclatée	17.4 Totale (traitement et circulation libre, démythification idéologique)
18.0 Contestation	18.1 Refusée	18.2 Contrôlée	18.3 Institutionnalisée	18.4 Remplacée par une critique permanente et intérieure
19.0 Choix	19.1 Rares et télécommandés	19.2 Fortement suggérés	19.3 Proposés	19.4 Nombreux, provisoires et personnels
20.0 Originalités	20.1 Incompatibles	20.2 Ajustées	20.3 Stimulantes	20.4 Constitutives

	SITUATION I	SITUATION II	SITUATION III	SITUATION IV
21.0 Cadre des responsabilités	21.1 Le devoir	21.2 L'efficacité	21.3 La convention	21.4 La cohésion des choix personnels
22.0 Tenue vestimentaire exprime l'appartenance à	22.1 L'institution: sévérité et uniformisation	22.2 La classe de référence: similitude	22.3 L'âge: fantaisie	22.4 Soi-même: différenciation recherchée
23.0 Règlement	23.1 Règlement-maison élaboré	23.2 Code provincial et régional	23.3 Guide définissant les procédures et livre-blanc suggérant l'esprit.	23.4 Seulement code civil et criminel
24.0 Exigences académiques	24.1 Assister aux cours (présences contrôlées). Faire les travaux demandés. Passer les examens.	24.2 Peu ou pas de cours. Travail individuel intensif. Passer un examen final exhaustif.	24.3 Assister aux cours (présences non contrôlées). Faire les travaux choisis (souvent, en équipe). Passer les examens.	24.4 Disparues, ou confondre avec les filles du marché du travail.
25.0 Orientation professionnelle.	25.1 Choix brusque d'une profession ou d'un métier à la suite d'études générales	25.2 Choix brusque d'une spécialité, conditionné par le succès académique.	25.3 Choix progressif d'une carrière selon la séquence des cours choisis.	25.4 Auto-régulation cybernétique des choix, assurée par l'acceptation du principe essai-erreur et l'acquiescement à la capacité du marché du travail.

\*\* Renvoie à un ajustement réciproque du projet personnel et des circonstances.

# ASPIRATIONS DES ÉTUDIANTS

193

	SITUATION I	SITUATION II	SITUATION III	SITUATION IV
26.0 Projets prioritaires à l'école	26.1 Institutionnels	26.2 Individuels	26.3 Communautaires	26.4 Personnels et politiques
27.0 Rythme et modalité	27.1 Pure préparation	27.2 Préparation tempérée par la participation	27.3 Participation	27.4 Préparation-anticipation
28.0 Régulation des aspirations	28.1 La tradition	28.2 Le plan régional ou national	28.3 L'opinion	28.4 Les utopies régulatrices ou l'équid-erreur
29.0 Travail	29.1 Rémunérateur	29.2 Valorisant	29.3 Intéressant	29.4 Créateur
30.0 Indépendance économique	30.1 Limitée par une forte emprise de la famille	30.2 Accordée aux plus méritants par des bourses-concours substantielles	30.3 Accordée par des prêts-bourses et un travail sporadique	30.4 Assurée par la symbiose travail-étude
31.0 sexualité	31.1 Tal ou	31.2 Marginale	31.3 Rémanente **	31.4 Dimension du moi
32.0 Modèle de réussite	32.1 Sécurité économique et morale, profession stable	32.2 Maîtrise parfaite d'un art ou d'une profession	32.3 Activités professionnelles et sociales diversifiées et enrichissantes	32.4 Adaptation dynamique, harmonieuse de l'individu à sa cité
33.0 Religion	33.1 De la sacralisation (propre à des sédentaires)	33.2 Du don et du dépassement	33.3 Du partage	33.4 De l'espérance (propre à des nomades)

\*\* Exprime la présence d'un érotisme latent et sa contrainte persistante dans l'activité collective.



#### ANNEXE IV

#### FRATERNITE AMMI

Il est important de lire le "manifeste" de cette communauté pour bien la comprendre. Le texte, Les nouveaux chrétiens, nous donne l'idéologie de ce regroupement et ses aspirations chrétiennes.

Fraternité AMI  
Rencontre avec des amis  
Samedi, le 6 mars 1971

### Les nouveaux chrétiens

Le fait des nouveaux chrétiens est-il une manifestation de l'Esprit? En tous cas, le mouvement s'amplifie sans cesse. Le Centre Communautaire International, après avoir décrit douze groupes typiques dans "Le jaillissement des communautés", est à mettre au point un répertoire mondial qui devrait être publié au printemps. Un congrès de théologiens se tiendra en mai à Rome pour dégager le sens de ce phénomène.

En attendant plus de précisions sur son étendue, sa description et peut-être certains jugements de valeur, la vie nous commande de dire les faits tels qu'ils se présentent, de décrire objectivement ce que nous en connaissons. Certains affirment qu'il s'agit du mouvement le plus dynamique observé dans l'Eglise depuis longtemps.

Le fait. - On trouve les nouveaux chrétiens partout dans le monde. La Belgique compte plusieurs groupes communautaires et le Centre Communautaire International. La France est remarquable par la variété de ses expériences, et le CCI a ouvert une succursale à Paris. L'Italie tient une bonne place dans le mouvement avec de nombreux groupes, mais surtout avec les Focolari qui ont essaimé dans 26 pays. Aux Etats-Unis, on signale une trentaine de paroisses personnelles spontanées, mais on estime à une centaine les paroisses souterraines de ce type. Les revues donnent également des nouvelles de Hollande, d'Espagne, d'Afrique, d'Amérique du Sud et du Canada. A Montréal, en mai 1970, onze groupes ont répondu à l'invitation de la Commission liturgique de la CCC. Dans le diocèse de Nicolet, trois groupes communautaires sont signalés.

## Caractères généraux

D'esprit évangélique. - Le Nouveau Testament, l'Evangile surtout, constitue habituellement le point de rencontre des nouveaux chrétiens. Mais ce qui les caractérise, c'est moins le partage de la Parole que les attitudes communes tirées des textes bibliques. Pour les nouveaux chrétiens, la Parole requiert d'être vécue aussitôt qu'entendue. D'où un renouvellement du sens de l'expression "pratiquer sa religion." Elle ne signifie plus "aller à la messe", mais bien: adapter en commun des attitudes évangéliques dont le partage eucharistique est le point culminant. Ces attitudes sont:

- le rassemblement définitif de ceux qui croient;
- le respect de la personne dans la liberté totale;
- la prière en commun;
- le partage avec les pauvres;
- l'attention à l'Esprit qui parle par les événements qui interrogent les hommes.

Toujours communautaires. - Les nouveaux chrétiens affirment que se rassembler pour la Parole et la vie, c'est construire le Royaume. On les trouve rassemblés en des communautés aussi variées en forme qu'en étendue:

- de la paroisse personnelle à la petite communauté de base;
- de la rencontre hebdomadaire à la cohabitation;
- du partage spirituel à la collectivisation complète des avoirs;
- du groupement clandestin à la direction officielle.

Attachés à l'Eglise, comme à la dispensatrice de la Parole et des sacrements, ils voient en elle le seul lien possible avec le Sauveur. Mais une fois reconnu dans la pratique l'essentiel de cette mission, ils s'embarrassent peu du juridisme formaliste de l'Eglise traditionnelle. D'où, ici et là, des conflits douloureux, voire des condamnations locales, qui leur donnent d'ailleurs l'occasion de prouver leur attachement à l'Eglise.

Responsables. - La plupart des nouveaux chrétiens sont des gens qui ont refusé de laisser couler le bateau de l'Eglise, et avec elle, leur foi au Seigneur.

Navrés des innombrables désertions, y compris celles des prêtres et des religieux, lassés d'attendre des réformes conciliaires qui ne se présentent toujours qu'au compte-gouttes et en surface, scandalisés dans leur foi par la passivité indifférente des masses chrétiennes, fatigués d'entendre parler d'amour et d'engagement sans qu'on les interpelle jamais pour une rencontre personnelle avec le Sauveur et l'établissement du Royaume, les nouveaux chrétiens ont ceci de commun, qu'un jour ou l'autre, ils ont dû refaire leur engagement à la doctrine évangélique, puis entreprendre la reconversion de leur mentalité, l'ajustement de leurs modes de vie et la réinvention de leur présence au monde. Ils ne refusent pas l'enseignement de l'Evangile par l'Eglise; ils se disent seulement responsables de vivre ce qu'elle enseigne et de la transmission du message reçu pour l'établissement du Royaume.

### Attitudes de vie chrétienne

Les nouveaux chrétiens amorcent une véritable révolution culturelle en bouleversant les notions traditionnelles de famille, de propriété, de bien-être et de relations humaines.

Famille. - Ils affirment que la notion traditionnelle est trop restreinte par la possession des biens terrestres pour être christianisable. Elle exclut à toute fin pratique le partage et le soutien mutuel en dehors du cercle biologique. On peut facilement la dire païenne.

Les nouveaux chrétiens brisent ce cercle étroit de partage et de soutien mutuel, l'étendent à la fraternité de foi, faisant accéder la famille à un caractère chrétien, exchatologique. En effet, le patrimoine, paradis terrestre et source d'un bonheur périssable, est immolé à l'amour fraternel entre croyants. La famille devient alors le témoin d'un bonheur qui se situe au-delà du temps. Le Sauveur avait d'ailleurs pris ses distances avec sa famille biologique; Il l'a souvent opposée à la fraternité des habitants du Royaume, sans toutefois rien renier de ses devoirs envers sa parenté.

Propriété. - Les nouveaux chrétiens refusent la définition traditionnelle de la propriété: le droit d'user et d'abuser. Personne n'a le droit de laisser inutilisés les biens terrestres par l'accumulation. On préfère affirmer la destination universelle des biens: tous les biens sont destinés à tous les hommes. Les biens appartiennent à Dieu et aux pauvres. Il faudra bien qu'un jour l'économie finisse par en arriver là.

De cette position doctrinale, les nouveaux chrétiens tirent les attitudes concrètes suivantes:

- 1- La règle de l'économie des besoins, formulée de deux façons:
  - A chacun selon ses besoins, de chacun selon ses capacités.
  - Ne posséder que ce dont j'ai besoin, mais ne pas tout posséder de ce dont j'ai besoin.
- 2- La coutume de la non capitalisation, la sécurité étant assurée par le soutien mutuel d'un nombre convenable de communautaires.
- 3- La lutte ouverte en faveur des pauvres et des déshérités: le Sauveur est de leur côté.
- 4- Le refus de faire un choix entre le capitalisme et le marxisme. Il est absurde d'avoir à choisir entre un monde où la personne disparaît devant la notion d'état et un autre où l'équilibre repose presque uniquement sur le loyer de l'argent. En choisissant

sant la pauvreté volontaire dans le partage amical, les nouveaux chrétiens croient qu'ils édifient lentement le monde sur des bases de paix et que l'économie pourrait s'en trouver un jour fort modifiée.

Bien-être. - Pour que le bonheur ne soit pas perçu comme le résultat du confort et de l'accumulation, les nouveaux chrétiens pratiquent habituellement les coutumes suivantes, qui visent à mettre en valeur des biens plus fondamentaux.

- 1- La réduction du train de vie à un même niveau pour toutes les personnes du groupe: donc une certaine égalité.
- 2- La règle du retrait volontaire - et les processus de retrait assure la liberté totale et constante de chacun.
- 3- La coutume de l'unanimité assure à chacun la considération de tous.

Rapports entre les hommes. - Devant l'anonymat des grands ensembles et la solitude de l'homme moderne, les nouveaux chrétiens ont tendance à construire leurs communautés comme des groupes-relais entre la personne et les sociétés inhumaines.

- 1- Ils limitent leurs groupes à la dimension où les relations primaires sont encore possibles.
- 2- Ils cherchent la plus grande hétérogénéité possible.  
"Une communauté homogène n'est pas chrétienne." Mélange des classes sociales, des races et des cultures, pour une égalité réelle entre les hommes.
- 3- Règle de chacun avec chacun, de chacun à tous et de tous à chacun.

### Leur spiritualité

Elle est loin d'être une et unanime, mais en plus des caractères déjà décrits, on peut déceler un certain nombre de tendances communes.

- Le partage n'est pas pour eux un conseil évangélique pour une plus grande perfection; c'est le geste qui nous fait reconnaître comme chrétiens et le commandement sur lequel nous serons jugés dignes d'entrer dans le cortège des rachetés.

- Ils affirment que le monde a besoin de prière et que la prière doit surgir de la vie.

- Quant à la liturgie, il semble que ce soit d'eux que viendra la véritable réforme, parce qu'ils donnent un sens au rassemblement chrétien; leurs célébrations prennent vraiment un sens parce qu'elles expriment de vraies communautés.

- Ils croient avoir résolu les tiraillements d'une foi désincarnée, qui les portait à opposer leur fidélité à l'homme contre leur fidélité au Sauveur. Pour eux, il s'agit de la même fidélité et ils affirment qu'aimer pleinement les hommes, c'est construire le Royaume de Dieu, pratiquer la présence du Sauveur parmi eux, vivre avec Lui le mystère de l'Incarnation.

Marcel Leclerc, ptre.

Le 4 mars 1971.

## ANNEXE V

### LA FERME COLLECTIVE

Ce texte, Projet de ferme collective, explique cette initiative d'amour-justice qui est un fruit de leur dynamisme créateur.

## PROJET DE FERME COLLECTIVE

### 1- Organisation qui demande

La FRATERNITE AMMI est un groupe de 13 personnes comprenant deux familles (une d'elles aura bientôt un enfant, tandis que l'autre compte déjà trois enfants, âgés de 8 à 5 ans), quatre célibataires masculins dont un prêtre, et deux célibataires féminins. Le partage des biens est total (un seul compte de banque) pour les deux foyers et trois célibataires; les autres partagent dans la mesure du possible en attendant l'occasion favorable pour se joindre au groupe.

Si la Fraternité AMMI veut mettre en chantier une entreprise, c'est d'abord, selon sa politique de soutien mutuel, pour venir en aide à un de ses membres qui se retrouvera tout probablement en chômage une fois sa série de cours de recyclage terminée au Centre de Main-d'Oeuvre. De plus, la Fraternité étant située dans une région relativement sous-développée, elle a décidé d'investir dans cette région ses surplus de revenus actuels et futurs.

### 2- Titre et but du projet

A) Fondation d'une ferme collective spécialisée dans la production de certains légumes importés pratiquement à l'année longue au Québec.

B) La Fraternité a déjà pensé à d'autres types d'entreprises, mais il est apparu que le projet envisagé ici était celui qui, comparé aux autres, exigeait le moins d'investissement au départ, et celui aussi pour lequel les connaissances techniques pouvaient être le plus facilement accessibles.

C) Le projet constitue pour la Fraternité AMMI un moyen de disposer du surplus de ses revenus et de maintenir un niveau de vie relativement bas.

D) Le but immédiat du projet est de créer un emploi pour un chef de famille (5 personnes) en quasi-chômage depuis plus d'un an.

E) A moyen terme, les promoteurs de ce nouveau type d'entreprise voudraient amorcer un développement régional basé sur la collectivisation. Collectivisation signifie que:



- les travailleurs mettent tout leur avoir en commun pour réaliser un investissement qui permette un départ.

- chaque membre de la collective participe à l'entreprise au mieux de ses capacités.

- les rémunérations ne sont pas faites en relation avec les titres ou les tâches exécutées, mais une partie des profits est distribuée aux participants selon leurs besoins, et surtout sous forme de services, tandis que le reste est réinvesti dans l'entreprise.

La collectivisation rend chacun des participants responsable de l'entreprise et constitue un puissant stimulant à travailler à son succès.

### 3- Quantité demandée

\$2,000. pour compléter la liquidité nécessaire à l'emprunt.

### 4- Le problème de l'absence de développement dans la région de Nicolet

- salaires: revenu personnel disponible par capita de \$863. dans la région par rapport à \$1,417. dans la province.

- chômage: taux de chômage annuel moyen de 11.1% de 1959 à 1964 alors qu'il était de 8.6% au Québec.

- émigration des jeunes: de 1951 à 1961, 17,769 personnes ont émigré soit 13.2% de la population de 1951; 51.9% de ces départs sont ceux de jeunes âgés de 15 à 24 ans.

- le Conseil de Développement Régional (CDR) dans un document (Massé, J. Gilles, Projet de création d'emplois, Conseil de Développement Régional du centre du Québec, août 1969) propose un objectif de 17,221 emplois à créer d'ici 1976 et comme premier moyen d'atteindre cet objectif, il propose: "La recherche et la fabrication de biens de consommation non manufacturés au Québec pour lesquels il existe un marché." p. 13

Dans la conclusion de ce même document, on y lit: "La situation économique du centre du Québec et le besoin de créer des emplois pour ceux qui arrivent à l'âge d'activité nous force à sortir des sentiers battus et à inventer des moyens nouveaux." p. 38

## 5- Description du projet

Le projet peut se diviser en trois phases principales: l'établissement, l'expérimentation et l'entreprise rentable.

### I- Etablissement

- a) achat d'une ferme d'environ 300 arpents avec une maison où résidera une famille. Coût: \$11,000
- b) fabrication d'une serre: Coût: \$1,000
- c) achat du roulant: tracteur, outils de jardinage, graines, etc.... Coût: \$2,000

Donc le projet nécessite un investissement initial de \$14,000. La Fraternité AMMI dispose de \$2,000. prêts à investir, peut compter sur un prêt sans intérêt de \$1,000. d'un ami et compte sur Rallye Tiers-Monde pour \$2,000. Ainsi, la Fraternité disposera de \$5,000. de liquidité qui permettront d'emprunter \$10,000.

### II- Expérimentation (3 premières années)

a) production: la première année, il s'agit de produire plusieurs légumes et d'étudier le marché de chacun de ces légumes afin de trouver les cultures rentables. La deuxième année, extension de la production des cultures rentables et mise au point de la mise en marché. La troisième année, consolidation des lignes rentables.

b) contraintes financières: l'emprunt se remettant par mensualités et les trois premières années (la première surtout) n'étant pas complètement rentables, la ferme devra se chercher d'autres sources de revenus et réduire les dépenses. Plusieurs façons de réduire les dépenses ont été envisagées: production et/ou conservation de légumes de consommation courante (tomates, patates, carottes, laitue, etc...), baisse des achats des biens non-essentiels (olives et marinades, par exemple), engraissement d'animaux pour la viande, maintien du chauffage au bois pour la maison de ferme; tout cela pour réduire les dépenses de la Fraternité et de la ferme. L'augmentation des revenus s'effectuera

surtout par la vente du foin produit sur la ferme et la vente de légumes de consommation courante à tous les amis de la Fraternité désireux de collaborer à ce projet.

c) Main-d'oeuvre: La Fraternité fournira la main-d'oeuvre: un contremaître à plein temps résidant sur la ferme aidé de sa femme; trois professeurs et deux ou trois étudiants à temps complet durant l'été et dans leurs moments de loisirs pendant l'année scolaire. Aucun salaire n'est versé: la famille résidant sur la ferme est payée en services surtout et les autres travailleurs sont bénévoles; cependant, un salaire fictif sera calculé pour les besoins de la comptabilité et d'études de rentabilité.

d) conseillers agronomiques: toute la production de la ferme sera supervisée par des agronomes du Ministère de l'Agriculture et de la Colonisation du Québec; entre autres, M. Jacques Rioux de Trois-Rivières, spécialisé en culture maraîchère et M. Daniel Henry de Montréal, spécialisé en commercialisation; de plus, le coordonnateur régional de Nicolet s'est dit disposé à faire venir pour des consultations n'importe quel spécialiste dont la collective pourrait avoir besoin.

e) comptabilité: la tenue des livres sera assurée par le contremaître de la ferme et un membre de la Fraternité qui entreprendra en septembre 1971 sa dernière année d'étude à la Faculté d'Administration de l'Université de Sherbrooke.

### III- Entreprise rentable

a) production: spécialisation de la ferme dans la production des lignes rentables et recherche de d'autres productions rentables; expériences sur la conservation des légumes.

b)(voir II-c). Un deuxième travailleur permanent viendrait sûrement s'ajouter à la collective et on peut facilement entrevoir une expansion de la Fraternité quant au nombre de participants. Si le besoin s'en fait sentir, des travailleurs (étudiants surtout) pourraient être engagés au moment des récoltes: à ce moment-là, ceux-ci recevraient un salaire.

c) experts: la ferme continuera de bénéficier des conseils et de la supervision d'experts du Ministère de l'Agriculture et de la Colonisation. Sur le plan administratif et financier, la Fraternité comptera dans ses rangs un bachelier en administration, de plus, un autre étudiant de la Fraternité commence en septembre 1971 un Baccalauréat en économie à l'Université de Sherbrooke.

#### 6- Continuation du projet

- La réussite d'un tel projet exercera sûrement une action stimulante sur le milieu qui est relativement sous-développé au point de vue économique par rapport à l'ensemble du Québec. Le projet offre l'avantage de faire la preuve dans les faits qu'il y a une alternative autre que le capitalisme et le communisme dans le domaine économique: la collectivisation; il montre que des gens sans moyens financiers élevés peuvent lancer une entreprise en comptant sur la fraternité, l'entraide, le soutien mutuel.

- La réussite du projet peut éventuellement déboucher sur l'établissement d'une entreprise de conservation ou de congélation dans la région.

- La Fraternité AMMI s'engage à fournir un rapport annuel des activités de la ferme collective au point de vue financier et agricole au moins jusqu'à la rentabilité de celle-ci.

- La Fraternité s'engage aussi, une fois l'entreprise rentable, à réinvestir les profits dans cette même entreprise ou une entreprise analogue ou encore à remettre un don de \$2,000. à Rallye Tiers-Monde.

Nicolet, le 25 février 1971

---

Jean-Paul Touchette

---

Gérard Grégoire

## ANNEXE VI

### REARMEKONT MORAL

## Moyens d'existence et fonctionnement

Depuis sa création, le Centre de Caux – comme toute l'action du Réarmement moral – est financé uniquement par les contributions volontaires de milliers de gens. Durant les conférences, le programme quotidien comprend, outre les séances plénières, des films ou spectacles, avec traduction simultanée en plusieurs langues. Les repas offrent des occasions de dialogue et d'échanges d'expériences. Des cadres compétents assurent bénévolement le fonctionnement pratique de la maison, avec l'aide des hôtes qui désirent se joindre à eux. Chacun est invité à participer à ses frais de séjour selon ses convictions et ses possibilités. La responsabilité juridique du complexe immobilier de Caux est assurée par un Conseil de Fondation à majorité suisse. Cette fondation est placée sous le contrôle du Département fédéral de l'Intérieur.

Pour tous renseignements:

Centre de Conférences du Réarmement moral  
CH-1824 CAUX (Suisse) Tél. (021) 61 42 41

Photos: B. Ingold, Lausanne et Foto Glob, Zürich Imprimerie: Pont Frères, Lausanne

## Origines

En 1946, peu après la guerre, le célèbre Caux-Palace, menacé de démolition, fut racheté par des Suisses conscients de la responsabilité de leur pays à l'égard du monde. Ils le mirent à la disposition du fondateur du Réarmement moral, Frank Buchman. Dès lors, le centre de formation et de conférences de Caux sert de terrain de rencontre à des milliers de personnes venues de tous les continents.

## Qu'est-ce que le Réarmement moral ?

C'est un combat pour un monde nouveau. C'est l'occasion pour l'homme ordinaire comme pour l'homme d'Etat de construire une société nouvelle, basée sur des critères moraux absolus d'honnêteté, de pureté, de désintéressement et d'amour. Le Réarmement moral vise à mettre les hommes à l'écoute de Dieu ou de leur conscience, sans toutefois les enrôler dans une organisation.

## Qui peut en faire partie ?

Le Réarmement moral est ouvert à tous, en tous lieux, sans distinction de classe, de race, d'âge ou de croyance. Il n'exclut personne, mais on ne peut en être membre, car il s'agit d'une qualité de vie. C'est «un état d'esprit mis en action».

## Quel est son but ?

Transformer les mobiles et le comportement des hommes, tel est, brièvement résumé, l'objectif poursuivi. Cette transformation se répercute au sein des familles, des écoles, des entreprises, de la vie politique, nationale et internationale. Les publications du Réarmement moral en fournissent de nombreux exemples.

**L**ES problèmes des pays du monde restent inchangés parce que le problème essentiel — la nature humaine — reste sans solution. Tant que nous ne nous attaquerons pas à la nature humaine, totalement, radicalement, à l'échelle nationale, les peuples continueront fatalement à suivre la route historique qui mène à la violence et à la destruction.

Le culte de l'efficacité ne suffit pas. Ni la bonne volonté, ni les bonnes œuvres ne vont au fond de l'êtres. L'idéalisme est resté sans succès. La vérité, c'est qu'un redressement social et économique durable ne peut se fonder que sur un redressement moral et spirituel.

L'homme qui parle ainsi, Frank Buchman, est un réaliste. Le programme de « réarmement moral » qu'il a lancé est un combat.

Il s'agit de refaire le monde. Chacun, là où il est, a son rôle à jouer. Chacun peut choisir d'appartenir au mal du monde ou au contraire de contribuer à guérir ce mal.

Aux egoïsmes, à l'exploitation de l'homme par l'homme, chacun peut opposer une vie de désintéressement au service de ses semblables et de l'humanité.

A la corruption, à la fraude, au mensonge, à la « débrouillardise », une vie d'honnêteté.

Le Réarmement moral est un choix, un choix au fond de votre conscience.

Nous nous trouvons en présence d'une révolution mondiale. Trois possibilités seulement s'offrent à nous. Nous pouvons céder et c'est précisément ce que certains sont prêts à faire. Nous pouvons résister à la force et nous risquons alors un succès global. Ou bien nous pouvons trouver une idéologie supérieure qui amènera à la prochaine étape le monde communiste comme le monde non-communiste.

Frank BUCHMAN

promoteur du Réarmement moral  
Londres 1938

A la violence, à la libre expression des instincts, une vie de pureté.

A la haine, à l'injustice, aux préjugés, à la jalousie, une vie d'amour et de respect des autres, quels que soient leur milieu social, leur race, leur religion, leurs idées politiques.

Le Réarmement moral signifie honnêteté, pureté, désintéressement et amour absolu, dans la vie nationale et internationale. Non pas des critères relatifs mais des absolus, respectés dans la vie publique parce qu'ils sont respectés dans la vie privée.

Le Réarmement moral veut dire l'autorité supérieure d'une voix intérieure, arbitre du bien et du mal, lumière au milieu d'un monde d'obscurité, qui, respectée par tous, permet à tous de travailler en commun.

Le Réarmement moral veut dire une révolution de l'économie pour donner de la nourriture à toutes les bouches, du travail à tous les bras, et à tous les cœurs une idée qui les satisfera vraiment.

Le Réarmement moral veut dire une société nouvelle, non pas dans l'abstrait d'un avenir lointain, mais dans l'immédiat d'hommes qui créent

## PAR OU COMMENCER ?

Tel je suis, tel est mon pays. Le monde est ce qu'il est à cause de la manière dont je vis et dont vivent des millions d'hommes comme moi. Mais comment changer ?

Prenez un papier, un stylo et notez les points où un changement vous semble nécessaire en lisant par votre voix intérieure. Notez vous de critères de jugement : honnêteté, pureté, désintéressement, amour. Faites suivre ces critères du mot « absolu ». Commencez par l'honnêteté.

L'honnêteté absolue. Les questions d'argent, par exemple. Un individu se plaignait toujours de la malhonnêteté du gouvernement alors qu'il trahait la douane. Changer la façon de rembourser ce qu'il devait. Autre question : quelle attitude avoir envers le prisonnier dont je me sens le plus séparé ? Toute la faute est-elle de son côté ? Des excuses honnêtes font merveille.

Considérons maintenant la pureté. Est-ce que je recherche mon plaisir ou autre chose ? Est-ce que je peux donner ? Est-ce que j'exploite autrui pour ma satisfaction ou ma vie est-elle aussi transparente qu'une source ? La pureté absolue inclut celle des pensées. Elle est la base d'unité du foyer. Pas de société nouvelle avec des familles dénuées.

autour d'eux les conditions d'un monde de liberté, de justice et d'espérance.

Depuis 1938, le Réarmement moral a bouleversé des rapports à l'intérieur d'usines, créé les conditions de la paix entre nations, réconcilié les générations, apporté une espérance à des masses affamées et sans toit.

Partout, des hommes se battent ; Buchman les a entraînés dans son sillage jusqu'à sa mort, en 1961. Aujourd'hui, sans autre lien entre eux qu'un engagement commun, ils constituent un ferment qui bouleverse les rapports sociaux.

S'ils utilisent les livres, le cinéma, le théâtre pour changer la pensée du monde, ce ne sont là que des armes.

S'ils se rencontrent dans de grandes conférences mondiales, ce n'est que pour s'enrichir les uns les autres de leur expérience.

Car le Réarmement moral n'est pas un mouvement. Il est l'apanage normal de tout homme décidé à se battre pour créer un monde libéré de la haine, de la tyrannie, de la peur et de la guerre.

C'est dans le cœur du simple citoyen que naît un monde nouveau.

Voyons le désintéressement. Qu'arriverait-il si nous nous mettions à penser aux autres plus qu'à nous-mêmes ? si chacun de nous prenait la décision toute simple de ne plus être préoccupé de soi ? Notre société ne meurt-elle pas sous le poids des égoïsmes ?

Enfin l'amour absolu. Quels sont les gens que je n'aime pas ? De qui suis-je jaloux ? Aimer, c'est aider l'autre à devenir ce qu'il doit être.

Au siècle dernier, le Père Alphonse Grady écrivait : « Le monde que vous voulez transformer dans la justice ne se transforme pas parce que vous ne vous transformez pas vous-mêmes ! Et tant que vous refusez de vous changer vous-mêmes, le monde ne changera pas. Si vous devenez l'homme nouveau, le monde nouveau sera possible. »

A l'attention de ceux qui croient que l'univers a un maître, le Père Grady ajoutait : « C'est le matin, avant toute distraction et tout commerce humain qu'il faut écouter Dieu. Mais précisons. Qu'est-ce qu'écouter Dieu ? Voici la réponse : vous écrirez. Écrivez pour mieux écouter le Verbe et pour conserver ses paroles ». Voix intérieure, voix de la conscience ou voix de Dieu, selon chacun, elle peut remettre de l'ordre dans notre existence, dans notre entourage, dans le monde si, avec humilité, nous lui obéissons.

## QUELQUES CITATIONS

Notre génération a devant elle trois grandes tâches : établir la paix et la rendre permanente ; mettre la richesse et le travail du monde à la portée de tous et à l'abri de toute exploitation ; et servir par la paix et la prospérité, mais non asservie par elles, construire un monde neuf.

Frank BUCHMAN

S'il s'agissait d'un nouveau plan de salut public ou d'une doctrine s'adressant à tant d'autres, je deviendrais sceptique. Mais ce que le Réarmement moral nous apporte, c'est un état d'esprit mis en action. Il ne s'agit pas de changer de politique, il s'agit de changer les hommes. La démocratie et ses libertés ne seront sauvées que par la qualité des hommes qui participent en leur sein.

Robert SCHUMAN

Aucune époque n'a jamais offert aux hommes de tels périls ni de telles récompenses. Le choix est là : l'homme peut procurer à toute l'humanité la plénitude de vie ou se détruire lui-même par les problèmes qu'il aura créés. On verra au creux de notre siècle, si l'homme saura grandir par l'esprit et le caractère autant qu'il a grandi par la richesse et la puissance, ou si, comme un enfant jouant avec le feu, il va détruire la maison dont il devait hériter.

Peter HOWARD

Il s'agit de permettre à chaque être humain d'accéder à un plan où il se renouvelle dans la lumière de l'Esprit et peut ainsi devenir un ouvrier au service de la liberté véritable qui est celle des enfants de Dieu.

Gabriel MARCEL

Si on a l'esprit constructif, cet esprit moderne de vouloir répondre au problème social et aux questions de notre temps, alors le Réarmement moral devient un développement commun, l'instrument qui nous permet de faire aboutir par des voies nouvelles et fraternelles la révolution que nous demandons tous.

Maurice MERCIER

Quand les hommes changent, la structure de la société change, et quand la structure de la société change, les hommes changent. Tous deux sont nécessaires et tous deux vont de pair. Le but que s'est assigné le Réarmement moral est celui-là même pour lequel je lutte comme syndicaliste.

Hans BOECKLER

## QUELQUES FAITS

Konrad Adenauer et Robert Schuman ont tous deux exprimé publiquement à Frank Buchanan leur reconnaissance pour le rôle « invisible mais efficace » que le Réarmement moral a joué après la guerre dans la réconciliation de la France et de l'Allemagne.

Le Réarmement moral est l'aspect qui permettra à partir de 1950 une fructueuse expérience paritaire dans l'industrie textile française. M. Rivinor, secrétaire général du textile F.O., a dit : « Cette expérience s'est traduite par 9% en moyenne d'augmentation par anner. Elle a apporté une 3<sup>e</sup> puis une 4<sup>e</sup> semaine de congés payés. Ces résultats ont été acquis sans un an de haine, sans une goutte de sang versée, sans une heure de travail perdue. »

En Inde, Ramcharan Gandhi, petit-fils du Mahatma, prend la tête d'un vaste mouvement pour s'attaquer aux racines de la misère et du sous-développement. Il crée à Panchgani, près de Bombay, un centre pour former les cadres d'une révolution qui atteigne déjà toutes les castes, les villes et villages.

En 1953, ont lieu sous l'égide du Réarmement moral les rencontres d'hommes qui permettront la Tunisie d'acquiescer à l'indépendance sans effusion de sang.

Le Réarmement moral apporte un élément décisif en Afrique au moment de la décolonisation. Des Africains réalisent ensemble un film du Réarmement moral, « Liberté », qui montre comment une jeune nation menacée de destruction par ses divisions intérieures peut trouver le chemin de l'unité. Il influence la pensée de populations entières dans de nombreux pays d'Afrique.

Des dockers du port de Rio de Janeiro, en se réconciliant entre eux, débarrassent leur port de la terreur et de la corruption et le transforment de façon spectaculaire. Cet état d'esprit gagne la population des « favelles » et permet ainsi l'exécution d'un vaste programme donnant un logement décent à des milliers de familles.

A Lucerne, un entrepreneur fait, grâce au Réarmement moral, une révolution dans la construction immobilière. Non seulement son entreprise est à l'avant-garde quant aux avantages sociaux qu'elle accorde aux travailleurs, mais elle construit des logements meilleurs et 20% moins chers que ses concurrents.

Un renouveau culturel s'opère dans le théâtre sous l'impulsion du Réarmement moral. A Londres, le Théâtre Westminster devient un foyer de rayonnement qui atteint la vie sociale, politique et économique de la Grande-Bretagne et du monde.

## APERÇU HISTORIQUE

C'est en 1938, au moment où l'Europe s'apprête fébrilement à la guerre que, dans le banlieue populaire de Londres, à East Ham, Frank N.D. Buchanan lance son programme de réarmement moral. Depuis 30 ans déjà, il a créé, d'abord en Amérique dont il est originaire, puis en Europe, en Asie, en Afrique, des équipes d'hommes qui donneront immédiatement à ce programme une extension mondiale.

Persécuté par le nazisme, le Réarmement moral ne prend toute son extension en Europe continentale qu'immédiatement après la guerre. En 1946, des Suisses conscients que leur pays avait été miraculeusement épargné créent à Caux un centre de conférences où des milliers de gens se succèdent année après année. En 1947, la première délégation allemande y est accueillie à nouveau dans le concert des nations ; en 1950, la première délégation japonaise. D'autres centres se créent à l'instar de Caux dans chaque continent. Quand, en 1961, Buchanan s'éteint à Freudenberg, en Allemagne, à l'âge de 83 ans, M. Peter Howard, journaliste, auteur britannique, prend la responsabilité de coordonner ce travail mondial.

Depuis la disparition de M. Howard, décédé en 1965 à Lima, la responsabilité de l'action du Réarmement moral est partagée par plusieurs.

## D'OU VIENT L'ARGENT ?

Le Réarmement moral est financé essentiellement par les contributions volontaires de milliers de gens ordinaires qui se privent pour soutenir son action.

« Il y a assez dans le monde pour les besoins de tous, mais non pour la convoitise de quelques-uns. »

Certains font des dons en nature, d'autres donnent une partie de leur salaire, d'autres offrent gratuitement leurs services. Qui donne un bijou, qui un héritage, qui une contribution mensuelle.

Dans votre décision de faire quelque chose pour changer le monde, il y a sans doute aussi une place pour une responsabilité financière. Les contributions adressées au « Réarmement moral » sont reçues en Suisse par la « Fondation pour le Réarmement moral », en France par l'« Association pour le Réarmement moral ». Voir les adresses en dernière page.

## DES LIVRES A LIRE

### REFAIRE LE MONDE

de Frank BUCHMAN

Au cours de trente ans d'un combat incessant, Buchman s'est adressé au monde entier. Ses discours ainsi réunis transmettent toute la pensée qui l'animait. Un ouvrage fondamental.

LE SECRET DE FRANK BUCHMAN 6 Fr 6,85 Fr

de Peter HOWARD

Un ouvrage des plus pénétrants sur la personnalité de Buchman par l'éminent journaliste britannique.

REFAIRE DES HOMMES 3 Fr 3 Fr

de Peter HOWARD et Paul CAMPBELL

Répondre aux besoins les plus profonds des hommes est un art qui s'apprend. Il est offert à chacun d'être un reconstruteur d'hommes.

UN CHANGEMENT D'ESPERANCE 2,50 Fr 2,80 Fr

Gabriel Marcel, de l'Institut, nous invite à écouter des personnalités aussi diverses qu'un délégué au Komintern, une aristocrate hollandaise, une socialiste française. Qu'ont rencontré ces êtres si différents et qui se bouleversé à ce point leur destinée ? (Plon - collection 10/18)

Tous les quinze jours.

LA TRIBUNE DE CAUX

et le

COURRIER D'INFORMATION DU REARMEMENT MORAL

vous associent au combat mené dans tous les continents par les hommes et les femmes engagés au réarmement moral du monde. Abonnements annuels :

Tribune de Caux, 1824 - CAUX, Suisse 20 Fr 15 Fr

CCP 10-25 368

Courrier d'information, 68, bd Flendrin, Paris-16<sup>e</sup>

CCP PARIS 8431-79 15 Fr 15 Fr

## LE CENTRE DE CAUX

Des rencontres internationales et des cours divers ont lieu chaque année au centre de Caux. Celui-ci dispose d'un équipement hôtelier avec 496 chambres permettant de recevoir de 800 à 900 personnes, d'un équipement de congrès avec salles de conférences, secrétariat et système de traduction simultanée, d'un équipement culturel, avec théâtre et cinéma. Pour participer à l'une des sessions, se renseigner au secrétariat sur leur programme.

Centre de Conférence du Réarmement moral  
1824 - CAUX, Suisse - tél. (021) 61.42.41

Fondation pour le Réarmement moral. Case postale 218 - 6002 - LUCERNE, Suisse - CCP 6012000

Association pour le Réarmement moral - 68, bd Flendrin, PARIS-16<sup>e</sup> - tél. (1) 727-12-64 - CCP 5653-77

Moral Re-Armament,  
4, Hays Mews, Berkeley Square, LONDRES W.1.  
tél. (1) 499-3443

UN  
COMBAT  
POUR

UN  
MONDE  
NOUVEAU

Suisse 0,30  
France 0,40



## ANNEXE VII

### L'ENTREPRISE BRANT

Cette entreprise de boiserie métallique fonctionne sur un plan consultatif où le patronat et les ouvriers établissent les axes de développement, les priorités de travail et le climat de l'usine. Ce plan regroupe une quarantaine d'employés.

L'originalité de cette firme suisse réside dans sa qualité de fonctionnement et dans son désir de créer un modèle de fonctionnement industriel à l'écoute de Dieu. Par conséquent, l'environnement du travail, les relations ouvrières et le style de relation publique de cette entreprise sont basés sur le respect de l'homme, de l'environnement et de Dieu.